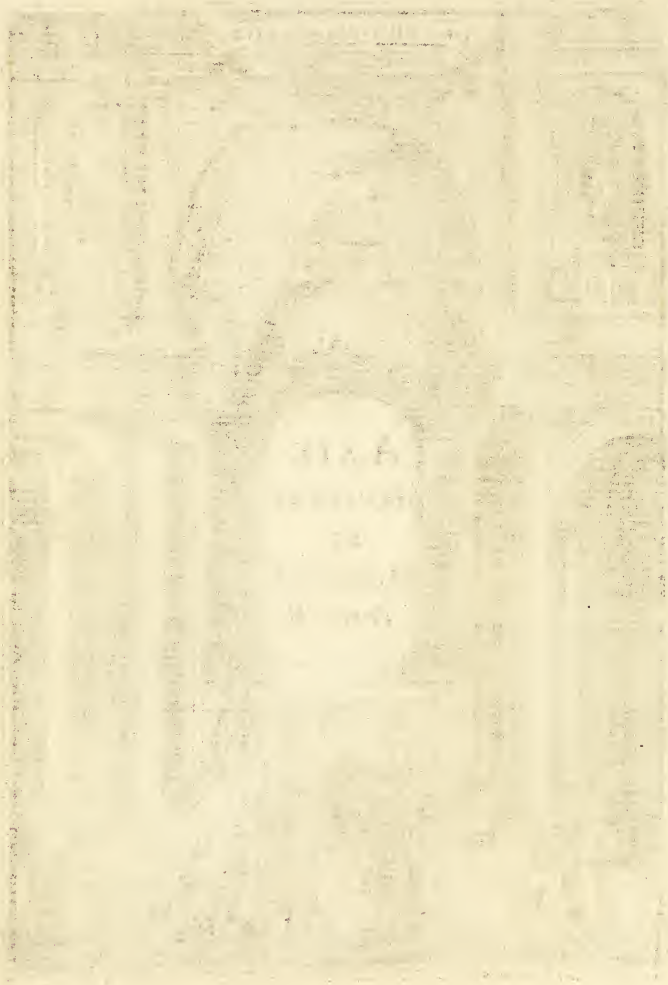
John Carter Brown
Library
Brown University

2. 4.

DESCRIPTION DE L'UNIVERS
ASIE
ANCIENNE
ET
MODERNE
Tome II.



DESCRIPTION
DE
L'UNIVERS,

CONTENANT

LES DIFFERENTS SYSTEMES DU MONDE, les Cartes generales & particulieres de la Geographie Ancienne & Moderne : Les Plans & les Profils des principales Villes & des autres lieux plus considerables de la Terre ; avec les Portraits des Souverains qui y commandent, leurs Blasons, Titres & Livrées : Et les Mœurs, Religions, Gouvernemens & divers habillemens de chaque Nation.

DEDIE'E AU ROY.

Par ALLAIN MANESSON MALLET,
Maistre de Mathematiques des Pages de la petite Escurie de sa Majesté, cy-devant Ingenieur & Sergent Major d'Artillerie en Portugal.

TOME SECOND.

A PARIS,
Chez DENYS THIERRY, ruë S. Jacques, à l'Enseigne de la Ville de Paris, devant la ruë du Plâtre.

M. DC. LXXXIII.
AVEC PRIVILEGE DU ROY.

TABLE DES CHAPITRES

Contenus dans le second Tome DE LA DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Asie.

CHAPITRE PREMIER.

Division generale de l'ancienne Asie. 2
Division generale de l'Asie Moderne. 4

CHAPITRE II.

De la partie Septentrionale de l'ancienne Asie. 8
De la grande Tartarie. 10
De la Ville de Cambalu. 14
De la Forteresse de Bietala. 16
Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie. 18
Du grand Lama. 20
Estat de la Tartarie. 22

CHAPITRE II.

De l'ancienne Region des Sines. 25
De la Chine en general. 29
De la Chine en particulier. 30
De la Ville de Peking, Capitale de la Chine. 32
Du Palais du Roy de la Chine. 34
De la Ville de Nanking. 36
De la Tour de Porcelaine. 38
Des Rois ou Empereurs de la Chine. 40
Du Blazon & des Ordres de Chevalerie des Rois de la Chine. 44
De la Sepulture des Rois de la Chine, & de celle des particuliers. 46

Eſtat de la Chine. 50

CHAPITRE IV.

Des Iſles du Japon.
De la Vilie de Miaco. 54
Du Palais du Dairo. 56
Du Temple de Daibuth. 58
De la Ville d'Iedo. 62
Du Palais Imperial d'Iedo. 64
Du Temple d'Amida. 66
Des Empereurs du Japon. 68
Eſtat du Japon. 70
72

CHAPITRE V.

Des Iſles des Larrons.
Eſtat du Païs des Iſles des Larrons. 75
78

CHAPITRE VI.

De l'Inde ancienne en general. 81
Partie Orientale de l'Inde ſelon les Anciens. 84
Partie Occidentale de l'Inde ſelon les Anciens. 86
De l'Inde en general ſelon les Modernes. 90
Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne. 92
Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où eſt l'Empire du Mogol.
De la Ville d'Agra. 94
Preſqu'Iſle Orientale de l'Inde, au delà le Golfe de Bengala, 98
De la Ville de Judia ou Siam. 100
Preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde au deçà le Golfe de Bengala. 102
De la Ville de Goa. 104
Des Peuples Idolâtres de l'Inde. 108
Des Mogols & de leurs Tombeaux. 110
Eſtat des Indes. 116. & 118
122

CHAPITRE VII.

De l'Archipel Aſiatique.
Des Iſles Philippines. 123
De la Ville de Manilla. 124
Eſtat des Iſles Philippines. 126
Des Iſles de la Sonde vers l'Orient. 128
De la Ville de Macazar. 130
132

Des Isles Molucques. 134
De la Ville de Gammalamme. 136
Estat general des Molucques. 138
Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. 140
De la Ville & Citadelle de Batavia. 142
Estat general des Isles de la Sonde. 144
De l'ancienne Isle de Taprobane. 146
De l'Isle de Ceylan. 148
Des Villes de Colombo & de Gale. 150
Estat general de l'Isle de Ceylan. 152
Des Isles Maldives. 154
De la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives. 156

CHAPITRE VIII.

De l'ancienne Monarchie des Perses, & de l'Empire des Parthes. 158
Du Royaume de Perse. 162
De la Ville d'Hispaham, Capitale de la Perse. 166
Du Meydan & du Palais des Rois de Perse. 168
Des Rois de Perse. 170
Des ruines de Tschelminar. 172
Des Tombeaux des Rois de Perse. 177
Estat de la Perse. 179

CHAPITRE IX.

De l'Arabie, &c. 181
De l'Arabie Ancienne. 182
De l'Arabie Moderne. 186
De la Ville de Medine. 190
De la Ville de la Mecque. 192
Des Monts Sinay, de Sainte Catherine, & Oreb, & du Convent de Sainte Catherine. 194
De Mahomet. 199
Estat de l'Arabie. 202

CHAPITRE X.

De la Turquie en Asie en general. 205
De l'Albanie, grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens. 208
De la Georgie, & de l'Armenie. 210
De la Ville d'Erivan, & du Mont Ararath. 214
Estat de la Georgie. 216

Eſtat de l'Armenie. 218
De la Monarchie des Aſſyriens. 220
De l'ancienne Ville de Ninive. 224
De l'ancienne Ville de Babylone. 226
De la Forteresſe de Semiramis. 228
Des Jardins de Semiramis. 230
De la Tour de Babel. 232
Des Ruines de la Tour de Babel. 234
Des Païs de Curdiſtan, du Diarbeck & Hyerac. 236
De la Ville de Bagdet. 238
De la Syrie ſelon les Anciens. 240
Daphné. 242
De la Syrie Moderne. 244
De la Ville de Jeruſalem. 248
Plan de l'Egliſe du Saint Sepulchre & du Mont Calvaire à Jeruſalem. 252
Eſtat de la Sourie. 256
De l'Aſie Mineure Ancienne. 258
De la Natolie. 260
Eſtat de la Natolie. 264

CHAPITRE XI.

Des Iſles de l'Archipel qui ſont vers l'Aſie, &c. 266
Des Iſles de Tenedo & de Metelin. 268
De l'Iſle de Chio ou Scio. 270
Eſtat de l'Iſle de Chio. 272
De l'Iſle de Samos & des petites qui l'environnent. 274
Des Iſles de Lero, de Calamo, de Lango, &c. 276
Des Iſles de Niſſaro, Piſcopia, &c. 280
De l'Iſle de Rhodes. 282
De la Ville de Rhodes. 284
Eſtat de l'Iſle de Rhodes. 286
De l'Iſle de Scarpanto. 288
De l'Iſle de Stampalia. 290
De l'Iſle d'Amorgo. 292
Des Iſles de Nicaria & de Pathmos. 294
De l'Iſle de Cypre. 296
Eſtat general de l'Iſle de Cypre. 298
De la Ville de Nicoſie. 299

Fin de la Table des Chapitres du ſecond Tome.

DESCRIPTION

DESCRIPTION DE L'UNIVERS.

LIVRE QUATRIE'ME.

De l'Asie & de ses Isles.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Asie ancienne & moderne en general.

APRE'S avoir parlé en general de l'Asie dans la division du Globe Terrestre, nous considererons dans ce Livre cette Partie de la Terre en deux-manieres, selon qu'elle a esté décrite par les Anciens, & que nous la connoissons aujourd'huy, par le moyen des Cartes anciennes & modernes que nous en donnerons, il sera aisé d'en faire un juste paralelle en les comparant ensemble.

Division generale de l'ancienne Asie.

LEs bornes de l'ancienne Asie sont au Septentrion l'Ocean Septentrional, à l'Orient l'Ocean l'Oriental, au Midy l'Ocean Indien & à l'Occident l'Afrique, la Mer Mediterrannée, le Pont-Euxin & l'Europe.

Ses principales Montagnes sont *Imaus*; le Caucase, le Taurus.

La Mer Caspienne y peut tenir lieu d'un tres-grand Lac.

Les Rivieres qui y sont en plus grande reputation, sont le Rha, le Gange, l'Inde, le Tigre, l'Euphrate, &c.

Les principales Regions de l'ancienne Asie & les Isles des environs sont,

La Region Serique ou *Serica Regio.*

La Region des Sines ou *Sinarum Regio*, prés de laquelle on peut mettre l'Isle de *Jabadij*, &c.

L'Inde ou *India* aux environs de laquelle sont les Isles Sebandibes ou *Sebadibæ*, les Barusses ou *Barussæ*, les Sindes ou *Sindæ*, l'Isle Taprobane ou *Taprobana*, & les Manioles ou *Maniolæ.*

L'Empire des Perses & des Parthes, ou *Persarum & Parthorum Imperium.*

L'Arabie ou *Arabia.*

La Syrie ou *Syria.*

L'Asie Mineure, ou *Asia Minor*, aux environs de laquelle est l'Isle de Cypre ou *Cyprus*, & les Isles Sporades.

La grande Armenie, ou *Armenia Major.*

La Colchide, l'Iberie & l'Albanie, ou *Colchis*, *Iberia* & *Albania*, &c.

La Sarmatie Asiatique, ou *Sarmatia Asiatica.*

La Scythie ou *Scythia*, &c.

FIGURE I.

OCEAN SEPTENTRIONAL
EUROPE
SARMATIE
ASIATIQUE
SCYTHIE
REGION SERIQUE
PARTHES
PERSES
ARABIE
INDE
REGION DES SINES
Jabadii I.
OCEAN ORIENTAL
Sebadibes I.
AFRIQUE
I. Maniolès
TAPROBANE
Barisees
TAL
Ligne Equinoctiale
OCEAN INDIEN
ASIE ANCIENNE.

Division generale de l'Asie Moderne.

L'Asie Moderne est bornée au Septentrion par l'Ocean Septentrional, à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Mer des Indes, & à l'Occident par l'Afrique, la Mer Mediterranée, la Mer Noire, & par une partie de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont celles d'Annibi & *Imaus*; le Caucase maintenant *Adazar*; le Taurus que l'on nomme aussi *Canibel*, &c.

Ses Lacs remarquables sont celuy de Kithay dans la Tartarie, celuy de Chiamay dans l'Inde, & selon quelques Geographes la Mer de Tabristan, anciennement Mer *Caspienne*.

Les principales Rivieres de l'Asie sont l'Oby, le Kiang, le Gange, l'Inde, l'Ilment, le Tigre & l'Eufrate.

Les principales Regions & Isles de l'Asie Moderne, sont,

La Tartarie.

La Chine prés de laquelle & à son Orient sont les Isles du Japon & des Larrons.

L'Inde aux environs de laquelle est l'Archipel Asiatique, où sont les Isles Philippines, de la Sonde, Ceylan, les Maldives, &c.

Le Royaume de Perse.

L'Arabie.

La Turquie en Asie, prés de laquelle sont Partie des Isles de l'Archipel, l'Isle de Rhode, de Cypre, &c.

La Tartarie où estoient anciennement la Region Serique, la Scythie, & partie de la Sarmatie, est sous la puissance de plusieurs Princes qui prennent la qualité de Chans ou Roys.

La Chine que l'on nommoit anciennement *Sinarum Regio*, a esté long-temps sous la domination de ses Roys, & se voit presentement sous celle des Tartares.

L'Inde autrefois *India* est sous le Gouvernement de plusieurs Princes, dont le plus considerable prend le titre de *Mogol*, ce mot *d'Inde* designe toûjours les *Orientales*, qui sont celles dont nous parlons icy; car on appelle *Indes Occidentales*, le continent de l'Amerique.

La Perse qui renferme la plus grande partie des anciens Empires des *Perses* & des *Parthes*, est sous la puissance d'un Roy.

L'Arabie a retenu son ancien nom, elle dépend en partie du Grand Seigneur & des Turcs, en partie de quelques Princes du Païs.

La Turquie en Asie est sous la puissance du Grand Seigneur des Turcs.

FIGURE II.

OCEAN SEPTENTRIONAL
Cercle Polaire
Terre de Jesso
I. du Japon
TARTARIE
Mer de Tabris
Lac Caugue M.
Kathay
Gange R.
Fleuve Jaune
Euphrate R.
Tigre R.
PERSE
ARABIE
Tropique
Lac Chiamay
CHINE
OCEAN ORIENTAL
Cancer
Philippines
Iles Larrones
MER
Maldives
INDES
I. de la Sonde
Ligne Equinoctiale
ASIE MODERNE

CHAPITRE II.

De la Partie Septentrionale de l'ancienne Asie où sont l'ancienne Region Serique, la Scythie, & l'ancienne Sarmatie Asiatique ; de la Tartarie, de la Ville de Cambalu, de la Forteresse de Bietala, & des Grands Chans ou Empereurs des Tartares, du Grand Lama, & de l'Estat du Pays en general.

IL n'y a point de Pays dans l'Asie qui soit plus inconnu que la Tartarie : les Anciens & les Modernes ne sçavent presque rien de sa Partie Septentrionale ; mais les Hollandois qui ont cherché avec soin un passage par le Nord pour aller au Japon, nous ont assuré qu'ils ont veu une grande Mer au de-là de la Riviere d'Oby ; ce qui a donné lieu aux Geographes de mettre une Mer au dessus de la Tartarie, quoy que les Côtes n'en soient pas connuës, comme nous l'avons déja remarqué dans le troisiéme Livre de cet ouvrage.

Partie Septentrionale de l'ancienne Asie.

CE que nous appellons aujourd'huy *Grande Tartarie*, comprend la partie Septentrionale de l'ancienne Asie, & où estoient la Region Serique, la Scythie & partie de la Sarmatie Asiatique.

Ces Pays estoient bornez au Septentrion par l'Ocean Septentrional; à l'Orient par l'Ocean Oriental, au Midy par la Region des Sines, l'Inde, la Perse, l'Albanie, l'Iberie, la Colchide, & à l'Occident par l'Europe.

La Region Serique ou *Serica* avoit divers Peuples ou Regions; sçavoir la Region *Asmiræa* où estoient les Monts *Asmiræi* & la ville *Asmiræa*, la Ville de *Sera* estoit la Capitale de la Serique, les Peuples *Issedones* où estoit la ville *Issedon Serica*, les Peuples *Ottorocoræ* ou estoit la ville d'*Ottorocora*.

Ptolomæi Geogr. lib. 5. c. 9. & lib. 6. c 13. 14 15. & 16.

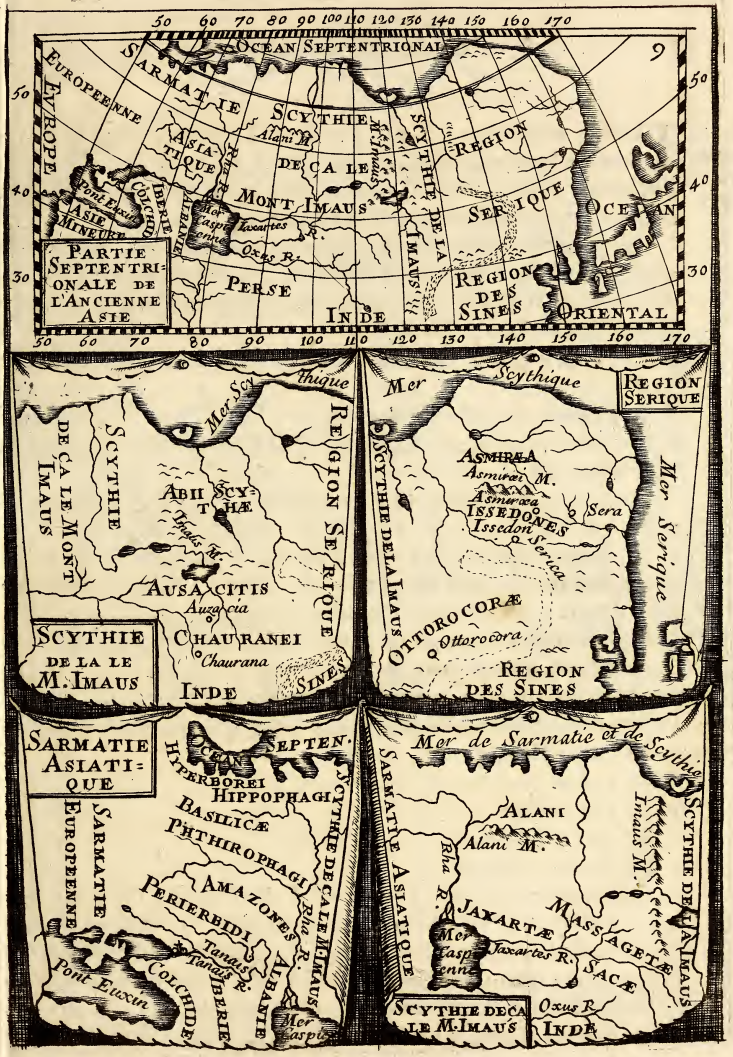
La Scythie qui avoit les monts *Imaus* & *Alani* estoit divisée en Orientale & Occidentale.

La Partie Orientale de la Scythie qu'ils nommoient Scythie delà le Mont Imaus ou *Scythia extra Imaum*, avoit les Peuples *Abij Scythæ*, la Region *Auzacitis* où estoit la ville *Auzacia*, les Peuples *Chauranæi* dont la ville principale estoit *Chaurana*, &c.

La Partie Occidentale de la Scythie, ou la Scythie deçà le Mont Imaus, *Scythia intra Imaum* avoit les rivieres de *Iaxartes* & *Oxus*, & les Peuples *Iaxartæ*, les *Massagetæ*, les *Sacæ*, &c. les Monts & les Peuples *Alani*.

La Sarmatie Asiatique ou *Sarmatia Asiatica*, dont les principales rivieres estoient le *Rha* & le *Tanais*, avoit divers Peuples comme les *Hyperborei*, les *Hyppophagi*, les *Basilicæ Sarmatæ*, les *Phthirophagi*, les *Amazones*, les *Perierbidi*, &c. La ville de *Tanais* estoit à l'embouchure de la riviere de même nom.

FIGURE III.


Ocean Septentrional
Europe
Europeenne
Sarmatie
Scythie
Asiatique
Alani R.
Scythie de ca le Mont Imaus
Region
Mont Imaus
Serique
Ocean
Iaxartes
Oxus R.
Perse
Inde
Region des Sines
Oriental
Partie Septentrionale de l'Ancienne Asie
Scythie de la le M. Imaus
Abii Scythæ
Ausacitis
Auzacia
Chauranei
Chaurana
Sines
Region Serique
Mer Scythique
Scythie dela Imaus
Asmiræa
Asmiræi M.
Asmiræa
Issedones
Issedon
Sera
Ottorocoræ
Ottorocora
Mer Serique
Region des Sines
Sarmatie Asiatique
Sarmatie Europeenne
Septen.
Hyperborei
Hippophagi
Basilicæ
Pithirophagi
Amazones
Periberidi
Albanie
Colchide
Pont Euxin
Tanais R.
Iberie
Mer Caspienne
Scythie de ca le M. Imaus
Mer de Sarmatie et de Scythie
Alani
Alani M.
Rha R.
Jaxartæ
Mer Caspienne
Jaxartes R.
Mass Agetæ
Sacæ
Imaus M.
Scythie de la Imaus
Oxus R.
Inde

De la grande Tartarie.

Ex chartis Ptolemæi & Recentiorũ.

IL faut remarquer icy qu'il y a deux Tartaries, l'une que l'on nomme la *grande Tartarie*, elle eſt en Aſie, & c'eſt dont nous parlons icy; l'autre nous eſt connuë ſous le nom de *petite Tartarie*, nous en donnerons la deſcription en Europe.

Ce que nous appellons aujourd'huy grande Tartarie, comprenoit anciennement une Partie de la *Sarmatie Aſiatique*, toute la *Scythie* Aſiatique & la *Region Serique*, dont nous avons parlé dans la page precedente.

La *Tartarie* prend ſon nom d'une de ſes rivieres que l'on nomme *Tatar*.

Ses bornes du coſté du Septentrion, ſont l'Ocean Septentrional à l'Orient l'Ocean Oriental, au Midy la Chine, l'Inde & la Perſe; à l'Occident elle a la Moſcovie.

Ses principales Montagnes, ſont celles *d'Altay* que quelques-uns nomment *Alkaj* ou *Belgian*, les Monts Annibi & Imaus.

Ses principaux lacs, ſont ceux d'Annibi & de Kithay.

Ses grandes Rivieres ſont l'Oby, le Tatar, l'Albianu anciennement *Oxus*, le Cheſel autrefois *Iaxartes*, &c.

Geographia Blaviana in deſcriptione Tartariæ Aſiaticæ.

Ce vaſte Païs comprend un grand nombre de Royaumes qui nous ſont encore la plûpart inconnus; mais pour faciliter la connoiſſance de ceux qui ſont connus, nous les comprendrons ſous cinq grandes Parties, comme ont fait les plus habiles Geographes. Leurs noms ſont,

Aſie de Davity p. 981.

La vraye Tartarie.
Le Catay.
Le Turqueſtan.
Le Païs d'Uſbek.
La Tartarie deſerte.

Davity de l'Aſie pag. 1009.

La vraye ou ancienne Tartarie eſt le Païs où l'on croit que Salmanazar Roy d'Aſſyrie, fit tranſporter quelque Tribus des Hebreux qu'il tira de la Judée; Tatar eſt la Ville Capitale au ſentiment des Geographes, mais il eſt certain que les deſerts qui s'y rencontrent, & le grand éloignement nous rendent ce Païs inconnu.

Ambaſſ. des Holland. à

Ce que les Geographes ont appellé le Catay faiſoit ancienne-

FIGURE IV.

13
11
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
VRAYE
Arctique
TARTARIE
Cercle
Polaire
Zaoula Horda
MOSCOVIE
DESERTE
Nagaya Horda
KALMOUQUES
TURQUESTAN
Mer de Tabria
Chesel B.
USBECK
Jan. ou de Sala
Sanguante R.
Albasru R.
TIBET
PERSE
LASSA
Lassa
Annibi Lac
Annibi Fleu.
Albaz
Tatar
TANGUT
CATAY
NIULAN
YUPI
NIUCHE
Kin
OCEAN ORIENTAL
GRANDE TARTARIE
INDE
CHINE
60
50
40
80
90
100
110
120
130
140
150

ment la plus grande Partie de la Region *Serica*. On y comprend mainnant les Royaumes de Niulan, de Yupi, Niuche, & dans ce dernier ſont les Tartares de Kin.

Ce que les Geographes ont auſſi nommé le Turqueſtan, & qu'ils ont creu eſtre le Païs originaire des Turcs, contient pluſieurs Royaumes, dont le plus conſiderable eſt Thibet qui a ſa Ville Capitale de même nom. A l'Orient de ce Païs & prés du Catay eſt la Region de Tangut ou Tanchut; Sous ce nom on comprend divers Eſtats, & entr'autres le Royaume de Laſſa que les Tartares appellent *Barantola*, & les Sarraſins *Boratay*, qui eſt vray-ſemblablement le meſme que celuy de *Boutan*, dont parle Monſieur Tavernier un de nos fameux Voyageurs: Sa Ville Capitale porte auſſi le nom de Laſſa ou Barantola, & c'eſt dans ce Royaume ou aux environs, que l'on croit qu'étoit l'Empire du Preſtre-Jean.

Le Païs d'Uſbeck qui porte les noms de *Zagathay* & de *Mauveralnahra*, a pour Ville principale Samarkande Patrie du fameux Tamerlan.

La Tartarie deſerte eſt preſque dépourveuë de toutes les commoditez de la vie, & manque ſur tout de materiaux à bâtir. Ce qui oblige les Peuples à ſe partager en pluſieurs bandes, qu'ils appellent *Hordes* qui vont de part & d'autre avec leurs troupeaux pour trouver des pâturages; celles de Zavolha & de Nagaya ſont les plus conſiderables. La premiere eſt tributaire des Moſcovites. Au Midy de ce Païs ſont les Calmouques ou Tartares chevelus, Peuples qui ne vivent que des courſes & du butin qu'ils font ſur leurs voiſins.

la Chine p. 2 c. 16. Chine de Martinius p. 24. 25. 119. Chine de Kircher par. 2. c. 1. Epiſtola Gruebери dans le Tome 4. des voyages recueillis par M. Thevenot in folio.

Tavernier l. 2. c. 24. p. 346. & l. 3. c. 15. p. 15. des Indes & p. 131. du commerce des Indes.

Geog. Blav. Tavernier voyage de Perſe. l. 3. c. 11.

FIGURE V.

13
11
OCEAN SEPTENTRIONAL
Mer de Tartarie
VRAYE
Arctique
TARTARIE
Cercle Polaire
Zaquola Horda
Asmibi Lac
Amur R.
Albasi
Tatar
TARTARIE
MOSCOVIE
DESERTE
Volga R.
Nagaya Horda
Selinga R.
Tenduc
M. Tangut
OCEAN ORIENTAL
KALMOUQUES
TURQUESTAN
Tibet
CATAY
NIULAN
YUPI
NIUCHE
Kin R.
Mer de Tabria ou de Sala
Chesel R.
USBECK
Sanir mont
Albasi R.
LASSA
Lassa
PERSE
GRANDE TARTARIE
INDE
CHINE
60
50
40
80
90
100
110
120
130
140
150

De la Ville de Cambalu.

LE peu de connoiſſance que l'on a eu de la Partie Orientale de la Tartarie qui eſt au Nort de la Chine, a donné lieu à l'erreur de pluſieurs perſonnes qui ont pris pour deux Villes differentes, Cambalu & Peking; la plûpart des Geographes ont fait Cambalu Capitale du Catay, qu'ils ont creu eſtre un des principaux Pays de la Tartarie: J'ay veu à Liſbonne entre pluſieurs Plans & Profils des Villes de l'Orient qui eſtoient dans *l'Alfandegue* ou Maiſon de la Douane, le Profil de cette Ville, ainſi qu'il eſt icy repreſenté, qui avoit pour inſcription, *Viſta de la Citada de Cambalu in Tartaria*; mais depuis que l'on a veu les Relations du voyage des Hollandois à la Chine, & celle du Pere Kircher, on n'a plus douté que le Catay ne fuſt la Partie Septentrionale de la Chine, & que la Ville de Peking ne fuſt celle que les Sarraſins & les Moſcovites appellent *Cambalu*. Le Profil qui eſt icy repreſenté, eſtant ſans doute un des Aſpects de Peking, veuë d'un autre côté que celuy que les Hollandois nous ont donné dans leur voyage de la Chine, fait pendant les années 1656. & 1657. ainſi que nous le repreſenterons en parlant de la Chine. Ce qui me confirme encore plus dans cette opinion, c'eſt que la maniere des bâtimens eſt ſemblable dans l'un & l'autre Profil: joint à cela que les Tartares qui ſont au Nord de la Chine, ſont des Peuples vagabonds, & qui n'ont point de Villes telles qu'on nous a décrit Cambalu ou Peking.

Mais pour ſuivre autant qu'il eſt poſſible, l'ordre que nous nous ſommes preſcrit de donner les Profils ou Plans des Villes principales de chaque Eſtat, nous mettrons dans la page ſuivante un aſpect de la Forteresſe de Bietala.

FIGURE VI.

De la Forteresse de Bietala.

Chine de Kircher par. 2. c. 4 p. 96. & 100.

LA Fortereſſe de Bietala ou de Biutala eſt ſituée à l'extremité du Royaume de Barantola ; elle eſt fameuſe pour eſtre le ſejour ordinaire d'un des deux Rois du Païs que l'on nomme *Grand Lama*, ou grand Preſtre de leur Loy. Cette Fortereſſe qui occupe le ſommet d'une Montagne, eſt fortifiée de pluſieurs groſſes tours quarées ; hors de ſon enceinte ſur le terrain où les Aſſiegeans pourroient ſe loger. On y a élevé pluſieurs redoutes, dont quelques-unes ſont jointes par un mur au corps de la Place, & afin que l'ennemy ne ſe prevaluſt pas de la hauteur d'une autre Montagne qui eſt tout proche, on en a fortifié le ſommet par des Tours quarrées, dont quelques-unes portent deux de leurs coſtez en Angle-ſaillans vers la Campagne, ainſi que les Angles flanqués de nos Baſtions, mais pour s'aſſeurer encore mieux de ce poſte, on a étendu ſon enceinte juſqu'à celle du Château : Et afin que les Aſſiegeans ne gagnaſſent pas facilement le pied de ces deux Montagnes du coſté par où elles ſont acceſſibles, on y a bâty un mur qui eſt flanqué de diſtance en diſtance par de groſſes Tours quarées, dont quelques-unes ont auſſi leurs côtez diſpoſez en Angle-ſaillants.

FIGURE VII.

Des grands Chams ou Empereurs de Tartarie.

Davity de l'Asie pag. 990. & 996.

LEs Tartares ayant autant de mépris pour les Lettres qu'ils ont d'amour pour les armes, ont negligé l'Hiſtoire de leurs Empereurs. Tout ce qu'on en ſçait de plus ancien eſt d'environ l'An de grace 1008. dans laquelle année le grand Cham ſe nommoit Kaderkhan, ce qui ſignifie Empereur du Catay : c'eſt luy qui vint à la teſte d'une puiſſante Armée ſecourir le Roy de Turkeſtan nommé Ilechkan, cela arriva l'année 1008. 1009.

Ambaſſ. des Holland. à la Chine par. 2. c. 15. p. 108.

Xunchius eſt celuy qui s'empara de la Chine en l'année 1664. Il entreprit cette Conqueſte avec un nombre prodigieux d'Hommes, de Chameaux, & de Dromadaires. Il a donné commencement à la famille de Taicinga qui gouverne la Chine.

Nous donnons icy la repreſentation de ce Conquerant priſe du Livre d'Eſtampes que P. Bertrand a fait graver à Paris où l'on trouve les Buſtes ou demy-corps de la plûpart des Empereurs & Rois de la Terre. Mais comme il n'a point marqué d'où il a tiré ces deſſeins, cela nous donne lieu d'avertir icy que nous n'en ſommes point garands, & que nous ne nous en ſervons que faute d'en avoir de plus certains.

FIGURE VIII.

Du Grand Lama.

Chine de Kircher par. 2. c. 4. p. 96. & 99. Epiſtola Patris Gruber. p. 19.

N'AYANS pû trouver aucun deſſein fidelle d'un des Chams de Tartarie ; & voulant icy ſuivre l'ordre que nous nous ſommes preſcrits de repreſenter toûjours un Prince du Païs duquel nous parlons : Nous avons eſté obligé de prendre celuy du grand Pontife de la Religion du Royaume de Barantola.

Ce Royaume eſt gouverné par deux Roys. Le premier qu'on appelle *Deva*, s'employe à faire obſerver la Juſtice dans les affaires qui ſe traittent dans le Royaume, l'autre vit oiſivement retiré du monde & libre de tout ſoin : il eſt non ſeulement adoré des Habitans du lieu, comme une divinité ; mais encore des autres Roys de la Tartarie qui luy ſont ſubjets pour la Religion, ils entreprennent volontairement des pelerinages, pour luy aller vendre leurs adorations, comme au Dieu vivant & veritable qu'ils appellent *Lamacongiu*, c'eſt à dire Dieu le Pere, Eternel & Celeſte. Il ſe tient dans un lieu obſcur, & ſecret de ſon Palais tout couvert d'or, d'argent & de pierreries, éclairé par quantité de lampes, élevé ſur un lieu éminent, aſſis ſur un duvet, les pieds appuyés ſur des precieux tapis étendus. Les Eſtrangers ſe vont proſterner devant luy, la face contre terre, en ſigne de reſpect & de veneration, ſans qu'il leur ſoit permis de luy aller baiſer les pieds : ils appellent ce Faux Dieu grand *Lama*, c'eſt à dire grand Preſtre ; & encore le *Lama* des *Lamas*, qui ſignifie Preſtre des Prêtres, parce qu'ils ſe perſuadent que toute la Religion provient de luy.

Afin que ſon éternité ne periſſe pas avec ſa vie, les *Lamas*, ou petits Sacrificateurs qui ſont continuellement avec luy pour le ſervir, & qui reçoivent ſes Oracles & les divulguent aux ſimples Eſtrangers, ont le ſoin aprés ſa mort de chercher dans le Royaume un homme qui luy ſoit ſemblable qu'il mettent à la place du défunt, & de cette ſorte tout le Royaume ignore la tromperie.

Ils font accroire à tout le monde que le Pere Eternel eſt reſſuſcité des Enfers depuis ſept cent années, & que depuis ce temps, il a toûjours vécu & vivra encore eternellement ; ce qu'ils perſuadent ſi bien à ces Barbares par des illuſions diaboliques, qu'il ne leur reſte aprés aucun doute touchant leur créance, ce qui fait qu'il eſt tellement reſpecté de tout le Monde, principalement des grands Seigneurs que ceux-là s'eſtiment bien-heureux qui peuvent obtenir par de riches preſens, des excrements du Grand *Lama* qu'ils portent pendus au col dans une boëte d'or, comme un preſervatif aſſeuré contre toutes ſortes de maux.

FIGURE IX.

Estat de la Tartarie.

Davity de l'Asie 981. Ambas. des Hollandois à la Chine 1655. part. 2. ch. 16. p. 110.

LA vaste estenduë du Pays & l'inégalité du terrain qui est tantost coupé par de hautes montagnes, tantost ouvert & applany, y rendent les qualitez de l'air fort dissemblables. Il est froid vers les Parties Septentrionales & la terre y est sterile, mais vers les Meridionales il est temperé, & la terre y rapporte beaucoup de grains & quantité de bonne Rubarbe.

En general les Tartares ont la taille haute, & leur maniere d'agir est assez ouverte & sincere. Ils ont fort peu de Loix pour les regler; mais d'eux mesmes ils deferent aux personnes les plus considerables qui ont droit d'exercer la Justice. Leurs habits ordinaires ne sont que de peau de mouton ou de renard, mais les hommes qui tiennent quelque rang, portent de longues vestes de soye ou de coton, qui viennent la plûpart de la Chine & d'autres Pays circonvoisins: Ils ont de larges Ceintures, où ils laissent pendre un mouchoir de chaque côté; ceux qui se plaisent à la guerre, ont quelque fois des bottes qui sont tissuës de soye, mais ordinairement elles sont de peau de cheval, l'usage des esperons leur est inconnû, la chair à demy boüillie ou à demy rôtie est leur mets ordinaire, celle de cheval ou de chameau est pour eux la plus delicieuse, les bœufs & les vaches y sont tres-rares.

Ceux des parties Septentrionales ne s'attachent ny à l'agriculture ny au trafic, ce qui en bannit les richesses à moins qu'elles ne viennent du pillage qu'ils font continuellement sur leurs voisins, ils ont quelques mines d'or, mais leur grande application est à la conduite de leurs troupeaux de chevres & de brebis, dont le lait est leur breuvage ordinaire. Ils sont naturellement belliqueux à la guerre, ils portent le casque ou du moins une coëffure de peau qui est ronde, & qui leur décend sur le front & sur les oreilles; les armes à feu leur sont inconnuës, mais ils se servent de l'arc. Leurs plus grandes forces consistent en cavalerie, la housse de leurs chevaux étenduë par terre, est le lit ordinaire de leurs Cavaliers: ils portent leurs sabres la pointe tournée devant leurs jambes. Ils vont à la charge avec impetuosité; mais pour attirer l'ennemy, ils font semblant de plier, & lors qu'ils l'ont engagé à les poursuivre en desordre, ils se rallient tout à coup, & ne manquent gueres de les mettre en deroute.

La plûpart vivent dans une indifference de Religion, & celle qu'on y suit le plus tient de l'idolatrie. Les Peres Jesuistes qui depuis peu yont esté en Mission, leur ont trouvé beaucoup d'horreur pour la Religion Mahometane, & y ont enseigné la Chrétienne à quelques-uns.

FIGURE X.

CHAPITRE III.

De l'ancienne Region des Sines, du Royaume, de la Chine, de la Ville de Peking, du Palais du Roy, de la Ville de Nanking, de la Tour de Pourcelaine, des Rois ou Empereurs, des Titres & Ordres Militaires, des Sepultures & de l'Estat de la Chine.

De l'ancienne Region des Sines.

J'Ay eu quelque peine à me determiner si je donnerois une Carte de l'Ancienne Region des *Sines*, que l'on nomme à present le Royaume de la *Chine*, comme j'ay fait cy-devant des autres Regions de l'Asie ancienne & moderne. Je sçavois bien que Ptolomée en avoit donné un Plan, mais en le conferant avec celuy de la Chine du P. Martinius Jesuiste qui est estimé le meilleur, j'y trouvois une si grande difference qu'il m'a paru d'abord qu'il estoit impossible de les accorder; enfin je me suis resolu de faire graver le Plan de la Region des *Sines*, tel que Ptolomée nous l'a donné, & on le trouvera du costé de la main gauche de la Planche qui suit, & j'ay fait representer de l'autre côté le Plan de la Chine selon Martinius, en les conferant & lisant avec soin le Ch. 3. du 7. Livre de Ptolomée, j'ay reconnu que les principales erreurs de ce Geographe fameux se pouvoient reduire à celles-cy.

Premierement il fait courir la Coste de ce Pays du Nord au Sud vers l'Oüest, qui devroit tout au contraire aller du Sud vers l'Est, & le Nord-Est comme il est aisé de le voir sur le Plan de Martinius.

En second lieu Ptolomée suppose faussement que cette Coste de la Region des Sines se joint avec la Coste Meridionale de l'Afrique, & par ce moyen enferme dans les Terres, toute cette grande partie de l'Ocean Meridional que nous appellons aujourd'huy *la Mer des Indes*.

La troiſiéme erreur & qui eſt auſſi fort conſiderable, c'eſt qu'il met les emboucheures des deux grandes rivieres de cette Region, environ à quatorze degrez de latitude éloignées l'une de l'autre, quoi qu'elles ne ſoient pas à trois degrez de difference.

Cela ſuppoſé comme eſtant des choſes dont ceux qui ont un peu de connoiſſance en la Geographie ne peuvent raiſonnablement douter: J'ay creu que pour donner quelque poſition un peu vray-ſemblable aux Peuples, Villes, &c. de Ptolomée, il falloit en quelque maniere ſe figurer que ſon Plan eſtoit preſque tout renverſé. Et c'eſt ſur ce pied-là que l'on trouvera les poſitions ſur le Plan de Martinius, & quand on aura bien examiné la choſe de prés, peut-eſtre que l'on demeurera d'accord qu'il n'eſtoit pas aiſé de ſe tirer autrement d'un auſſi mauvais pas.

Il reſte maintenant à voir quelles ſont les Rivieres, & Villes qui ſont dans cette Region de la maniere dont nous les avons poſées ſur le Plan de Martinius, & en ſuivant toûjours noſtre ordre.

Elle eſt bornée au Septentrion par la Region Serique, à l'Orient par la Mer des Sines qui fait partie de l'Ocean Oriental, au Midy & à l'Occident par cette meſme Mer & par la partie de l'Inde qui eſt au de-là & à l'Orient du Gange.

Ses principales Montagnes ſont les *Semanthini*.

Ses principales Rivieres ſont celles de *Cottiaris*, de *Senus*, d'*Ambaſtus* & d'*Aſpithra*.

Les Peuples dont nous avons connoiſſance, ſont les *Ichthyophagi Sinæ Æthiopes*, où il ſemble que l'on puiſſe mettre les Villes de *Cattiagara*, de *Cocconagara*, ou *Cocoranagara*, de *Thinæ* ou *Sinæ* qui eſt la Capitale, & celle de *Saraga* ou *Sagata*.

Les Peuples *Ambaſtæ* ont vray-ſemblablement les Villes de *Rhabana*, & de *Bramma*.

Les Peuples *Aſpithræ*, ont la Ville d'*Aſpithra*.

On peut attribuer aux Peuples *Acadræ* la Ville d'*Acadra* que l'on nomme auſſi *Acathra* & *Achatara*.

Les Peuples *Semathem* ou *Semanthinæ*, n'ont rien de plus conſiderable que les Monts *Semanthini*, dont nous avons déja fait mention.

On ne ſera pas ſurpris que cette Region ait eſté peu connuë des anciens Auteurs; ſi l'on fait reflexion que les Grecs & les Romains n'y ont jamais porté la guerre, & que Ptolomée eſtoit natif d'Alexandrie en Egypte qui eſt fort éloignée de ce Pays. Ajoûtez à cela que la Navigation n'eſtoit pas au point de perfection où elle eſt maintenant, & depuis que l'on a l'uſage de la Bouſſolle.

FIGURE XI.

ANCIENNE REGION DES SINES
27
REGION SERIQUE
Ottorocoras M.
SEMATHENI ou SEMANTHINÆ
INDE AU DELA DU GANGE
ACADRÆ
Achatara
Aspithra R.
ASPITHRÆ
Aspithra
Le Grand Golfe
Bramma
Ambastus R.
AMBASTÆ
Rhabana
Cap Notium
Golfe Theriades
Cap des Satyres
ICHTHYOPHAGI
SINÆ ÆTHIOPES
Ligne Equinochale
DE L'INDE
G. des Sines
I. des Satyres
I. Jabadiu
Coccoranagora
Thinæ
Saraga
Cattiagara
REGION SERIQUE
Golfe Ser
Cattiagara
Coccoranagora
Thinæ
Saraga
SEMATHENI
Semanthini
ICHTYOPHAGI
Sinæ
DES SINES
C. des Satyres
Golfe Sat.
Sinæ
ÆTHIOPES
Notium
AMBASTÆ
SINES
Rhabana
Ambastus R.
Bramma
Aspithra
Cancer
Tropique
Isles Barusses
INDE DE LA LE GANGE
OCEAN ORIENTAL
MER
I. Jabadiu

Du Royaume de la Chine en general.

SON ancien nom de *Sinarum Regio* est presentement inconnu aux Chinois, ils ont appellé diversement ce Royaume selon que le Gouvernement en a passé dans de differentes familles. Ils luy donnent aujourd'huy le nom de *Chumque*, qui en leur langage signifie *Royaume du milieu*; car ils soûtiennent que leur Pays est directement au milieu de la Terre, & se mocquent de nos Geographes qui le placent à l'extremité de nôtre Continent.

Ambas. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 8. p. 38. & par. 2. ch. 50. p. 225.

Du costé du Septentrion elle est bornée de la Tartarie par une longue muraille, à l'Orient & au Midy par l'Ocean Oriental, & à l'Occident par divers Estats : cette longue muraille est haute de quarante-cinq pieds, large de vingt-deux & demy ou environ, avec quantité de Tours qui la flanquent de distance en distance. Elle continuë sans interruption jusque proche de la ville de Hingho, où il y a un petit espace défendu par d'affreuses Montagnes.

Ses principales Rivieres sont *Hoang* ou *Geele*, c'est à dire Riviere Jaune, & que d'autres nomment *Caramoran*, & en latin *Croceus*. Les autres Rivieres considerables sont celles de *Kiang*; c'est à dire Riviere *Bleuë*, & la Riviere de Canton ou Ta, &c.

Chine de Martinius pag. 35.

Ses principaux Lacs sont Piexe, Tai, Poyang, Tungting, &c.

On peut diviser la Chine en deux grandes Parties, sçavoir *Catay* & *Mangin*.

Chine de Kircher par. 2. chap. 3. page 86.

Les Tartares appellent *Catay* toute la *Chine*, mais à le prendre plus particulierement, le Catay ne comprend que les six Provinces Septentrionales de la Chine qui sont selon le rang qu'ils leur donnent, Peking on Pecheli avec le Pays de Leaotung, Xansi, Xensi, Xantung, Honan, & Suchuen.

Mangin est le nom que les Tartares donnent à la Partie Meridionale de la Chine, & qui faisoit autresfois un Royaume ou Empire separé, maintenant cette Partie est divisée en neuf Provinces; sçavoir Huquang, Kiangsi, Nanking, Chekiang, Fokien, Quantung, Quangsi, Queicheu, & Junnan.

Mais pour trouver plus aisément sur la Carte la situation de ces Provinces, nous les énoncerons dans la page svivante selon nostre Methode Geographique.

FIGURE XII.

130
140
150
160
31
29
TARTARIE
Desert de Lop
40
Peking
LIAOTUNG
Liaotung
Pechely
Taiyuen
XANSI
Cinan
XANTUNG
Hoang R.
Sigan
Caifung
XENSI
HONAN
Hoang R.
Nankin
HUQUANG
Nankin
Wchang
Chingtu
SUCHUEN
Kiang R.
Kiang
Poyang Lac
Nanchang
HEKIANG
Hangcheu
Cheuxan
Changue
I.
ISLES DU JAPON
OCEAN
KIANGSI
FOKIEN
Focheu
Quei
Yunnan
QUEICHEU
Queicheu
JUNNAN
QUANGSI
Ta R.
QUANTUNG
Canton
Formosa I.
30
20
29
INDE
ORIENTAL
Hainan I.
Isles Philippines
LA CHINE
10
130
140
150

De la Chine en particulier.

China Martinii.

DANS la page precedente nous avons dit que la Chine se divisoit presentement en quinze Provinces, dans celle-cy nous dirons leurs noms, & celuy de leurs Villes principales.

Peking ou Pecheli, a pour Ville principale Peking ou Xuntien, Capitale de tout le Royaume.

Xantung, a pour Ville principale Cinan.

Nanking ou Kiagnan, a pour Ville principale Nanking ou Kiangning. Chekiang, a Hangcheu. Fokien, a Focheu.

Canton ou Quantung, a Canton que l'on nomme aussi Quancheu. Quangsi, a Queilin.

Junnan, a Junnan. Susiven ou Suchuen, a Chingtu.

Xensi a Sigan.

Xansi, a Taiyven ou Taium. Honan, a Caifung.

Huquang, a Vuchang. Kiangsi, a Nanchang.

Queicheu a Queyang. On donne encore au Royaume de la Chine le Pays de Leaotung, où à est la Ville de Leaoyang, & la presqu'Isle de Corea où est la Vile de Pinggan.

Les Chinois ajoûtent le mot de *Fu*, au nom de chaque ville qui a droit de Souveraine justice, & le nom de *Cheu* ou *Ceu*, a chaque Ville ou Cité qui est du second rang, & qui dépend des grandes Villes: de sorte qu'ils disent *Cinan Fu*, *Iunnan Fu*, *Fun Ceu*, ainsi du reste: Ils en ont cent vingt-huit du premier ordre, & environ mil trois cens trente & une, distinguées par le mot de *Cheu*.

Dans chaque Province il y a divers Territoires, chaque Territoires a une Ville Capitale qui luy donne son nom, & de laquelle relevent plusieurs *Citez* qui sont des Villes de moindre consideration. Il y a outre cela dans les Provinces frontieres plusieurs Territoires de Villes ou Citez Militaires avec quelques Forts, où l'on entretient de bonnes garnisons pour la défense du Pays.

Les Isles voisines de la Chine sont les petites de Cheuxan & de Chanque, prés de la Province de Chekiang. Celle de Yhermosa ou de Formosa à qui l'on donne aussi le nom de Zelande, est vers la Coste de la Province de Fokien; celle de Hainan est au Midy de la Province de Quatung, c'est dans cette derniere que mourut Saint François de Xavier en l'an 1552.

Tavernier Relation du Japon p. 9.

FIGURE XIII.

130
140
150
160
31
29
TARTARIE
Desert de Lop
Peking
LAOTUNG
Pekin
Liaotung
Leaotung
Taiyuen
XANSI
Cinan
XANTUNG
Hoang R.
Sigan
Caifung
XENSI
HONAN
Hoang R.
NANKING
Nanking
Nankin
Cheuxan
Changue
HUQUANG
Wchang
Chingtu
SUCHUEN
Kiang R.
Tsien Tang R.
Poyang Lac
Nanchang
HEKIANG
Hangcheu
Hiangcheu
FOKIEN
Focheu
KIANGSI
Yunnan
Quei Lin
Quei Yang
Quei Cheu
Kueicheu
JUNNAN
QUANGSI
QUANTUNG
Canton
Formosa I.
Hainan I.
ORIENTAL
Isles Philippines
INDE
OCEAN
ISLES DU JAPON
I.
LA CHINE
10
20
30
40

De la Ville de Peking Capitale de la Chine.

Davity de l'Asie. pag. 649. 773. &c. Ambassade des Holland. à la Chine part. 1. c. 50. p. 222.

MAR-POL a nommé cette Ville *Panghin*, & Mendoza *Paybin*, elle a presque changé de nom autant de fois que la Couronne de la Chine a passé dans de differentes familles, ce qui est assez ordinaire dans le Pays ; car le plus souvent chaque changement de race Royales y entraîne un changement de noms de Villes, ainsi d'autres familles ont fait porter à Peking les noms de *Ieu*, de *Xangko*, de *Hana*, *Zuangiang*, de *Fanyang*, & quelques autres : la race des Taiminga luy a donné celuy de Peking, qui en langage du Pays signifie une Ville située au Nord.

Elle est la plus considerable de la Chine depuis l'année 1404. que le Roy Tamsungus en fit le lieu de sa residence pour estre plus en estat de repousser les courses des Tartares que son Ayeul avoit chassés des environs : aussi n'est elle qu'environ à trente lieuës de la fameuse muraille qui separe la Chine de la Tartarie.

Son tenoir est ingrat & sterille, mais la bonne Police qu'on y garde & les Canaux qu'on y a faits, y entretiennent l'abondance, & y font subsister commodement un nombre extraordinaire de Noblesse, de Magistrats, de Marchands & de Soldats que la Cour y attire.

Cette Ville est d'une si grande estenduë, que sans parler des Fauxbourgs, un homme à cheval peut avec peine la traverser en un jour, depuis une de ses portes, jusqu'à la porte diametralement opposée.

Elle renferme un si grand nombre de Places publiques, de Pagodes, de Palais, d'Arcs de Triomphes, & de monumens Publics que pour la commodité des Estrangers, on s'est avisé d'en donner le détail dans un Livre qu'on leur distribuë, comme une adresse propre à les démesler; mais comme les ruës n'y sont pas pavées, le vent en Esté y excite une poussiere tres-facheuse, qui oblige ceux qui ne peuvent avoir un palanquin ou chaire portative à se couvrir le visage d'un linge qui leur décend jusqu'à la ceinture, & leur laisse la commodité de voir sans pouvoir estre reconnus; durant l'Hyver la bouë y est tres-incommode.

Le Palais du Roy y est magnifique, nous en parlerons dans la page suivante. La Ville a douze portes, l'enceinte des murailles qui regarde le Septentrion est de brique, mais il y a doubles murailles du costé du Midy, celles-là sont fort hautes, soûtenuës par des éperons du costé du fossé, & elles sont si épaisses, que douze chevaux peuvent galopper de front sur leur Terre-plain.

FIGURE XIV.

FIGURE XIV.

Du Palais du Roy de la Chine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part 1. *c.* 47. *p.* 212. 217. *&c.*

CE Palais eſt bâti dans la Ville de Peking ſur une Ordonnance diſpoſées en façon de Croix, avec quatre portes principales, chacune tournée vers une des quatre principales Parties du Monde.

Son enceinte eſt vaſte & renferme pluſieurs Appartemens differens, des Jardins, des Viviers, des Grottes; mais les Eſtrangers n'ayant pas encore eu la liberté d'en parcourir le détail, nous nous contenterons de donner les principales parties qui ſont venuës à leur connoiſſance.

A. Eſt la principale Porte du Palais tournée au Midy.

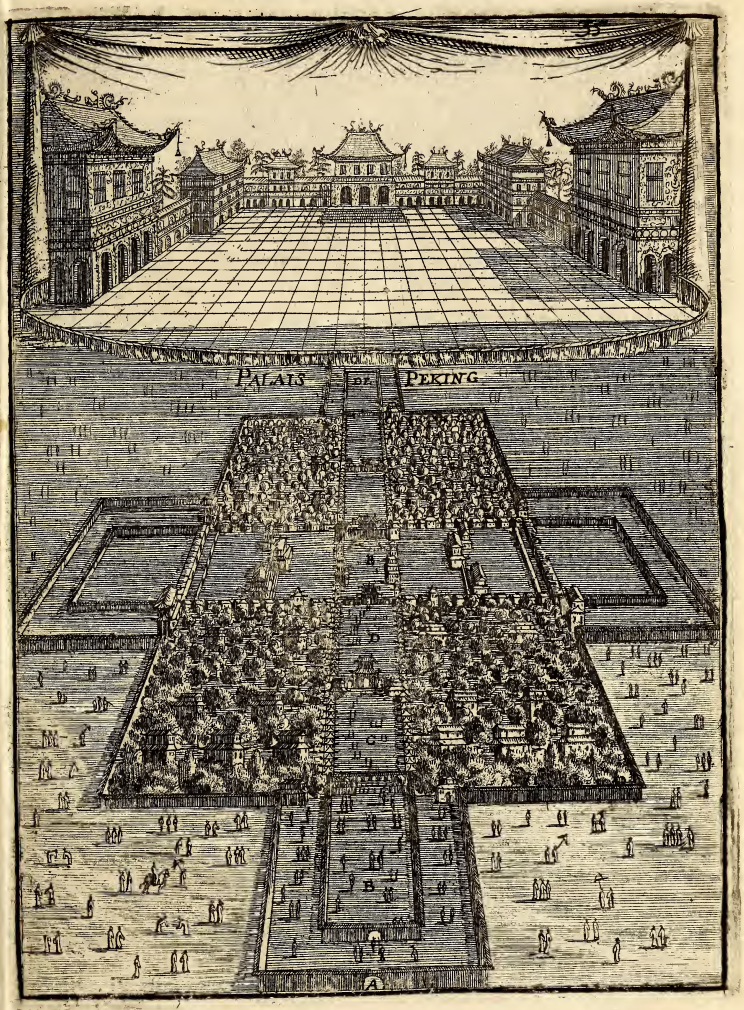
B. Eſt une avant-cour deſtinée à la garde de la Cavalerie & de l'Infanterie, qui eſt commandée pour la garde de la perſonne de l'Empereur. On ne manque jamais d'y voir dans les jours de parade, quelques Elephans noirs richement ornez.

C. & D. Sont deux grandes Cours qui ont ſur leurs aîles des Palais ſuperbes pour les principaux Officiers de l'Empire.

E. Eſt la Cour principale où ſont les appartemens de ſon épouſe ou principale Femme, de ſes Eunuques & ceux de ſes Maiſtreſſes, dont le nombre monte juſqu'à prés de cinq mille: Cette Cour eſt pavée de groſſes pierres quarrées, c'eſt-là où eſt élevé le Thrône Imperial que nous avons repreſenté dans le rideau pratiqué dans la Partie ſuperieure de cette Planche.

La magnificence de ce Palais eſt ſi grande & tellement diverſifiée, que l'Autheur de l'Ambaſſade des Hollandois à la Chine en l'année 1655. marque une impoſſibilité de la décrire, & aſſeure que tout ce qu'il y a de beau & de rare dans la Chine, où tout ce que les Eſtrangers y apportent de curieux & d'excellent, ſe trouve ramaſſé dans ce Palais: De ſorte qu'on y trouve un racourcy de ce que les plus celebres nations de l'Univers ont de ſingulier.

FIGURE XV.



De la Ville de NanKing.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 1. ch. 44. p. 130.

Nanking en langue Chinoiſe ſignifie Ville Meridionale. Elle a eſté le Siege de la Monarchie juſqu'au temps du Roy *Yunlo* qui le transfera à *Peking*, laiſſant le Gouvernement de *Nanking* à un Viceroy qui faiſoit ſon ſejour dans le Superbe Palais, dont les premiers Roys avoient embelly cette Ville. Elle a eſté baſtie par Quejus Roy du Pays. Mais depuis ce Fondateur elle a changé pluſieurs fois de nom, juſqu'à ce que les Tartares aprés leurs conqueſtes luy ont rendu celuy de *Nanking*. Elle eſt la Capitale de la Province de meſme nom; elle eſt ſituée dans un terroir tres-fertile, & coupé par une infinité de Canaux qu'ils ont tirez du Fleuve Kiang, & qui ont preſque tous aſſez de fonds pour la Navigation des Vaiſſeaux mediocres.

Il y a dans cette Ville quantité de Ponts élevez ſur des Canaux, & baſtis de groſſes pierres qui ſont taillées fort delicatement. *Nanking* ne cede à pas une Ville de la Chine en grandeur, en nombre d'Habitans, en ſomptuoſité de Temples, & en magnificence d'Edifices publics. Ses Ruës principales ſont tirées en ligne droite à chacune de leurs extremitez : elles ont des portes qui ferment la nuit pour empécher les deſordres des inſolens. Les Maiſons des Riches Marchands ſont fort bien baſties ; elles ont pluſieurs eſtages & de tres-belles boutiques, où l'on trouve les plus riches & les plus belles marchandiſes de l'Orient: On y compte plus d'un million de perſonnes, ſans comprendre une Garniſon de quarante mille Hommes, que les Tartares y entretiennent ſous les ordres du Lieutenant General des Provinces Meridionales qui y fait ſa reſidence, les murailles de la Ville ont de circuit ſept milles d'Italie qui reviennent preſque à cinq lieuës de France. Elles ont treize portes au delà des Faux-bourgs qui ſont d'une étenduë extraordinaire. Il y a encore une muraille qui n'eſt pourtant pas continuée tout à l'entour : elle regne ſeulement aux endroits où le terrain eſt naturellement commandé & acceſſible.

Son Palais eſtoit autrefois ſi magnifique qu'il faiſoit l'admiration de tout le Monde; il avoit plus d'une lieuë de circuit. Aujourd'huy il n'eſt preſque plus qu'une maſſe de ruïnes : les Tartares qui ont beaucoup plus épargné *Nanking* que les autres Villes de la Chine, ont jetté leur fureur ſur la ſomptuoſité de ce Palais.

FIGURE XVI.

De la Tour de Porcelaine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 1. c. 34. p. 138.

AUx environs de la Ville de *Nanking* on trouve une grande plaine qui eſt remarquable par quantité de ſuperbes Edifices; Sur tout on y voit une Tour de Porcelaine qui ne ſe diſtingue pas ſeulement du reſte, mais qui efface les plus rares ouvrages de nos Anciens & de nos Modernes par ſa propreté, par l'éclat de ſon émail, & par la beauté de ſa conſtruction.

Elle a neuf eſtages qui ont chacun leur voûte, & chacun une galerie en dehors, dont les appuis ou garde-foux ſont diſpoſés avec tant de Symmetrie, que nos plus fameux Architectes en admireroient le travail & la conſtruction. A coſté des feneſtres, il y a de petites ouvertures quarrées qui ſont treilliſſées avec de gros barreaux d'un fer blanc.

Le corps du Baſtiment compris entre chaque Galerie eſt uny & plombé par dehors, le jaune, le rouge, & le vert y brillent avec une varieté ſi agreable & ſi bien entenduë, qu'on diroit que la Tour n'eſt compoſée que d'or, de rubis & d'emeraudes, toutes les pieces de Porcelaine ſont ſi bien aſſemblées, l'une à coſté de l'autre, qu'il eſt difficile d'en diſcerner la liaiſon.

Les Toits & les Galeries dont j'ay parlé ſont de couleur verte, & pouſſent en ſaillie des Soliveaux dorez, ou pendent quantité de petites cloches de cuivre doré qui ſonnent au gré du vent, & qui ont un ſon fort agreable.

On monte par cent quatre-vingt-quatre degrez au ſommet de cette Tour, dont la pointe porte une pomme-de-pin qui eſt d'or maſſif, à ce que diſent les Chinois. De ſon ſommet on découvre non ſeulement la Ville & les Faux-bourg de *Nanking*, mais encore toutes les Campagnes qu'arroſe la Riviere de Kiang. Les Chinois dirent aux Hollandois qui la virent l'année 1655. qu'il y avoit ſept cent années que cette Tour avoit eſté baſtie par l'ordre des Tartares, qui en ce temps-là avoient envahy & pillé la Chine: D'où vient que les Tartares de ce temps-cy l'ont épargnée pendant les deſordres de cette derniere Conqueſte, n'ayant pas voulu ruïner un chef d'œuvre que leurs Anceſtres ont fait baſtir comme un trophée de leurs victoires.

FIGURE XVII.

Des Roys ou Empereurs de la Chine.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine part. 2. ch. 15. page 104. & 120.

L'HISTOIRE des Rois de la Chine eſt fort obſcure; cette confuſion ſe peut attribuer à la vaſte eſtenduë de ce Royaume qui a veu naiſtre des Hiſtoriens en differentes Provinces, ſous des Roys ou des Tyrans cantonnez en meſme temps, en divers endroits: de ſorte que chaque Eſcrivain a reconnu ſon Prince particulier pour le veritable Poſſeſſeur de la Monarchie, & a ſupprimé la memoire du Concurrent.

Quelques-uns de leurs Hiſtoriens diſent que le premier de leurs Roys appellé *Paoneus* fût tiré du Caos, lors que la Maſſe premiere fut developpée par l'Autheur de la nature. D'autres donnent le nom de *Vitey* au Fondateur de la Monarchie, & diſent qu'il inventa l'Art de faire des Habits & des Baſtimens, qu'il diviſa les Terres en Provinces, & diſtribua les diverſes habitations des Hommes en Villes, Bourgades, Villages, & Châteaux; Ils le reconnoiſſent auſſi pour leur Legiſlateur, & diſent qu'il eſtoit d'une taille ſi exceſſive, qu'elle répondoit aprés de cinq aunes de nos meſures. Ils ajoûtent qu'il a vecu cent années, & qu'il a eu vingt-cinq enfans de quatre femmes: Ils diſent qu'il y a eu pendant 2257 années, le nombre de cent ſeize Roys de ſa lignée, qui finit en la perſonne de *Tuintzon*; qui fut égorgé avec tous les Princes de ſon ſang. Ainſi le ſceptre paſſa dans les mains d'une autre famille: Cette premiere revolution fut d'un exemple funeſte; car elle a eſté ſuivie de beaucoup d'autres, mais principalement en l'année 1644. un Chinois nommé Licungs ſe revolta contre l'Empereur Tſunchin, defit pluſieurs de ſes Generaux, & ſurprit la Ville de Peking Capitale de Chine. L'Empereur de peur de tomber entre les mains des Rebelles, ſe ſauva dans les Jardins du Palais, & ſe voyant pourſuivy, ſe pendit à un Arbre, & fut le dernier Empereur de la Famille de Thamin. Quelque temps auparavant il avoit envoyé une Armée conſiderable contre les Tartares, qui avoient fait quelques courſes dans la Chine. Uzangué qui la commandoit, ayant appris la revolte de Licungs, la priſe de Peking & la mort de l'Empereur, envoya prier les Tartares de le venir joindre pour marcher enſemble contre les Rebelles. Tſumté Roy des Tartares accepta la propoſition d'Uzangué, & le vint trouver avec quatre-vingt mille Chevaux, qui furent ſuivis de plus de deux cent mille hommes. Des que les Tartares ſe virent les plus forts, ils obligerent Uzangué & ſes Troupes à ſe faire raſer à la maniere des Tartares, & marcherent droit à la Ville de Peking, que Li-

Davity de l'Aſie page 818.

Ambaſſ. des Hollandois à la Chine partie 2. c. 17.

FIGURE XVIII.

cungs avoit abandonnée aprés en avoir enlevé tous les Tresors des Empereurs de la Chine. Tsumté Roy des Tartares mourut en chemin, & ne laissa qu'un fils âgé de six ans. Les Tartares le reconnurent pour leur Roy, & aprés l'avoir fait couronner second Empereur de la Chine, sous le nom de *Xunchi* : ils poursuivirent leur entrepriſe sous la conduite d'Amavan son Oncle & son Tuteur. Ils firent en sept ans la Conqueste de presque tout l'Empire, & defirent plusieurs Princes de la Maison Royale, qui avoient esté couronnez en differentes Provinces : Cet Empereur *Xunchi* mourut le 6. Février 1661. & eut pour Successeur son Fils qui étoit le plus jeune & âgé seulement de huit ans. Il ordonna en mourant que la Mere & la Grand' Mere du jeune Prince auroient soin de son éducation, jusqu'à ce qu'il fust Majeur ; & que l'Estat seroit gouverné par quatre Mandarins ou Grands Seigneurs Tartares. Il s'appelloit pour lors *Hœi*, mais depuis qu'il est monté sur le Trône, il s'est fait nommer *Yunchi*. Nous en donnons icy une figure. Il a regné paisiblement jusqu'au commencement de l'année 1674. qu'Uzangué se révolta : cet Uzangué est le mesme qui trente ans auparavant, fit entrer les Tartares dans la Chine ; il s'en estoit repenty en voyant la desolation de son Pays, & n'avoit accepté qu'avec peine le Titre de Viceroy de Quangsi, toûjours resolu de chercher l'occasion de secoüer le joug. Enfin en 1674. il laissa croistre ses cheveux à la Chinoise, & se declara contre les Tartares : Il se rendit Maistre en peu de temps de quatre grandes Provinces, du costé de l'Occident, & attira à son party le Viceroy de Fokien, dont les terres sont sur le bord de la Mer du costé de l'Orient. Le Viceroy de Canton qui commande dans la Partie la plus Meridionale de la Chine, se joignit à eux au commencement de l'année 1676. & il y avoit apparence qu'avec de si grandes forces, ils seroient en estat de chasser les Tartares ; mais ils ne peurent s'accorder, chacun ne songeant qu'à augmenter son Estat, sans songer à la cause commune. Le Viceroy de Fokien fut le premier qui fit sa Paix avec l'Empereur Yunchi : & le Viceroy de Canton qui n'avoit pris le party d'Uzangué que pour conserver son Pays & ses Tresors, suivit bien-tost l'Exemple du Viceroy de Fokien. Il fit assembler tous les grands Seigneurs de son Gouvernement : & dans un festin qu'il leur fit au mois de Février de l'année 1677. il se fit couper les cheveux sans leur dire autre chose, & s'habilla à la Tartare : de sorte qu'Uzangué se voyant abandonné par ses Alliez, n'est plus que sur la deffensive, quoy qu'il soit Maistre des Provinces de Quangsi & de Huquan, où les Chinois conservent encore quelque reste de leur premiere grandeur.

Epist. Gruberi pag. 19. & 22. dans le Tome 4. des voyages de Thevenot in Folio.

FIGURE XIX.

Du Blazon, & des Ordres de Chevaleries des Rois de la Chine.

Epistol. part Grueberi p. 20. dans le Tome 4. des Voyages de Thevenot in Folio.

LEs Roys de la Chine ont pour Blazon deux Dragons. Les Anciens Roys de la Chine avoient une espece de Couronne, maintenant les Roys Tartares qui y commandent, ont pour marque Royale une maniere de bonnet entouré d'un cercle d'yvoire ; ce bonnet est terminé en pointe par une espece de tour d'or, au sommet de laquelle il y a plusieurs perles, entre lesquelles il y en a une de la grosseur d'un œuf de pigeon. Ces perles sont la seule marque de la Royauté, aucun des Roys de la Chine, quelques absolus qu'ils puissent estre, n'en osant porter à leurs Bonnets, comme on l'a representé à la figure de la page precedente.

F. Anselme du Palais d'honneur touchant les ordres de Chevaleries ch. 57. page 206.

Les Roys de la Chine choisissent parmy leurs Subjets, ceux qui sont les plus Doctes, appellez *Loitias*, & les poussent aux dignitez, de degré en degré : Ces Roys font Chevaliers ceux qui ont le gouvernement & l'Administration de leurs Provinces, les nommans *Mandarins*, qui veut dire Chevaliers du Seigneur.

La Marque de cette dignité est un bonnet pointu de soye rouge, rebraſſé d'Hermines ou de Marthes, auquel est attaché une Estoille d'or de six rais : de la pointe de ce bonnet sort une ombelle de soye cramoisie, brochée d'or & d'argent, descendant dessus les épaules, & à la pointe il y a une grosse houppe d'or. Ces *Mandarins* sont revestus d'une Soutanne de soye bordée par le bas d'or & d'argent, qui est ceinte d'une ceinture dorée, enrichie de pierres-precieuses ; & pour chaussure, ils portent des Brodequins d'or.

Aprés que le Roy a fait *Mandarins* ces *Lotias*, il leur donne d'ordinaire le Gouvernement de quelque Province de son Estat hors du Pays de leur naissance, où ils ont un fort beau Palais. Dans la principale Salle de ce Palais & dans un lieu fort élevé est l'effigie du Roy, devant laquelle le Mandarin se met à genoux, en faisant une profonde reverence avant que de s'asseoir sur le Siege de Justice, & de commencer aucune affaire de consequence. Tout le Peuple leur porte un tel respect & honneur qu'il ne leur parlent jamais qu'à genoux, ou par Requestes ; & lorsque quelques-uns de ces Mandarins passe par les ruës, tout le monde se tire à l'écart afin de luy faire place.

FIGURE XX.

De la Sepulture des Roys de la Chine & de celle des Particuliers.

Ambaſ. des Holland. à la Chine part. 1. c. 34. page 135. & ch. 5. p. 43.

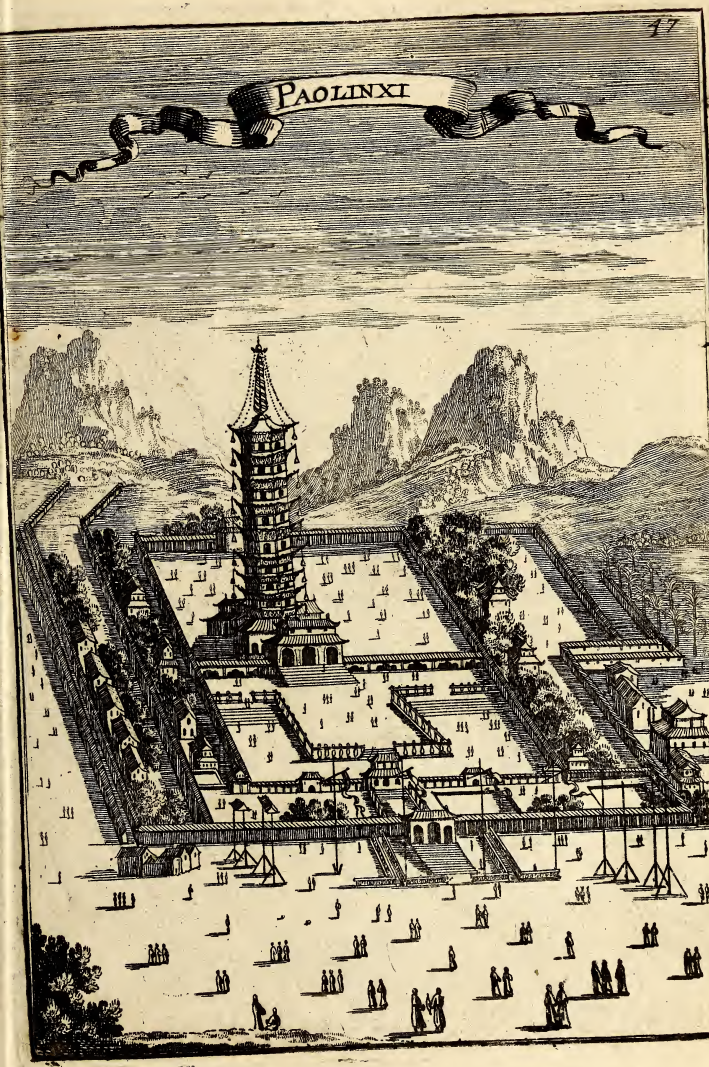
AVANT que les Tartares euſſent envahy la Chine, la plûpart des Roys eſtoient inhumez dans une petite Montagne auprés de la Ville de Nanking.

La Montagne eſtoit environnée d'un Bois planté de pins, & s'élevoit au milieu d'une grande Plaine appellée *Paolinxi* du nom d'une Pagode ou Temple fameux qui y eſt baſti. Quelques Tartares s'étant imaginé que parmy les corps ces Roys ils trouveroient des treſors cachez, ont tellement remué des terres de cette Montagne qu'elle eſt preſque toute applanie; mais leur recherche a eſté vaine, & n'a ſervy qu'à les faire paſſer pour impies & pour execrables : on voit encore ſubſiſter dans la Plaine quantité de Temples & de Tours, dont l'Architecture a ſes delicateſſes, & ſes proportions qui ne cedent point à ce que l'on dit de nos ouvrages les plus achevez, mais la Pagode de *Paolinxi* eſt la plus magnifique. Elle eſt élevée ſur une éminence, & baſtie de pierres quarrées : on y monte par quatre eſcaliers de marbre qui conduiſent à quatre portes tournées chacune vers une des quatre principales parties du Ciel. La ſtructure du Temple eſt compoſée de cinq Nefs qui ont chacune de chaque coſté deux rangs de Colomnes d'un marbre tres-poly, & ſi groſſes qu'à peine deux hommes en peuvent embraſſer une. Elles ont 24. coudées de hauteur, & portent d'autres colonnes qui ſont de bois, & qui ſoûtiennent la voute de l'edifice, dont le lambris eſt ſuperbe. Au milieu du Temple on voit deux Trônes enrichis de pierreries & de perles. Un eſt deſtiné pour la divinité inviſible qu'on y adore, & l'autre pour le Roy qui luy vient offrir des Sacrifices : On compte plus de deux mille Idoles dans ce Temple, ſes portes ſont couvertes de lames dorées, & ciſelées en façon de laurier. La principale avenuë du Temple eſt formée par un chemin large & commode qui conduit à la Montagne des Sepulchres des Roys.

Les Chinois ont accoûtumé de laver les corps de leurs morts, & de les reveſtir d'habits riches & parfumés.

Les gens de qualité placent les leurs dans des chaires garnies de damas

FIGURE XXI.



mas blanc, & tous les parens du mort viennent chacun selon leur rang s'agenoüiller devant luy en faisant de profondes reverences avec un air fort triste, & une contenance extremement abbatuë. Cette Ceremonie estant faite, on l'enferme dans un Cercüeil fait de quelque bois de senteur, & on le pose sur une table au milieu d'une sale fort richement parée, couvrant la bierre d'un drap blanc qui va jusque contre terre: ils posent dessus l'Effigie du mort, & chacun y va faire de profondes soumissions.

On dresse dans l'antichambre la plus proche une table couverte de chandelles ardantes, de pain & de toutes sortes de viandes, de confitures & de fruits qui sont employez pour la nourriture des Sacrificateurs, qui par l'espace de quinze jours chantent des Hymnes, & font des Sacrifices en brûlans quantités d'encens & de papiers peints, en criant à gorge deployée vers le Ciel qu'ils conjurent de recevoir dans son sein l'ame du défunt.

Le terme de quinze jours estant expiré, quarante ou cinquante personnes portent le cercueil hors la ville sous un Dais de velous parsemé de mille figures avec beaucoup d'ordre & une tres-grande magnificence. Tous les parens, alliez, & amis du défunt s'y trouvent avec leurs femmes voilées, mesme un grand nombre de Prestres y chantent les loüanges du défunt.

Lors qu'ils sont arrivez au lieu du Sepulchre pour honorer le mort, ils brûlent quantité de pieces de draps de soye, & plusieurs papiers où sont representez plusieurs femmes esclaves, Elephans & Chevaux, mesme de l'or, de l'argent & autres commodités, dont le mort, disent-ils, joüira en l'autre Monde. Dés que le Sepulchre est ouvert, on l'entourè de quantité de tables qu'on charge de toutes sortes de viandes & breuvages, dont chacun prend sa refection; & aprés qu'ils croient que le défunt s'en est aussi rassasié, les restes sont jettées dans le Sepulchre, avec des draps de soye & plusieurs autres choses, pour servir au mort durant son voyage de l'autre Monde.

Le Sepulchre estant fermé, on dresse sur quelques Colonnes l'Effigie du défunt avec les Eloges de sa vie.

Les Chinois n'épargnent rien pour l'ornement de leurs Sepulchres, & choisissent d'ordinaire des lieux hors des Villes dans des Montagnes, ou autres élevations qu'ils enrichissent de portes & d'escaliers: ils ont toûjours le soin de pratiquer dans ces Tombeaux une petite Chapelle, où ils posent le Cercueil du défunt avec son Effigie.

FIGURE XXII.

FIGURE XXII.

Estat de la Chine.

Mendoza l. 1. c. 2. & 3.

COMME la Chine est vaste, les qualitez de l'Air changent selon que ces Provinces sont diversement situées au respect du Ciel, dans la Partie Septentrionale, l'Air est plus froid & les terres moins fertiles que dans le milieu du Royaume où la temperature est agreable, & les Campagnes fecondes en grains & en fruits: Mais il n'y a rien de si abondant ny de si delicieux que les Parties Meridionales; il n'y a point de saison de l'année que l'on n'y voye des fleurs & des fruits qui ont une beauté & un goust admirable, particulierement les Figues, les Oranges, & les Citrons.

Les Chinois ont le teint different, ils sont blancs vers le Septentrion, & bazannez vers le Midy; mais ils ont tous la taille grande, les yeux petits, & le nez plat & court, ils laissent croistre leurs cheveux fort longs, tant hommes que femmes. Il n'y a que ceux qui obeïssent aux Tartares, qui pour leur complaire se razent la teste, à la reserve d'une tresse de cheveux qu'ils laissent pendre par derriere. Pour la moustache ils la portent tous fort longue. Ils sont grands parleurs, aiment les belles Lettres & s'appliquent fort à l'Astrologie; ils sont voluptueux, aiment les Femmes, la Danse & la Musique: ils ont mesme des Comediens, qui representent des pieces fort agreables & enjoüées.

Ambas. des Hollandois à la Chine part. 2. ch. 17. page 122. & l'insect ch. 24. & Herrera dãs la description de la Chine h. 11. page 13.

La Loy du Pays oblige chaque Chinois à suivre la profession de son Pere, & il n'oseroit changer que par la permission des Mandarins: D'où vient que les Arts y sont florissans, il leur est rigoureusement défendu de sortir du Pays, & de voyager sans un ordre exprés du Roy. Ils ont des Hôpitaux tres-richement fondez pour la subsistance des pauvres, dont il y en a quelques-uns de fort importuns qui se font des playes sanglantes, & se servent de quantité d'artifices pour surprendre la pieté des passans.

En general la nation est timide, & devient insolente par le grand nombre, ou par le bon succez: ils portent leurs sabres comme les Tartares, la poignée tournée vers le dos, & la pointe sur le devant des jambes; la plûpart de leurs Villes sont fortifiées d'une bonne muraille, dont le Parapet est percé par quantité de Creneaux, qu'ils défendent ordinairement à coups de fleches & d'artillerie qu'ils disent y estre en usage parmy eux d'un temps immemorial.

La mesme Ambassade ch. 8. p. 59.

L'Idolatrie y est au souverain degré.

Le Royaume y est hereditaire.

FIGURE XXIII.

CHAPITRE IV.

Des Isles du Japon, de la Ville de Miaco, du Temple de Daibuth, du Palais du Dairo, de la Ville d'Iedo, du Temple d'Amida, du Palais Imperial d'Iedo, des Roys & de l'Estat du Japon.

CEs Isles nous furent découvertes l'année 1542. Loüis de Souse estant Lieutenant General dans les Indes pour le Roy de Portugal: on croit que les Anciens ont connu la plus grande sous le nom de *Jabadij*, & que les petites qui sont aux environs, sont les Isles des Satyres *Satyrorum insulæ*, dont Ptolemée fait mention. L'on assure mesme que ces Isles ont autrefois porté le nom d'*Argentieres*, à cause de la grande quantité d'argent qui s'y trouve; ce qui reviendroit assez bien à l'opinion de Ptolemée qui place dans cette Isle *Jabadij*. La Ville qu'il appelle *Argentea Metropolis*, & qui remarque que cette Isle a plusieurs mines d'or, & qu'elle est tres-fertile en grains.

Antoine Magin de l'Histoire universelle des Indes liv. 2. p. 50. & 52.

Ptolemæi Geograp. lib. 7. c. 2. Asie de Davity p. 825.

Des Isles du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon.

ELLES sont baignées de toutes parts de l'Ocean Oriental. Parmy le grand nombre de ces Isles on en considere trois, qui sont Niphon, Xicoco, & Ximo.

Celle de Niphon qui est fort Montagneuse est appellé par Marc-Paul *Zipangri*. Et c'est elle que vulgairement on nomme *Japon* en Europe; elle est si vaste qu'on y contoit autrefois cinquante-quatre Royaumes, reduits presentement en cinq grandes Provinces, qui sont Ochio, Quanto, Jetsegen, Jetsen, & Jamayfoit.

La Province d'Ochio a pour Ville Capitale *Yendo*, ou *Jedo*, c'est la residence de l'Empereur du Japon, & nous en parlerons cy-aprés.

Quanto a pour Ville principale *Micava*.

Jetsegen a *Finda*.

Jetsen a *Miaco* ou *Meaco*. Elle a esté autrefois la Capitale de tout l'Empire du Japon, maintenant elle sert de residence au *Dairo* ou grand Pontife de leur Loy. Nous en donnerons un discours particulier.

Jamayfoit a la Ville de *Nangato*.

Les Isles voisines de Niphon sur la Coste Septentrionale sont Tondoxima, Sando, & Oqui, & sur la Coste Orientale sont Maicuxima, Toy, & Ynoxima.

Tavernier relation du Japon.

L'Isle de *Xicoco*, ou de *Xikoko*, qui est une des trois grandes Isles se nomme encore *Tokoesi* & *Tonsa*. Elle a trois Villes principales qui sont Ava, Xikoko, & Tosa: celle de Xikoko est la Capitale.

L'Isle de *Ximo* qui est encore une des grandes Isles se nomme aussi *Saycok* & *Bungo*. Elle contient plusieurs Villes considerables, à sçavoir Fingen ou Fisen, Bungo, Vasumi ou Osumi & Nangasacqui: Cette derniere qui est sur la Coste Occidentale de l'Isle en est la Capitale, ses jardinages & les agreables campagnes qui sont sur ses avenuës contribuent à y attirer beaucoup d'Habitans: de sorte qu'elle est la mieux peuplée du Japon, & les autres Peuples de ces Isles y sont receus avec une douceur qu'on ne trouve pas ailleurs, pourveu qu'ils ne soient point Catholiques.

Les Isles voisines de Ximo sont en grand nombre, mais la plus considerable est celle de *Chungo*, que l'on nomme aussi *Tanegaxima*, la plûpart des autres sont peu considerables.

FIGURE XXIV.

160
Septentrion
170
55
TERRE DE IESSO
OCEAN
40
ORIENTAL
Tondoxima I
Aquiti
Vanbu
Oqui I
Iqua I
Niphon I.
Sando
Mer
Foqui
Finda
JETSEGEN
QUANTO
OCHIOR
Fisa
IAMAISOIT
Miaco
Micatia
Iedo
I. Maicuxima
de
Nangato
Figen
Imanyecki
VCOCO
Xikoko
Toi I.
Fonsa
Bungo
Ynoxima I
Vasumi
Nangasacqui
MER DV SVD
la
Tanegaxima
ou Chungo I
Chine
ISLES DV IAPON
Occident
Orient
32
160
Midy
170

De la Ville de Miaco.

Ambassade des Hollandois au Japon part. 1. page 70. 72. 119. & 219. part. 2. p. 2. & 134.

LEs Japonois nomment aussi cette Ville *Cabucoma*. Elle estoit la Capitale du Japon, lorsque le Dairo en estoit Empereur, mais depuis qu'il en a esté dépoüillé, & que l'Empereur a choisi la Ville d'*Yedo*, pour son sejour, elle n'est plus si considerable, quoy qu'elle contienne encore plus de cent mille Maisons, la plûpart bâties de charpenterie pour estre moins ébranlées par les tremblemens de Terre, qui y sont tres-frequens.

Cette Ville est couverte du costé de l'Occident par les Montagnes de *Dubojamma* : elle est divisée par une petite Riviere en deux parties, l'une haute & l'autre basse, mais fort inegales.

C'est dans la haute Partie où le Dairo fait son sejour dans un magnifique Palais, dont nous parlerons dans les pages suivantes : Cette partie de Miaco contient un tres-grand nombre d'Edifices tres-superbes; les maisons des Bourgeois qui n'ont qu'une étage de haut, sont la plûpart fort riches, ils y font autant d'appartemens & si grands, qu'ils veulent par le moyen de certaines cloisons de bois qui se demontent & se rassemblent fort ingenieusement. A costé gauche & contre le Palais du Dairo, on voit une admirable Tour de plaisance fort haute qui est couverte de lames dorées, qui rendent un grand éclat aux rayons du Soleil. Un peu plus bas on voit la muraille que fit bastir l'Empereur *Dayfusama* quand il agrandit Miaco : Entre plusieurs magnifiques Temples qui se rencontrent dans cette Partie, celuy de *Daibuth* qui est de figure quarrée, y est superbe, & extraordinairement élevé. Proche de la porte de cette Ville qui va à *Jonda*, est le Bureau de la Doüane où se levent pour l'Empereur les Droits d'entrées & de sortie sur toutes sortes de Marchandises. A côté gauche de ce Bureau il y a un Temple dont le comble se termine par trois pointes. Il y a dedans 365. Idoles : proche le Palais de l'Ecuyer de l'Empereur est une Tour pour le Guet. Il y a jour & nuit 2000. Soldats de garde; au bout de cette Partie vers l'Orient est le logement de la Cavalerie, où dans la Cour on peut ranger 40000. mille Hommes en ordre de Bataille. La basse Partie de Miaco est jointe à la haute, par un Pont qui est défendu par deux Tours : Cette basse Partie s'étend vers un Château nommé *Futziimi*. Les maisons y sont extrémement serrées & d'une mesme symetrie; sur le penchant d'une Montagne est le Palais de l'Empereur *Taicosama*, que ce Monarque fit bâtir en l'année 1586.

FIGURE XXV.

Du Palais du Dairo.

Ambassades des Hollandois au Japon premiere part. p. 73. 120. 121.

CE Palais qui est dans la haute Partie de la Ville de *Miaco* est admirable en toute maniere : On y entre par un grand portail dont l'extremité de la couverture est garnie de petites boules dorées ; ce portail est au milieu d'une fort belle galerie & de huit chambres de mesme structure. Le plat-fond represente un Ciel tel qu'il paroît aux plus beaux jours : On voit par les fenestres de la galerie quantité de statuës couvertes du plus beau vernis du Pays, & une baniere où sont les armes du *Dayro* en broderie d'or & d'argent.

Aux deux bouts de la Cour sont des Palais somptueux qui servent d'appartemens aux femmes ; chaque Palais a sa cuisine, où sont plusieurs chambres de plein pied ; derriere ces cuisines, il y a un fort beau jardin, dont les murailles sont fortifiées à certaines distances, de belles Tours toutes habitées. Au milieu du Jardin est un Palais en forme de Tour quarrée & fort élevée qui donne au reste un lustre tout particulier. Il n'y a que des Arbres rares, des simples, & de tres-belles fleurs.

C'est au milieu de tant de beautez qu'on voit le Palais du *Dairo*. Ce bâtiment est fort exhaussé, & a une muraille à part, où l'on voit d'espace en espace de fort belles Statuës. On y monte par un escalier de quinze marches de bronze fort large. Aux deux costez sont des Corps de garde, dont la couverture fait un cul de lampe, & presque tout doré ; le tout est bordé à l'ordinaire de pommettes dorées. Aux deux bouts du perron, il y a deux jardins entourez de belles murailles : aux quatre coins desquelles sont bâtis quatre Pavillons, dont la figure est octogone, & la couverture comme une coquille. On trouve au haut de ce perron la principale entrée, où se voyent huit grosses colonnes émaillées, ayant leurs chapiteaux approchant de l'ordre Corinthien, & leur baze d'une pierre toute semblable au marbre blanc. La face de ce bâtiment est plus exhaussée que le reste, & quelque part que l'on regarde on voit des raretez, que les yeux ont peine à quitter. Toute la sculpture est de blanc poly sur des fonds d'or mat ; ce qui répand une douceur toute particuliere : Les volets & les embrazures des croisées qui sont en grand nombre,

FIGURE XXVI.

nombre, ont le mesme ornement. Le pavé est de pierres si bien liées & si polies qu'on le prendroit pour une glace de miroir : ensuite on passe dans l'avant-court pavée de marbre blanc & noir. De cette cour on entre dans une autre, d'où paroît la face du bâtiment à découvert. Des deux côtez sont des Pilastres approchans de l'ordre Corinthien, qui soûtiennent une architecture, frise, & corniche de mesme ordre. Il y a dans les intervalles des figures de marbre sur des pieds d'estaux, & des marches de mesme matiere. De chacun des Angles du Salon, il s'éleve un imposte qui couronne la face dont on a parlé, & qui soûtient un balustre en rond qui regne tout au tour du Salon.

Le second étage est soûtenu de seize colonnes, où il y a cinq grands balcons tous percez de doubles croisées, les premieres desquelles sont à demy-bouchées de la couverture qui avance, sur les quatre coins où sont couchez quatre dragons volans, d'or bruny. Le milieu du troisiéme estage est percé d'une croisée un peu moins large qu'elle n'est longue : aux deux costez elles sont doubles & differentes de celle-cy, en ce qu'elles sont en arcades ; le milieu du Chasteau est fait en dôme qui s'éleve à perte de vûë. Au haut il y a une bordure fort large & crenelée, & sur le sommet une Pyramide de boutons faits au tour. A droit & à gauche sont des Galeries appuyées sur dix grosses colonnes toutes couvertes de lames d'or ; ce qui avance de la couverture sur le premier rang des croisées, est aussi de pur or.

Derriere les galeries sont les salles basses que le *Dayro* habite la plûpart du temps : C'est quelque chose de si admirable, qu'il est mal aisé de les décrire. Au lieu des vitres, il y a aux croisées une toille de soye si fine & si unie, qu'on la prendroit pour une couche de cristal. Le pavé est de marbre noir, gris, blanc, & couvert des plus belles nattes qui se fassent au Japon.

Les sales hautes sont à peu prés de mesme structure, excepté que la couverture ne décend pas si bas qu'on ne voye toutes entieres les croisées les plus élevées.

La saintеté que les Japponnois attribuent à leur *Dairo* est si grande, qu'il ne faut pas que ses pieds touchent la terre, que le Soleil donne sur sa teste, qu'il soit jamais decouvert à l'air, qu'on luy coupe ny les cheveux ny la barbe, ny les ongles. Les viandes qui sont portées sur sa table, doivent toûjours avoir esté appreſtées dans de nouveaux pots, & mises dans de nouveaux plats.

Lorsque ce Prince sort, c'est toûjours dans une Litiere faite à

peu prés comme nos Caroſſes, & les colonnes en ſont d'or maſſif. Le dehors de l'imperiale eſt enrichy de figures de toutes ſortes; au milieu deſquelles s'éleve une pointe de cinq ou ſix boutons auſſi d'or maſſif: Elle eſt toute entourée d'une étoffe de ſoye ſi fine, que le *Dairo* peut voir tout le monde ſans eſtre veu. Ce Prince eſt porté dans ſa Littiere par quatorze Gentilhommes des plus qualifiez & des plus leſtes de ſa Cour: Outre ſes gardes, il y a toûjours une infinité de perſonnes qui ne le quittent point; il eſt précedé de ſes Soldats, & ſuivy d'un Caroſſe tiré par deux chevaux dont les houſſes ſont toutes ſemées de perles & de diamans. Deux Gentilshommes en tiennent les rênes pendant que des deux autres qui marchent toûjours à côté, l'un remuë ſans ceſſe un éventail, & l'autre porte un paraſſol. Ce beau Caroſſe eſt pour la Femme du *Dayro* & pour des Concubines, une file de belles Caleches auſſi tirées par des chevaux ſuivent ce magnifique Caroſſe. Ces Caleches ſont entourées d'une certaine étoffe; au travers de laquelle les Dames voyent ſans eſtre veuës; quantité de Dames & de Courtiſans l'accompagnent de tous coſtez, & font une eſpece de triomphe.

Du Temple de Daibuth.

Ambaſſade des Hollandois au Japon partie 1. pages 74. 206.

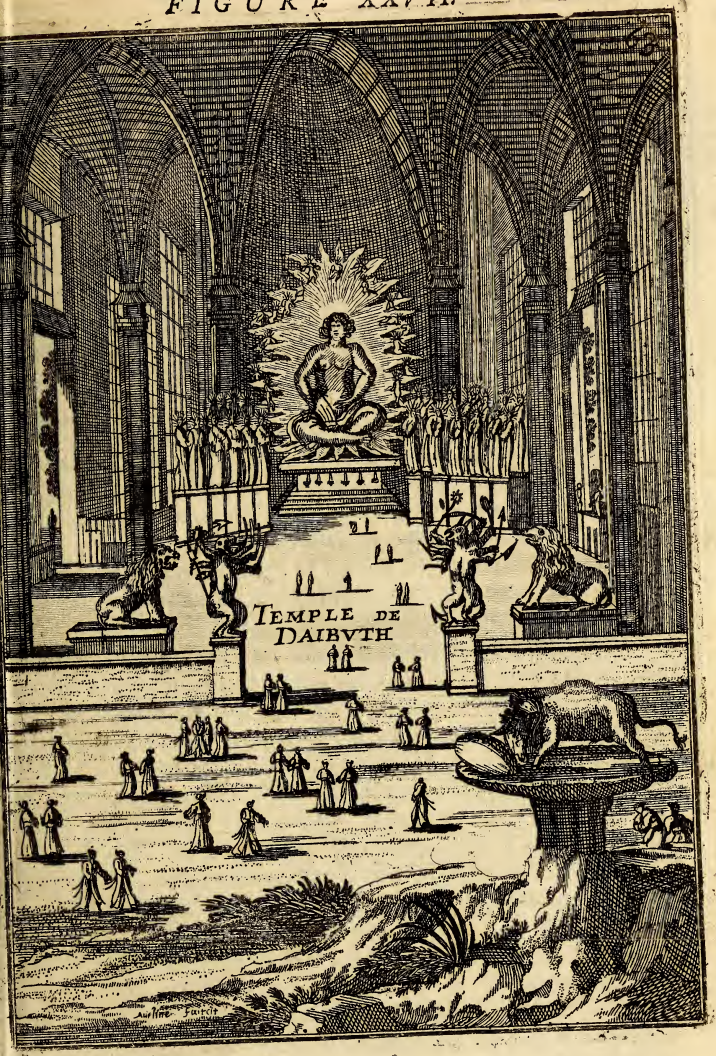
CE Temple a qui les Japonois donnent auſſi le nom de *Dayboth*, eſt le principal de la Ville de Miaco, & un des plus grands & un des plus beaux du Japon : il eſt de figure quarrée, & extraordinairement élevé par trois étages qui le font diſtinguer par deſſus tous ceux de cette grande Ville.

La premiere porte eſt gardée par deux figures effroyables armées de javelots, dont ils ſemblent ſe menacer l'un l'autre. Delà on paſſe dans la Cour, au tour de laquelle regne une Galerie ſoûtenuë de piliers de pierre, au haut deſquels ſont enchaſſées des boëtes tranſparentes, d'où rejalit certain éclat dont on eſt ébloüy.

La ſeconde porte eſt ornée de deux Lyons de pierre, au milieu deſquels il faut paſſer pour entrer dans le Temple. Le premier objet qui ſe preſente eſt une ſtatuë, qui bien qu'aſſiſe les jambes en croix touche neanmoins à la voute. La matiere dont elle eſt faite, eſt un certain bois couvert de plâtre & garny par deſſus de cuivre doré à l'épreuve, à ce que diſent les Bonzes, de toutes ſortes d'accidens. Ses cheveux ſont d'un noir crepu à la maniere des Maures, & ſes mains ſeules ſont plus grandes que n'eſt un homme de mediocre taille : encore ſont elles petites à proportion du reſte du corps. Cette figure reſſemble à une femme toute environnée de rayons, entre leſquels ſont repreſentés quantité de petites figures brillantes. Et un peu plus bas & des deux coſtez, elle eſt accompagnée de quantité d'idoles qui ont leurs teſtes environnées de rayons.

L'Autel de la Statuë eſt un peu élevé de terre entouré de lampes toûjours ardentes, & de quantité de Pelerins qui vont inceſſamment y faire leurs prieres & leurs offrandes. La devotion de ce Peuple eſt telle qu'il prie d'ordinaire proſterné, & le viſage contre terre, ou dans une poſture auſſi humiliée que la genuflection.

FIGURE XXVII.



De la Ville d'Iedo.

Ambaſ. des Hollandois au Iapon part. 1. pag. 98. 99. 100. &c.

CETTE grande & ſuperbe Ville eſt la Capitale du Japon, étant le lieu de la reſidence de l'Empereur. Elle eſt ſituée ſur les bords de la Riviere de *Tonkavu* ou de *Toukon* proche les bords d'un grand Golfe qui a tres-peu de fond, à cauſe de pluſieurs bancs de ſable ; ce qui fait qu'il n'y a que les petites Barques qui y puiſſent aborder. Dans ce Golfe on peſche quantité de Soles, d'Eperlans, d'Anguilles, Huiſtres, &c.

Cette Ville eſt diviſée en pluſieurs parties dont les plus conſiderables ſont l'Orientale, & la Meridionale : les Maiſons des unes & des autres ne ſont faites que d'Argile, mais reueſtuës de bois pour éviter l'humidité.

Les Palais des grands Seigneurs y ſont en grand nombre : ils ſont d'une ſtructure fort magnifique, avec pluſieurs portes tres-bien travaillées, mais principalement la grande que l'on nomme de l'Empereur, à cauſe que c'eſt par elle que l'Empereur eſt entré dans le Palais quand il a eſté achevé de bâtir ; car c'eſt une coûtume dans ce Pays, de condamner par reſpect la grande porte d'une Maiſon où l'Empereur a une fois paſſé, afin que perſonne ne puiſſe ſe vanter d'avoir eu le meſme honneur.

Les Palais de l'Empereur, de ſes Concubines, & de pluſieurs Rois du Japon, ſont la plûpart bâtis ſur le plus haut terrain de cette Ville. Nous parlerons de celuy de l'Empereur dans la page ſuivante.

Sur l'un des Côtaux de cette hauteur, on voit une Tour de plaiſance, nommée la Tour de l'Empereur, & au pied de la Montagne un Temple qui luy eſt conſacré : Ce Temple, quelque beau qu'il ſoit, eſt en telle veneration qu'il n'y a que l'Empereur, ceux de ſon ſang & *l'Archi-bonze* qui ayent l'avantage d'y entrer.

Les Ruës de cette Ville ſont en grand nombre, & la plûpart ont cent quatre-vingt toiſes de long. Il y en a une qui a prés de quatre lieuës de longueur, dans chacune il y a un ou pluſieurs Magazins où l'on porte ce qu'il y a de meilleur quand il arrive quelque incendie. Aux extremités de chaque Ruë, il y a des portes où l'on fait garde la nuit pour empeſcher que ceux d'un quartier ne ſe jettent dans un autre quand le feu y eſt, ou que les voleurs ne ſe ſauvent.

FIGURE XXVIII.

FIGURE XXVIII.

Du Palais Imperial d'Iedo.

Ambaſſades des Hollandois au Japon partie 1. page 110. 111. &c.

CE Palais eſt un des plus beaux du Japon ; il eſt environné de trois Remparts & de trois foſſez. Le revétiſſement de ces Remparts qui ſont fort hauts eſt de pierres de taille : ils ſont flanqués par des Baſtions & par des Tours, & ont chacun leurs Parapets & Creneaux. Il y dans ce magnifique Palais pluſieurs Portes, Cours, & Jardins. Quand on a paſſé la troiſiéme porte, on voit quantité de Palais, dont le premier eſt à double étage, qui ſont diſtinguez l'un de l'autre par un cordon de pommettes d'or. Entre ce premier Palais & le premier Rampart, eſt la Garde du corps compoſée de trois mille Hommes, qui ſe relevent tous les jours. Le ſecond Palais reſſemble au premier, & s'il n'eſt pas ſi exhauſſé, les eſtages en ſont ſeparez de la meſme maniere : Entre ces deux Palais eſt un baſtiment d'une ſtructure tout oppoſée, & qui reſſemble à une Tour ; il eſt auſſi beau & auſſi charmant que les deux autres, & c'eſt où logent les Princes du ſang Imperial.

L'appartement de l'Empereur eſt un peu au delà. La face eſt un grand Pavillon flanqué de deux autres tout pareils ; Ils ſont tous trois à neuf étages, & finiſſent en Pyramide, au haut deſquels ſont deux gros Dauphins couverts de plaques d'or. La Sale d'Audience qui eſt ſoûtenuë de groſſes colonnes dorées, eſt vis-à-vis du Pavillon qui ſert de face à ce magnifique Edifice. Le Plat-fond eſt de lames d'or, où ſont tracées des Figures & des Païſages : la couverture même en eſt couverte ; & tout y paroiſt en chanté ; C'eſt là qu'eſt aſſis l'Empereur ſur un Trône tout éclatant d'or & de pierreries, ſoit qu'il donne Audience aux Ambaſſadeurs eſtrangers, ſoit qu'il reçoive hommage des Roys & des Princes de ſon Empire. Un peu à coſté de cette Salle, ſont les appartemens des femmes qui ne ſont gueres moins ſuperbes. Le Jardin de ce Palais eſt fort vaſte, & tout y eſt en abondance, rien de ce que peuvent l'Art & la Nature, n'y eſtant épargné. Les allées y ſont diſtinguées par certains Arbres qui font le meſme effet que le charmier. On tient que dans les compartimens qui ſont preſque infinis, il y a de toutes ſortes de fleurs & de ſimples.

FIGURE XXIX.

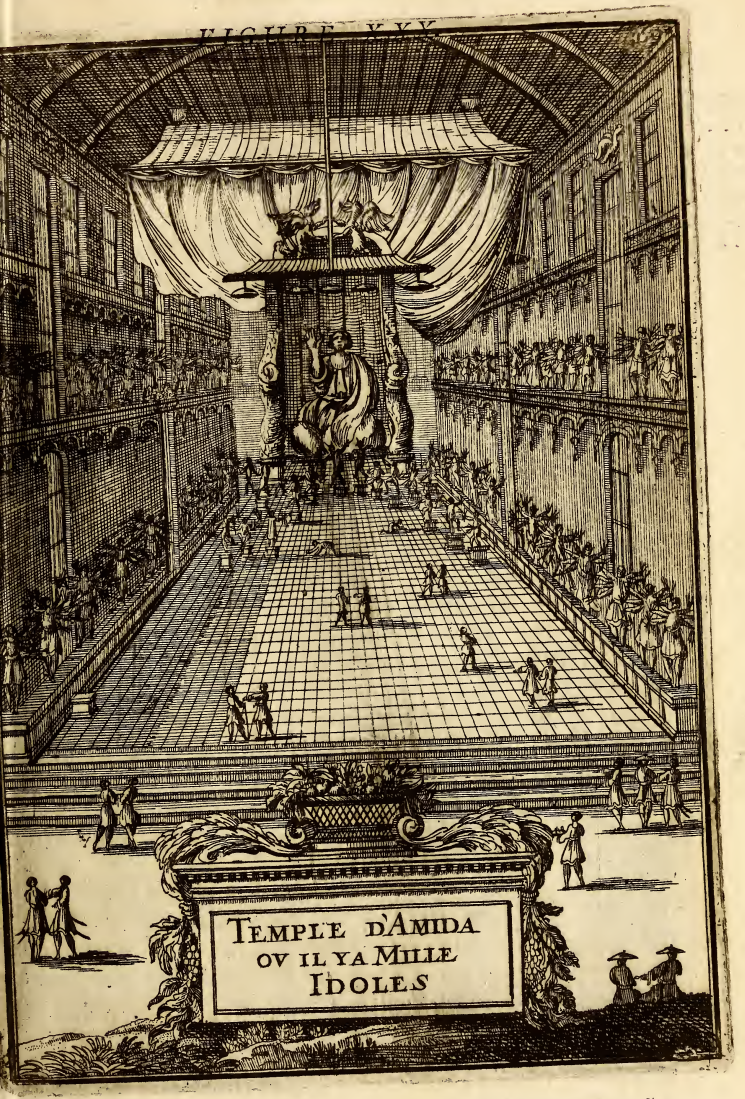
Du Temple d'Amida.

Ambassades des Holland. au Iapon part. 1. page 102. 103.

LE Temple de l'*Amida d'or*, est un des plus superbes & des plus beaux de tout *Iedo*, mais l'Idole qu'on y adore, ne luy ressemble pas: Ce Monstre est posté sur un Autel couvert d'une plaque d'argent de l'épaisseur d'un demy-doigt. Il y a dessus des tasses d'or devant & derriere la Statuë, montée sur un cheval à sept testes, chacune desquelles marque mille Siecles. Cette Statuë est composée d'une teste de Chien & d'un corps d'homme, avec un cercle soûtenu des dents & des mains. La housse du Cheval est toute en brodrie de perles, d'or & de diamans: les caracteres peints sur le devant de l'Autel, expliquent ce que signifie tout l'équipage de l'Idole. Cet *Amida* est reveré par les Japonois comme un de leurs plus puissans Dieux; & l'aveuglement de ces Peuples est tel, qu'ils ne doutent pas d'obtenir le bon-heur eternel, en prononçant fort souvent le nom d'*Amida*.

La Relation du R. Pere Frejus écrite en l'Isle de Canga, l'an 1565. porte que l'Imperatrice Femme de l'Empereur Cubus avoit dans son Palais un Temple, où elle adoroit *Amida* sous la figure d'un jeune homme ayant sur la teste une couronne environnée de rayons d'or. Cette Princesse étoit si devote à ce Dieu, qu'elle alloit tous les jours avec toutes ses Dames d'honneur luy faire ses vœux & ses prieres: Ce grand zele luy mit en teste que ce Phantôme la sauveroit, quoy qu'il luy arrivât; c'est pourquoy lorsque son mary eust esté massacré par *Diandono* & *Mioxindono*, elle se refugia dans un Cloistre à quinze cent pas de *Miaco* avec quelques-unes de ses femmes. Mais si-tost qu'on sçeut où elle estoit, on la condamna à la mort, ce qu'elle apprit sans s'effrayer. Avant que de cesser de vivre, elle écrivit à ses deux filles que ses Ennemis tenoient captives; ensuite ayant remercié les *Bonzes* de leur honnesteté envers elle, elle alla se jetter au pied de l'Autel d'*Amida*, & invoqua son nom par trois fois, levant les mains au Ciel pour recevoir la remission de ses pechés: Surquoy le Prieur du Convent luy mettant la main sur la teste, luy promit de la part de ce Dieu qu'ils luy estoient pardonnés. Ensuite elle passa dans une salle, où comme elle proferoit le nom d'*Amida*, le Boureau luy coupa la teste. Nous avons mis icy la figure de ce Temple d'*Amida*, qui est prés de la Ville de Miaco; n'ayant pû recouvrer un dessein de celuy qui est dans la Ville de *Iedo*.

FIGURE XXX.



Des Empereurs du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon part. 1. page 127. 223. &c. par. 2. p. 57.

L'Empire du Japon appartient de droit à un Prince que l'on y nomme *Dairo*, il en fut privé environ l'année 1550. en cette maniere : Ce Prince avoit deux fils, l'aîné qui luy devoit succeder, & un puis-né qui estoit General de ses Armées. L'aîné ayant obtenu de son Pere par les brigues de l'Imperatrice sa mere, qu'il commanderoit les Troupes de l'Empire alternativement avec son Frere, de trois ans en trois ans, ne voulut point remettre le commandement à son Cadet, quand le temps fut expiré ; au contraire s'étant fortifié sous main de la puissance de quelques Rois & Princes du Païs, il se creût assez puissant pour ne vouloir dépendre que de luy : Mais son Pere l'ayant défait & pris prisonnier, le fit mourir cruellement.

Le General qui avoit commandé les Troupes de l'Empereur, aprés la mort de ce Monarque, monta sur le Trône au prejudice du second fils de l'Empereur : Ce fils ne manqua pas aussi-tost de lever une puissante Armée contre cet Usurpateur, dont il donna le Gouvernent à un nommé *Cubo*, qui défit l'Armée de l'Usurpateur ; & l'ayant fait mourir, ce jeune Prince monta sur le Trône.

Cubo quelques années ensuite se soûleva & se rendit Maistre de l'Empire ; mais ayant esté attaqué par un de ses Generaux, il fut tué en 1564. aussi-bien que *Nabunanga* son frere, & son Successeur en 1573.

Taiscosama leur succeda & mourut l'année 1598. il laissa un fils nommé *Fideri Somma*, sous la Tutelle de *Daifusama* qui envahit la couronne à son Pupille environ l'an 1598. & estant Empereur, il se fit nommer *Gorrissio-Samma*, il fut grand Persecuteur des Chrétiens en 1613. & mourut en l'année 1616. Il est grand Pere de l'Empereur *Chongon*.

Cambosama, autrement *Xogunsama*, surnommé *Conbota ma*, fils de l'Empereur Daifusama, luy succeda l'année 1616. & en 1617. il persecuta les Chrétiens, il mourut en 1631.

Chiongon surnommé *Tosogunsiama*, fils de l'Empereur Cambosama luy succeda l'année 1631. persecuta aussi les Chrétiens en 1633. & mourut en 1650 sans enfans.

Quané parent de l'Empereur Tosogunsiama luy succeda, on luy donna des Tuteurs à cause de son bas âge en 1650. de puis ce temps-là, on n'a point sçeu les noms des Empereurs jusqu'à present.

L'Empereur porte de sable à trois Tresles d'Argent.

FIGURE XXXI.

Estat du Japon.

Ambassades des Hollandois au Japon part. 1. pag. 43. &c. part. 2. p. 2. &c.

L'Air de ces Isles est fort sain, il est ordinairement froid & couvert de neige; le Terroir y est montagneux, l'on y trouve en plusieurs endroits des fontaines d'eau chaude, mais en general la Terre y est peu fertile; l'on y moissone le ris au mois de Septembre, & l'on recueille le froment au mois de May.

Les Japonois qui sont de taille avantageuse, sont fiers, ils sont presque tous fort adroits, & d'une grande force, les jeunes ont la teste rasée par devant, les Bourgeois & Païsans en font seulement raser la moitié, mais les Nobles & gens de qualité affectent de se la faire toute raser, à l'exception d'un petit bouquet qu'ils laissent sur le derriere de la teste. Leurs habits sont fort pompeux, ils portent des robes courtes, dont les manches sont fort larges: Ces robes sont en broderie d'or & d'argent bien travaillées, ils ont dessous un pourpoint de soye qu'ils arrestent avec une ceinture: Ils portent d'ordinaire deux grands sabres. Leurs hauts de-chausses sont si longs qu'ils traînent jusqu'à terre, & quelques fois ils marchent dessus. Il n'est rien de plus riche que les habits des femmes de qualité. La principale nouriture de ces insulaires est le ris, ils font d'un pain de froment à nôtre maniere, & s'en servent à faire de la soupe à leur mode, ils boivent l'eau chaude, les dents noires y sont les plus belles: quand ils saluënt, ils découvrent les pieds au lieu de la teste.

Il y a dans le Païs plusieurs sortes de mines de métaux qui enrichissent extrémement cet Empire, & l'on jugera facilement de ces richesses par la dépense de la table de l'Empereur, & de celles de ses Concubines qui montent chaque année, à quatre millions de livres.

Ils sont fort enclins à la Guerre, où ils portent outre l'Arquebuse & les Sabres, un Arc & des Fleches avec la Javeline garnie d'or ou d'argent. Ils manient fort adroitement la Pique qu'ils font plus legere & plus longue que les nostres.

La Religion des Japonois se peut reduire en trois Sectes principales. La premiere qui est celle des Bonses est appellée *Xenxus*. Ils ne croyent point qu'il y ait une autre vie aprés celle-cy, non plus que de peines ny de recompense. La deuxiéme ou d'*Amida* soûtient l'immortalité de l'ame, & croit qu'elle passe dans le corps d'une beste ou d'un arbre &c. Ceux de cette Secte adorent une Idole nommée *Amida*. La troisiéme Secte est celle qu'on appelle *Foqueux*. Ceux qui la suivent adorent l'Idole de *Xaca*, ils croyent qu'en repetant souvent de certaines paroles, cela les rendra heureux.

FIGURE XXXII.

CHAPITRE V.

Des Isles des Larrons, & de l'Estat du Païs.

CEs Isles qui sont à l'extremité Orientale de nostre Hemisphere, estoient inconnuës aux Anciens, & nous en devons la découverte au fameux Magellan, quand il entreprit de faire le tour de la Terre, aprés avoir découvert un détroit au Midy de l'Amerique, auquel il imposa son nom. Les Espagnols nomment ces Isles *Ilhas de las Velas*; c'est à dire des *Larrons*: elles s'étendent du Nord au Sud, & forment un *Archipel* que l'on nomme de *Saint Lazare*, & qui fait la separation de l'Ocean Oriental, & de la Mer de Sud ou Pacifique.

Elles furent découvertes l'année 1519. ou 1520. par le fameux Magellan, & il leur donna le nom d'Isles *des Larrons* pour marquer l'inclination des insulaires au vol & au pillages.

Les eaux de la Mer du Sud se joignent à celles de l'Ocean Oriental vers cet Archipel.

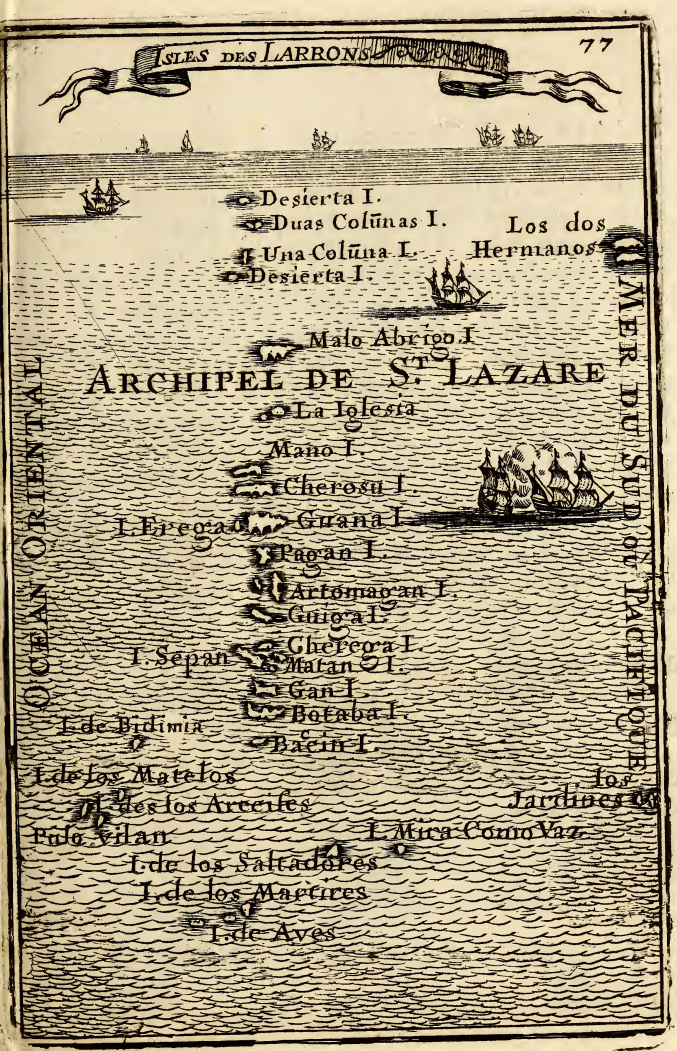
Asie de Blaeu, de Visscher & des Cartes de la Mer Delzur de Frederic de Vit

Quelques-uns en font monter le nombre à cinquante, d'autres seulement à quinze ou vingt qui sont,

Desierta,
Duas Columnas,
Una Columna,
Malo Abrigo,
La Iglesia,
Mano,
Cheroshu,
Quana,
Erega,
Pagan,
Artomagan,
Guiga,
Cherega,
Mantan,
Sepan,
Gan,
Botaba & Bacin.

A costé de ces Isles, il y a encore celles de los Hermanos, de los Jardines, de los Salteadores, de los Martires, des Aves, de Pulo Vilan, de los Arecifes, de los Matelotes, de Bidima, &c.

FIGURE XXXIII.



Estat des Isles des Larrons.

Davity de l'Amerique page 196.

L'AIR en est assés temperé : mais de temps en temps il y regne des vents violens ; la plûpart des Terres y sont sterilles & sans pâturages, par consequent sans troupeaux. Celles qui ont les commodités necessaires à la vie y sont bien peuplées : les Habitans y ont la taille haute & sont basannés : tant les hommes que les femmes y vont tous nuds, excepté quelques-unes qui portent devant leurs nudités des peaux ou des tissus de feüilles de Nattes, longues de demie-aulnes, liées avec une ceinture : En general ils sont tous grands voleurs au dire de Magellan, qui asseure qu'ils venoient de nuit à la nage détacher les cloux du bordage de ses Vaisseaux, ne pouvant faire un plus grand butin ; ils s'appliquent d'ordinaire à la chasse ou à la péche : la Mer des environs leur fournissant du Poisson en abondance. Leur langue se prononce fort distinctement, & ces Peuples ne parlent aucunement du nez ou du gosier.

Leur Negoce roulle sur les Nattes qu'ils sçavent travailler en perfection, & par le moyen de leurs Canoës, ils en negotient avec les Tartares pour du fer dont ils trafiquent, toutes leurs Isles étant dépourveuës de mines de métail.

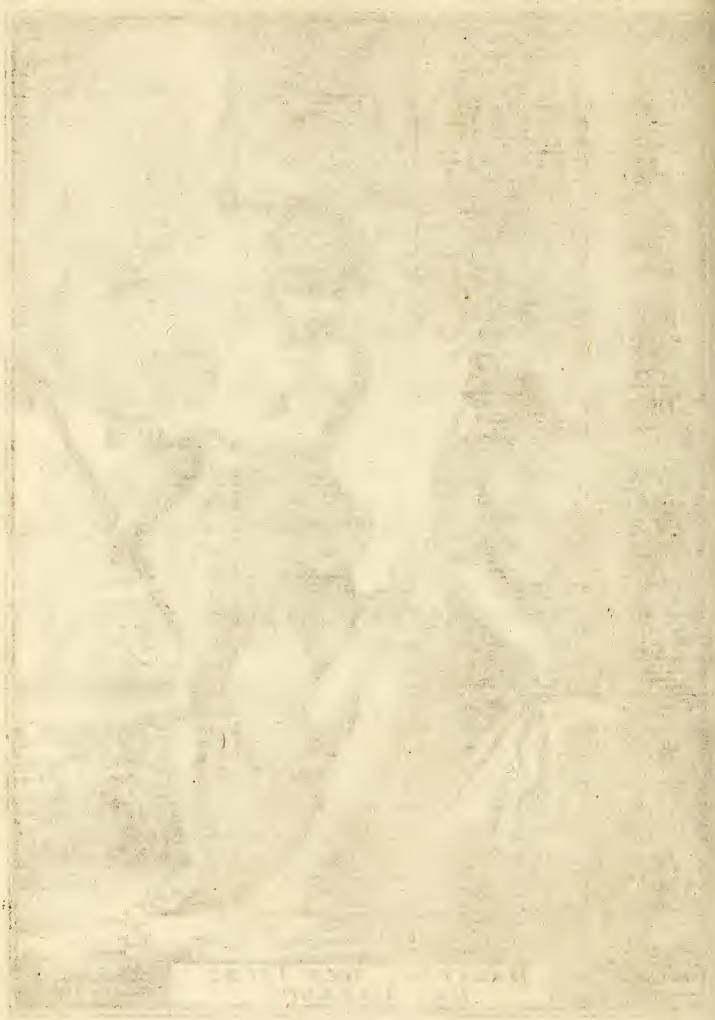
Ils sont forts & robustes ; leurs armes sont d'ordinaire les frondes & quelques javelots, dont les pointes sont endurcies au feu.

Ils adorent les Idoles & le Diable auquel ils sacrifient ceux qu'ils prennent en guerre.

Ils n'ont ny Roys ny Seigneurs, & chacun y vit comme il veut ; ce qui leur attire souvent des debats & de cruelles Guerres les uns contre les autres.

FIGURE XXXIV.

HABITANS DES ISLES DES LARRONS



CHAPITRE VI.

CHAPITRE VI.

De l'Inde en general selon les Anciens & les Modernes. De la Partie Orientale de la Terre-ferme de l'Inde, de l'Empire du Mogol, de la Ville d'Agra, de la Presqu'isle de l'Inde à l'Orient du Golfe de Bengala, de la Ville de Sian, de l'autre Presqu'Isle de l'Inde à l'Occident du Golfe de Bengala, de la Ville de Goa, des Peuples Idolatres des Indes, des Mogols, de leurs Tombeaux, & de l'Etat general des Indes.

De l'Inde Ancienne en general.

PTOLOMÉE qui est celuy des Anciens qui a le mieux travaillé sur la Geographie, nous a laissé des Memoires, sur lesquels *Agathodæmon* Alexandrin, & aprés luy *Gerard Mercator* de la Rochelle ont dressé des Cartes. On y en trouve entr'autres deux pour l'Inde, dont les Plans sont fort dissemblables des nostres, parce que du temps de Ptolomée on n'avoit qu'une connoissance imparfaite de ces Pays-là, neanmoins nous avons tâché en suivant l'opinion de ce grand homme, de mettre les Peuples & les Villes dont il parle, dans leurs vrayes positions sur les Plans Modernes. Ce qui servira à faire voir la correspondance de l'Inde Ancienne avec la Moderne. Il y a

neanmoins quelques Villes dont la position nous a paru fort incertaine ; c'est pourquoy nous nous sommes contentez d'en mettre les noms en petite lettre Italique sur la Carte, sans y ajoûter la position, pour les distinguer des autres Villes que nous avons creu pouvoir placer avec plus de seureté ou de vray-semblance, & dont on trouvera les positions sur nos Cartes.

L'Inde Ancienne estoit bornée au Septentrion par la *Scythie*, & la *Region Serique*, à l'Orient par la Region des *Sines*, au Midy par la Mer Indienne, & à l'Occident par l'Empire des Perses ou des Parthes.

Ses Montagnes principales sont les *Semanthini*, le Mont *Imaus* & Partie du Caucase, &c.

Ses Rivieres considerables sont le Gange, l'Inde, &c.

Les Anciens ont divisé l'Inde en deux grandes Parties, qui sont à l'Orient & à l'Occident du Gange, ou *India extra Gangem*, & *India intra* ou *Citra Gangem*; dont nous parlerons cy-aprés.

FIGURE XXXV.

100
110
120
130
91
SCYTHIE
Imaus M.
TARTARIE
R. SERIQUE
83
M. Caucase
TERRE
REGION DE LA CHINE
40
PERSE
India
ROYAV
FERME
Intra
India
Extra
30
ME
Gangem
DE
L'IN
DE
Gangem
Tropique de Cancer
DES INES
PRESQV'ISLE
Golfe
DE L'INDE
20
MER
DECA
Gangetique
LE GOLFE
aujourd'huy Golfe
de Bengala
ISLE CEYLAN
autrefois TAPROBANE
10
ISLES MALDIVES
autrefois MANIOLÆ
Ligne Equinoctiale
ISLES DE LA SONDE
INDE
SINDÆ
100
110
120
130

Partie Orientale de l'Inde ſelon les Anciens.

Ptolemæi Geog. l. 7. c. 1. & 2. Chartæ Blaeu. &c. & charta Orbis veteris in Atlante Janſſonii & charta Maris Erythræi, ex Arriano per Ortelium.

CETTE Partie qu'ils nommoient *India extra Gangem* qui eſtoit de-là, & à l'Orient du Gange, avoit pour Bornes au Septentrion la Region Serique & la Scythie, à l'Orient la Region des Sines, au Midy l'Ocean Indien, & à l'Occident la Partie de l'Inde qui eſt de-çà, & à l'Occident du Gange.

Ses principales Montagnes ſont le Mont *Imaus*, & les Monts *Semanthini*.

Les Rivieres conſiderables ſont Serus, Dorias, Daona, Sobanna, Sypa, Latameda, Sadus, Gange, &c. Il y a divers Peuples ou Regions, ſçavoir les

Cacobæ,
Baſanaræ,
Chalcitis,
Cudutæ,
Barræ,
Sindi ou Indi,
Leſtorum Regio qui a pour Ville Capitale *Balonga*.
Chryſa ou Aurea Cherſoneſus, où ſont les Villes de *Perimula*, *Tacola*, *Sabana*, &c.
Beſyngitis a les Villes de *Sabara*, *Beſynga*, &c.
Argentea Regio comprend les Villes de *Samba*, *Sada*, &c.
Ærradi ont les Villes de *Pentapolis*, *Baracura*, &c.
Marrundæ contiennent les Villes de *Boræta*, *Elydna*, ou *Celudna*, &c.
Gangani ont la Ville de *Sapolus*, &c.
Tacoræi,
Aminuchæ,
Indaprathæ,
Iberingæ,
Dabaſæ,
Daonæ,
Aurea Regio,
Tameræ Anthropophagi,
Tiledæ ou Baſadæ,
Paſſalæ,
Corancali, &c.

FIGURE XXXVI.

Partie Occidentale de l'Inde ſelon les Anciens.

Iidem Authores ut ſupra.

CETTE Partie que les Anciens nommoient *India intra* ou *citra Gangem*, avoit pour bornes au Septentrion la Scythie, à l'Orient la Partie de l'Inde qui eſtoit delà & à l'Orient du Gange, au midy la Mer de l'Inde, & à l'Occident l'Empire des Perſes.

Ses principales Montagnes ſont Imaus, le Caucaſe, &c.

Ses principales Rivieres ſont le Gange, l'Inde, &c.

Les principaux Peuples ou Regions de cette grande partie, ſont

Ctylindrine,

Datichæ où eſt la Ville de *Margara*,

Anichæ ou Anantichæ, ont pour Ville principale *Sannaba*,

Praſiatæ, qui ont la Ville de *Canagora*,

Mandalæ, où eſt *Palibothra*,

Cocconagæ ont *Doſara*,

Gangaridæ ont pour Ville conſiderable *Gange*,

Meſolia ont la Ville de *Pitynda*,

Arvari ou Arvani, ont la Ville de *Manarpha* ou *Manarliarpha*,

Paralia Toringorum, ou Soringorum & Soretanum, a pour Ville conſiderable *Chaberis*,

Bati ont *Nigamma*, ou *Nicama*, &c.

Pandionis Regio a la Ville d'*Argiri*, &c.

Carei ont *Colchi*, &c.

Aii ont *Cottiara*, &c.

Limirica a la Ville de *Muxiris*, ou *Modiris*, &c.

Ariaca, contient les Villes de *Hippocura*, *Simylla*, &c.

Larice renferme les Villes d'*Ozene*, *Barigaſa*, &c.

Indo-Scythia a les Villes de *Banagara*, *Paradabathra*, &c.

Goryæa a la Ville de *Nagara*, ou *Niſa*, autrement *Dionyſiopolis*, &c. proche de cette Ville eſt celle de *Magaza*, fameuſe dans l'Hiſtoire d'Alexandre.

Lambatæ ou Lampagæ,

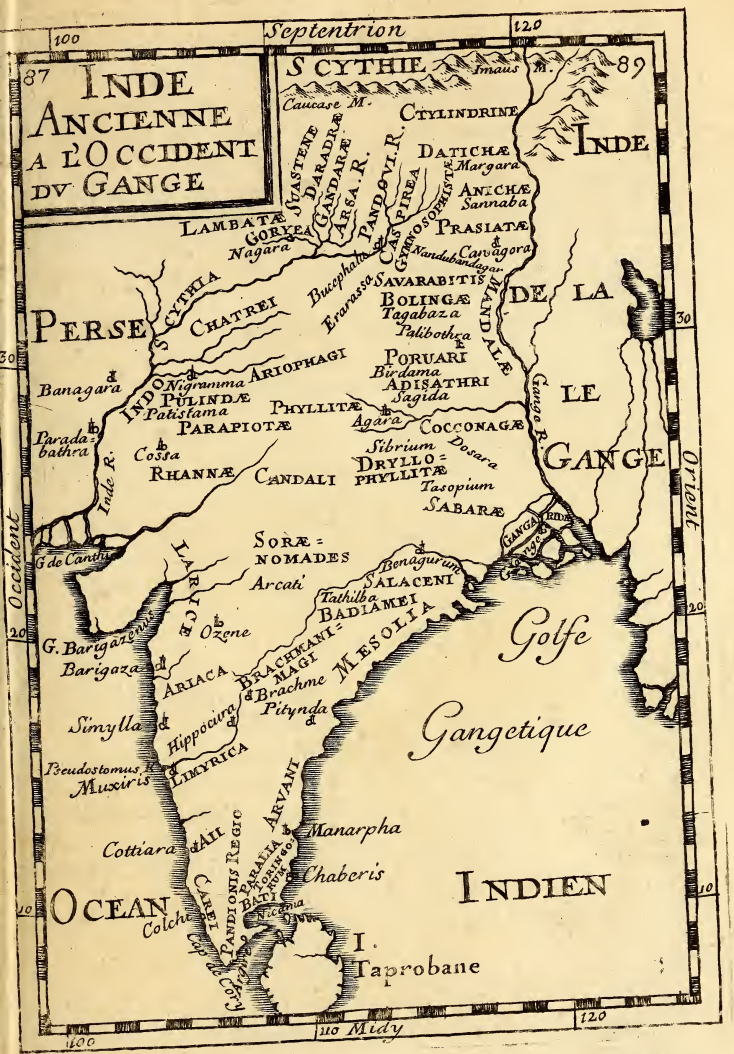
Suaſtene.

Daradræ,

Gandaræ a la Ville de *Nauſibe*, &c.

Arſa ou Varſa Regio, a celle de *Taxila*,

FIGURE XXXVII.



Pandoüi a la Ville de *Bucephala*,

Caſpiræa a celle de *Cragauſa*, ou *Eraraſſa*,

Gymnoſophiſtæ,

Et entre la Region Caſpiræa, & les Peuples Gymnoſophiſtæ, étoient les Peuples Malli & Oxydracæ,

Savarabitis ou Saudrabatis a la Ville de *Nandubandagar*,

Bolingæ a celle de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, &c.

Porvari a la Ville de *Birdama*, &c.

Adiſathri a celle de *Sagida*, &c.

Dryllophillitæ, a la Ville de *Sibrium*, &c.

Sabaræ a celle de *Taſopium*, &c.

Salaceni a *Benagurum*, &c.

Badiamæi a la Ville de *Tathilba*, &c.

Brachmani-Magi a la Ville de *Brachme*, &c.

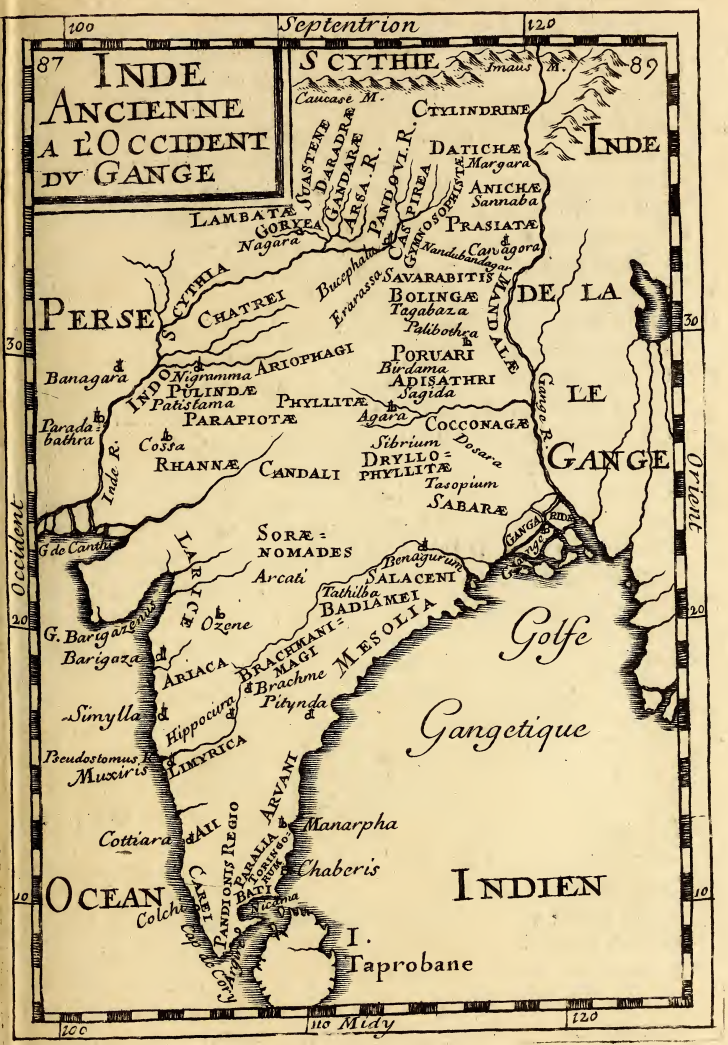
Soræ-Nomades a celle d'*Arcati*, &c.

Les Phillitæ & les Candali, ont la Ville d'*Agara*, &c.

Les Siramnæ ou Rhannæ & les Parapiotæ, ont la Ville de *Coſſa*, &c.

Les Pulindæ, les Ariophagi, avec les Chatræi, ont les Villes de *Nigramma*, *Patiſtama*, &c.

FIGURE XXXVIII.



De l'Inde en General selon les Modernes.

Davity. de l'Asie p. 568. &c. Geogr. Blaviana.

L'INDE a tiré ce nom d'une Riviere du Pays appellée *Hind* ou *Inde.*

Elle est bornée du costé du Septentrion par la Tartarie, à l'Orient par la Chine, au Midy par cette Partie de l'Ocean Oriental que l'on nomme Mer des Indes, & à l'Occident par le Royaume de Perse.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, Gate, &c.

Le plus remarquable de ses Lacs est celuy de Chiamay.

Ses plus fameuses Rivieres sont le Gange, & l'Inde.

Nous la diviserons en deux grandes Parties, dont l'une s'étend vers le Septentrion, & l'autre au Midy.

La Partie *Septentrionale* de l'Inde peut estre appellée *Terre-Ferme* de l'Inde, par ce qu'elle est presque toute dans les Terres, & nous la subdiviserons en Partie *Orientale*, & en Partie *Occidentale.*

La Partie *Meridionale* de l'Inde sera subdivisée en deux grandes presqu'Isles, dont nous parlerons cy-aprés.

Dans ces derniers temps, les Indes Orientales nous ont esté découvertes en cette maniere, long-temps avant que Christophe Colomb eût fait celle de l'Amerique, ce qui arriva l'année 1492. Le Prince Henry fils de Jean I. Roy de Portugal, avoit entrepris de faire des découvertes, non seulement le long des Costes d'Afrique; mais encore vers le Sud. Ce projet ayant esté interrompu par sa mort qui arriva l'année 1460. fut renouvellé par le Roy Jean II. fils d'Alphonse V. Roy de Portugal, dont les Vaisseaux reconnurent le Cap de bonne Esperance l'année 1493. presque dans le temps que Colomb reconnoissoit l'Amerique. Quatre ans aprés, c'est à dire l'année 1497. le Roy Emanuel Successeur de Jean, équipa quatre Vaisseaux, & cette petite Flotte commandée par Vasco de Gama, mit à la Voile le 9. Juillet 1497. & aprés avoir doublé pour la premiere fois le Cap de bonne Esperance le 20. de Decembre 1497 elle vint moüiller dans les Ports de Mozambique, & de Melinde qui sont deux Villes de la Coste de Zanguebar en Afrique. Vasco Gama y prit plusieurs Pilotes qui sçavoient la route des Indes, & partit de Melinde le 22. Avril 1498. Aprés 27. jours de Navigation, il découvrit la Ville de Calicut le 20. May 1498. & y vint moüiller le mesme jour; & c'est par-là que les Portugais ont commencé la découverte des Costes des Indes.

FIGURE XXXIX.

Partie Orientale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne.

Tavernier Livre troiſiéme ch. 17. p. 426. des Indes.

SEs Bornes ſont du côté du Septentrion la Tartarie, à l'Orient la Chine, au Midy la Peninſule de l'Inde au de-là du Golfe de Bengala, & à l'Occident l'Empire du Mogol.

Ses principaux Lacs, ſont ceux de Chiamay, Soſing, Singſieu.

Ses principales Rivieres, ſont le Coſmin ou Lukiang, l'Ava, le Coſmite, le Comotay, le Caor, &c.

Davity page 771. de l'Aſie.

Les Peuples ou Eſtats principaux ſont les Gueyens, Layes, Ava, Sirote, Tipora, Verma, Comotay, Caor, Azen, &c.

Les Nations des *Layes* & *Gueyens*, & quelques autres qui en ſont proches, ſont Barbares & cruelles; les Layes ſe logent d'ordinaire dans des Cabanes faites de bois, & les Gueyens dans les antres des Montagnes, où ils vivent la plûpart de chair humaine.

Le Royaume d'*Ava* a la Ville d'Ava pour Capitale, ſituée à l'Orient de la Riviere de Martaban; cette Riviere porte dans ce Royaume juſqu'au Lac de Chiamay le nom d'Ava: on eſtime que la Ville Capitale a cinq lieuës de rond.

Le Royaume de *Sirote* a ſa Ville Capitale de meſme nom ſituée à l'Occident, & proche d'une petite Riviere qui ſe jette dans celle de Caor.

Le Royaume de *Tipora* eſt au Nord, & à l'Occident des Royaumes de Pegu, & d'Arracan: Les Peuples ſont ſujets à y avoir des goiſtres, à cauſe que les eaux y ſont mal-ſaines.

Le Royaume de *Verma* a ſa Ville Capitale de meſme nom. Dans ce Royaume on y trouve quantité de mines de pierres precieuſes, les Peuples y tirent ſur le noir, vont nuds, & ne couvrent que leurs parties honteuſes de quelque petite piece de coton.

Le Royaume d'*Aſen* qui ſelon un de nos derniers Voyageurs eſt vers l'Orient des Eſtats du grand Mogol, eſt un Royaume peu connû. La Ville Capitale du Royaume d'Aſem eſtoit autrefois Aſem, mais celle qui ſert maintenant de reſidence au Roy, ſe nomme Kemmerouf: On tient que c'eſt dans ce Royaume où la poudre à canon a premierement eſté inventée, & qu'en ſuite la connoiſſance en eſt paſſée dans la Chine, par le moyen du negoce du Royaume de Pegu.

FIGURE XL.

120
130
140
40
23
10
TARTARIE
PARTIE ORIENTALE DE LA TERRE FERME DE L'INDE MODERNE
EMPIRE DU MOGOL
GUEBRES
Lac de Chiamay
Lac Polsing
Lac Singsitu
LAOS
AVA
Ava
CHINE
Caor R.
CAOR
Comotay
Camule
COMOTAY
VERMA
Ganye R.
Sirsote
SIROTE
Tipora
TIPORA
Landong R.
Cosmin R.
Golfe de Bengala
PRESQU'ISLE DE L'INDE A L'ORIENT DU GOLFE DE BENGALA
OCEAN INDIEN
30
20
10

Partie Occidentale de la Terre-Ferme de l'Inde Moderne, où eſt l'Empire du Mogol.

Voyage de Terri.
Carte de T. Rhoë. dans le Tom. 1. des Voyag. de Theven. in Fol.
Geograph. Blaviana in charta & deſ. Mogol.

L'EMPIRE du Mogol a pour bornes au Septentrion, la Tartarie; à l'Orient le Lac de Chiamay & pluſieurs Royaumes; au Midy les deux preſqu'Iſles de l'Inde avec le Golfe de Bengala; & à l'Occident la Perſe.

Sa principale Montagne eſt le Caucaſe.

Ses Rivieres fameuſes ſont le Gange, l'Inde, &c. qui en reçoivent quantité d'autres.

Tout cet Eſtat eſt diviſé en pluſieurs Provinces, dont quelques-unes portent le nom de Royaumes: Il y en a auſſi quelques-unes qui ſont gouvernées par des Princes particuliers que l'on nomme *Rahias* ou *Rajas*, dont quelques-uns tâchent journellement de ſe rendre indépendans du Mogol.

Les noms des principaux Païs & Villes ſont,

Kakares ou Kakaner, a les Villes de *Purhola*, *Dankalée*, *&c.*

Syba, a celle de *Hardoüaire*,

Gor, Province & Ville,

Kanduvana, a la Ville de *Karhak* ou *Kerakatench*,

Patna, Province & Ville,

Jeſval, a la Ville de *Ragepor* ou *Rajapor*,

Mevat, a *Narnol*,

Udeſſa, a celle de *Jakanat*,

Bengala, où eſt *Chatigan* ou *Bengala*,

Berar ou Beerar, a *Shapore*,

Candis ou Chandish, a *Brampour*,

Guzurate ou Cambaye Royaume, dont les Villes principales ſont, *Cambaye*, *Surate*, *Diu*, &c.

Soret, a la Ville de *Janagar*,

Tatta, Province & Ville,

Hajacan a les Peuples Ballock,

Multan, Province & Ville,

Candahar a ſa Ville Capitale de meſme nom; cette Province eſt tantoſt aux Mogols, & quelquesfois au Roy de Perſe.

Kabul ou Cabul, Province & Ville,

Chiſmeer

FIGURE XLI.

PARTIE DE LA TERRE FERME DE L'INDE OU L'EMPIRE DU MOGOL
PARTIE DE TARTARIE
PARTIE DE CANDAHAR
PERSE
HAIACAN
Mer de Perse
OCEAN
Golfe de Bengala
INDIEN
Presqu'Isle de l'Inde de ca le Golfe de Bengala
Golfe de Bengala
Mont Caucase
Cabul
CABUL
Candahar
Multan
Buckar
Attach
Jeselmeere
Gislemere
Soret
TATTA
Jarnagar
Amadabat
CAMBAYE
Cambaye
Brampour
Surate
Diu
Tropique
GUZURATE
CHITOR
Chitor
Rantipor
Shapore
BEERAR
CANDEIS
Chismere
Sirynagar
Fishur
Nagracut
BANCHIS
NAGRACUTT
Jengapor
Jongapor
PENGAB
Lahor
Tembe
GENDA
BANDO
Bando
DELLI
Delli
Sembal
SAMBAL
Agra
AGRA
Goualiar
GOUALIAR
Chehud
NARVVAR
MALVA
Purchola
KARES
Hardouare
Daulatabat
SIBA
GOR
Gor
BĀKAR
Brunee
PITAN
KANDUANA
Karhat
Patna
PATNA
Jes Rajapor
Jakanat
MEVAT
Narnol
VAL
UDESSA
Gange R.
Chatigan
de cancer
100
105
110
115
120
125
95
40
35
30
25
20
15

Chiſmeer ou Caſſimere, & Queximir, a *Syranacar*;
Banchish, a *Pishur*;
Nagracut, Province & Ville,
Bankar, a la Ville de *Brianée* ou *Bicanéer*,
Pitan, Province & Ville,
Samball, Province & Ville,
Narruvar, a la Ville de *Ghehud*;
Maloüé ou Malua, a *Rantſpor*,
Chitor, Province & Ville,
Jeſelméer ou Jeſſelmere, a *Jeſelmeer* ou *Giſlemere*;
Attach, Province & Ville,
Buckar ou Buckor, a *Buckar-Suckor*;
Bando, Province & Ville;
Jenba, Province & Ville;
Jengapor, Province & Ville,
Pengab, a la Ville de *Lahor*, une des plus grandes de l'Empire.
Delly, a *Delli*, elle a eſté le ſejour du grand Mogol.
Goualiar ou Gualiar, a *Goualiar*, où ſont les Treſors de l'Empereur.
Agra, a ſa Ville de meſme nom, qui eſt la Capitale de l'Empire.

FIGURE XLII.

FIGURE XLII.

PARTIE DE LA TERRE FERME DE L'INDE OU L'EMPIRE DU MOGOL
PARTIE DE TARTARIE
PARTIE DE CANDAHAR
PERSE
HAIACAN
CABUL
MULTAN
JENGAPOR
PENGAB
SAMBAL
DELLI
BANDO
BYCKAR
ATTACH
JESELMEERE
AGRA
GOUALIAR
NARVVAR
MALVA
BENGALA
LATTA
SORET
CAMBAYE
CHITOR
GUZURATE
BEERAR
CANDIS
BRAMPOUR
SURATE
DIU
BAKAR
GOR
PITAN
KANDUANA
SIBA
KAKARES
HARDOUARE
PURHOLA
SIMMACAR
NAGRACUTT
BANCHIS
CHISMERE
SEMBAL
PATNA
MEVAT
UDES
RANTIPOR
SHAPORE
CHOHUD
OCEAN INDIEN
Golfe de Bengala
Presqu'isle de l'Inde de ca le Golfe de Bengala
Mer de Perse
Tropique
Golfe de Cancor
100
105
110
115
120
125
35
37
40
30
25
20
15

De la Ville d'Agra.

Tavernier dans ses voyages des Indes Liv. 2. page 66. &c.

AGRA est située dans un terroir sec & sablonneux : d'où vient que les chaleurs y sont excessives, & que pour s'en garantir, le défunt Mogol Chagean en avoit quitté le sejour, & avoit fait bâtir pour sa residence la Ville d'Echanabad dans un air plus temperé.

Ambassades des Provinces unies vers l'Empereur de la Chine pag. 210.

La Riviere de Gemini ou de Geminé passe à l'Orient de cette Ville, proche le Chasteau. Au Septentrion de la Ville, on trouve une grande Plaine remarquable par un grand Bazar, par d'agreables jardinages, & par de magnifiques tombeaux : Elle est traversée par le chemin qui conduit d'Agra à Dehly. Ce chemin qui a plus de quarante lieuës de long a esté tiré au cordeau sur un terrain qui est de niveau, & dont tous les Vallons ont esté comblez & les Montagnes applanies. Il est bordé de quatre rangs d'arbres, dont le pied est humecté par des rigoles qu'on y a tirées pour combattre l'aridité du terroir.

La plûpart des Ruës sont étroites & vont en serpentant, sur tout celles qui conduisent au Chasteau. Les Maisons des personnes de qualité sont magnifiques ; elles n'ont pourtant qu'un étage ou deux tout au plus, & sont environnées de murailles fort hautes pour oster la veuë de leurs femmes ; mais les maisons du menu Peuple y sont comme ailleurs tres-mal bâties.

On y voit de remarquable cinq Estuves publiques, cinq Mosquées, quantité de superbes Tombeaux, & trois Bazards, dont le plus beau s'appelle Tasimacan : c'est celuy que les Estrangers frequentent le plus, & où les Marchands de la Ville vont le moins. On voit auprés de ce Bazard la plus magnifique Mosquée de la Ville, bâtie en façon de Dôme par les soins du Mogol Chagean, pour servir de Tombeau à sa femme. Plus de 20. mille ouvriers y ont travaillé durant 22. ans.

Le Chasteau a une grande Place sur l'avenuë qui regarde la Riviere. Il est basty en partie sur un Costeau, & en partie dans un Vallon. Il a deux enceintes de murailles qui sont terrassées. Il paroist fort simple, mais le dedans est riche & magnifique : on y voit un Tresor inestimable qui renferme les Trônes, & un Batman de diamans ; le Batman est une espece de Boisseau qui contient la pesanteur de cinquante-cinq livres de bled ; proche le Batman de diamans, il y en a cinq d'emeraudes, douze de diverses pierreries ; ce qui est accompagné de douze cent coutelas, dont les fourreaux sont presque tous d'or couverts & chargés de pierreries.

FIGURE XLIII.

Presqu'Isle Orientale de l'Inde ou delà le Golfe de Bengala.

Ex chartis Blaeuv.

ELLE a pour bornes du costé du Septentrion, les divers Royaumes qui sont à l'Orient des Estats du Mogol, Partie de la Chine & tout le reste est baigné de la Mer des Indes.

Ses grandes Rivieres sont Lankang, Cosmin ou Lukian, l'Ava, &c

Les Royaumes considerables sont Tonquin, Cochinchine Chiampaa, Camboje, Siam, Malaca, Pegu, & Arracan.

Tavernier Relation de Tunquin p. 9. 56. 61.

Le Royaume de Tonquin ou de Tunquin que l'on fait presqu'aussi grand que la France reconnoît Keccio ou Checo pour Capitale. Le Pays est gouvernée par un Roy qui estoit autrefois Tributaire du Roy de la Chine, & luy payoit tous les six ans trois Statuës d'or & trois d'argent; mais depuis l'an 1667. ce Tribut a esté reduit à un hommage que le Roy de Tonquin fait toutes les années à celuy de la Chine par le moyen d'un de ses Ambassadeurs.

La Cochinchine à sa Ville Capitale appellé *Kaifo* ou *Haifo*; elle est petite & dans un terroir pierreux. Le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois de Calamba, porcelaine, soyes & tafetas.

Asie de Dauvy p. 631. & 664.

Chiampaa a sa Ville Capitale de mesme nom, située à vingt lieuës de la Mer sur une petite Riviere, on y trafique en soye: & particulierement en bois d'Aloés, qui y est si estimé, que les Marchands donnent autant d'argent qu'il en peut peser.

Camboje a sa Ville Capitale de mesme nom. Elle est bastie à l'Orient d'un bras de la Riviere de Mecon; le plus grand trafic de ce Royaume consiste en bois d'Aloés, or, & argent.

Sian a aussi sa Capitale de son nom, nous en parlerons cy-aprés.

Le Pegu avec sa Ville de mesme nom, est à present à demy ruïné aujourd'huy Siren ou Siriaon, est la Ville la plus considerable étant la residence ordinaire du Roy; quoy que dans ce Royaume il y ait quelques pierres precieuses, il est toutesfois le moins riche de tous les Estats voisins. Le Royaume de Martavan ou Martaban a quelquefois esté dependant de celuy de Pegu.

Arracan a sa Ville Capitale de son nom: Cette Ville fut autrefois assiegée par le Roy de Brema à la teste d'une Armée de trois cens mille hommes, & de quatre mille Elephans qui portoient chacun cinq Soldats dans une espece de Tour, mais le grand Mogol le fit lever honteusement le Siege, & secourut ainsi le Roy d'Arracan qui s'étoit enfermé dans sa Capitale.

FIGURE XLIV.

120
Septentrion
140
PRESQUISLE DE L'INDE A L'ORIENT DU GOLFE DE BENGALA
101
30
TERRE FERME DE L'INDE
ROYAVME DE LA CHINE
Coste
Coste
Lankan
Tropique
de Cancer
ARACAN
Aracan
PEGU
Pegu
Golfe de Bengala
Siren
MARTABAN
Martaban
Lukiang ou Cormin
TONQVIN
Keccio
Golfe de Cochinchine
SIAN
Sian
Kaifo
COCHINCHINE
CHIAMPAA
Champaa
CAMBOIE
Camboia
Orient
20
Isles de Man
Andemaon
Andemaon Rasa
OCEAN
Nieubar
MALACA
Malaca
INDIEN
ISLE DE SVMATRA
ISLE DE BORNEO
ISLES DE LA SONDE
10
120
Midy
130

De la Ville de Judia, Capitale du Royaume de Siam.

Relation de Scuten. page 28. dans le Tome 1. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Tavernier Voyages des Indes Liv. 3. chap. 18. Voyage de Struys. Liv. 1. ch. 3. p. 25.

CETTE Ville que d'autres nomment *Judia*, *Odiaa* ou *Siam*, e bastie dans une Isle de figure ronde qui a prés de deux lieuës circuit : Elle est formée par la Riviere de Menan qui en cet endr est fort large, & d'une profondeur à porter des bastimens de 400. to eaux. Cette Riviere coupe la Ville en huit parties inégales, par a tant de petits bras. L'eau de cette Riviere est tres-saine, mais pleine Crocodiles d'une grandeur monstrueuse, & qui devorent souve les hommes qui ne se tiennent pas sur leurs gardes.

Les derniers Voyageurs disent que cette Ville est une des plus b les que l'on puisse voir. Les Bastimens y sont d'une structure a mirable, & la beauté des Temples, Monasteres, & Tours dorées sont d'une richesse & d'un ornement qui surpasse tout ce que l' peut s'imaginer de plus superbe : Les Ruës y sont comme aux gra des Villes, larges & estroites.

L'année 1634. les Hollandois y ont basty une Maison de pier avec ses Magazins, des Appartemens fort commodes, & des foss pleins d'eau, & l'on peut dire que c'est une des plus belles maiso que la Compagnie des Indes ait dans l'Orient.

Le Palais du Roy est sur le bord de la Riviere ; il est d'une vaste estenduë, qu'on le prendroit pour une grande Ville : les B timens & tout ce qu'on y remarque sont si magnifiques, qu n'y a qu'à la Chine où il se voye quelque chose d'aussi achevé. S Rempart qui est fort élevé est flanqué d'un tres-grand nombre Tours & de Bastions, qu'un Jesuiste Napolitain nommé le P Thomas faisoit construire en l'année 1665.

L'enceinte de la Ville a ses murailles de la hauteur de trois toi terrassée par derriere d'un bon rempart : elles sont flanquées en pl sieurs endroits par des Angles saillans, tours rondes & quarrées grand nombre.

Le terroir des environs de cette Ville, principalement du c de la Plaine, est entre-coupé de quantité de Rivieres bordées d' tres-grand nombre de Jardins, de Bourgs, de Villages, Monaste & d'autres fort beaux Bastimens, dont la veuë est des plus charm te. Et ce qui releve leur beauté, c'est qu'au lieu des Montagnes, ne voit dans tout ce Païs, qui est plat & uny, que des Tours & Pyramides qui ont quelque chose de singulier, & pour l'Art & po la matiere.

FIGURE XLV.

Presqu'Isle Occidentale de l'Inde ou deçà le Golfe de Bengala.

Tavernier Tome 2 des Voyages ch. 10. Liv. 1. Davity de l'Asie page 665.

Geog. Blaviana in desc. & charta Indiæ.

SEs Bornes sont au Septentrion l'Empire du Mogol, à l'Orient, au Midy, & à l'Occident l'Ocean, ou Mer des Indes.

Ses plus hautes Montagnes sont celles de Gates, qui divisent ce Pays en Oriental & Occidental.

Ses principales Rivieres sont Guenga, Nagundi, Goacim ou Mandova, &c.

Cette Presqu'Isle renferme les Royaumes d'Orixa, de Golconde, de Narsingue, les Costes de Coromandel, & de Malabar, les Royaumes de Decan, de Balaguate, de Bisnagar, &c.

Le Royaume d'Orixa a la Ville d'Orixa pour Capitale, située dans une Plaine.

Le Royaume de Golconde a sa Ville Capitale nommée Golconde ou Bagnagar, située dans une Plaine remplie de Rochers. Tous les Marchands sont logés dans les Faux-bourgs, particulierement dans celuy qui conduit au Chasteau. Les Officiers du Roy, & les gens de qualité demeurent dans la Ville: Le Château où le Roy fait son sejour en est à deux lieuës.

Le Royaume de Narsingue a sa Ville Capitale de mesme nom: au Midy de la Ville de Narsingue, est la fameuse Ville de Maliapur ou de Saint Thomé, parce que Saint Thomas qui est reconnu pour l'Apostre des Indes, y a souffert le Martyre.

Coromandel est le nom d'une Coste depuis les environs de Maliapur, jusqu'au Cap de Comory; il y a quelques Geographes qui ne l'étendent que jusqu'au Cap de Negapatan: Elle renferme plusieurs petits Estats, entre autres les Naïques de Gingi, de Tanjaor, de Maduré, &c. Celuy de Maduré a sa Ville Capitale de mesme nom, il étend sa domination jusqu'au Cap de Comori. La pesche des perles se fait sur cette *Coste* surnommée *de la Pescherie*; ce qui fournit de grand droits à ce Naïque.

Malabar est le nom general que l'on donne à la Coste Meridionale & Occidentale de cette Presqu'Isle: on y voit quantité de Villes considerables qui sont Capitales de quelques Royaumes qui portent le mesme nom, comme Canaor, Calicut, Coulan, Porca, &c. La Ville de Calicut est la plus considerable de cette contrée elle est divisée en Ville vieille & nouvelle, & est fort riche.

Le Royaume de Decan comprend plusieurs Royaumes, Païs, & Villes, dont les plus remarquables sont le Décan en particulier, le

Pats

FIGURE XLVI.

103
Septentrion
115
105
107
TERRE FERME DE L INDE OU
L EMPIRE DU MOGOL
GVZVRATE
R Guenga
ORIXA
Orixa
Gandico
GANDIS
Surate
Brampoure
BRAMPOVRE
Guenga R.
GOLFE
20
Malspatan
Chaul
DECAN
Golconde
GOLCONDE
OCEAN
Cader
BALAGATE
Bedar
Dabul
Visapor
CVNI
CAN
Mondi R.
Nagundi R.
Orient
Banda
Goa
Gotsin
CANARA
Narsingue
15
INDIEN
Bisnagar
ONOR
BISNA-
NARSINGVE
Onor
GAR
Maliapur ou
S. Thomé
MANGALOR
Mangalor
GINGI
Gingi
TANIAOR
Tamiao
CORMANDEL
Canaor
Calicut
MALABAR
MADVRE
Negapatan
10
Cochin
Coulan
Porca
COSTE DE
Travancor
I. DE
CEILAN
Cap de Comori
PRESQV-ISLE
DE L'INDE
DE CA LE GOLFE
DE BENGALA
105
Midy
115

Pats de Cuncan &c. Les Villes de Chaul, Dabul, de Visapor, d
Banda, &c. Du costé d'Occident dans une petite Isle est la Vil
de Goa, dont nous parlerons cy-aprés. La Ville de Chaul qu
d'autre nomment Chiaul & Cevul est éloignée d'environ deux lieu
de la Mer : Elle est sur le bord d'une Riviere, qui par
moyen de la Marée porte toute sorte de Vaisseaux jusque dans
Port. Cette Ville est comme partagée en deux grandes partie
dans une sont logés tous les ouvriers qui travaillent à quelques M
nufactures. Son Port est fermé de fortes murailles, & défendu da
ses extremités par deux Forts. Les Portugais en bâtirent un l'an 152
sous leur General Sequeira par permission du Nizzamaluc : L'a
tre fort a esté bâti par les Musulmans, & est dans une telle assiet
qu'il commande à la Ville & au Port. Cette place fut surprise s
les Musulmans par les Portugais, ayant fait peur avec du feu & que
que coups de mousquetades à l'Elephant que ces infidelles avoie
attaché à la porte avec une chaîne pour en défendre l'entré ; car c
animal à la veuë du feu, s'étant tourné de costé, donna lieu à que
ques Portugais de passer par dessous son ventre, & de se rend
Maistres de la place. La Ville de Dabul ou de Daboul est à dix lieu
de Chaul. Les Portugais sous leur General Almeida s'en rendire
Maistres sur l'Idalcan qui regnoit à Goa l'an 1508. Ils en ont esté d
possedez depuis plusieurs années, & ny ont plus qu'un Facteu
Elle appartenoit l'an 1541. au Roy de Visapor, les Anglois l'o
presque entierement détruite.

Le Royaume de Balaguate qui est à l'Occident de celuy de Go
conde a la Ville de Beder pour Capitale, elle est située dans une p
tite Plaine à l'Orient des Montagnes de Gates.

Le Royaume de Bisnagar qui a sa Ville Capitale de mesme nom
est au Midy de celuy de Balaguate, & occupe aussi-bien que luy
milieu des Terres.

FIGURE XLVII.

De la Ville de Goa.

Pyrard Partie seconde chap. 3. des Voyages. Davity de l'Asie p. 919.

CETTE Ville est située dans une Isle qui porte le mesme nom. En l'année 1509. Albuquerque General des Armées de Mer du Roy de Portugal, la prit sur le Prince de Decan ou Idal-Skach; & depuis ce temps-là, les Portugais l'ont reconnuë pour la Capitale des Conquestes qu'ils ont faites dans les Indes Orientales, & en ont fait le Siege d'un Archevêque, & le séjour d'un Vice-Roy.

L'Isle de Goa est formée par la Riviere de Mandoüe ou de Goacim, qui vient du Pays de Decan, & qui passant par la Partie Meridionale de la Ville, se va décharger à deux lieuës delà dans la Mer: Cette Isle a huit lieuës Françoises de circuit, son terrein est inégal, moitié Plaine, moitié Montagne.

Les Maisons y sont d'une structure solide & commode. Sur tout on employe une certaine pierre qui ne differe guerre du Marbre, pour la construction de celles qui appartiennent aux Portugais ou aux *Metis*: Ce mot signifie les personnes issuës d'un Pere, & d'une Mere, dont l'un est Portugais & l'autre Indien. Les Ruës y sont fort obliques, & la plus droite est celle qu'on nomme Derechar ou Lailon, ainsi nommée à cause qu'on y voit plusieurs Ancans. La longueur est de plus de quinze cent pas, & ses deux aîles sont formées par les plus riches Boutiques des Orfévres & des Lapidaires, ou par les Maisons des plus Opulens Banquiers qui sont ordinairement Portugais, Italiens, ou Allemans.

L'Eglise Cathedrale ou la Séé porte le nom de Nôtre-Dame. Le dessein en est superbe, mais si vaste qu'il est encore imparfait. A l'un de ses costés, on voit le Palais de l'Archevesque, & de l'autre la Maison de l'Inquisition qui est un Bastiment tres-ancien. Un peu plus bas on voit la *Cambra de Cidada*; c'est ainsi qu'ils nomment la Maison de Ville: & dans un autre quartier, on trouve l'Hôpital Royal qui est d'une magnificence extraordinaire, & qui ne cede point à l'Infirmerie de Malthe, ny à l'Hôpital du Saint Esprit de Rome.

Le Palais du Vice-Roy situé sur une petite hauteur est vaste & superbe. Une Place publique appellée *Campo do Passo* regne devant sa principale porte, & sur l'autre extremité de cette Place, est le supréme Tribunal des Indes. En entrant dans le Palais du Vice-Roy, on trouve à main droite le *Tronco*; c'est ainsi qu'ils appellent la Prison; à la gauche on voit les Magazins; l'Arsenal & la chambre du Tresor: il y a dans toute l'Isle sept Fortereresses passablement bonnes.

FIGURE XLVIII.

Des Peuples Idolatres de l'Inde.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troiſiéme c.1.

DE s grandes Parties de l'Univers, l'Aſie eſt celle où le Culte des Idoles eſt le plus eſtably. La Chine & les Indes ſont remplies d'Idolatres, & ſur tout les deux Preſqu'Iſles de delà & deçà le Golfe de Bengala. Ils adorent un nombre infiny de Statuës ſous differentes formes, & la plûpart ſont des Figures ridicules, & ils ne conviennent pas des points de leur Religion; car il s'en trouve qui aprés avoir adoré un caillou ou la dent d'un Singe, ſe mocquent de ceux qui rendent des honneurs divins à une Vache ou à un Serpent. Il y en a qui ſe perſuadent qu'aprés la mort, les ames ſe retirent dans le corps des animaux, & qui ne voudroient pas manger de ces animaux, de peur de troubler le repos des ames des hommes; de ſorte qu'ils ſe reduiſent à ne vivre que de pain, de fruits, & de legumes. Ils s'en rencontre de ſi ſuperſtitieux qui ſe croyent ſoüillez s'il leur arrive de toucher quelqu'un, à moins que ce ne ſoit à la Guerre; & pour ſe purifier d'une pareille ſoüilleure, ils s'abſtiennent de manger, juſqu'à ce qu'ils ſe ſoient plongez trois fois dans l'eau. Quelques-uns ſont ſi ſcrupuleux dans leurs allimens, qu'ils ne veulent manger que de ce qu'ils appreſtent eux-meſmes, ou du moins de ce qui a eſté appreſté par leurs Bramins, qui ſont les Miniſtres de leurs Idoles, dont nous parlerons dans la page ſuivante : Ils ont une veneration particuliere pour les Vaches; & dans la creance qu'ils ont qu'aprés la mort, les ames des Hommes paſſent dans les corps des animaux, ils tiennent qu'il n'y a que les ames des perſonnes d'une rare probité, qui ayent le privilege de paſſer dans le corps d'une Vache.

Mais la condition des femmes y eſt à plaindre : il faut qu'aprés la mort de leurs Maris, elles ſe jettent dans le bucher qui conſume leurs cadavres, & qu'elles periſſent dans le feu, où qu'elles ſoient toute leur vie reputées infames, & dans l'horreur de tout le monde. Celles qui ont des enfans s'en peuvent diſpenſer, en proteſtant de ne ſe point marier, ainſi elles ne paſſent jamais à de ſecondes nopces. On dit que la rigueur de cette Loy vient de ce que les femmes y empoiſonnoient leurs Maris pour en épouſer d'autres : de ſorte qu'un de leurs Roys ordonna qu'elles n'y ſurvivroient jamais. Ce qui arreſta

FIGURE XLIX.

reſta le cours de ces empoiſonnemens. Mais ce qui fut eſtably p
un trait de politique, a eſté continué comme une affaire de Religi
& d'honneur.

Le nombre des Idolâtres des Indes eſt beaucoup plus grand q
celuy des Mahometans, & il peut eſtre conſideré ſous ſept differe
tes eſpeces de perſonnes ; à ſçavoir les Bramins, les Ketris ou R
poutes, les Banians, les Joques, les Charades, les Verteas &
Fakiers.

Les *Bramins* ſe vantent d'eſtre les ſucceſſeurs des anciens Philo
phes Indiens qui ont eſté ſi fameux ſous le nom de *Brachmanes* :
ſont devoüez au culte & au miniſtere des Temples & des Idoles,
reverent particulierement un Dieu qu'ils nomment *Parabram*,
qu'ils reconnoiſſent pour le principe de toutes choſes & pour le Cre
teur de l'Univers : Ils diſent qu'il a engendré trois fils qui ne fo
ment qu'une ſeule Divinité ; & pour exprimer ce nombre & ce
uniformité de nature, chaque Bramin porte une Echarpe diviſée
trois Cordons. Ils ont un Turban à la teſte & s'habillent de de
Chemiſettes, une qui vient au deſſus du genoüil, & l'autre un p
au deſſous ; ils ont toûjours des ſouliers rouges, ils s'appliquent fo
aux Mathematiques, & en tiennent une Ecole celebre dans u
Ville appellée *Benarez* ; mais leur principale eſtude s'attache au c
cul des Eclypſes du Soleil & de la Lune. Et le peuple en eſt tel
ment infatué, qu'il ne leur a pas ſeulement confié la conduite de
Religion, mais encore celle de quelques Royaumes.

Mandeſlo Voyage des Indes Liv. 1. p. 211.

Davity page 616. d'Aſie.

Les *Raſpoutes* ſont mis auſſi par quelques-uns au nombre d
Banians, eſtant de la Secte de Samarath, avec laquelle ils croye
la Metempſycoſe. Mais particulierement ils aſſeurent que les ames d
hommes paſſent dans les corps des oyſeaux, qui avertiſſent leurs am
du bien & du mal qui leur doit arriver, c'eſt pourquoy ils obſerve
le chant & le vol des oyſeaux avec beaucoup de ſuperſtition. Ils fo
profeſſion des armes, & le mot de Raſpoute ſignifie propreme
homme belliqueux. Et comme les Indiens ſont naturellement tim
des, ils appellent ainſi les Rahias, & ceux qui ont aſſez de cœur po
aller à la guerre, & ils ſont avancez aux grandes Charges de l'Et
chez le Mogol Les Ketris ou Katris mangent toutes ſortes d'an
maux, excepté de la Vache & du Bœuf. Ils ſont tous Ma
chands.

Les *Banians* ſont ceux qui ſe mélent du trafic, & qui le plus ſo
vent ſous le nom de *Cherafs*, c'eſt-à-dire de Banquiers ou d'Agens
change, facilitent le cours du negoce. En cela leur adreſſe ne ce

FIGURE

FIGURE L.

BRAMINS

point à celle des Juifs : Ils ne vivent que de Ris, de Beurre, d
Laictages, de Fruits, d'Herbes, de Confitures & de Pain. Pour l'ex
piation de leurs pechez, ils se baignent deux fois par jour, homme
& femmes. Quand le mary est mort & que le feu consume son corp
la femme du Banjan se brûle dans ce bucher. Ils ont la mesme m
thode de vivre que les Bramins; mais ils se reconnoissent tellemen
inferieurs & au dessous d'eux, que par respect ils n'en épousent jama
les filles.

Les *Jogues* ou *Joguy* sont comme des Pelerins ou des Religieu
vagabonds qui passent d'un Royaume à l'autre, preferant toûjou
les Païs chauds, & cherchant ordinairement les deserts & les solit
des : Ils vivent d'aumosnes, sont mal-vétus & en grande reputatio
de sainteté, parce qu'ils passent plusieurs jours dans des abstinenc
tres-austeres, quelquesfois sans boire & sans manger : Il y en a qui
tiennent durant plusieurs années à la porte des Temples, tout nuds
exposez aux rigueurs du Soleil & de la pluye, & qui ne quittent
mais ce poste, que pour quelques necessitez de la nature. Avec tou
ces mortifications la plupart sont grands imposteurs, & ne se fo
pas tant distinguer par cette fausse pieté que par l'usage & le secou
de quelques herbes ou simples, & de quelques pierres dont ils o
apris la vertu dans leurs voyages : Ils reconnoissent une espece
Superieur qu'ils élisent tous les ans dans une Assemblée generale,
son authorité ne dure qu'une année.

Les *Charodos* ou *Soudras* sont des gens qui suivent la prof
sion des armes, aussi-bien que les Raspoutes, avec cette differe
qu'ils servent toûjours dans l'Infanterie, & qu'ordinairement
Raspoutes servent à cheval.

Les *Verteas* sont des gens qui vivent en Communauté com
des Religieux, & qui se determinent si fort à la pauvreté, qu'ils
vivent que des restes de la table des personnes charitables : Ils
une si grande apprehension de se nourrir de quelque chose qui
animé, qu'ils boivent toûjours de l'eau chaude, & qui a boüilly
pas par regime de santé, mais parce qu'ils s'imaginent que l'ea
une ame, & ils croiroient boire cette ame si le feu ne l'avoit fait
haler. Dans cette veuë ils portent toûjours de petits balais à la m
quand ils marchent & nettoyent le chemin par où ils doivent pa
de peur de tuer l'ame de quelque vermisseau. Ils sont vestus de bl
& ont toûjours la teste nuë : ils se rasent le menton, ou plûtost ils s
rachent le poil. Le commerce des femmes leur est interdit par le v
qu'ils en font.

Les *Fakiers* ſont encore des manieres de Religieux, qui pendant ut le cours de leur vie ſe ſoûmettent volontairement à de certaines ortifications tres-auſteres. Ils ne dorment preſque jamais à terre ny tendus de leur long, mais bien le plus ſouvent ſur une groſſe cor-e, qui eſt ſuſpenduë en l'air, & qu'ils ſe paſſent entre les jambes. es uns ne regardent jamais ceux qui leur parlent, les autres ne voyent mais luire le Soleil, qu'ils n'attachent leur veuë fixement ſur luy. n en trouve qui tiennent toûjours les bras élevez au Ciel, & autres qui à chaque mois demeurent neuf ou dix jours ſans manger: s font quantité de vœux ſemblables qu'ils accompliſſent tres-exac-ment.

Les *Mahometans* s'y diſtinguent en *Sounis* & en *Chiais*. Le grand logol & les plus apparens de ſa Cour, s'attachent à celle des Sou-s qui ne differe point de celle des Turcs; mais il y a beaucoup particuliers dans ſes Eſtats, & parmy les Rahias qui luy ſont Tri-taires qui font profeſſion de celle des Chiais.

On trouve dans les Indes quelques *Chrétiens* originaires du Païs, pellés de *Saint Thomas*. La Religion Romaine n'eſt ſuivie que r quelques Marchands de l'Europe, ou par les Portugais qui ſont Goa, & quelques Miſſionnaires qui vont à Sian & aux autres ux.

Des Mogols & de leurs Tombeaux.

Davity page 626. 639. &c. d'Asie.

CEux qui veulent que les grands Mogols descendent du fameux Tamerlan, se fortifient sur les témoignages de Jean III. Roy de Portugal & de Teixera, mesme pour authoriser leur dire, ils estiment que la couleur blanche qui est particuliere aux Princes de cette Famille, est une marque asseurée qu'ils sont originaires de Tartarie : cette couleur estant tres-opposée à la couleur bazannée & olivastre des Indiens ; cette conjecture semble mesme estre appuyée par la signification du mot de Mogol qui veut dire blanc.

Tavernier Livre 2. ch. 1. & Livre 1. ch. 7. des Indes.

Le Mogol qui tient aujourd'huy le sceptre, se nomme Aurengzeb, qui en langage Indien signifie ornement du Thrône. Il commença à regner l'année 1660. aprés la mort tragique qu'il fit souffrir à son Pere Changean, & à ses propres freres, estant le troisiéme de quatre fils de ce Prince.

Sa taille est mediocre, il a le corps gros, le visage rond, il a plusieurs enfans, son fils aîné appellé Sultan Mahmoud a esté mis prisonnier dans le Chasteau de la Ville d'Agra, parce qu'il se revolta contre luy, aprés l'avoir mis à la teste d'une puissante Armée.

Le Mogol est tres-zelé Observateur de la Religion Mahometane, & mene une vie fort austere : Ce qu'on impute au repentir des parricides qu'il a commis sur son Pere & sur ses Freres, & au desir de les expier.

La Chasse est son divertissement ordinaire, & il n'y va point que ne soit monté sur un Elephant.

Dans les desseins que P. Bertrand nous a donné de ce Prince, celuy-cy a esté dessiné dessus. Dans les pages suivantes nous avons representé le Mogol ainsi que le P. Kircher l'a fait graver dans son Livre de la Chine, Partie 2. Chapitre 5.

FIGURE LI.

Des Tombeaux des Grands-Mogols.

1. *Tavernier Voyages des Indes ch. 7. Liv. 1. p. 65.*

IL n'y a point de lieu qui ſoit particulierement affecté à la ſepulture des Mogols ; car on trouve quelques-uns de leurs Mauſolées à Hiumayon, à Agra, & en pluſieurs autres endroits de leur Eſtats. Celuy du Roy Akabar eſt auprés d'Agra, & l'on voit dans un Jardin ſur le chemin qui conduit d'Agra à Dehli celuy du Roy Gehanquir. Le Roy Chagehan fils de Gehanquir, a fait peindre ſur la porte de ce Jardin le Tombeau de ſon Pere, couvert d'un poële noir avec deux Peres Jeſuiſtes aux extremitez, & tout autour quantité de flambeaux de cire blanche ; ces ſortes de figures ſont manifeſtement contre la Coûtume des Mahometans.

Le Tombeau de la femme du Roy Chagehan eſt plus ſuperbe que tous ceux des Roys. Il eſt ſur le bord de la Riviere de Geminé à l'Orient de la Ville dans une Moſquée baſtie exprés, proche du Teſimacan ou grand Bazar qui eſt l'endroit le plus frequenté des Eſtrangers.

Cette Moſquée eſt d'une ſtructure admirable, & a conſumé pour ſa conſtruction des ſommes immenſes pendant vingt-deux ans que vingt mille ouvriers y ont travaillé ſans relâche. Son Dôme eſt ſuperbe & reveſtu de marbre blanc par dehors & par dedans.

Le corps de la Princeſſe eſt dans une cave ſous le milieu du Dôme, mais ſur la cave il y a une repreſentation couverte de riche tapis que l'on change de temps en temps. A l'entour il y a quantité de flambeaux que les Moulas ou Preſtres Mahometans ont ſoin d'allumer, quand ils y viennent faire leurs prieres ſelon leur uſage & leur fondation.

La Riviere ſepare cette Moſquée du Tombeau du Roy Chagehan qui eſt demeuré imparfait, à cauſe que ce Prince mourut en le faiſant baſtir pendant les Guerres qu'il eut contre ſes enfans, ſans que perſonne ſe ſoit mis en devoir de l'achever.

FIGURE LII.

Estat des Indes.

Tavernier Liv. 2. ch. 1. & 12. des Indes.

L'Inde est un Pays sujet à de grandes Chaleurs, mais beaucoup plus vers les Parties Meridionales que vers les Septentrionales à cause que le Soleil y passe deux fois l'année. La couleur & la qualité des terres y est aussi differente; car dans l'Indostan elle est en beaucoup d'endroits sablonneuse & un peu sterile; mais dans la Presqu'Isles elle est feconde en grains, en fruits & en épiceries, & sur tout en ris.

Davity page 573. d'Asie.

En general les Hommes tant de l'Indostan que des Presqu'Isles ont la taille plus petite que les autres Peuples de l'Asie. Les femmes Mahometanes & les Idolâtres y sont également renfermées avec beaucoup de rigueur. Les hommes y portent des vestes: celles des personnes de qualité sant de toile d'or ou d'argent; car ils n'ont pas encore trouvé l'Art de mesler le tissu d'or avec celuy d'argent.

Le trafic y est grand & les enrichit; car il roule sur l'Indigo, sur les Salpétres, sur les épiceries, sur les soyes, & particulierement sur les cotons dont le menu Peuple fait des chites ou toiles peintes qui sont d'un grand debit. Mais ce qui est plus considerable que tout cela, ce sont les mines de pierres-precieuses, & la pêche des perles. Il y a particulierement trois riches mines de diamans, une à Raolconda qui est à cinq journées de Golconde; une à Gany qui en est à sept journées, & l'autre à Soumel dans le Royaume de Bengala: Les especes de monnoyes qui y ont le plus grand cours, sont les Roupies, les Larins & les Pagodes.

Les Indiens aiment la guerre depuis la frequentation des Peuples d'Europe: ils semblent qu'ils quittent l'usage de l'arc & de la fleche pour s'accoûtumer aux-armes-à feu qu'ils manient avec dexterité. Ils ont dans leurs troupes quelques Elephans armez qui portent chacun sur leur dos un petit Chasteau, où il y a quatre ou cinq hommes armez de dards & de fleches. Le Mogol est le Prince qui en a le plus, & toutes fois on tient qu'il n'en a que 80. ou 90. ce qui est bien éloigné de cinq mille que Peruchi dit qu'il entretient ordinairement, ou des trente mille que Pyrard asseure qu'il peut mettre en campagne.

Il y a plusieurs sortes de Religions dans les Indes dont nous avons parlé cy-devant en discourant des Idolâtres.

L'Empire de l'Indostan est hereditaire, & le grand Mogol dispose de toutes les terres de ses subjets qui n'en sont que comme les œconomes ou les Receveurs.

FIGURE LIII.

CHAPITRE VII.

l'Archipel Asiatique, ou des Isles qui sont aux environs des Indes. Des Philippines. De la Ville de Manille, Estat des Isles Phillippines. Des Isles de la Sonde vers l'Orient. De la Ville de Macassar. Des Isles Moluques. De la Ville de Gammalamme. Estat general des Moluques. Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident. De la Ville de Batavia. Estat general des Isles de la Sonde. De l'Ancienne Isle de Taprobane. De l'Isle de Ceylan. Des Villes de Colombo, & de Gale. Estat general de l'Isle de Ceylan. Des Isles Maldives, de la Ville de Male, & de l'Estat general des Maldives.

LEs Anciens ont connu plusieurs Isles aux environs de l'Inde, dont les plus considerables estoient les *Sebadibæ*, *Barussæ*, *Sindæ*, *Taprobana*, & *Maniolæ*, &c. Maintenant elles passent sous le nom d'*Archipel Asiatique* : Il comprend diverses Isles situées dans la Mer Indes, on les peut considerer en plusieurs corps ou amas diffes, sçavoir

Les Isles *Philippines*,

Les Isles de la *Sonde*, sous lesquelles sont aussi compriſes

Les Isles *Molucques*,

L'Isle de *Ceylan* avec les petites qui l'environnent, & les Isles *aldives*.

Des Isles de Phillippines.

Ptolomai Geogr.

LEs Isles Phillippines que l'on croit estre celles que les Anci appelloient *Sebadibes*, furent découvertes aux Peuples de l'E rope en l'année 1521. ou 1522. par le fameux Magellan qui fit premiere fois le tour du Globe Terrestre. Les Indiens les appell Luçon du nom de la plus grande. Les Espagnols dans le temps la découverte, les nommerent Phillippines pour immortaliser le n de leur Roy Philippe II. mais les Portugais les appellent Manill qui est le nom de la Ville Capitale de l'Isle de Luçon.

Davity p. 908 &c. de l'Asie. Geographia Blaviana.

Elles sont dans la Mer des Indes, & regardent au Septentrion Chine, au Midy les Isles Moluques, & de la Sonde, & à l'Oc dent la Peninsule de l'Inde au delà du Gange.

Le nombre en est si considerable, que jusqu'à present on ne n la peu encore determiner ; quelques-uns les font monter à o cens, ne comptant que celles qui sont habitées, les autres à onze m y comprennant les Ecueïls qui en grossissent la masse. Mais les p considerables sont Luçon, Tandaya, Saint Juan, Mindana Tagyma, Paragoa, Limathan, Mindora, Masbat, Abuyo, Seb Leyta, Negros ou Negoas, Panay ou Panaiton.

L'Isle de Luçon que l'on appelle aussi Manille, est la plus gra & la plus riche de toutes. Les Espagnols la nomment quelques Nouvelle Castille, à cause de la ressemblance qu'ils trouvent en son terrain, & celuy de Castille. Elle a plusieurs Villes consid bles comme Luçon & Manille. Cette derniere est la Capitale, nous en parlerons dans la page suivante.

L'Isle de Mindanao a eu long-temps ses Roys originaires du Pa & c'est la derniere de celles que les Espagnols ont soûmises.

L'Isle de Paragoa se nomme aussi Puloan : elle est la plus O dentale des Philippines. Elle est gouvernée par un Roy qui Vassal de celuy de Borneo : on y trouve des figues longues de mie brasse, & grosses comme le bras.

FIGURE LIV.

140
150
160
125
10
I. FORMOSA
MER
DES
INDES
LES ISLES PHILIPPINES
1682
Cap Bagudor
Cap del Engano
Siday
Panganst
I. LUCON
Manilla
Minidora
I. Limathan
I. Calaminos
I. PANAY
I. Negros
I. S. Juan
I. Paragoa
Caldero
MIN DA-
NAO
Midanao
I. das Palmeiras
Tagyma I.
Isle
Borneo
Isles de Malonde

De la Ville de Manilla.

Relation des Philippines dans le Tome 2. des Voyages recueillis par Monsieur Thevenot in Folio.

CETTE Ville eſt dans l'enfoncement d'une Baye qui a la figu d'une ſemelle. Elle eſt ſituée ſur une pointe de Terre que la M bat d'un coſté, & qui eſt arrouſée de l'autre par une Riviere q l'on paſſe ſur un Pont de bois qui a ſes pilles ou jambes de diver ſortes de pierre : cette Riviere porte des Barques d'une raiſonnab grandeur.

Manilla ou Manille eſt petite; mais elle eſt propre & tres-belle : maiſons ſont toutes bâties de pierres, & ont leurs appartements gran dégagez & en bel air. Ses Ruës ſont larges & droites, & toutef l'on s'y peut promener à l'ombre à toutes les heures du jour.

Les Egliſes y ſont belles & en grand nombre : il y a pluſieurs Co vents, celuy des Auguſtins qui eſt le plus ancien, des Cordelie des Jacobins, des Auguſtins déchauſſez : deux Univerſitez, do une eſt entre les mains des Peres Dominicains, & l'autre entre cel des R. R. Peres Jeſuiſtes.

Son Chaſteau nommé *Sant-Jago*, n'eſt pas de grande défe ſe. Son Artillerie eſt pointée vers la Mer, pour empécher l'ent aux Vaiſſeaux, qui toutefois y peuvent entrer ſans que le Can leur face grand dommage.

La Ville eſt fermée d'une bonne muraille flanquée de pluſie Tours, & Cavaliers garnis d'Artillerie.

Il y a dans cette Ville environ deux mille Eſpagnols, en compt les Soldats & les Habitans, une fois autant d'Indiens, & vingt-mi Sangleyes ou Chinois qui exercent tous les Arts neceſſaires dans u maniere de Ville particuliere que l'on nomme le *Pariane*, qui n' qu'à une portée de mouſquet de cette Ville. C'eſt un lieu fort c rieux à voir, & quoy que les maiſons n'y ſoient que de bois, il n a rien de ſi propre, chaque ſorte de marchandiſe y a ſon quartie part, & l'on y en trouve de ſi curieuſes qu'elles méritent l'admi tion des Nations les plus polies.

L'on bâtit à Manilla des Galions beaucoup plus grands que ce de la Mer Mediterrannée; car il y a grande abondance de bois, goudron, & d'abaca, qui reſſemble au chanvre d'Europe, & do l'on fait de fort bons cordages pour les Vaiſſeaux : L'on fait ve les anchres de Goa, & le fer pour la clouterie vient de la Chine petites barres, & eſt d'un fort bon ſervice.

FIGURE LV.

Estat des Isles Philippines.

Relations des Philippines dans le Tome 2. des Voyages in Folio recueillis par Monsieur Thevenot.

L'AIR de ces Isles est fort chaud, l'on n'y sent point de diffe-rence de saisons. Les pluyes y commencent à la fin du mois de May, & durent sans interruption trois ou quatre mois. Hors de ce temps il y pleut fort rarement Le l'ays est fort sujet à des ouragans qui sont de grands vents qui arrachent par leur violence les plus grands Palmiers. On y trouve des sources d'eau-chaude, & quantité de couleuvres, dont quelques-unes ont deux brasses de long, mesme il y en a qui ont plus de trente pieds d'étenduë.

Ces Peuples sont bien faits, ont le visage beau, & sont blancs. Quelques-uns se couvrent d'un habillement qui leur descend jusques sur la cheville du pied, d'autres portent de petites casaques blanches, jaunes, ou rouges qui leur viennent jusques sur les genoux qu'ils lient avec une ceinture. Les femmes aussi-bien que les hommes sont continuellement dans l'eau, aussi nagent-ils comme des poissons. Ils se baignent à toutes les heures du jour, autant par plaisir que par propreté; quand ils sont malades, ils n'employent ny la saignée ny d'autres remedes que certaines herbes: ils vivent de ris qui leur tient lieu de pain: leur boisson se fait aussi de ris qu'ils sçavent accommoder d'une telle maniere qu'elle enyvre autant que le vin d'Europe.

Dans ces Isles il n'y a ny bleds, ny vins, ny huiles d'olive, & mesme pas un des fruits d'Europe, si ce n'est des Oranges. Il n'y a point de mines d'argent, & le peu que l'on y en voit, en a esté apporté de Mexique: Il y a quelques mines d'or dans l'Isle de Manille, & dans la Riviere de Butuan de l'Isle de Mindanao. Il y a beaucoup de cire & de miel dans leurs Montagnes, & quantité de Palmiers qui en font la principale richesse. Depuis que les Espagnols s'y sont habituez, ils y ont bâty beaucoup de moulins à sucre qui la rendu à si bon marché, que l'on en a vingt-cinq livres de seize onces chacune, pour vingt sols.

Leurs Armes sont la Lance, les Fleches, le *Campilan* ou grand Coutelas, le *Cris* ou poignard, les *Zompites* ou Sarbatanes, avec lesquelles ils souflent de petites fleches empoisonnées. Les Espagn

ols leurs ont appris à manier les Armes à feu, dont ils se servent
s-bien principalement ceux qui sont enrollés dans les Trouppes
Espagne; mais naturellement ces Insulaires sont Poltrons, & plus
ppres pour dresser un Embuscade, que pour faire teste à leurs
nemis.

La Religion de ceux qui sont encore Gentils, est fondée en tra-
ion, & sur un usage introduit par le Diable, qui leur parloit au-
fois par la bouche de leurs Idoles & de leurs Prestres.

Les Espagnols qui habitent ces Isles, sont gouvernez par un
chevèque qui fait sa residence à Manille, avec trois mille du-
s de rente.

Ces Isles dependent de la Couronne de Castile. Le Gouverneur
i y commande reside à Manilla: il est President de l'Audiance,
comme Capitaine General, il dispose de toutes les Charges de
x & de Guerre.

Des Isles de la Sonde vers l'Orient.

Davity de l'Asie page 906.

LES Portugais appellent la *Sonde*; c'est à dire *Isles du Sud*, to tes les Isles qui sont au delà de la Presqu'Isle de Malaca; & co me elles sont en grand nombre, nous les diviserons en Isles de *Sonde*, qui sont vers l'Orient, & en celles qui sont vers l'Oc dent.

Pour suivre nostre ordre, nous commencerons par celles sont vers l'Orient que l'on croit avoir esté connuës des Anciens s le nom de *Barussæ*; elles sont baignées par la Mer des Indes: principales sont Moratay, Gilolo, Ceran, Timor-Lant, Tim Flores, Celebes, Molucques, Bouro, &c.

L'Isle de Gilolo ou Batochine du Moro comprend deux Roy mes; sçavoir Loloda, & Gilolo. Les Espagnols au lieu de Gil écrivent *Xilolo* & prononcent *Chilolo*, chaque Royaume a sa V Capitale de son nom.

Au Midy de l'Isle de Ceram, sont les Isles de Amboina, P Rhin, & Pulo Ay, &c.

Celle d'Amboina est aux Hollandois, & l'on y trouve des n de muscade, aussi-bien que dans celles de Pulo Rin & Pulo A

En tirant vers le Sud-est, on trouve les Isles de Banda qui s fort petites: elles sont fameuses pour la grande quantité de noix Muscades qu'elles produisent.

L'Isle de Timor a plusieurs lieux habités.

L'Isle de Flores tire ce nom de quantité de Fleurs qu'elle prod dont l'odeur approche de celle du musc. Elle a une petite ha tation appellée Lusataja, qui n'est composée que de méchan Huttes.

L'Isle *Celebes* ou *Maccassar* porte l'un ou l'autre de ces d noms, à cause de deux Villes considerables ainsi appellées, qui dans la mesme Isle. Elle produit quantité de Ris.

Nous parlerons des Isles *Molucques* dans les pages suivantes.

FIGURE LVI.

131
Is LES PHILLIPINES
MER
I. MORATAY
Lolodo
MOLVCQUES
Gilolo
Terre des Papous
SAPELVLLA
CLEBES
XVLLA
DES
I. CERAN
Caibolho
I. BOVRO
I. BOVTON
AMBOINA
PVLO RIN
PVLO AI
BANDA
I. CABONA
INDES
I. SALAYER
I. CALAIRO
Lusatuja
TIMOR LAND
LOVVAI
OMBO
TERRA ALTA
IEEVV
El. FLORES
CVMBAVA
SOLOR
TONTABE
TIMOR
S. ANDRE
BOSCH
SANEZO
ROTTHE
ISLES DE LA SONDE VERS L'ORIENT

De la Ville de Macazar.

Tavernier Voyage des Indes Liv. troiſiéme ch. 19. p. 438.

LA Ville de *Macaſſar* ou *Macazar* qui eſt dans l'Iſle de Celebes eſt un Port de Mer, fort aſſeuré, où les Marchands ne payent aucun droit pour l'entrée ny pour la ſortie des Marchandiſes: Autrefois le nom de Ville ne luy convenoit pas ſi bien que celuy d'un amas de Huttes; car l'habitation n'eſt compoſée que de Cabanes où les hommes & les beſtiaux ſont logés ſous un meſme toit. La pierre y eſt commune, mais les Inſulaires n'entendent pas l'Art de l'employer: il y a trois Moſquées qui ne ſont faites que de bois de Palmier. Les Portugais avoient autresfois traité avec un des Rois de l'Iſle pour s'en attribuer tout le commerce, & y avoient fait bâtir un Fort à cinq Baſtions. Aujourd'huy les Hollandois les ont fait chaſſer, & ces derniers gouvernent tout le commerce. Ils ont perſuadé au Roy de Macaſſar de fortifier ſa Ville, & d'y bâtir des maiſons, dont ils donnent le deſſein & conduiſent le travail.

Le Roy de Macaſſar eſt Mahometan, auſſi-bien que la plûpart de ſes Peuples. Ils s'attachent à l'Alcoran avec tant de ſcrupule qu'ils refuſent de boire du vin de Palmier qui y eſt excellent, & qui ne cede point à nos vins de raiſins, les Idolâtres y ſont en petit nombre. Les R. P. Jeſuiſtes ont tenté inutillement d'y eſtablir le Chriſtianiſme. Les Hollandois qui ſont tres-puiſſans en ces quartiers, & qui y apportent diverſes Religions de leur Païs n'en profeſſent preſque pas une en celuy-là, & y vivent avec beaucoup de licence. Ces Iſles ſont la plûpart gouvernées par des Roys particuliers, dont celuy de Macaſſar eſt le plus puiſſant.

Linſcot Voyage des Indes chap. 55. & 56. &c.

N'ayant pû trouver aucune figure de la Ville de Macaſſar, nous donnerons icy celle de deux Arbres qui ſont d'un grand uſage dans les Iſles & la Terre-Ferme de l'Inde.

Le *Cocos* s'éleve fort haut, & jette de ſon ſommet quantité de feüilles, ainſi que les Palmiers. Son fruit eſt couvert d'une écorce verte, qui dans ſa maturité ſe reduit en eſpece de fillaſſe: le dedans s'endurcit & renferme une chair blanche, & le milieu eſt plain d'une eau fraîche & ſaine.

Le *Figuier d'Inde* a ſes feüilles fort longues, il en ſort une fleur de la groſſeur du poing qui produit une ſeule grape d'environ cent Figues; on coupe la grape avant qu'elles ſoient mures: & aprés l'avoir laiſſé ſecher au plancher, on la mange: Il y en a de ſi groſſes que deux hommes ont peine d'en porter une; ces Figues ont le goût de Févos.

FIGURE LVII.

Des Isles Molucques.

Asie de Davity. page 888.

LEs Isles Molucques nous furent découvertes l'année 1519. par les Castillans, & ensuite données en Fief aux Portugais. Elles sont comme encloses entre les Isles de Gilolo & de Celebes, & sont à l'Occident & fort proche de la Coste de celle de Gilolo. Elles s'étendent en ligne droite du Septentrion au Midy, dans l'espace de vingt-cinq lieuës, ou environ.

Les noms des principales sont Ternate, Tidoro, Pottebackers, Timor, Machian, & Bacchian.

L'Isle de Ternate qui a à son Septentrion la petite Isle de Hærii, & vers son Midy celle de Miterra, a pour Ville principale Gammalamme, dont nous parlerons cy-aprés.

Tidoro n'est separée de Ternate que par un Canal d'une lieuë. Elle est tres-fertile & tres-agreable : ceux du Pays la nomment Judua. Elle est occupée par les Espagnols qui en ont chassé les Portugais, qui y avoient autrefois construit les Forts de Tarula, de Matayo, Gammalamme, & quelques autres.

Timor est appellée par les Hollandois Motir & Motie : Elle a quelques habitations. La plus considerable est auprés du Fort appellé Nassau, basti par les Hollandois, qui partagent le negoce de l'Isle avec les Portugais.

Machian ou Makian, est une Isle dont les Hollandois se sont approprié tout le commerce, à l'exclusion des Portugais & des Espagnols. Ils s'y conservent par le moyen de quelques Forts, dont les plus remarquables sont celuy de Maurice, & de Tabillola.

Bachiam ou Bakiam est une petite Isle qui commande encore à de moindres à qui l'on donne ordinairement le mesme nom. Les Portugais s'y estoient autrefois establis malgré les Roys ou Princes du Païs, qui appellerent des Vaisseaux Hollandois à leurs secours. Les Hollandois en chasserent les Portugais, & s'en sont ensuite retirés volontairement, parce qu'un plus grand negoce les attiroit ailleurs.

Toutes ces Isles sont environnées d'une infinité d'écüeils qui rendent la Navigation tres-dangereuse, à moins d'y employer des Pilotes de Gilo, qui en connoissent les détours & les sondages.

FIGURE LVIII.

De la Ville de Gammalamme.

Davity page 894. de l'Asie.

CETTE Ville qui sert ordinairement de residence au Roy d Ternate, est située au pied d'une Montagne proche de la Me & vers le Midy de l'Isle: Elle consiste dans une grande Ruë bordé de maisons, dont la plûpart n'ont qu'une estage de haut, & son couvertes avec des Planches, ou avec de gros Roseaux.

Cette Ville qui n'a aucune Rade, a un Chasteau basty de pierr pour le sejour du Roy. Ce qui est une structure bien extraordinair dans ces Isles.

Les Hollandois qui se sont rendus tres-considerables par leurs in trigues auprés du Roy de Ternate, ont obtenu de luy la permissio de bâtir dans cette Isle les Forts de Taccomma, & de Malayo; l premier est au Septentrion de l'Isle, & l'autre vers le Midy.

FIGURE LIX.

Etat general des Moluques.

Davity de l'Asie. page 889.

L'AIR de toutes ces Isles est nuisible aux Peuples de l'Eur par l'épaisseur des vapeurs puantes, qui s'exhalent de t de differens Canaux qui se rencontrent entr'elles. Les Terre sont basses & arides. Les Isles de Ternate, Tidor, Timor, Machian sont la plûpart chargées d'arbres qui donnent le girofle les Perses & Indiens nomment Calafur, & les Moluquois Cham Ses feüilles ressemblent à celles du laurier : la fleur qui form grain de girofle est blanche, quand elle commence à pousser, jaunit ensuite, & quand le grain est formé, elle devient rouge. grain tombe d'abord qu'il est meur. On les laisse sécher trois ou q tre jours durant : on les trempe tant soit peu dans l'eau de M pour les garantir des vers, & puis ensuite on l'expose quelque j au Soleil pour se durcir. L'Arbre croit ailleurs que dans les Mo ques, puis qu'on en trouve aussi à la Chine qui y rapporte girofle. Les noix de muscades se cueïllent trois fois l'ann mais celles qui meurissent en Avril, sont les meilleures. L'arbre qui les produit ne se plante point, mais des oyseaux ayant aval fruit, le rendent sans le digerer, & y laissent une matiere glu qui le dispose à germer sur terre, & à prendre racine pour for l'arbre qui rapporte les noix.

Les Insulaires sont de moyenne taille, gens interessez & paresse Ils mangent du pain d'amende malgré la chaleur du climat : Ils p tent de longues cazaques, & des hauts-de-chausses qui leur desc dent jusques sur une espece de Sandales qu'ils ont à leurs pieds. P tout meuble ils ont des vaisseaux de terre qu'on leur apporte d leurs.

Ils ne se servent d'aucune monnoye, & font tout leur comm par échange.

Ils ont du courage & aiment la Guerre, ils se couvrent de gra boucliers, & portent des coutelas ou sabres qu'ils appellent Cam lans, dont la lame est pesante, & la pointe tres aiguë : Ils se serv des armes à feu avec beaucoup d'adresse, & les font faire par des claves qui les travaillent aussi-bien que les meilleurs Armuriers l'Europe.

FIGURE LX.

Des Isles de la Sonde qui sont vers l'Occident.

PARMY le grand nombre de ces Isles, les plus considerabl sont Borneo, Java, & Sumatra.

Davity de l'Asie page 873.

L'Isle de Borneo a une Ville de mesme nom. L'Isle est une d plus grandes de l'Asie, & la Ville est située au Nord-Oüest, dans l'enfoncement d'un Golfe, dont les sables rendent l'entr difficile. Le degorgement du Golfe fait un Lac qui s'étend jusqu'a terrain de la Ville : de sorte que la plûpart des maisons sont bâti sur pilotis, quoy qu'elles n'ayent qu'un étage, fait de bois de Pa mier. Le Palais du Roy est situé sur une hauteur qui command la Ville & le Port. Ses murailles & ses appartemens sont de brique

L'Isle de Java contient plusieurs Royaumes qui ont leurs C pitales de mesme nom, & dont les plus considerables sont Bantam Batavia ou Jacatra, Japara, Tuban, Jortam, Palambuam, Mat ram, &c. Le Royaume de Bantam n'est pas seulement le plus pui sant de Java, mais encore de toutes les autres Isles. Sa Capitale e sur le Canal qui separe l'Isle d'avec Sumatra, & qui s'appelle Détr *de la Sonde.* Le Port en est bon, & reçoit deux petites Rivieres q coulent le long des murailles; ces murailles sont de brique, mais l maisons sont basties de cannes & couvertes de paille : On y voit plu sieurs Places-publiques où l'on vend de riches pierreries, & de tou tes les épiceries de l'Orient. Le Palais du Roy est de figure quarée quatre gros pilliers plantés aux quatre coins, à la distance de quara te pieds les uns des autres, en forment le Plan, & soûtiennent le com ble fait & couvert de branches de Cocos. Le planchez de ce Pala est couvert d'une nate tres-fine faite de l'écorce d'un Arbre. L murs qui l'environnent, & contre lesquels on s'appuie quand l'o est assis, sont faits de petits pilliers lacrez ou peints de diverses cou leurs, à la hauteur à peu prés de deux pieds. A l'Orient de Banta est la Ville de Batavia, dont nous parlerons cy-aprés.

Tavernier Livre troisiéme ch. 23. Voyage des Indes

L'Isle de Sumatra est detachée de la Terre-Ferme des Indes, p le détroit de Malaca. Il y a plusieurs Royaumes & Villes ; sçavo Achem, Goro, Sillebar, Ticou, &c. Le Royaume d'Ache est le plus considerable de cette Isle : Sa Ville Capitale porte son nom elle est située dans un Païs plat à demy-lieuë de la Mer sur le bor d'une Riviere qui a beaucoup de largeur ; mais si peu de fon qu'à peine est elle navigable, ses maisons ne sont basties que de R seaux. Le Palais du Roy est enfermé d'une terrasse, avec un fos bordé de palissades.

FIGURE LXI.

130
140
141
Golfe de Bengala
PRES QU'ISLE DE L'INDE
Camboia
Paragoy I.
10
DELA
OCEAN LE
ou MER
Marudo
Tigan
Natu I
Caniaro
Borneo
Achem
Détroit de Malacca
GOLFE DE BEN=GALA
Malano
Coco Coro
Ballam
Pidrari I.
Bintang
BORNEO
Gauia Nays
Iamanatos
SUMATRA
Calaspes
Fortuin
Bintin
Bianca
Sucada
Monpin
Saßange
Succaduno
Laue
Aror
I de Naßeau
Crimata I.
Elneu
Sillebar
Bindermasin
Sura
la Sonde
Batauie ou
Batam
Iacatra
Madura I.
Destroit de
IAVA
Iuban
Capara
Bali I
Bomra I
Iortan
Macaram
Pulanbuan
10
Cumbaua
DES INDES
ISLES DE LA SONDE
VERS L'OCCIDENT
130
140

De la Ville de Batavia.

Davity page 971. d'Asie.

CETTE Ville eſt ſur la Coſte Septentrionale de l'Iſle de J
elle eſt baſtie ſur le terrain où eſtoit autrefois une Ville
conſiderable, que les Inſulaires avoient élevée ſous les noms de
loppa & de Jacatra, du temps de Corneille Houtman, un des
miers Pilotes Hollandois qui ait reconnu ces Iſles, & qui en
donné des relations: Elle avoit plus de trois mille maiſons, &
enceinte eſtoit fortifiée d'un bon Rempart, & d'une bonne Pal
de; mais les Anglois voulant uſurper tout le commerce de l'I
corrompirent quelques Habitans de Jacatra, & par leur intellig
s'eſtant rendu Maiſtres de la Ville, ils la pillerent & y mirent le
Les Hollandois par une conduite plus humaine & plus prude
firent enſorte de gagner l'amitié des Inſulaires, & baſtirent une n
velle Ville ſur les ruïnes de Jacatra; & pour faire revivre la mem
re des anciens Hollandois qui portoient le nom de Bataves, i
nommerent Batavia.

Elle eſt a ſix degrez, dix minutes de latitude meridionale. U
Riviere la diviſe en deux parties inégales, dont la plus petite co
prend la Citadelle qui eſt fortifiée de quatre Baſtions reguliers
environnée d'un tres-bon foſſé. Les Ruës de la Ville ſont cond
tes avec Symmetrie, & les maiſons tres-belles & tres-commodes, m
fort baſſes; ce qui fait que cette Ville ne paroiſt de loing que fort
de choſe. Il y a des canaux qui paſſent par les plus grandes Ru
& qui ſont bordez par de tres-beaux Arbres. Elle eſt extremem
peuplée, & le Corps de ſes Habitans, eſt compoſé de Chinois,
Hollandois, & de Javans ou Inſulaires: Son Port & ſa rade ſ
excellens pour le fond & pour l'abry. Le Commerce y eſt t
floriſſant, & c'eſt là que reſident les Deputez de la Compag
Hollandoiſe des Indes Orientales: Cette Compagnie y entret
un General qui commande à tous les Gouverneurs des Fortere
qu'elle occupe dans les Indes. La Cour du General eſt magnifiq
& les Hollandois affectent cette pompe pour ébloüir les Inſulair
& ſe rendre plus formidables.

La Ville porte pour Armoiries une Epée avec une Couronne
laurier.

FIGURE LXII.

Etat general des Isles de la Sonde.

Tavernier Livre 2. ch. 17. des Indes.

L'AIR de ces Isles est mal sain & nuisible aux Estrangers, & meſme aux naturels du Païs, principalement dans l'Isle de Borneo ; ce qui fait qu'elle est à demy deserte : Il est aussi plus incommode dans Sumatra que dans Java. La longueur des jours est égale à celle de la nuit, à cause qu'elles sont dessous, ou fort proche de la Ligne Equinoctiale.

Les Insulaires ont le tein noir, les oreilles longues, le nez plat, & fort peu de poil : ils ont tous l'odeur mauvaise, ils vivent sans delicatesse, & la plûpart vont tous nuds, à la reserve de ce que la pudeur veut que l'on cache. Les femmes de Borneo son modestes & chastes ; ce qui les distingue avantageusement de celles des autres Isles.

On trouve de l'or à Borneo, mais d'un titre fort bas : on y rencontre aussi du cuivre, del'étain, du fer, du ris, du millet, des pierres-fines principalement dans la Riviere de Succadan, mais la Reine de l'Isle empéche qu'on les transporte ailleurs : les Soyes, noix de Muscades, Canelles, Girofle, Gingembre & Poivre, en font le plus grand negoce. Le Poivre de Sumatra est le meilleur & le plus piquant de toutes ces Isles.

Tous les Insulaires sont belliqueux, & particulierement ceux de Sumatra, qui sont tellement acharnez sur leur ennemy qu'ils mangent la chair de leurs Prisonniers : D'où vient que les Nations de l'Europe ne se sont pas opiniâtrées à s'y establir, & se sont contentées du Commerce en leur portant quelques Marchandises de vil-prix, & de méchantes clincailleries en échange des richesses qu'ils en tirent.

Dans le milieu des Isles les Peuples sont Idolâtres & Mahometans sur la Coste, ces derniers s'attachent fort au trafic.

On y compte plusieurs Roys, mais celuy de Borneo n'a aucune authorité, toutes les affaires estant reglées par l'authorité de la Reyne. Les Peuples étant extrémement jaloux d'estre commandez par un Souverain legitime, & croyant pour ce sujet qu'il n'y a point de plus seur party à prendre dans un tel doute que celuy d'en croire la mere qui est toûjours certaine que les enfans sont à elle. Le Roy d'Achen est le plus considerable de l'Isle de Sumatra. Les Hollandois vivent en bonne intelligence avec luy. Dans l'Isle de Java le Roy de Matran estoit autresfois tres-puissant, mais celuy de Bantan l'a extrémement affoibly par ses victoires & par ses conquestes.

FIGURE LXI

FIGURE LXIII.

De l'ancienne Isle de Taprobane.

Ptolemæi Geog. Lib. 7. cap. 4. Charta Insulæ Zeylan in Atlante Janssonii.

L'Isle de Taprobane a esté connuë des Anciens premierement sous le nom d'Isle de *Simondi* : ensuite elle a receu celuy de *Taprobana*, & Ptolemée asseure que de son temps on la nommoit *Salice* & les Peuples *Salæ*. Maintenant nous l'appellons *Ceylan*.

Ses Bornes sont de toutes parts l'Ocean Indien.

Ses principales Montagnes sont les *Galibi*, *Malea*, &c.

Ses Rivieres considerables sont le *Ganges*, le *Baracus*, l'*Azanus*, le *Saana*, *&c.*

La Coste qui regardoit le Nord-Est, estoit appellée *Littus magnum*; c'est à dire la *grande Coste* : il y avoit dans toute cette Isle divers Peuples, & plusieurs Villes considerables.

Les Peuples *Muduti* ont la Ville de *Moduti.*

Les *Nagadibii* ou *Nagadibi*, ont la Ville de *Nagadiba* ou *Nagadiva*, & peut-estre *Naagrammum*, ou *Maagrammum* qui estoit une Ville Capitale.

La Ville de *Procuri* estoit peut-estre des Peuples *Emni* ou *Semni*.

Les Peuples *Diorduli* ou *Marduli*, ont le Port de *Mardulane* ou *Mordi.*

Les *Bocani* où est la Ville de *Comana* ou *Bocana.*

Les *Nagiri* ou *Nanigiri*, dont est peut-estre la Ville de Bacchus ou *Dionysii, seu Bacchi Civitas.*

Les *Rhodagani* ou *Rhogandini*, où sont peut-estre les Villes de *Dava*, ou *Dagana*, & de *Odoca.*

Les *Bumathani* ou *Bumasani*, vers lesquels est la Ville de Jupiter ou *Jovis extrema.*

Les *Sandocandæ*, où est la Ville de *Sindocanda.*

Les *Oani* ou *Soani*, ont la Riviere de *Soara*, dont il a esté fait mention cy-dessus.

Les *Anurogrammi* où est la Ville Royale de *Anurogrammum.*

Les *Galibi*, on y trouve la Ville de *Ogaliba* ou *Galiba.*

Les *Tarachi* sont vers le milieu de l'Isle.

FIGURE LXIV.

107
108
109
110
147
11
10
9
8
7
6
5
PARTIE DE L'INDE
ANCIENNE ISLE TAPROBANE
OCEAN
INDIEN
LA GRANDE MANGALI
Moduti
Ogaliba
GALIBI
Galibi Montagnes
ANURO-GRAMMI
Anurogrammum
NAGADIBII
Nagadiba
Naagrammum
Ganges R.
EMNI
Procuri
DIORDULI
Tarachi
Mordi
Soana R.
SOANI
M. Malea
BOCANI
Comana
Baracas R.
Sindocanda
SANDOCANDÆ
Soyre extrema
BUMATHANI
NAGIRI
Bacchus
Agnus R.
RHODAGANI
Odoca
Arana I.
Java

De l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 800.

CETTE Isle selon Maffée est la Taprobane de Ptolomée. Les I diens l'appellent Tenarisain ou Tenasirim, qui en leur langue s gnifie Terre de delices: Ce nom y étoit encore commun l'année 150 lorsque Jacques Lopes de Siquaire General d'une Flotte Portugai en fit la decouverte. Toutefois Mandeslo écrit qu'elle fut decouver l'année 1506. par Laurens fils de Francisco Almeida, qui en p possession au nom d'Emanuel Roy de Portugal. Elle est à l'Orie du Cap de Comori, & baignée de toutes parts par la Mer des Ind

Pyrard Partie seconde chap. 10.

La principale de ses Montagnes se nomme le Pico de Adam, la croit la plus haute des Indes. Les Insulaires & les Indiens se p suadent qu'Adam a esté creé sur cette Montagne, & pretendent justifier par des vestiges de deux pieds imprimé sur la hauteur d' Roc publiant, qu'Adam y a laissé ses traces, & qu'il est mesme terré au dessous.

Linscot ch. 14. Voyages des Indes Orientales.

Sa principale Riviere est celle de Candea.

Les Villes remarquables de cette Isle, sont *Jafanapatan*, *Tr quilemale*, *Matecolo*, ou bien *Baticalo*, *Jala*, *Punta de Galo*, *Co Colombo*, *Negombo*, *Seytavaca*, & *Candy*.

Dans la page suivante, nous parlerons des Villes de Colomb & de Gale.

L'Isle de Manar qui est proche, & au Nord-Oüest de l'Isle Ceylan, a une Ville de son nom. La peschе des perles se fai autrefois autour de cette Isle, mais un rude tremblement de T en a écarté les Huitres.

Les Hollandois y possedent maintenant outre les Villes de Pu de Galo, & de Colombo, celles de Trinquilemale, Negombo,

FIGURE LXV.

149
ISLE DE CEYLAN
MER
INDE
Jafanapatan
Manaar
Trinquilemale
Candea
Candea
DES
Cotabaca
Batticalo
Colombo
Pico d'Adam
Galle
Punto Galle
INDES

Des Villes de Colombo & de Gale.

Pyrard par. 2. ch. 10. des Voyages.

COLOMBO estoit tres-fameuse du temps qu'elle estoit aux Portugais ; mais depuis que les Hollandois les ont chassé de cette Isle par la prise de Gale & de Colombo, comme nous le dirons maintenant, elle n'a plus tant de reputation.

Tavernier Liv. troisiéme ch. 15. p. 450. 449. des Indes.

La plus grande partie de l'Isle de Ceylan obeïssoit aux Portugais environ l'an 1606. & la Ville de Gale estoit pour lors tres-florissante, non seulement, parce qu'il faut que tous les Vaisseaux qui viennent du Japon, de la Chine, des Isles de la Sonde, de Malaca, de Bengala & autres lieux vers l'Orient passent par là, & viennent reconnoistre sa Pointe ; mais aussi qu'ils y avoient un de leurs principaux Contoirs. Les Hollandois voulant faire la Conqueste de l'Isle de Ceylan jugerent que cette Ville leur seroit d'un grand secours ; & dans cette veuë ils firent adroitement amitié avec le Roy de Candy, qui est un des plus considerables de l'Isle, & luy promirent dans leur Traité de luy remettre cette Place aprés qu'ils l'auroient conquise, à la charge qu'il les assisteroit par Terre de Troupes, pour s'opposer aux secours que les Portugais pourroient envoyer des Villes de Manar, Negombe Colombo, & autres lieux de l'Isle qui leur appartenoient, & de leur donner pour recompense toutes les années certaine quantité de Canelle ; ce qui ayant esté arresté, les Hollandois attaquerent vigoureusement cette Place, & la prirent nonobstant la vigoureuse resistance des Portugais qui virent ruïner la plûpart de leurs Magazins & principales Maisons, avant que de parlementer. Maintenant cette Ville est peu de chose, n'ayant rien de considerable que quelques Maisons que les Hollandois ont restablies des ruïnes de celles que l'Artillerie & l'effort des mines avoit renversé durant le Siege. Pour les fortifications, ils les ont bien reparées, afin d'estre en estat de tenir, & faire teste contre le Roy du Païs, en cas qu'il voulust les obliger à luy tenir parole.

Le Port de cette Ville quoy que tres-fameux, est estimé un des plus dangereux qui soit dans toutes les Indes, à cause de la grande quantité de Rochers qui s'y rencontrent à fleur d'eau : l'on ne peut y entrer sans le secours des Pilotes de la Ville à moins de s'exposer à des naufrages, principalement dans les basses marées.

FIGURE LXVI.

Estat general de l'Isle de Ceylan.

Davity de l'Asie page 862. 867.

IL n'y a point de Païs dans toutes les Indes Orientales, où l'a soit plus temperé & plus agreable que celuy de Ceylan. Les pluy qui y sont frequentes, & une infinité de fontaines, dont l'eau e tres-delicieuse, y font naistre des herbes & des racines d'une odeu agreable. Il s'y trouve des Forets d'Orangers, dont les uns ont fruit aigre, & les autres doux; la Canelle qui est la seconde écor d'un arbre, dont les feüilles ressemblent à celles du laurier-rose, ma plus larges, s'y trouve en si grande quantité que cette Isle en fourn plus que tout le reste de l'Orient. La meilleure est auprés de Colom bo: on y rencontre aussi l'arbre appellé Areca qui produit un fru que les Orientaux meslent avec les feüilles de Bethel, & qu'ils m chent comme du Tabac: il y a quelques mines d'or, mais peu f condes où l'on ne travaille point, les Elephans y sont traitables plu que dans tout le reste de l'Asie.

Pyrard par. seconde ch. 10. des Voyages.

Les Insulaires ont la taille grande, mais fort greslés, le teint noi de grandes narines & de longues oreilles qu'ils percent par en bas pour y mettre des pendans d'oreilles. Ils sont fort adroits dans l exercices du corps, & il n'y a point de pareils sauteurs dans le mon de. Le petit Peuple y va tout nud, & cache seulement ce que modestie ordonne de couvrir; mais ceux qui ont un peu de bien portent des habits de toile, ou d'un drap fin qu'ils enrichissent pierreries, & qu'ils plient fort adroitement en plusieurs onde Les femmes font d'agreables ouvrages à l'aiguille, & les homme se plaisent à tourner, & sont grandement intelligens à la fonte c l'artillerie, mais ils n'ayment pas le travail, & la fertilité du Païs l rend faineans.

Linschot cl. 46. Voyages Indes.

Les Roys du Pays heritent du bien de leurs Sujets, & n'en laisse aucune part aux enfans des Proprietaires qui viennent à mourir; toutes fois ils ont la bonté de leur en donner un tiers dans quelque rencontr

Ces Peuples aiment la Guerre, & se servent adroitement de l'épé de l'arc & des armes-à-feu. Ils se couvrent avec des rondaches rev tuës de peaux de Crocodiles qui sont à l'épreuve du mousquet: I arment les dents des Elephans de faulx, & chargent leurs dos d'u petite Tour de bois, capable de tenir quatre ou cinq personnes q se battent à coups de fléches & de pierres.

L'Isle est peuplée de Mahometans, mais les Idolâtres y font plus grand nombre, & leur superstition est telle pour la veneratio des Bœufs & des Vaches, qu'ils n'oseroient en manger pour quoy qu ce soit.

FIGURE LXVII.

Des Isles Maldives.

Pyrard p. 1. ch. 10. & 23. des Voyages.

CEs Isles prennent leur nom de deux mots ; sçavoir de Mal & de Dive. Le premier est le nom que porte la principale d'e tre elles, & le second en langue du Païs signifie une Isle : elles no furent découvertes par le fils d'Almeide, l'an 1507.

Elles sont environnées des eaux de l'Ocean ou Mer des Inde Cet endroit de l'Ocean chez les Pilotes s'appelle Mer des Maldiv du nom qu'elles luy communiquent. Quelques-uns font monter nombre à plus de douze mille, mais il n'est pas fort certain : El forment un Archipel, ou un amas d'Isles si confus qu'on prend so vent un roc ou un banc de sable pour une Isle.

Leur situation forme une espece de Ligne droite, qui court Nord-Nord-Oüest au Sud-Sud-est, & la nature a separé ces div amas d'Isles en treize Parties principales que les Insulaires nomme Attollons. De sorte qu'il y a douze grands Détroits qui détache un Attollon l'un d'avec l'autre, & les petites Isles qui font la Par exterieure de chaque Attollon presentent à la Mer des bancs de pi re pour arrester l'impetuosité des Courans qui regnent dans Détroits, & les Isles ne sont séparées l'une de l'autre que par petits Canaux où la Mer est fort basse. Voicy les noms des tre Attollons.

Tilladou-Matis, qui signifie Teste des Isles.
Madoüé,
Milladoüé,
Padipolo,
Malos-Madou,
Ariatollon.

Male-Atollon. C'est là qu'est l'Isle & la Ville de Male où r de le Roy du Païs.

Poulisdous,
Molucque,
Nillandous,
Collomadous,
Itadou ou Adoumatis,
Souadou, Pouë-Moluque, & Addou.

Ces deux derniers sont sur un mesme Parallele de Latitude

FIGURE LXVIII.

ſont ſi proches l'un de l'autre qu'on les prend pour un meſme Att
lon : Des douze grands Canaux qui les ſeparent, il n'y en a c
cinq qui ſoient frequentés par les grands Vaiſſeaux, parce qu'ils c
moins d'écueïls, & que les courans n'y ſont pas ſi rapides.

Ces cinq Détroits ou Paſſages ſe nomment Malos-Madou, C
ridou, Poulisdou, Addou, & Souadou.

Sous le nom de Maldives, on peut comprendre auſſi les Iſles
Divandurouv & de Malicut qui ſont à leur Nord.

De la Ville de Male, & de l'Etat general des Maldives.

Pyrard partie 1. ch. 10. des Voyages.

CETTE Ville eſt ſituée à l'Orient du cinquiéme Atollon : maiſons ſont baſſes, & n'ont qu'un étage. Celles des Artiſ ſont faites du bois de ces noyers d'Inde appellez Cocos, & couv tes des feüilles de cet arbre, mais les maiſons des perſonnes conſi rables ſont bâties de la pierre qu'on retire des Ecüeils qui ſe renc trent dans ces Canaux : cette ſorte de pierre noircit extrememen la pluye & perd de ſa dureté au bout de quelques années.

Comme les Habitans ſuivent l'Alcoran, ils ont pluſieurs pet Moſquées dans cette Ville, & une grande qui eſt de figure qua & toute lambriſſée par dedans avec des Galeries pour placer le R ſes filles eſclaves, & le Mouphti ou Chef de la Loy Mahometa qui prend chez eux le titre de Pindar.

La Ville eſt ouverte & n'a point d'enceinte de murailles. Le lais du Roy donne ſur la Mer, il eſt de pierre & ſes appartem n'ont qu'un eſtage : Il renferme pluſieurs jardinages, & de gra Magazins où l'on met les Agrez des Vaiſſeaux qui ſont nauſi en ces quartiers; car par la Loy du Païs toutes ces dépoüilles app tiennent au Roy.

En general, l'air de ces Iſles eſt dangereux pour les Eſtrang & les eaux croupies de tant de differens canaux, exhalent des peurs puantes qui jointes à la malignité des eaux douces qu'o boit, y cauſent des fiévres pernicieuſes. Il ſe rencontre tant de C codiles parmy ces Attollons qu'il n'y a point de ſeureté à s'y gner.

n croit que ces Peuples ſont originaires de l'Iſle de Ceylan : ils
e teint olivaſtre, & la taille petite, mais bien proportionnée. La
rt vont tout nuds, à la reſerve de ce que la modeſtie veut que
:ache. Il n'y a que le Roy & les Soldats qui ayent droit de por-
e longs cheveux : ils ont de l'eſprit, & s'appliquent à la Mede-
& à l'Aſtrologie.

es Iſles ne rapportent ny Bled ny Ris, mais du Miel, des Gre-
s, des Citrons, des Oranges & des Cocos ou noix d'Indes.
rbre qui les produit, eſt le plus utile de tous les Arbres : Il fournit
ucs & des Liqueurs qui eſtant diverſement preparées ou tirées en
ſes, font ſaiſons du Vin, de l'Huile, du Miel, du Beure, du Lait,
ı Sucre. Son fruit eſt une Amande dont on fait du pain, la feüil-
prepare pour faire du papier à écrire, & le tronc ſert à la charpen-
de leurs Maiſons & de leurs Vaiſſeaux : On trouve auſſi dans
ſles des coquilles blanches que la nature a ſi bien formées qu'elles
nt pour de la monnoye en beaucoup d'endroits de la Terre-
ne des Indes.

La Religion Mahometane eſt celle qu'on profeſſe dans le Païs, &
nd un Inſulaire a fait le Voyage de la Meque, il a le privilege de
er une longue barbe en ſigne de ſainteté.

Toutes ces Iſles dependent d'un Roy, qui vient par ſucceſſion à
ouronne, & le droit d'y ſucceder eſt affecté aux maſles, à l'ex-
ion des filles. Le principal revenu du Roy conſiſte au cinquiéme
:outs les fruits qui ſe recüeillent dans ces Iſles, & en la confiſca-
ı de tous les Vaiſſeaux qui y font naufrage : ſes titres ſont Ibra-
ı Sultan Roy de treize Provinces & de douze mille Iſles.

CHAPITRE VIII.

De la Perſe ſelon les Anciens & les Moderne
De la Ville d'Hiſpahan. Du Meydan, & d
Palais des Rois de Perſe. Des ruïnes de Tſche
minar. Des Tombeaux des Rois. Etat de
Perſe, &c.

De l'Ancienne Monarchie des Perſes & de l'Empire des Parthes.

Hornii Hiſtoria page 108 & 155. Ptolæmei Geog. Lib. 6. Plinius Lib. 6. c. 25. Cluverii Geog. Lib. 5. c. 12.

LA Monarchie des Perſes s'étendoit dans les tr
Parties de nôtre Continent : Il y avoit en Aſie, l'A
menie, la Perſe, l'Inde deçà le Gange, l'Aſſyrie,
la Syrie, l'Aſie Mineure, & l'Iſle de Cypre. En Af
que ils poſſedoient l'Egypte, partie de l'Ethiopie &
Libye. En Europe la Thrace & la Macedoine avec les Iſles de
Mer Egée vers l'Aſie & l'Europe.

Long-temps aprés, les Parthes eſtablirent un nouvel Empire
s'étendoit depuis la Riviere de l'Inde, juſqu'à l'Eufrate, & meſ
par delà, puiſqu'ils ont tenu pendant quelque temps l'Armenie
Syrie, & que l'Iſle Taprobane leur a eſté Tributaire : ils ont au
poſſedé en Afrique, l'Egypte & la Libye juſqu'aux Frontieres
Ethiopiens.

L'on verra l'étenduë de ces deux Empires dans la Carte qui
au haut de cette Planche : Preſentement nous parlerons de cette gr
de Region de l'Aſie qui eſtoit renfermée entre la Scythie l'I
l'Arab

FIGURE LXIX.

EMPIRE DES PERSES ET DES PARTHES 159
ASIE MINEURE
Mer Caspienne
ARMENIE
ASSYRIE
PARTHE
ASIE
PERSE
INDE
EGYPTE
ETHIOPIE
OCEAN
INDIEN
I. Taprobane
MER CASPIENNE
SCYTHIE
SOGDIANE
Caucase M.
Oxiana
Oxus R.
Bactra
BACTRIANE
Naulibis
PAROPAMISE
Carura
Alexandrie
ARACHOSIE
Arachotus
Propthasie
Antropatene
Cyropolis
Ecbatane
Gelli
Tropatene
HYRCANIE
Hyrcanie
MARGIANE
Antioche
Chaomitrene
Coronus M.
ARIE
Alexandrie
Arie
PARTHES
Hecatompylon
Ctesiphon
Suses
SUSIANE
Parchoatras M.
Persepolis
DRANGIANE
CARMANIE DESERTE
Ariaspe
Arabis R.
PERSE
Carmana
CARMANIE
Parsis
GEDROSIE
Indus R.
GOLFE PERSIQUE
OCEAN
Tigre R.
Euphrate R.
Teredon
Babylone
Alexandria Ultima
INDE

l'Arabie, l'Armenie, & que l'on nommoit communement *Emp*
des Perſes ou des *Parthes*.

Les principales Montagnes de cette Region ſont diverſes br
ches du Caucaſe, le Mont *Coronus*, le *Parchoatras*, le *Choatras*,

Les Rivieres conſiderables ſont l'*Oxus*, l'*Arabius*, le *Tigr*
l'*Euphrate*.

Cet Empire des *Perſes* ou des *Parthes*, fut diviſé en pluſi
Provinces, dont les plus conſiderables eſtoient,

La Sogdiane, où ſont les Villes de *Oxiana*, & *Alexandria ulti*

La Bactriane, a ſa Ville de *Bactra*.

La Paropaniſe ou *Paropaniſus*, a les Villes de *Naulibis* & *Car*

L'Arachoſie, a les Villes d'*Alexandrie* & *Arachotus*.

La Gedroſie, a la Ville de *Parſis* pour Capitale.

La Carmanie où eſt auſſi compriſe la Carmanie deſerte, a
Carmana pour Capitale.

La Perſe priſe en particulier ou *Perſis*, a la Ville de *Perſepol*

La Suſiane, a la Ville de *Suſes* ou *Suſa*.

L'Aſſyrie priſe en general, eſtoit ſubdiviſée en trois grandes
vinces, ſçavoir l'Aſſyrie, la Meſopotamie, & la Chaldée. L'A
rie particuliere ou *Aſſyria*, avoit les Villes de *Ninus* ou Ninive,
ſiphon &c. La Meſopotamie a les Villes de *Niſibis*, *Seleucie*, &c
Chaldée ou Babylonie, a les Villes de Ur, ou *Vrchoa*, Teredon,

La *Medie* qui eſtoit ſubdiviſée en *Antropatene*, *Tropatene*
Choromitrene. L'Antropatene ou *Antropatia* a la Ville de *Cyro*
ſur la Mer Caſpienne. La Tropatene ou *Tropatena* a la Ville
Galla. La Choromitrene ou *Choromitrena* a la Ville d'Ecbatan

L'Hyrcanie ou *Hyrcania*, ſa Ville principale portoit le me
nom.

La Margiane, a la Ville d'Antioche.

L'Arie ou *Aria* & *Ariana*, a les Villes d'*Alexandria Aria*
Aria, &c.

La Drangiane, a les Villes de *Propthaſie* & *Ariaſpe*, &c.

Le Païs ou Province des Parthes ou *Parthia*, a la Ville d'*H*
tompylon. &c.

FIGURE LX

FIGURE LXX.

EMPIRE DES PERSES ET DES PARTHES 159
THRACE
MER NOIRE
MER EGEE
ASIE MINEURE
MER MEDITERRANÉE
I. Cypre
LYBIE
EGYPTE
Nil R.
PARTIE D'ETHIOPIE
AFRIQUE
Mer Caspienne
ARMENIE
Tigre R.
ASSYRIE
Euphrate R.
PARTHE
ASIE
PERSE
Gange R.
Indus R.
INDE
OCEAN
INDIEN
I. Taprobane
MER CASPIENNE
SCYTHIE
SOGDIANE
Antropatene
Cyropolis
Ecbatane
Gaza
Oxus R.
Caucase M.
Oxiana
Tropatene
Chaomitrene
HYRCANIE
Hyrcanie
MARGIANE
Antioche
BACTRIANE
Bactra
Naulibis
Coronus M.
PARAPAMISE
Carura
ARIE
Alexandrie
Arie
Alexandrie
PARTHES
Hecatompylon
Propthasie
Ctesiphon
Suses
Parchoatras M.
DRANGIANE
Arachotus
SUSIANE
CARMANIE DESERTE
Persepolis
Ariaspe
PERSE
Carmana
Arabus R.
ARACHOSIE
Indus R.
CARMANIE
Parsis
GEDROSIE
GOLFE PERSIQUE
OCEAN
ANCIENNE PERSE
Alexandrie Ultima
INDE

Du Royaume de Perſe ſelon les Modernes.

Olearius in charta Perſæ.

SEs Bornes ſont au Septentrion la Mer de Kilan ou de Mazandaran & de Tabriſtan, que les Anciens appelloient Mer *Caſpienne*, la Tartarie; à l'Orient l'Inde; au Midy l'Ocean; & à l'Occident la Turquie en Aſie.

Tavernier Liv. 4. ch. 1. p. 365. de Perſe.

Sa principale Montagne eſt le Taurus qui s'y étend en pluſieurs Branches.

Ses Rivieres conſiderables ſont le Rutchan Kurkan ou Jehum, Ilment, Aras, &c.

Ses Provinces plus remarquables ſont le Chiruan, le Kilan, le Mazandran, le Coraſſan, le Sableſtan, le Sigiſtan, le Send, le Makeran, le Kerman, le Farſiſtan, le Chuſiſtan, Edzerbayan & le Hierak ou Adirbeitzan Agemi.

Le Chiruan ou Servan, a pour Ville Capitale Derbent, qui eſt un Port de la Mer de Tabriſtan.

Le Kilan ou Guilan, a la Ville de Reſcht pour Capitale.

Le Mazanderan ou Tabriſtan & l'Eſtarabath, ont pour Villes principales Ferabath, & Aſterabath. Ferabath eſt ſituée dans un Païs plein de meuriers, & remplie d'Ouvriers en ſoye.

Le Choraſan ou Coaraſſan, a la Ville d'Herat pour Capitale: à trente-cinq lieuës de Herat, on trouve la Ville de Meſched où eſt le Tombeau d'Iman Riſa, Prophete celebre parmy les Perſans qu'ils ont en grande veneration.

Le Sableſtan ou Sabluſtan, a la Ville de Buſth ou Boſt pour Capitale: Elle a un Chaſteau qui eſt le plus conſiderable de la Perſe on y comprend auſſi le Pays & la Ville de Candahar qui eſt de l'Empire du Mogol.

Le Sigiſtan ou Sitziſtan, a Siſtan pour Ville Capitale: cette Ville eſt ſituée dans une Plaine, elle eſt petite, mais fort peuplée.

Le Païs de Send ou Sindi eſt fort peu frequenté & fort peu connu, eſtant preſque tout deſert & ſans aucun Port de Mer conſiderable.

Le Makran ou Makeran, a la Ville de Titz pour Capitale proche de la Mer, d'autres diſent à deux lieuës, quelques-uns luy donnent pour Capitale la Ville de Makran, d'où la Province a pris ſon nom.

L

FIGURE LXXI.

75
80
85
Septentrion
95
100
105
163
TARTARIE
165
MER de KILAN
de MAZANDRAN
et de
TABRISTAN
PERSE
MODERNE
GEORGIE
Kur R.
Derbent
CHIRVAN
Aras R.
Rutchant
Kurkan
Rescht
Ferabath
MASANDERAN
Mesched
CORASSAN
Asterabath
Surches
Tauris
HIERAK-AGEMI
Herat
Busgian
Hispahan
Taurus M.
Desert
de
Mirsi
Bust
SABLESTAN
Kandahar
Suster
CHUSISTAN
Tschehemmar R.
Seshiras
SIGISTAN
Sistan
FARSISTAN
Bermasir
Hirmend R.
GOLFE DE BALSERA ou MER DELICATIE
Lar
KIRMAN
Kerman
SEND
MEKERAN
Tiz
Indus R.
Ormus
ARABIE
Tropique de Cancer
Mer d'Arabie
OCEAN
80
85
Midy
95
100
105
40
30
20
INDE

Le Kerman ou Kirman, a Kerman pour Capitale. Prés de la Côte est l'Isle d'Ormus : d'où les Persans aidés des Anglois chasserent les Portugais en 1622.

Le Farsistan, a la Ville de Schiras ou de Siras pour Capitale une des plus florissantes de la Perse, auprés de cette Ville on voit les ruïnes de Tschelminar ou de *Persepolis*, nous en parlerons cy-aprés. La Ville de Lar est en ce Païs.

Le Cusistan ou Chusistan, a Sus pour principale : on croit que c'estoit le sejour du Roy Assuerus.

L'Edzerbaijan ou Adirbeitzan, a pour Ville principale Tabris ou Tauris. Cette Ville est située dans une raze Campagne ; ses Maisons n'ont qu'un étage, & sont bâties de Briques : on y voit quantité de Marchands Etrangers.

Le Hyerak-Agemi, a pour Ville Capitale Hispaham, qui l'est aussi de tous les Etasts du Roy de Perse : Nous en parlerons dans la page suivante.

On ajoûte encore à tous ces Païs de la Perse : ceux de l'Armenie ou Ermenik, le Diarbeck, le Curdistan, le Hierak-Arabi, ou Yerack ; mais comme ils sont sur les Frontieres du Royaume de Perse & de la Turquie, & tantost aux Persans, & quelquesfois aux Turcs : Nous en parlerons dans la Turquie en Asie.

FIGURE LXXII.

De la Ville d'Hiſpahan Capitale de la Perſe.

Davity de l'Aſie page 526. Tavernier ch. 5. Liv. 4. de ſes Voyages de Perſe.

QUELQUES-UNS croyent qu'Hiſpahan ou Sphaon comme les Perſans l'appellent, a eſté bâty ſur les ruïnes de l'ancienne *Hecatonpyle.*

Cette Ville eſt ſituée au milieu d'une Plaine, qui l'environne de trois coſtez : cette Plaine porte ſon eſtenduë juſqu'à quinze ou vingt lieuës, & ſa fertilité naturelle y eſt beaucoup augmentée par les Canaux & rigoles qui y conduiſent de l'eau de la Riviere de Sandereu du coſté du Midy cette Plaine ſe vient rendre à de fort hautes Montagnes qui ſont éloignées tout au plus de deux lieuës de cette Ville.

Les Faux-bourgs & la Ville ont preſque autant d'étenduë que Paris, mais le nombre des Habitans eſt de beaucoup moindre, la plûpart de ces Maiſons n'ont qu'un étage ou deux tout au plus. Elles ne ſont bâties que de Briques cuites au Soleil. La plus grande partie de leurs toits ſont en terraſſe : la face qui donne dans la ruë, eſt tres-ſimple. Mais les appartemens des hommes ſont fort propres ; car pour ceux des femmes, les Eſtrangers n'en peuvent rien aſſeurer, l'entrée en eſtant rigoureuſement défenduë. Chaque maiſon conſiderable eſt accompagnée d'un Jardin, où l'on ne ſouffre plus aujourd'huy ce grand nombre de Planes qui autrefois faiſoient prendre de loin la Ville pour une Foreſt.

Les Ruës y ſont étroites, obliques, & fort ſombres ; parce qu'elles ont la plûpart des voûtes ſur chaque aîle pour marcher à couvert ; elles ne ſont point pavées : d'où vient qu'en Hyver la bouë y eſt tres-incommode, & la pouſſiere en Eſté.

On y voit quantité de Moſquées, de Bazars c'eſt à dire de marchez & de Carvanſerails : c'eſt ainſi qu'on appelle des lieux publics en façon de Halle couverte pour loger les Voyageurs : On y remarque auſſi deux Atmeydans ; c'eſt à dire deux grandes Places publiques l'une appellée le vieil Atmeydan, l'autre le Nouveau : Nous parlerons de ce dernier dans la page ſuivante.

Les murailles de la Ville ſont ſeulement de Terre avec de méchantes Tours qui s'éboulent en pluſieurs endroits, & comblent une partie des Foſſez : toute cette enceinte a dix portes qui ſont reveſtuës de lames de fer.

Du coſté du Midy la Fortereſſe d'Hiſpahan eſt attachée aux murailles de la Ville : elle eſt en quaré long, ſans nulle défenſe que de quelques vieilles Tours. Les Treſors du Roy y ſont en dépoſt, & tous les preſens qu'il reçoit des Eſtrangers ou des Gouverneurs de ſes Provinces.

FIGURE LXXIII.

Du Meydan, & du Palais des Roys de Perſe.

Daulier des Landes dans ſon Livre des Beautez de la Perſe. Tavernier dans ſon Voyage de Perſe Liv. 4. c. 5. page 194.

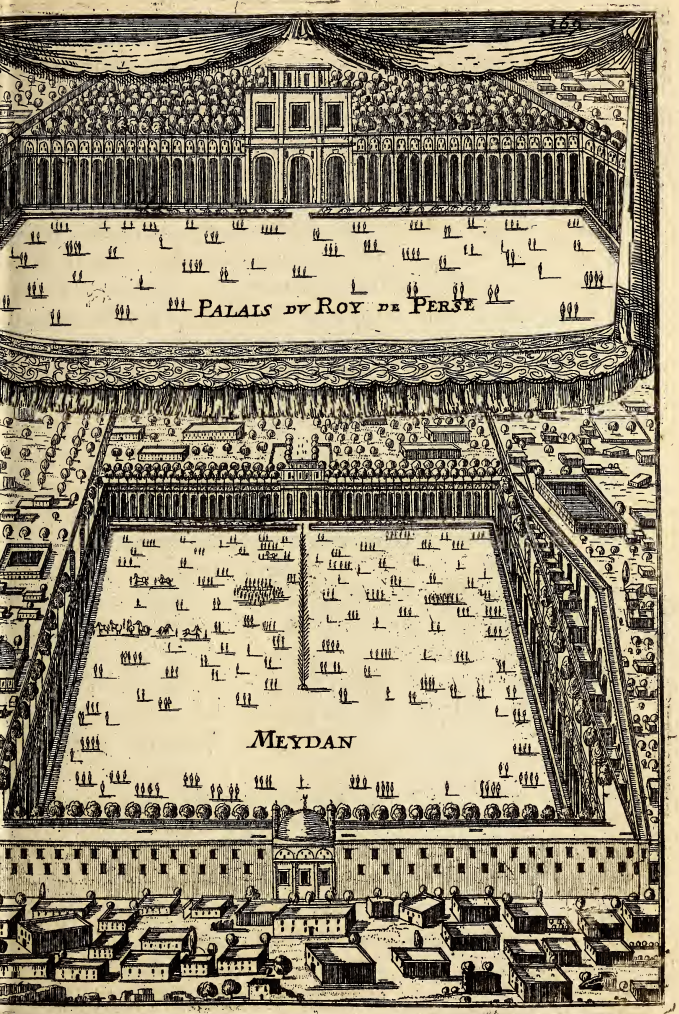
LEs Perſans & la plûpart des Peules de l'Orient donnent en general le nom de Meydan à toutes les Places publiques bordées de quelque enceinte Les deux plus remarquables d'Iſpahan ſont le vieux Meydan & le nouveau. Nous ne parlerons icy que du nouveau; car les maiſons de l'autre tombent tellement en ruïne, qu'il ne merite pas une deſcription: Celuy-cy eſt un ouvrage du Roy Cha-Abas. Sa figure eſt un quarré long, qui s'étend du Septentrion au Midy, & qui a ſix cens pas ſur chaque grand coſté, & quatre cent ſur chaque petit. Ses aîles ont à peu prés ſix toiſes de hauteur & forment deux eſtages d'une meſme Symmetrie. Le premier étage eſt ſoutenu par des Arcades qui ont dans leur enfoncement des Boutiques de Marchands d'Orfévres, de Clincailliers, de Libraires & de Banquiers. Dans le ſecond eſtage qui eſt couvert en Terraſſe il y a pluſieurs petites chambres occupées bien ſouvent par des filles de joye.

Tout le long des aîles de la Place, on voit quantité de lampes pratiquées dans le mur comme une eſpece de ceinture, pour faire une illumination éclatante aux Feſtes publiques. Pour plus grand embelliſſement, on a planté à deux pieds & demy des Arcades un rang de Planes, & fait un Canal revétu de pierre de taille pour les humecter; mais aujourd'huy faute d'y entretenir de l'eau, les Arbres deperiſſent.

Au milieu de la Place, on voit un Tronc d'Arbre extremement haut, en façon de May. Dans ſon plus haut on y attache un prix qu'on propoſe pendant les jours de réjoüiſſance aux Cavaliers qui tireront le mieux. La foule eſt toûjours grande dans cette Place, le matin pour le Trafic, & l'aprés-diſnée pour le divertiſſement des Bâteleurs qui vendent leurs drogues.

Le Palais du Roy fait face ſur le Meydan, & ſa principale porte y répond: on voit de ce coſté un gros Pavillon élevé d'environ cinq toiſes, au deſſus des édifices qui enferment le Meydan. Il eſt compoſé de quatre étages, & le Roy ſe place dans le plus haut, quand il ſe trouve aux Spectacles des réjoüiſſances publiques: On voit devant la porte environ quarante pieces de Canon en parties fonduës dans le Païs, en partie apportées d'Ormus, quand la Place fut priſe ſur les Portugais. De tous les appartemens de ce Palais, les Eſtrangers ne connoiſſent que deux Divans ou Sales d'Aſſemblées, dont on leur permet l'entrée quand ils ont à traitter avec le Roy. Ce ſeroit temerité de vouloir penetrer plus avant.

FIGURE LXXIV.



Des Rois de Perſe.

Davity de l'Aſie page 405. Tavernier Liv. 5. ch. 5. page 524. 526. &c. de Perſe.

LEs Hiſtoriens du Païs, & les Eſtrangers rapportent tous feremment l'origine de cette Monarchie, & la ſuite du r de ſes Princes: Ce qui vient des diverſes revolutions qui de tout te ont agité cet Eſtat; car il y a peu de Nation qui ait eſté plus ſou inſultée & opprimée, ſoit par les Aſſyriens, les Grecs, les Tartar les Arabes. Ainſi on a ſouvent confondu le Conquerant d'une vince particuliere, avec le veritable Poſſeſſeur de la Monarchie. diverſes manieres de prononcer, & d'écrire les noms propres d Roys, ont auſſi beaucoup contribué aux erreurs qui ſe ſont gl dans leurs Hiſtoires: Ils en ont une qui eſt en grande reputatio fidelité ſous le nom de *Tarik-Mirkon*, qui ſignifie les Annal Mirkon.

Elles publient que le premier Roy de Perſe ſe nommoit Cay ras, & qu'il eſtoit fils d'Aram; Celuy-cy fils de Sem, & Sem fi Noé: Ils donnent auſſi à Caymarras le nom d'*Adam Aſſany*, q gnifie Adam II. quoy qu'il eût commandé que l'on l'appellaſt A

Mais comme il peut y avoir de la Fable mêlée dans ces pre regnes, nous nous contenterons de remarquer icy les divers gemens d'*Eſtats* des Perſans, ſoit qu'ils ayent eſté ſubjets à d Roys, ou bien qu'ils ayent donné la Loy à d'autres Peuples.

Tables Chronologiques de J. Roui.

Le premier Eſtat des Perſes eſt lors qu'ils ont eſté compris ſo Monarchie des Aſſyriens vers l'an du monde 1879 & avant la nai ce de JESUS-CHRIST 2175. ans.

Le deuxiéme, ils ont eſté ſous la Monarchie ou Empire des M l'an du Monde 3178. & avant JESUS-CHRIST 876. ans.

Le troiſiéme, Cyrus premier Roy de Perſe ayant tranſpor Monarchie des Babyloniens & des Aſſyriens aux Perſans donna à la ſeconde des quatre grandes Monarchies l'an du Monde 3 & avant JESUS-CHRIST 538.

Le quatriéme, Alexandre le Grand ayant détruit la Mona des Perſes, il commença celle des Grecs l'an du Monde 372 avant JESUS-CHRIST 330.

Le cinquiéme les Perſes ont eſté ſous les Rois de Macedoine Syrie l'an du Monde 3730. & 324. avant JESUS-CHRIST.

Le ſixiéme, les Parthes s'étant revoltez contre les Rois de cedoine & de Syrie, élûrent un Roy de leur Nation; ſçavoir ces, tige des fameux Roys qui ont eſté appellez *Arſacides*; ce arriva l'an du Monde 3808. & 246. ans avant JESUS-CHRIST.

Le ſeptiéme Artaxerxe noble Perſan ſe revoltant contre Ar

FIGURE LXXV.

finît la Monarchie ou Empire des Parthes, la faisant derechef r
tourner aux Persans l'an de JESUS-CHRIST 227.

Le huitiéme, Omar troisiéme Calife des Sarrasins voyant la Per
affoiblie, s'en rend le Maître, forçant les Peuples à suivre la Loy M
hometane, & à quitter leur ancien nom de *Perses* pour celuy
Sarrazins, l'an de JESUS-CHRIST 640.

Le neuviéme, les Turcs veirent en Perse l'an de JESUS-CHRIST 10
Le dixiéme, les Tartares s'emparerent de la Perse l'an de JESU
CHRIST 1257.

Le onziéme, la Perse fut soûmise aux Roys d'Armenie l'an
JESUS-CHRIST 1458.

Le douziéme, enfin elle obeït à present aux *Sophis* depuis l'
de JESUS-CHRIST 1499.

Cha-Sefi II. ainsi nommé avant son avenement à la Couronn
pris depuis celuy de Cha-Soliman. Il regnoit encore en Perse l'ann
1667. selon nos dernieres Relations: Il fut appellé à la Couronn
l'âge de trente-cinq ans 1665. qui fut l'année de la mort du gra
Cha-Abbas II. du nom qui estoit son Pere.

On dit qu'il a esté eslevé dans la molleſſe & dans les voluptez,
qu'il aime extrémement la bonne chere, la chasse & la conversati
des Dames: D'où vient que toute la conduite des affaires d'estat
entre les mains de ses premiers Ministres.

Des ruïnes de Tschelminar.

Thevenot Voyage de Levant seconde Partie Liv. 3. c. 7.

ON tient que ces ruïnes que les Perses nomment *Tschelmina*
c'est à dire les quarante Colonnes estoient anciennement
Temple fameux bâtis, par Assuerus sur le plus penchant d'une Mo
tagne, & qu'il faisoit une partie de l'Ancienne Ville de *Persepolis*.

Daulier des Lâdes Beautez de la Perse page 55.

La premiere chose que l'on y voit en arrivant, est un mur
grosses pierres noirastres qui soûtient une grande Plate-forme,
Terrasse de figure irreguliere, qui a environ cinq cent pas en lo
gueur du Septentrion au Midy, étant terminée du costé de l'Orie
par une Montagne, & d'une grande Plaine vers l'Occident. C
monte à cette Plate-forme par un escalier à deux Rampes, si a
que les chevaux pouvoient aisement arriver à la porte du Bâtime
qui estoit sur cette Terrasse. Le haut de cette porte est rompu, les c
tez sont d'une pierre de plus de quinze pieds de haut, & fort gross
on voit en dedans taillée en bas relief une figure de beste q
ressemble à un Elephant. Aprés on rencontre de suite deux Colo
nes de front restées de quatre, & puis comme une autre porte

FIGURE LXXVI.

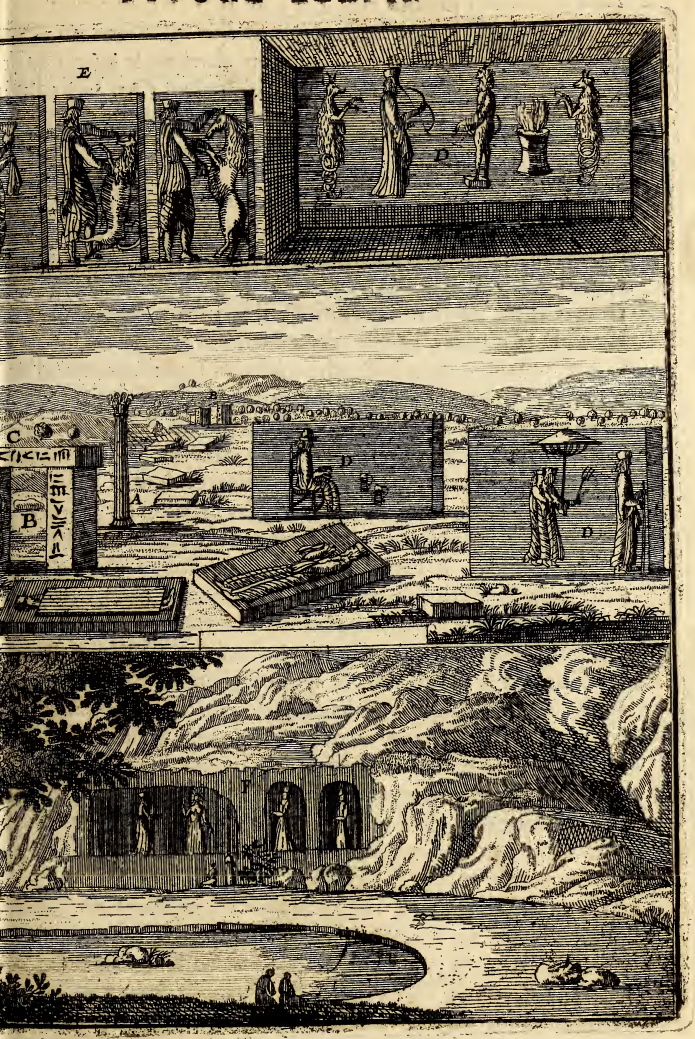
meſme façon que la premiere, où ſont taillez deux animaux av
des aîles auſſi grandes que les autres, & fort endommagez; leur te
eſt oppoſée à celle des premiers, & tournée vers la Montagne. C
voit tout proche à main droite un grand baſſin quarré tout d'u
pierre de quelques quinze pieds de large, & de trois ou quatre
profondeur. Détournant à main droite à vingt ou trente pas,
monte par deux eſcaliers oppoſez, & dont les coſtez ſont ornez
bas-reliefs. Sur la Plate-forme du milieu, on trouve d'abord une c
lonne que l'on croit avoir eſté accompagnée de ſept autres : elle
d'un ordre aſſez extraordinaire, auſſi-bien que quantité d'autres q
l'on voit de ſuite: Quelques mazures qui reſtent ſemblent diviſer ce
Partie d'avec une autre, où l'on trouve un quarré qui ſemble av
eſté de trente-ſix Colonnes, & ſix de face; les deux rangs qui
gardent la Campagne; & les deux qui ſont vers la Montagne ſo
des colonnes ordinaires & canelées : les deux du milieu ſont e
core canelées, mais differentes à cauſe de leurs doubles chapiteau
ces deux premieres qui ſont à l'entrée, & l'autre qui eſt ſeule, ſont
meſme façon; & l'on en voit le deſſein dans la figure m
quée de la lettre A. Il ſemble que leurs Baſes ont eſté de figu
ronde : Ces Colonnes ont de groſſeur plus de deux braſſes & d
ou ſix de haut, & de diſtance entr'elles huit ou dix pieds : Il y a
parence par quelques reſtes de figures qu'on voit au deſſus, qu'e
ne ſervoient qu'à ſoûtenir des Idoles.

Pourſuivant à main droite, & montant dix ou douze degrez,
trouve les ruïnes de quelques chambres qui ne ſont point co
vertes, & ne peuvent l'avoir eſté que de charpente. Les murail
en ſont faites de grandes pierres griſes, épaiſſes de deux pieds, l
ges de trois ou quatre, & hautes de dix ou douze plantées debou
les unes contre les autres. La Terre qui s'eſt éboulée par tout, c
peſche de voir comme elles tiennent: il y a pluſieurs portes vis-à-
les unes des autres, & pluſieurs feneſtres percées dans ces pierres
murs. Dans les jambages en dedans, l'on voit des bas-reliefs de gra
deur naturelle; ainſi qu'ils ſont marquez de la lettre B.

Au devant de ces chambres on remarque une Plate-Forme d'
viron vingt pieds en quaré, où l'on voit les veſtiges de pluſieurs
tites Colonnes.

On trouve encore vers la Montagne de beaux reſtes de ſemb
bles chambres, avec quantité de bas-reliefs. Le Roc qui ſert de f
dement en cet endroit eſtant fort haut : On y a taillé un eſcali
par lequel on décend ſur cette Partie qui eſt la plus baſſe : on y v
là une eſpece de porte taillée dans le Roc, qui ſemble donner

FIGURE LXXVII.



trée sous ce grand Bâtiment ; mais elle est si bien fermée & rejoin qu'il n'y paroist presque rien. Les gens du Païs disent, neanmoins sa le sçavoir, qu'il y a quelque chose de fort beau sous cet édifice.

Quand on est remonté, il faut aller derriere le grand quarré d Colonnes, & vis-à-vis on y voit les ruïnes d'un beau Bâtimen dont les murs, les portes, & les fenestres sont ornées d'une infini de figures & de grands caracteres, mais d'une façon extraordinair comme on les peut voir en C.

Plusieurs de ces caracteres paroissent avoir esté dorez : on y vo encore les restes de plusieurs Canaux qui y portoient des eau dont les sources sont maintenant perduës : enfin on y trouve u confusion de Ruïnes tres-curieuses. Dans la Montagne à deux c trois cent pas derriere cet édifice, il y a deux caves taillées dans Roc. Il faut que ç'ait esté deux Sepulchres : Au dessus de l'entr se voyent taillées dans la Roche quelques Figures comme d'un hom me qui tient un Arc sacrifiant à un Idole qui ressemble à un Satyr marqué D. On tient qu'en ce lieu il y a plus de deux mille bas-relief & comme la Terre a esté remué, il y en a une grande quantité q ne montrent plus que la teste des figures : dont la plûpart de leu habillemens sont longs, les manches larges, les souliers à p prés comme les nostres, de petites toques, les unes plates, les a tres en calotte, la barbe & les cheveux long : Il y a une figu assise dans une chaire de mesme maniere que les nostres, marquée

Enfin ce lieu est un des plus beaux restes de l'antiquité qui s en Perse, tout y est magnifique, la structure, l'ordre & la grande du Bâtiment & des pierres, & ce prodigieux nombre de figures com me les marqué E. quoy qu'elles ne soient pas taillées avec l'Art d Anciens Romains, peuvent neanmoins passer pour tres-belles.

A cinq cent pas de cet édifice, & à main droite dans la Camp gne, on voit encore une Colonne de bout parmy des mazures ; à deux lieuës delà, à main gauche, il y en a encore trois que l'o croit avoir servy à une des portes de la Ville de *Persepolis*, suppo qu'elle ait esté en cet endroit-là

A une lieuë & demie de Tschelminar, en tirant au Nord parm les Montagnes on trouve une grande quantité d'autres bas-relie taillés mesme dans la Roche qui est fort dure & fort polie. où l'o voit une espece de Temple ou Sepulchre, où l'on ne peut entrer q par une fenestre. La representation en est marqué dans la Figure pr cedente de la lettre F.

Des Tombeaux des Rois de Perſe.

A Ville d'Ardeüil qui a eſté le lieu natal du celebre Xeque Aydar Pere d'Yſmael-Sophi eſt le lieu ordinaire de la Sepultu- e la Maiſon Royale de Perſe. *Tavernier Voyage de Perſe Liv. 1. ch. 5. p. 58.*

a principale Moſquée d'Ardeuïl, & la plus frequentée renfer- e Tombeau de Cha-Sephi. Son grand Portail donne vers le dan du coſté qui regarde le Midy : on voit à ſa premiere porte haînes de fer, qui eſtant touchées par quelque Criminel, luy ent le privilege de ne pouvoir eſtre arreſté priſonnier, & s'il ſe jetter dans la Cour, il y trouve un azile inviolable. La Nef de la quée eſt parée ordinairement d'une riche tapiſſerie, & l'on y voit rand nombre de Moulas ou Preſtres Mahometans, qui y font rieres ſelon leur uſage. Le Chœur de la Moſquée eſt baſty en gone ; & l'on y trouve le Tombeau de Cha-Sephi travaillé en de marqueterie, & fait en façon de coffre, ayant une groſſe me d'or à chacun de ſes quatre coings d'en haut : un riche bro- rouge cache ordinairement le reſte. Tout à l'entour il y a des es & des chandelliers d'or & d'argent pour les lumieres qui l'é- nt aux jours ſolemnels. Proche la principale Porte de la Moſ- ; on voit les Tombeaux de pluſieurs Princes du Sang Royal ; quelque petite diſtance dans la ruë, on trouve une autre Moſ- où ſont inhumez pluſieurs Grands du Royaume. *Daulier Deslandes dans ſon Livre des Beautez de la Perſe page 62.*

e pere & la mere de Cha-Sephi ont leurs Tombeaux dans une quée qui eſt à un quart de lieuë de la Ville, & les Campagnes haines ont auſſi de coſté & d'autre de ſuperbes Sepultures, la rt fort anciennes, ce qui fait voir la paſſion des anciens Perſans leurs Mauſolées.

Etat de la Perſe.

Tavernier Livre 4. & 5. de ſes Voyages de Perſe.

L'AIR de la Perſe eſt aſſez temperé, un peu plus ſec qu'humi de; car les Fontaines & les Rivieres y ſont rares, & il y a for peu de Rivieres qui ſoient navigables; vers les Parties Septentriona les les gelées & les neges rendent l'Hiver aſſez rude, mais par tout les Terres ſont fertiles, & ſi abondantes en froment qu'il y eſt à mei leur marché qu'en aucun endroit de l'Aſie: Les Montagnes y ſon infertiles, & les bois fort rares.

Les Perſans ont le teint blanc, le viſage beau, & la taille bien pro portionnée: ſur tout les femmes y ſont charmantes; celles qui ſont d qualité ne ſortent preſque jamais de leurs appartemens, qui ſont telle ment détachez du reſte du logis, que les Eſtrangers ne ſçauroien avoir de commerce avec elles, ny les voir à cauſe de leurs grand voiles: Les hommes y ſont fort jaloux, & curieux d'eſtre rich ment veſtus, auſſi-bien que les femmes. Ils aiment fort les Lettre s'attachent aux Mathematiques, & ſont extremement curieux d l'Aſtrologie judiciairie: ils s'appliquent fort à l'explication de l'A coran. La police y eſt exacte, & la ſeureté des grands chemins mieu établie qu'en lieu du monde.

Le trafic roule ſur les Soyes, Toiles, Brocards, Tapis, Mar quins, & en pieces de broderie qui ſont delicatement travaillées; d les Artiſans y ſont tres-adroits: Ils trafiquent auſſi d'Armes, de Beta & de Confitures. Les revenus du Roy qui montent à des ſomm conſiderables, ſe prennent ſur la peſche des Perles qu'on trouve ſur l Côtes, ſur les mines de Turquoiſe de la vieille Roche & de la nouv le, qui eſt à cinq journées de la Ville de Meſched. Ce revenu tire encore du droit des Doüanes, & du debit de toute ſorte Marchandiſes qui payent à proportion du prix de la vente. Chaq chambre des Carvanſerails doit auſſi un Tribut au Roy.

Quoy que les Perſans ſoient extremement forts en Infanterie, le ſont encore plus en Cavalerie: elle eſt toûjours fort bien mon & richement équipée; car en general ils paroiſſent toûjours à l'arm avec beaucoup de faſte.

Ils ſont preſque tous Mahometans, & ſuivent les opinions de Ha Gendre de Mahomet, qui ſont differentes de celles des Turcs. ſe trouve en Perſe quantité de *Gaures*; c'eſt ainſi qu'ils appell ceux qui ont le feu en veneration: ils ne l'adorent pas comme u Divinité, mais ils le reverent comme un rare preſent du Ciel. I Armeniens y ſont profeſſion du Chriſtianiſme ſous la conduite d' Patriarche qui a 47. Archeveſques ſous luy.

FIGURE LXXVIII.

CHAPITRE IX.

De l'Arabie Ancienne & Moderne. De la Ville de Medine: Et de celle de la Mecque. Des Monts Sinay, de Sainte Catherine & Oreb; Et du Convent de Sainte Catherine. Du Prophete Mahomet. Et de l'Etat de l'Arabie.

CE Païs si fameux dans les écritures Saintes, à cause du séjour que les Israëlites ont fait dans ses Deserts, lorsqu'ils passerent la Mer Rouge, pour arriver dans la Terre Promise, nous est encore la plûpart inconnu, rincipalement au dedans des Terres. *Davity de l'Asie page 284.*

Les Hebreux luy ont donné le nom d'*Hereb* ou *Ereb*; ceux des nvirons le nomment *Arabistan*, & les naturels du Païs l'appellent rab.

Ceux qui sont Curieux de sçavoir les noms des autres Anciens Peules, & de leurs Villes, qui pour la petitesse de la Planche suivante n'y nt pû tenir, les trouveront dans Ptolomée. Mesme l'on remarque que nous n'avons mis que les Peuples & les Villes qui nous ont aru les plus considerables sur les Cartes de cet Auteur: sans neanoins pretendre determiner de quels Peuples sont les Villes que ous avons énoncé.

De l'Arabie Ancienne.

Ptolemæi Geographia Lib. 5. cap. 17. 19. & Lib. 6. cap. 7.

L'ARABIE eſt une grande Preſqu'Iſle bornée au Septentrion par la Syrie priſe en general, & la Perſe auſſi priſe en general : A l'Orient elle eſt baignée des eaux du Golfe Perſique : au Midy par la Mer d'Arabie, & à l'Occident par le Golfe d'Arabie en particulier, & par l'Egypte.

Ses principales Montagnes ſont celles qui la traverſent de l'Orient à l'Occident que les Anciens nommoient *Montana Fœlicis Arabiæ* les autres moindres ſont celles de *Zames*, *Marithæ*, *Melanes*, *Climax*, &c.

Ses principales Rivieres ſont *Lar*, *Hormanus*, *Prion*, *Bætius*, &c.

L'Arabie ſe conſidere en trois grandes Parties qui ſont l'Arabie Deſerte, *Arabia Deſerta*, l'Arabie Heureuſe, *Arabia Fœlix*, & l'Arabie Petrée, *Arabia Petræa*.

L'Arabie Deſerte, a pour principaux Peuples & Villes ceux qui ſuivent,

Peuples.	*Villes.*
Catanii ou Batanæi,	Thapſacus,
Cauchabeni,	Ammæa,
Orcheni,	Cora,
Agubeni,	Save ou Sabe, &c.
Agræi, &c.	

L'Arabie Heureuſe comprend divers Peuples & Villes, ſçavoir

Peuples.	*Villes.*
Abucæi,	Coromanis,
Leaniti,	Mallaba,
Temi,	Thar,
Geræi,	Gera,
Ætæi ou Ægæi,	Sarca,
Nariti,	Rhegma,
Macæ,	
Aſabi,	
Libanotophoros,	Cryptus,
Sachalitæ,	Auſarta,

FIGURE LXXIX.

Peuples.	*Villes.*
Adramitæ,	Cane,
Homeritæ,	Mardache & Arabia,
Elisari,	Musa,
Cassaniti,	Badeo,
Cinædocolpitæ,	Zaaram ou Zabram,
Thamyditæ,	Modiana,
Scenitæ qui furent aussi appellés Agaremiens, Ismaëlites & Sarrazins, où est peut-estre la Ville,	
Læeni ou Læceni,	Ostama,
Jolysitæ,	Alata Civitas,
Catanitæ,	Gœratha ou Giratha,
Omanitæ,	Biabana ou Biavanna,
Maphoritæ,	Omanum,
Sapharitæ,	Mæpha,
Saritæ,	Sapphar,
Sabæi,	Saraca,
Minæi,	Sabe,
	Arcaman ou Carman, & Carna ou Carana,
Myrryfera inferior vel Smynophoros regio,	
Salapeni vel Alapeni,	Agdami,
Saraceni,	Carna,
Athritæ,	Othrona ou Achrona,
Iritæ,	Salma,
Bithibanitæ ou Cithibanitæ, &c.	Irala, Sabatha, &c.

L'Arabie Petrée dont les principaux Peuples & Villes sont,

Peuples.	*Villes.*
Munichiates,	Bostra,
Raitheni,	Sebunta ou Esbuta,
Pharanitæ,	Petra,
Saraceni, &c.	Elanna, Phara, &c.

FIGURE LXXX.

60
70
80
90
183
ANCIENNE ARABIE
SYRIE
PERSE
Thapsacus
CATANII
Saue
AGRÆI
ARABIE DESERTE
Cora
Ammæa
PETRÉE
Petra
RAITHENI
AGUBENI
ORCHENI
Ælana
PHARANITÆ
Montana
SCENITÆ
Poetici
Arabici
ABUCÆI
Coromanis
Mallaba
LÆANITI
GOLFE
PERSIQUE
THAMUDITÆ
Modiana
SARACENI
Achæana
Salma
Alata
THEMI
Thar
Gerræi
Sarca
Rhegma
ATHRITÆ
CINÆDO-COLPITÆ
Zaaram
ARABIE
JOLYSITÆ
ETÆI
Lar R.
NARITI
MACÆ
SALAPENI
Carna
Biabana
Goeratha
Mecca
Arabia
Badeo
Agdami
Acarman
Irala
IRITÆ
MYRRYFERA
CATANITÆ
OMANI
Omanum
HEUREUSE
Nagara
SACHALITÆ
Ausarta
Sabe
BITHIENITÆ
SABÆI
Sabbatha
Mæpha
MAPHORITÆ
ABRAMITÆ
Cane
Sarara
SARITÆ
Climax M.
Musa
Sapphar
SAPHARITÆ
HOMERITÆ
Arabia
Mardache
MER D'ARABIE
ARABIQUE
Persicus Sin.
Arabicus Sin.
Hormanus R.
Tophoros
Libano
Cyprus
Bætius
Cassanitis
Elisari
Ethiopie
70
80
90
10
20
30

De l'Arabie Moderne.

Tavernier Voyage de Perſe Liv. 3. ch. 5. pag. 285.

SEs Bornes ſont du coſté du Septentrion la Turquie en Aſ
à l'Orient la Perſe & le Golfe Perſique, au Midy la Mer d'
rabie, & le Détroit du Babelmandel, & à l'Occident la Mer Rou

Ses Montagnes principales ſont celles des *Lion*, *Anna*, *Baſna*
Gabel, &c.

Ses Principales Rivieres ſont, l'Euphrate, Pein, Eda, &c.

Les Geographes diviſent d'ordinaire ce Païs en trois grandes P
ties, qu'ils nomment Arabie Deſerte, Arabie Heureuſe, & Ara
Petrée.

L'Arabie Deſerte eſt appellée Cedar par les Hebreux, par ce
du Païs, *Arden*, & *Beriara*, ou Baſſe-Arabie par les Turcs. Sa V
Capitale s'appelle Ana ou Anabe, qui en langage du Païs ſigni
Peine : Elle eſt ſituée ſur le bord de l'Eufrate, qui y fait une Iſle
l'on void une aſſés belle Moſquée, & fort proche eſt le logement
l'Emir, qui eſt le Titre que prend le Prince du Païs qui comman
dans cette Ville & aux environs : Ana n'eſt compoſé que de de
grandes Ruës, qui regnent le long de l'Eufrate ; il n'y a que les A
tiſans dans celle qui eſt au Nord, mais les perſonnes plus conſide
bles demeurent dans celle qui eſt au Midy, & qui regarde l'A
bie : Elle a beaucoup plus d'eſtenduë que l'autre, & ſa longueur
proche de deux lieuës. Les Maiſons n'ont qu'un étage, & ſont b
ties avec du plâtre qui y eſt commun. Le Cours de l'Eufrate y c
rige la ſterilité qui regne par tout ailleurs ; Car à une lieuë en arriv
à Ana, on commence à trouver des Jardins agreables, &
Maiſons de plaiſance qui ne ſe voyent point dans le reſte de ce
Arabie.

L'Arabie Heureuſe eſt appellée ainſi par les Peuples de l'Euro
à cauſe de la grande quantité d'encens qu'elle leur a toûjours four
pour le culte divin. Elle ſe nommoit *Saba* par les Hebreux, *Ara*
Seconde par les Latins, & par ceux du Païs *Mamotta*, & *Yama*
ce dernier nom eſt celuy d'une de ſes Provinces. Elle contient pl
ſieurs petites Contrées, dont les plus conſiderables ſont Ann
Labſa, Maſcalat, Maſcate, Maffa, Beſcharmin, Alibinali, Gu
laman, Fartach, Herit, Aden, Zibith, Irmin, Theama, la Mecq

Davity de l'Aſie page 284. 292.

FIGURE LXXXI.

Yaman, Amanſirifdin, &c. Ces noms ſont la plüpart communs
Païs & à la Ville Capitale. La Ville de la Mecque eſt le Païs natal
faux Prophete Mahomet, qui a maintenant ſa Sepulture à Me
ne, dont nous parlerons dans les pages ſuivantes : ces deux Vi
eſtant fort celebres par les pelerinages des Turcs.

L'Arabie Petrée a tiré ce nom de ſon ancienne Ville Capitale
pellée autrefois *Petra* Les Hebreux nomment cette Arabie *Sy*
Sobaah, & les Turcs *Barraab*. Ce Païs contient pluſieurs Deſe
dont le plus renommé eſt celuy que les Anciens nommoient *P*
ran, maintenant ce qu'il y a de plus conſiderable eſt le M
Sinay, &c. La Montagne & le Monaſtere de Sainte Catherine, d
nous parlerons cy-aprés. Sur le bord de la Mer Rouge, eſt le Bo
de Tor, où il y a un Chaſteau deffendu par une Garniſon T
que : Cette extremité de la Mer Rouge qui eſt auprés du Tor,
qu'environ trois lieuës de largeur : Ce fut-là qu'on croit que
Iſraëlites la traverſerent à pied-ſec, lors qu'ils abandonnerent l
gypte & qu'ils furent pourſuivis par Pharaon.

Les Iſles conſiderables qui ſont aux environs de l'Arabie, ſ
Baharem, Mazyre, &c. La premiere eſt dans le Golfe de Balſo
anciennemene *Golfe Perſique* : Elle appartient au Roy de Perſe
en tire un grand revenu, à cauſe de la peſche des perles : l'autre
dans cette partie de l'Ocean que l'on nomme Mer des Indes.

FIGURE LXXXII.

De la Ville de Medine.

Maffée Liv. 5. ch. 7. pag. 228.
Davity de l'Asie page 294.

MEDINE passe parmy les Mahometans pour une Ville tres-siderable, tant ils ont de veneration pour le corps de homet, qui est presentement en dépost dans cette Ville. Quelc uns tiennent que ce corps n'y a esté transferé que dans le t qu'Albuquerque General des Portugais le voulut enlever de la l que où estoit alors son Tombeau, & que ce General pour liter son entrepriſe, essaya de surprendre la Ville de Gide, favoriser sa retraitte. Mais la plus saine opinion veut que Mah meſme ait choisi Medine pour sa Sepulture pousſé de ressenti contre la Mecque lieu de sa naissance, & d'où ses Compatriote voient chassé par mépris, quand ils virent qu'il se vouloit erig Prophete & en Legislateur.

Medine est à quatre journées de la Mecque, & située proch la Riviere de Laakie: elle n'a pas 1200. feux, & ses maisons n'ont q estage, à la reserve de celles où logent les Dervis, les Ebruhars Kadris, qui sont des Religieux Mahometans que les Turcs rev extrémement sur l'opinion qu'ils ont de leur saintеté, & de leur ligence à expliquer l'Alcoran. Entre les Mosquées considerables sont dans la Ville, on distingue particulierement la principale appellent Mos-à-Kibu, ou la tres-sainte: Elle est soûtenuë par colonnes chargées de plus de trois mille lampes d'argent: On y une petite Tour parée de lames d'argent; & tapissées d'un d'or. C'est-là qu'est le Cercüeil de Mahomet sous un Dais de d'argent en broderie d'or que le Bassa d'Egypte y envoye tout années avec beaucoup de magnificence par l'ordre du grand Seig Il n'est pas vray que ce Cercüeil soit de fer, & que des pierres d man le tiennent suspendu en l'air, comme quelques-uns l'ont posé; car encore qu'il y ait peine de mort contre les Chrétien en approcheront de plus de quinze lieuës. On a sceu par des rins Turcs qui se sont fait Chrétiens, qu'il est soûtenu par de lonnes de marbre noir qui sont tres-deliées, & qu'il est envir d'une balustrade d'argent chargé de quantité de lampes, dont mée rend le lieu fort sombre & obscur.

Les Turcs sont étroittement obligez par un principe de Reli d'aller une fois en leur vie reverer le Tombeau de Mahomet; il n'y va presque plus que du petit Peuple, & presentement le g Muphti; c'est à dire le Chef de la Religion Mahometane, dis les personnes de qualité de ce pelerinage, à condition d'y env quelqu'un par commission, & de faire des aumônes aux pau

FIGURE LXXXIII.

De la Ville de la Mecque.

Davity de l'Asie page 294.

CETTE Ville qui est le lieu natal du faux Prophete Maho est située dans un Vallon terminé de tous costez par une ch de Montagnes, qui laisse quatre petits passages pour servir d nuës à la Ville. Le terroir y est extrémement ingrat, sans herb sans grains, & sans arbres : les arbres & les fleurs qu'on y voit, apportées dans des caisses des Païs éloignez. La sechereſſe y est e ordinaire, & les eaux si rares, que pour l'usage des Habitans, faut apporter d'ailleurs : d'où vient qu'elles y sont tres-cheres.

Mais ces incommoditez sont surmontées par le zele de la Reli Mahometane qui y attire des Pelerins de tous costez & des v en abondance : On n'y compte guere que six mille feux, la plû des maisons y sont bâties de brique, & couvertes en terrasse.

La plus celebre de toutes les Mosquées Mahometanes, & la frequentée de l'Univers, est située au milieu de la Ville. Elle pa de loin par son Toit, qui est élevé en Dôme avec deux Minaret especes de Tours qui sont d'une hauteur extraordinaire, & d structure fort propre. On y entre par plus de cent portes qui chacune une fenestre au dessus : le Plan de la Mosquée est bas on y décend par dix ou douze degrez. Ils croyent que son te est sacré pour deux raisons ; car ils disent qu'Abraham y bât premiere maison, & que Mahomet y a pris naissance. La richeſſ tapisseries & des dorures éclatte par tout, & particulierement une espace qui n'a point de Toit, & qui selon leur Tradition que l'enceinte de la Maison d'Abraham. On y entre par une p d'argent qui est de la hauteur d'un homme. A costé on voit Turbé, c'est ainsi qu'ils appellent une Chapelle qui enferme Puits tres-profond, & dont l'eau est salée, mais si salutaire, leur opinion qu'elle sert à l'expiation de leurs pechez, quand o prend pour se laver. Aussi il y a un jour de l'année qui répon 23. jour de nôtre mois de May, destiné à une Feste solemnell sanctifié à leur maniere par l'épanchement de l'eau de ce Puits q jette sur les Mahometans ; & cela se pratique dans le temps qu caravanes & grosses troupes des Pelerins abordent à la Mecqu

Les voutes de la Mosquée & les Boutiques qui sont à l'ent sont remplies d'une prodigieuse quantité de riches marchandises, my les pierreries qu'on y étale, on y trouve aussi quantité de dres aromatiques qui exhalent une odeur admirable.

La Ville est ouverte & sans murailles.

FIGURE LXXX

FIGURE LXXXIV.

Des Monts Sinay, de sainte Catherine, & Oreb; & Convent de Sainte Catherine.

Voyages de Monconis part. 1. page 214.

LE Mont de Sinay est sur le bord de la Mer Rouge, & à l cident du Convent de sainte Catherine, dont nous parl cy-aprés : Ce Mont est formé par l'assemblage de trois Mont l'une sur l'autre. Il estoit anciennement chargé de plusieurs Ch les qui estoient déservies par plus de 14000. mille Hermites. Les C y ont tenu plusieurs Religieux qui y celebroient l'Office D mais maintenant il n'y en a plus, parce que les Arabes les per toient extraordinairement. Parmy les Chapelles qui y restent plus remarquables sont celles de la Sainte Vierge, d'Helie, de S Anne, de Saint Jean, de S. Pantaleon, de David, du Baptér Nôtre Seigneur, de S. Anthoine Hermite, & trois autres où deu d'un Roy d'Ethiopie ont fait leur retraite pendant l'espace d années. Ces Chapelles sont dispersées en differents endroits Montagne, & chacune est accompagnée de son Jardin. Le Co est au bas du Mont, où l'on montoit autresfois depuis le pie qu'au sommet par 1400. degrez qu'on tient avoir esté faits pa dre de sainte Helene, & dont on voit encore les vestiges. A que distance du pied de la Montagne on trouve une source l'eau est excellente. Et à un tiers de la hauteur, il y a deux p qui ferment le chemin, & qui ne sont ouvertes aux Pelerins prés qu'ils ont mis leur conscience en bon estat. Un peu plus on voit dans le chemin l'empreinte d'un pied de Chameau; Mahometans asseurent que c'est l'impression du pied du Chame y porta Mahomet: En continuant de monter, on trouve une qu'un Ange y mit pour empécher le passage à Elie. Sur le so de la Montagne, & sous une grosse Roche creusée & ouverte l'Occident, est le lieu où Moïse demeura pendant les quarante nées du séjour qu'il fit sur la Montagne. Un peu au-delà de te Roche, & en montant du costé droit, il y a une Egli Grecs, de laquelle on passe à celle des Francs qui est dediée à cension de Nôtre-Seigneur. Cinq ou six pas plus loin, & vis

Voyages du Levant de Thevenot Tome 1. ch. 27. &c.

FIGURE LXXXXV.

de cette Egliſe il y a une autre Grotte ouverte vers l'Orient où l'o
deſcend par onze degrez : Ce fut dans cette Grotte que Moïſe r
ceut les Tables de la Loy, & qu'il demanda à Dieu de le voir e
face. Les Arabes ont bâty au deſſus une Moſquée. Il y a quanti
d'Arbres fruitiers, des Oliviers, & Peupliers avec deux ou tro
belles ſources. Les Voyageurs remarquent qu'ils ont plus de pei
à deſcendre de la Montagne qu'à y monter. Son pied eſt ſepa
de celuy de la Montagne de Sainte Catherine par un grand vallo
où l'on trouve la Grotte de Saint Onufre taillée par la nature da
le Roc : elle eſt fort vaſte, mais tres-baſſe. Dans le meſme vallon e
le Monaſtere des quarante Martyrs, où il y a une belle Egliſe
un grand jardin avec pluſieurs Arbres fruitiers, comme pommier
poirriers, Noyers, & Orangers. Il y a d'ordinaire un ou deux R
ligieux pour avoir ſoing de le cultiver.

La Montagne de Sainte Catherine qui eſt plus haute d'un ti
que celle de Sinay, eſt tres-difficile à monter, à cauſe de quant
de pierres rompuës qui coupent le chemin. Au deſſus de
Mont de Sainte Catherine, il y a une petite Chapelle de pie
ſeche ; c'eſt à dire des pierres aſſemblées ſans mortier : de ſo
que le vent y paſſe de tous coſtez. Les Chrétiens ont bâty ce
Chapelle au deſſus d'une Roche élevée, qu'on dit avoir la
gure du corps d'une femme, ſur tout de ſon eſtomach & de
mammelles. Les Religieux aſſeurent qu'elle receut cette figure
raculeuſement, lors qu'ils en oſterent le corps de ſainte Cat
rine que les Anges y avoient porté d'Alexandrie-d'Egypte ap
qu'elle y eut ſouffert le martyre. A la verité il y a bien une éle
tion longue & eſtroite ſur la Roche, mais de la prendre pou
forme d'un corps, & d'y reconnoiſtre l'eſtomach & les mamelles
faut que l'imagination en forme plus des trois quarts. Ceux qui
cendent cette Montagne, ont d'ordinaire le ſoin de ramaſſer quan
de pierres, ſur leſquelles naturellement ſont peintes en noir des feüi
des herbes, & des Arbres, meſme quand on les caſſe, on tro
de ces repreſentations en dedans, mais y paſſant la main tout s'éf
De cette Montage pour ſe rendre au Convent de Sainte Catheri
on paſſe d'ordinaire par le Convent des quarante Martyrs, &
le meſme chemin que tinrent autrefois les enfans d'Iſraël. L'on y
la Roche d'où Moïſe fit ſortir de l'eau en abondance par une i
nité de fentes, qui ſont l'admiration de ceux qui les regardent. I
ce meſme valon on voit une groſſe & longue pierre, ſur laquell
tient que fut érigé le ſerpent d'airain. Plus loin on montre
groſſes pierres enfoncées en terre, & creuſées, qu'on dit avoir

moule pour la fonte du veau d'or.

Le Mont Oreb qui est derriere le Convent de Sainte Catherine beaucoup plus petit que ceux dont nous venons de parler : Il est t considerable ayant esté le lieu ou Moïse en gardant des Trou-ux, vit Dieu dans un Buisson ardent.

Le Monastere de Sainte Catherine est situé au pied du Mont ay & dans le fond d'une grande Campagne, qui de loin pa-st toute verte, & dont la longueur est d'environ une lieuë & nie, sur un grand quart de large.

On tient que ce fut un Empereur Grec, nommé Justinien qui fit bâtir pour des Caloyers ou Religieux Grecs de l'Ordre de nt Basile; mesme on dit que le faux Prophete Mahomet pour nitié qu'il portoit à un des Religieux de ce Monastere, fit de nds dons à ce Convent, & luy donna de tres-beaux Privileges : r'autres une exemption de toute sorte d'impost, leur assujetis-t mesme tous les Arabes qui se trouveroient à leur service, à la arge toutefois de donner quelques nourritures aux Arabes qui pas-oient par ce Convent ; ce qu'il leur octroya mesme par une Pa-te signée de sa main, qu'il marqua à sa maniere, en la trempant ns de l'ancre, & l'imposant ensuite sur la Patante; car on tient qu'il signoit point autrement, à cause qu'il ne sçavoit pas écrire. Selim mpereur des Turcs, leur enleva cette Patante pour la placer dans n Tresor, aprés leur en avoir laissé une Copie, & la confirmation amplification de leurs Privileges.

Ce Convent est un grand Bâtiment de figure quarrée, les murail-sont de pierre de taille, jusqu'aux deux tiers de leur hauteur; reste est de terre ou plûtost de mortié : elles ont deux cent cin-ante pieds de face, & cinquante de haut, ce qui les met hors escalade. Elles n'ont qu'une porte qui est bouchée d'une muraille ur en défendre l'entrée aux Arabes. Du costé de l'Orient il y a e feneſtre par où ceux de dedans tirent les Pellerins avec une rbeille qu'ils descendent au bout d'une corde passée dans une pou-, & par cette feneſtre & cette mesme corde, ils envoyent à man-r aux Arabes.

L'Eglise qui est bâtie au milieu de cette cloture, est de pierre taille couverte de plomb. C'est un Bâtiment ancien de quarante cinquante pieds de long, & de trente de large. La Nef est com-sée de six Arcades, & a une aîle de chaque costé; une cloture de enuiserie qui tient toute la largeur de l'Eglise, la separe d'avec le œur qui est lambrissé d'une belle Menuiserie dorée. L'une & l'autre

partie ſont enrichies de quantité de Tableaux à la maniere des Gre
Derriere le Maître Autel eſt une Chapelle qui couvre la place
eſtoit le Buiſſon ardant où Dieu apparut à Moïſe, & l'on n'y e
tre que nuds pieds. A coſté du grand Autel du coſté de l'Epîtr
ſur une maniere de petit Autel, eſt une Chaſſe de marbre blan
ſur lequel ſont taillés des feüillages en bas relief aſſés bien executé
elle eſt couverte d'ordinaire d'un drap fort riche. Cette Chaſſe
deux pieds de long & un de large, & quatorze à quinze pouces
haut. Elle renferme les Reliques de Sainte Catherine qui conſiſte
en un crane ſec, decharné comme ceux que l'on trouve aux Cim
tieres: on y voit auſſi une main gauche fort deſſechée & rongée
petits vers en pluſieurs endroits: les ongles y ſont tout entiers, m
la peau ſeche aux endroits que ces vers n'ont pas gaſté. Les chai
des Religieux ſont poſées le long de la Nef. Sous les Arcades
milieu de celles qui ſont du coſté de l'Epître, eſt celle de l'Archev
que relevée comme un Thrône: Ce Prelat Grec qui prend la qu
lité d'Archeveſque du Mont Sinay ne releve d'aucun Patriarche; a
jours de Ceremonie, il ſe ſert de deux Thiares, l'une d'orfévr
toute dorée, enrichie de pierreries; l'autre qui eſt la plus belle,
preſque de la meſme maniere que la Thiare du Pape ayant une cro
au ſommet; mais elle n'a qu'une ſeule couronne fleuronnée au m
lieu; le reſte de cette riche Mître eſt ornée de quantité de brode
& de pierres precieuſes. La Tunique de ce Prelat eſt faite comm
celles des Diacres traînante à terre, fenduë par les coſtez, & ratt
chée avec des cordons d'or & de ſoye, les manches cloſes, & q
ne vont que juſqu'au coude. L'étoffe de cette Tunique eſt u
toile d'or à petits quarreaux, où dans chacun on à travaillé au m
tier la repreſentation des Portraits du Sauveur, de la Vierge & de qu
ques Saints. C'eſt un preſent d'un grand Duc de Moſcovie: au c
té droit de ce Prelat pend un quarré de toile d'or en façon de P
netiere. Il porte au col deux belles Croix de pierreries, & un pe
quaré d'or garny de perles, de turquoiſes, & d'autres pierres à
façon de l'Ephod du grand Preſtre des Hebreux: Sur l'épau
gauche, il porte une étole d'un beau brocard en broderie de perl
large d'un pied, pendant au devant, & faiſant le tour du col, pu
ſe redoublant ſur l'eſtomach, d'où elle vient retomber derriere l'
paule gauche. Il a pour Bâton Paſtoral une Croſſe d'argent dor
du haut de laquelle pend une maniere de mouchoir de toile d'
ſemblable à celuy qu'il porte à ſon coſté.

Le Desert que les Anciens ont appellé Pharan, s'étend depuis la ie Meridionale de la Terre Sainte, où étoit autrefois la Ville de *Desbarne*, jusqu'au Mont Sinay d'onze journées de chemin. Ce ert est dépourveu d'eau, & de tout ce qui est necessaire à la : Neanmoins ce fut en ce Desert que les Israëlites séjournerent te-huit années sans manquer ny d'eau, ny de manne, & sans leurs habits & souliers s'usassent. On tient que dans le temps ils y séjournerent, il y mourut plus de six cent mille hommes, y comprendre les femmes & les petits enfans qui y estoient en nd nombre. Quelquefois ce mot de Pharan est pris pour la pre- re partie du Desert qui est proche de la Terre-Sainte: Quelque fois pour la premiere partie du Desert d'Arabie prés du Mont ay, & par fois on l'appelle le Desert de Sin & de Sinay du nom ce Mont.

Davity de l'Asie page 293.

De Mahomet.

E nom de ce pretendu Prophete s'écrit & se prononce en diffe- rentes façons; car on dit Mahomet, Mechmed, Muhammed & ehemet. Il n'aquit à la Mecque l'année de JESUS-CHRIST 570. n Pere s'appelloit Abdalla ou Ableb, & sa mere Ermina: Il fut élevé son Ayeul; car son Pere mourut deux mois avant sa naissance, & mere six ans aprés: à l'âge de 40. ans, il s'érigea en Prophete, & blia qui estoit l'Envoyé de Dieu. La fille de son Oncle fut la pre- iere qui suivit sa doctrine, & dans ce mesme temps il gaigna Ali Osmar, qui ont esté les deux plus celebres Docteurs de sa Secte. ans sa quarante quatriéme année, il ordonna la Circoncision, le ûne pendant le mois de Ramadant, ou Caresme de 30. jours, les nq Oraisons à cinq differentes heures de chaque journées, la propre- du corps par l'ablution ou lavement de l'eau, le pelerinage de Mecque, & l'abstinence de la chair de Porc. Il attira grand nom- re de Chrétiens, de Juifs, & de Payens qui luy presterent le ser- ent de fidelité, & dont il se servit pour opprimer avec violence eux qui luy resistoient. Il concerta sa Religion avec un Moyne postat nommé Sergius, & avec un Juif qui avoit esté Maistre d'E- ole: de sorte qu'il méla cette Religion de differens Articles des eux autres. Il nomma ceux qui la professoient, Muslins ou Mu-

Elmac. Hist. Sarracen. Livre 1. ch. 13.

Marmol. de l'Afrique Tome 1. Liv. 11. ch. 1. p. 113.

sulmans ; ce qui signifie veritables croyans. A l'âge de 50. ans, il épou
sa deux femmes. Quatre ans aprés les nouveautez qu'il introduiſo
dans la Religion luy attirerent la haine de sa Patrie : de sorte qu'
fut contraint de s'enfuïr de la Mecque, & de se sauver à Medin
Cette fuite arriva le 16. Juillet 622. ce qui est l'Epoche ou le com
mencement des années de l'Hegyre, dont les Mahometans se serve
pour regler l'ordre & la suite des temps. Il fut fort bien receu
Medine, & il y establit douze Docteurs pour l'interpretation de
Loy. Il y assembla un Corps-d'Armée, & obligea par force l
Peuples voisins à recevoir sa Religion, & à le reconnoistre po
l'Envoyé de Dieu avec une égale authorité sur le spirituel & sur
temporel. Il avoit un étendart blanc avec cette inscription, *po*
double témoignage. Il revint à la Mecque, où il mourut l'an
JESUS-CHRIST 631. âgé de 63. ans aprés en avoir regné 8. & o
donna que son corps seroit porté à Medine où il est maintenant.

Davity de l'Asie page 218. 232 &c
Olearius Voyage de Moscovie Perse Liv. 4. p. 421.
Du Ryer Traduction de l'Alcoran dans le Som. de la Relig. des Turcs.
Guigné Diction. Hist. aux mots de Mecque & Medine.

Il estoit brave de sa personne, il avoit la taille mediocre, la vo
agreable, les yeux noirs, & le visage maigre, il tomboit du haut ma
ce qu'il imputoit à un transport divin. On tient qu'il mourut d'u
boucon que luy donna son Secretaire Buhanduca.

Aprés sa mort ses escrits furent recüeillis avec grand soin par s
Gendre Ali, qui les disposa en quatre Livres, & en 211. Chapitr
sous le nom d'Alcoran. Les Peuples qui l'ont receu, soûtienne
qu'un Ange le luy a dicté en langage Arabe : entre les reveries do
il est remply, il promet en l'autre vie un Paradis plein de bel
femmes qui contenteront la sensualité des Musulmans, & leur f
esperer des festins magnifiques & des ragouts delicieux.

FIGURE LXXXVI.

Estat de l'Arabie.

Davity de l'Asie page 284.

COMME le Tropique du Cancer passe par le milieu de l'Ara bie. Les trois differentes Parties qui divisent ce Païs, sont ex posées à des chaleurs tres-violentes ; ce qui est d'autant plus éviden que les rayons du Soleil n'y tombent que sur des sables, & que le Rivieres & les Fontaines y sont rares. Il seroit difficile d'y demeure sans les rosées de la nuit qui temperent la chaleur : d'où vient qu dans le trafic le Peuple n'y tient les marchez que de nuit. En gener

Tavernier Liv. II. ch 12. page 273. des Indes.

le Païs n'est guere habité que proche de la Mer, ny guere fertile qu dans l'Arabie Heureuse. Celle-là produit quantité d'Oliviers, de Canelle, de la Casse, du Benjoin, de l'Encens & du Mastic : On recüeille aussi de l'Orge, & du Millet blanc, que l'on appelle Dor Entre la Mecque & la Ville de Mocca qui est auprés du Destroit d Babelmandel. Il y a une Plaine où croissent de certaines féves qui ser vent à faire le Caffé qui est l'excellent breuvage des Arabes & de Turques. Les Arabes de l'un & de l'autre sexe ont le teint fort ba zané, la taille haute, & l'esprit vif : Il n'y a point de Peuple au Mon de qui aime plus la liberté que celuy-là : D'où vient que ceux de l Campagne sont vagabonds, s'attachent à la conduite de leurs Trou peaux, & logent sous des Tentes : Ceux-là mépriſent les gens d travail qui demeurent dans les Villes, & leur donnent le nom d Maures, qui parmy eux signifie lâche & feineant ; mais ils appellen Sarrazins ceux qui courent au butin, & en font un titre glorieux Comme nos Voyageurs ne rencontrent que de ces sortes de Brigand ils s'imaginent que tout le reste des Arabes leur ressemble, & ne sç vent pas que dans les bonnes Villes du Païs, il s'y rencontre d'excellen Astronomes & de tres-habiles Medecins, ainsi que les Portugais en ont remarqué qui nous ont asseuré y avoir veu chez des Emirs d Bibliotheques tres-complettes, où l'on trouvoit les ouvrages entie de plusieurs Autheurs, Grecs, ou Latins, que nous n'avons qu'in parfaits. Les Arabes sont vaillans, infatigables, & bons hommes d cheval. Aussi les chevaux y sont excellens. Il s'en trouve qui valen deux à trois mille écus, & l'on y tient un Regiſtre de leur rac Les courses & les surprises des Arabes rendent le chemin de M dine si dangereux, que pour asseurer les Pelerins contre ces insulte

FIGURE LXXXXVIII.

le Grand Seigneur ordonne des escortes qui sont de plus de trer
mille Hommes, & de ce nombre il y a un tiers de Janissaires q
sont commandez par un Bassa, & distribuez en trois Corps, v
qui marche à la teste, un autre au milieu, & le troisiéme à la queu
Tout cela aux dépens des Pelerins.

A l'égard de la Religion, ils sont tous Mahometans & fort s
superstitieux dans les Villes, mais fort libertains dans la Campagn

La plûpart des Villes considerables reconnoissent divers Princ
Le Grand Seigneur possede du costé de l'Orient, & sur le Golfe
Balsora, les Villes d'Elcatif, Lassach, qui sert de residence à
Beglerbey ou Gouverneur General, &c. & du costé du Mid
& vers l'Occident il tient les Villes de Dolfar, Aden, Zibit, &
Aden est aussi gouvernée par un Beglerbey Turc, elle est flanqu
par de bons Bastions, & deffenduë par un Château qui est
une hauteur, & qui a une Garnison Turque : d'où les Sold
ne vont jamais dans la Ville, de peur de quelque conspiration,
ne sortent que tous les deux ans que l'on change la Garnison. I
autres quartiers sont possedez par divers Emirs ou Princes partic
liers independans les uns des autres, mais le plus considerable
tous, est le Cherif de la Mecque. Le Turc mesme luy fait to
tes les années de grands presents pour l'engager à la protection
Pelerins qui vont à la Mecque.

CHAPITRE X.

e la Turquie en Asie. De l'Ancienne Albanie. Grande Armenie, Colchide & Iberie. De la Georgie & Armenie Moderne. De la Monarchie des Assyriens. Du Curdistan. Du Yerack & du Diarbeck. De la Ville de Bagdet. De la Syrie Ancienne & Moderne. De la Ville de Jerusalem. De l'Asie Mineure Ancienne. De la Natolie. Et de l'Estat de la Turquie en Asie en general.

De la Turquie en Asie en general.

LEs Geographes pour distinguer les Estats que le Grand Seigneur possede dans les diverses Parties du Monde, les renferment sous trois noms Generaux qui sont de Turquie en Asie, de Turquie en Afrique, & de Turquie en Europe.

On pourroit parler icy de l'étenduë de ce grand Empire, mais mme la Ville de Constantinople qui en est la Capitale, est située Europe, nous reservons d'en donner la Carte & la description, traitant de la *Turquie en Europe.*

Ce que les Geographes appellent *Turquie en Asie*, ou l'Empire Turc en Asie, est située entre la Moscovie, la Mer Caspienne, la

Perſe, l'Arabie, la Mer de Levant, l'Archipel, la Mer de Marm
ra, & la Mer Noire qui ſont partie de la Mer Mediterrannée. C
ſi dans les Bornes que nous venons de ſpecifier, il ſe rencontre qu
ques endroits qui ne relevent pas du Grand Seigneur, ou qui ſoy
au Roy de Perſe : ils ſont en ſi petit nombre qu'ils ne merit
pas d'eſtre ſeparés de ce nom general. On n'y comprend pas l'A
bie, tant à cauſe que la Nature ſemble luy avoir donné des Bor
particulieres, & une temperature differente, que parce que ſes Co
tumes ſont aſſés contraires, & que la plûpart de ſes Peuples ne
levent pas du Grand Seigneur, comme nous l'avons remarqué
devant.

Les principales Montagnes de la Turquie en Aſie ſont le Ca
caſe, & le Mont Taurus, qui ſe partage en pluſieurs Branches.

Ses Lacs conſiderables ſont celuy de Van, & celuy de la M
Morte.

Ses grandes Rivieres ſont le Don ou Tanais, le Tura, le Terk
le Kor ou Cur qui ſe jette dans l'Aras avant que de ſe rendre dans
Mer de Tabriſtan ou Caſpienne, le Tygre, l'Eufrate, le Jourdai
le Madre, le Sangari, le Calmach, le Fazze, & le Copa.

Les Anciens diſtinguoient ces Païs par les noms de *Sarmatie Aſi*
tique en Partie, d'*Albanie*, *Iberie*, *Colchide*, *Aſſyrie*, de *Syri*
& d'*Aſie Mineure*, & dont la plûpart faiſoient une partie de ce q
les Romains ont poſſedé en Aſie ; maintenant ces Regions repo
dent en gros à ce que les Geographes appellent la Georgie, la Tu
comanie ou Armenie, le Diarbeck, &c. la Sourie, & la Natoli

FIGURE LXXXVII.

De l'Albanie, Grande Armenie, Colchide & Iberie selon les Anciens.

Ptolom. Lib. 5. cap. 10. 11. 12. 13. Geographiæ.

CEs Païs ont pour Bornes du costé du Septentrion la Sarmatie Asiatique, à l'Orient la Mer Caspienne & la Perse, Midy l'Assyrie & la Mesopotamie, & à l'Occident l'Asie Mineure & le Pont-Euxin.

Leurs principales Montagnes sont le Caucase, les Caspii, le Nyphates, l'Antitaurus, les Moschici, & les Paryardris.

Leurs Principaux Lacs sont Arsissa, Thospitis, &c.

Leurs principales Rivieres sont l'Albanus, le Cyrus, l'Araxe, le Tigre, l'Euphrate, le Phase, le Corax, &c.

L'Albanie a pour principales Villes Chabala ou Cabalaca, v laquelle sont les passages ou Destroits d'Albanie au travers du Mo Caucase, qu'ils nommoient *Albaniæ Pylæ*. Les autres Villes so Albana, Gagara ou Getera, &c.

La Grande Armenie a pour principaux Peuples & Villes.

Peuples.	*Villes.*
Motene ou Totene,	
Colthene,	
Arsesa,	
Mardi,	Artemidita ou Artemita,
Gordene ou Gordyne,	
Gorinea,	
Azetene ou Anzitene,	
Sophene,	
Basilisene,	
Bachæ,	
Catarzene ou Cotacene,	
Sibacene ou Syracene,	
Soducene,	Artaxata ou Artaxiasata,
Cotæa ou Cortæa,	
Thospitis,	Thospia,
Bolbene ou Hobordene,	
Sacapene, &c.	

La Colchide a pour Peuples considerables, les Manrali, Lazæ Azæ, Zani, &c. Les Villes remarquables, sont Michlessus, Diosc ou Sebastopolis, Thiapolis ou Æapolis Zadris, &c. L'Iberie a Peuples *Ecreticæ*, & les Villes d'*Artanissa*, *Armatica*, &c.

FIGURE LXXX

FIGURE LXXXIX.

De la Georgie, & de l'Armenie.

LA Georgie prise en particulier ne designe que le Païs que l Anciens appelloient *Iberie*, & les Modernes Gurgistan. M les Geographes s'en servent pour comprendre tout ce qui est ent la Riviere de Don, & la Partie Septentrionale de l'Armenie Turcomanie. Dans ce dernier sens, les Bornes de la Georgie sont Septentrion la Moscovie; à l'Orient la Mer de Tabristan ancien ment Caspienne & la Perse, au Midy l'Armenie, & à l'Occiden Mer Noire, la Mer de Limen & les petits Tartares.

Ses principales Montagnes sont le Caucase, & le Çorax.

Ses Principales Rivieres sont le Don qui se décharge dans la M de Limen, le Tura, le Terca, le Kur qui se rend dans l'Aras avant se jetter dans la Mer Caspienne, & le Fase qui entre dans la M Noire. Les Habitans du Païs appellent cette derniere *Rioné*.

Les principaux Païs compris sous le mot general de Georg sont la Comanie, le Gurgistan, la Mingrelie, l'Avogasie, & Circassie.

Tavernier Liv. 3. ch. 2. page 329. de Perse, &c.

La Comanie autrefois Partie de l'*Albanie*, a passé pour la Pa des Anciennes Amazones. C'est un Païs plat tres-propre pour l bourage, les pluyes y estant frequentes; mais faute d'Habitans est presque tout desert. Les Peuples Comouchs en occupent la tie Orientale, le long de la Mer Caspienne. Ils sont sous la protec des Rois de Perse: Leurs principales habitations sont toûjour pied des Montagnes, afin d'estre plus en estat de s'y retirer avec Troupeaux, quand ils sont attaqués de leurs voisins, qui a bien qu'eux ne vivent la plûpart que de brigandages.

Le Gurgistan ou la Georgie particuliere, autrefois *l'Iberie* Partie de *l'Albanie*, & de l'*Armenie Majeure*, est un Païs r tagneux & pauvre. Une partie est sous la protection du Persan, tre sous celle du Turc. Il y a deux Princes particuliers qui pren le Titre de Roy, la Ville de Teflis y passe pour la Capitale du C'est une Ville assez grande & bien Peuplée. On y fait professi la Religion Grecque. Mais souvent le Roy de Perse veut ob les Princes dont nous avons parlé, à se faire Mahometans pour c nuer leur dignité dans leur famille. Leur monoye se fabriqu le nom des Roys de Perse.

FIGURE XC.

60
65
70
213
EVROPE
211
TARTARIE
GEORGIE
ARMENIE
55
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
Don ou Tenais R.
MER DE LIMEN
Deserts de Petigori
ASTRACAN
ROY.
50
Tura R.
CIRCASSIE
COMANIE
Copi R.
Corax M.
M Caucase
Teman
Tera R.
Comouchs
AVOGASIE
Sophie
Detroit de Caffa
MINGRE LIE
GVRGISTAN
PONT EVXIN ou MER NOIRE
Sauatopolis
MINGRELIE
Colatis R.
Fasis R.
Deserts
Cori
Derbent
45
GVRIEL
Vartlui
ILE
Testis
Erserum
Kars
NATOLIE
Mont Ararat
Kur R.
PERSE
TVRCOMANIE
Eriuan
Aras R.
Euphrates R.
ARMENIE
40
Wan
65
70

La Mingrelie est ce Païs que les Anciens ont rendu celebre pa
nom de *Colchide*, & par la conqueste de la Toison-d'or, entre
se par les Argonautes sous la conduite de Jason. La Mingrelie
distinguée en trois Parties qui sont de Guriel, d'Imerete ou Ba
chiouc, & de Mingrelie. La Ville principale de Guriel est Vart
de Bassa chiouc est Cotatis, & de Mingrelie est Savatopoli; c
qui gouvernent ces trois Païs, prennent le Titre de Roy, & son
en effet indépendans. Ils ont toûjours la Guerre les uns contr
autres, & cette division est fomentée par le Turc, qui tache p
de les détruire; l'Hellebore, la Scamonée, & le Sené croissent e
Païs-là en abondance, & on y trouve des mines de fer; mais la
cessité y est si grande que les peres sont contrains de vendre
enfans aux Turcs: Ils suivent la Religion des Grecs Schismatic

L'Avogasie ou Païs des Abcasses ou Abassa, où estoient ancie
ment les Peuples *Heniochi*, a pour Ville principale Santa Sop
ou Eschisumuni.

La Circassie est l'Ancien Païs des *Jaxarmartæ*, &c. Sa Ville
cipale est Tenruck ou Teman qui est au Turc. Il n'y a point de
au Monde où les femmes soient plus belles: d'où vient que les T
preferent les Circassienes à toutes les Esclaves qu'on leur amene.
Hommes y sont vaillans, & un seul Circassien battra cinq o
Tartares. Les Habitans y sont de la Religion des Grecs Schis
que. Le reste faute d'instruction se laisse seduire aux impietés de
coran.

L'Armenie ou la Turcomanie comprend une grande Part
l'Ancienne Armenie Majeure. Ses Villes les plus remarquable
aujourd'huy Erzserum, Cars, Erivan, Wan. &c. Erzserum est
au Sud de l'Euphrate. Elle est grande & bien Peuplée, & l'
fait quantité d'ouvrages en soye: ses Maisons ne sont que de
& n'ont qu'une étage. Elle a un Chasteau qui aussi-bien que la
est fortifié d'une double enceinte de murailles, comme elle est
tiere de Perse. Le Grand Seigneur y entretient un Beglerbey ou
verneur general qui a sous luy onze Sangiacs ou Gouverneur
ticuliers. Cars n'est presentement qu'un grand Village mal Peup
une Ville ouverte: mais on y voit un Chasteau où il y a toûjou
bonne garnison qui dépend d'un Bacha qui a sous luy six San
Erivan est bâtie sur un Roc. Nous en parlerons cy-aprés. W
située au Midy d'un Lac de son nom: Elle est au pied d'une Mo
dont le sommet est fortifié d'un fort Chasteau où il y a garnis
Turc, commandée par un Bassa qui a sous luy quatorze San

Estat de l'Empire Ottoman de Ricaut Liv. 1. ch. 12.

FIGURE XCI.

60
65
70
213
EVROPE
211
TARTARIE
GEORGIE
ARMENIE
MOSCOVIE
PETITE TARTARIE
Don ou Tenais R.
MER DE LIMEN
Deserts de Peligori
Tura R.
ASTRACAN ROY.
CIRCASSIE
COMANIE
Terca R.
Comouchs
M. de TABRISTAN
Copa R.
Teman
Corax M.
Caucase
AVOGASIE
Sophie
GEORGIE
MINGRE
LIE
GVRGISTAN
Sauatopolis
PONT EVXIN
ou
MER NOIRE
MINGRE
Colatis R.
Phasis R.
INTERETE
Deserts
Cori
Derbent
GVRIEL
Vartlui
Teflis
Erserum
Kars
Kur R.
PERSE
NATOLIE
Mont Ararat
Eriuan
Aras R.
Euphrates R.
TVRCOMANIE
ARMENIE
Wan
55
50
45
40
60
65
70

De la Ville d'Erivan & du Mont Ararath.

Troisiéme Voyage de Jean Struys ch. 17.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

Tavernier.

LA Ville d'Erivan est située sur un Roc au pied de la Mont gne d'Ararath, & n'est que d'une moyenne étenduë. L'o croit qu'elle a esté bâtie des ruïnes d'une Ville appellé aussi Erivan qui en estoit proche, & qui a esté détruite pendant les dernier Guerres des Turcs & des Persans. Il y a dans Erivan quelques Mo quées à la Persienne, & un Convent de Carmes. Elle n'a pour to tes défenses qu'une simple muraille de pierre dure : Ses Habita sont la plûpart Armeniens qui ne sont pas fort à leur aise. Un Voy geur qui se trouva en ce Païs-là il ya quelques années, asseure qu'el a esté détruite par un tremblement de Terre.

Il y a sur le Mont Ararath quantité d'Hermitages occupés par d Religieux Chrétiens. Les Armeniens le nomment *Mesesousar*; c'e à dire Montagne de l'Arche, & les Persans *Agri*. Sa hauteur excec celle des Monts Caucase & Taurus. Un Voyageur Hollandois q nous a donné les particuliaritées de cette Montagne, dit que l'ann 1670. étant Esclave dans Erivan, il fut obligé par son Patron, à la prie des Carmes de cette Ville, qui le prenoient pour un Chirurgien, monter sur cette Montagne pour guerir un Religieux qui y étoit i commodé d'une décente : Il dit qu'il fut sept jours à monter, faisa chaque jour cinq lieuës, & que de cinq lieuës en cinq lieuës, il tro voit un Hermitage où il couchoit, & où le lendemain chaque He mite luy donnoit un Païsan pour guide, & un Asne pour porter c vivres & du bois ; car comme il n'y a point de terre sur le Roc de Montagne, la sterilité y est generale, & il n'y croît ny arbre ny plantes. Ce Voyageur ajoûte qu'il monta jusqu'à la Region l'air, où se forment les nüages, & que les premiers qui l'enviro noient, estoient obscurs & épais, d'autres estoient extremement froi & pleins de neiges. Il ajoûte que dans le troisiéme nüage qu'il pas il faillit à mourir de froid, & asseure que s'il eust encore emplo un quart d'heure à parcourir cet espace, il y seroit mort infaillib ment. Il témoigne que les jours suivans à mesure qu'il continuoit monter, il respiroit un air plus temperé, estant enfin arrivé à la C lulle du Religieux malade, il apprit de sa bouche que depuis vin ans qu'il estoit dans son Hermitage, il n'y avoit jamais senty ny chaleur, ny le froid, ny le vent, ny veu tomber aucune pluye. C Hermite luy voulut faire croire pieusement que l'Arche de N estoit toute entiere sur cette Montagne, & que cette temperatu d'air avoit empéché qu'elle ne fust pourie, mesme il luy fit prese d'une Croix de bois, faite à ce qu'il disoit d'une planche de cét Arch

FIGURE XCII.

Etat de la Georgie

Davity de l'Asie page 344.

L'Air de ce Païs est humide & mal sain, principalement dans la Mingrelie; le Terroir est presque par tout couvert de Montagnes ou de Forests qui nourrissent quantité de bestes sauvages. Les Faucons & les Autours y sont en grand nombre: les Côteaux y produisent d'excellens vins, & les Plaines quantité de millet. Il y a quelques vallons où l'on seme du bled, & les meuriers y croissent tres-bien.

Relation de la Mingrelie du P. Lamberti dans le premier Tom. des Voyages recüeillis par Monsieur Thevenot in Folio.

Les Hommes y sont d'une taille haute & bien proportionée, ceux qui habitent les Motagnes, sont rudes & incivils, ayant la plûpart le visage affreux & sale Ils couvrent leur teste d'un bonnet fourré, & sont habillez miserablement de quelque méchante veste de drap du Païs, qui leur descend jusque sur les genoüils: il est vray que les plus riches, principalement ceux de Mingrelie, se font faire des juppes de quelques étoffes étrangeres, mais toûjours elles sont fort étroites & fenduës par derriere jusques aux fesses pour estre plus commodement à cheval. Leurs maisons consistent dans une sale, dont les quatre murs sont de bois, & la couverture de paille, n'ayant point d'autre ouverture que la porte qui leur tient lieu de feneſtre & de cheminée. On tient toutefois que le Prince de Mingrelie a plus de cinquante Palais, entre lesquels celuy de *Zugdidi*, est le plus beau. Il est basty de pierre, & meublé à la Persienne.

Les Montagnarts font consister leur richesses dans leurs troupeaux & dans leurs brigandages: Ceux qui se meslent du Trafic, le font rouler sur les soyes: Ceux de la Mingrelie ont deux Foires considerables, une qui se tient devant l'Eglise de *Cipourias*, & l'autre dans l'Eglise de saint George. Les Turcs y apportent de Constantinople toutes sortes de Marchandises qu'ils troquent, contre du miel, de la cire, du fil, des peaux de bœufs, des martres, des peaux de Castor, des Esclaves, & du buys: Ils gagnent beaucoup sur ce bois; car pour la valeur de quatre cent écus de sel qu'ils apportent dans le Païs, ils en tirent pour plus de cinquante mille écus de buyts.

Ces Peuples aiment la Guerre, sont fort affectionnez aux Persans, hayssent les Turcs, dont ils courent & ravagent souvent les Provinces. Ils se servent de l'Arc, des Fléches, & aussi des armes-à-feu.

Les principales Religions de ces Peuples sont la Juifve, la Mahometane & la Chrétienne selon la créance & les Ceremonies des Grecs. Ils ont ce privilege du Bassa du Caire, confirmé par le Grand Turc qu'ils vont visiter le Saint Sepulchre en façons de gens de Guerre entrant dans Jerusalem avec leurs Enseignes déployées.

FIGURE XCIII.

Estat de l'Armenie.

Davity de l'Asie p. 7. Tavernier Voyages de Perse. Liv. 1. c. 3.

L'AIR de ce Païs est en general temperé pur & salutaire, & les terres naturellement fecondes & abondantes en grains, fruits & bestiaux, mais la paresse extraordinaire des Turcs & la misere des Chrétiens y rendent tous ces avantages presque inutiles. La civilité, l'honnesteté, & l'érudition qui y regnoit autrefois, ont fait place à la Barbarie, à la perfidie & à l'ignorance qu'on y remarque par tout.

Ce que les Peuples d'aujourd'huy ont encore de commun avec ceux de l'antiquité; c'est le panchant aux voluptez & à la faineantise; car la plûpart des Juifs, des Grecs & des Armeniens qui s'y trouvent en grand nombre & un peu accommodez, s'abandonnent à la molesse, & à la sensualité comme les Turcs qui sont les Maistres du Païs. S'ils ont un peu de richesses, leur plus grande politique consiste à les cacher pour les soustraire à l'avarice des Beglerbeys & des Sangiacs, que le Grand Seigneur y envoye; car le temps de ces Officiers estant borné à trois ans, ils tâchent de le bien employer à leur avantage, & d'amasser des tresors par mille oppressions & mille avanies, pour faire des presens au Grand Seigneur, & se procurer de nouveaux Gouvernemens.

Il n'y a point d'endroits en ce Païs qui soit plus ruïné que vers la Frontiere de Perse, soit à cause que pendant les Guerres entre les Turcs & les Persans, les Turcs ont contraint les Habitans de travailler aux fonctions les plus dangereuses, ce qui en a exterminé grand nombre, soit à cause que ces deux Nations Ennemies ont pris à tâche de ruïner la Frontiere, & de mettre un desert entr'elles pour empécher la subsistance de leurs Armées. La Religion Mahometane, est la principale du Païs. Il s'y trouve des Grecs & des Juifs, mais beaucoup plus d'Armeniens qui y ont plusieurs Evesques sous l'autorité d'un Patriarche.

Ce Païs est gouverné par les Turcs & les Persans : ces derniers en tiennent la moindre partie.

FIGURE XCIV.

De la Monarchie des Assyriens.

Diodor. Sicul. Liv. 3. Justini Hist. Lib. 1. c. 1. & 2. Chronologie du P. Labbe Tome 1. & 2. & Tables Chronolog. de J. Rou. Diction. Hist. Hofmani & Moreri. Davity page 328. d'Asie.

LA premiere & la plus Ancienne des quatre grandes Monarchies du Monde est celle des *Assyriens* Elle commença l'an du Monde 1879. & 2175. années avant JESUS-CHRIST. Son premier Roy fut Nembroth fils de Chus, & petit-fils de Cham: l'on croit que c'est le mesme Prince que Belus, si fameux dans les Escrits des Auteurs profanes. Il choisit la Ville de Babylone pour le Siege de son Empire.

Ninus que d'autres nomment *Assur*, fut son fils & son Successeur. Il quitta la Ville de Babylone, bâtit celle de Ninive, & la fit Capitale de son Empire. Ce Prince subjugua les Armeniens, les Medes, les Perses, les Parthes, les Hyrcaniens, les Bactriens, les Syriens, l'Asie Mineure; en un mot presque toute l'Asie jusqu'au Fleuve Tanaïs, & mesme l'Egypte.

Semiramis son épouse qui regna aprés luy, ajoûta la Libye, & l'Ethiopie à son Empire, & porta la Guerre jusque dans l'Inde.

Les Rois qui sont venus depuis, n'ont rien fait de considerable, & leurs noms sont à peine connus dans l'Histoire. Sardanapale qui a esté le trente-septiéme, & le dernier Roy des Assyriens fut vaincu par Arbaces & Belosus qui se revolterent contre leur Roy, l'an du Monde 3178. & 876. ans devant JESUS-CHRIST.

Cette Monarchie ayant duré 1300. années, fut divisée en deux Empires, qui sont des *Medes* & des *Babyloniens*.

Arbaces qui n'estoit que Gouverneur des Medes, devint leur Roy, & mit dans l'Assyrie un Gouverneur.

Belosus ou Belochus qui avoit le Gouvernement de Babylone, suivit l'exemple d'Arbaces, & se fit Roy des Babyloniens.

Les Gouverneurs de l'Assyrie devinrent enfin si puissans, que l'Ecriture Sainte leur donne quelquefois le Titre de *Roys*, mais Salmanazar Roy des Babyloniens usurpa cette Province sur les Roys des Medes.

Ces deux Empires des *Medes* & des *Babyloniens* ou des *Assyriens* durerent jusqu'à Cyrus, qui donna le commencement à la seconde Monarchie du Monde, qui est celle des Perses, en l'année du Monde 3495. & l'an 1. de la 55. Olympiade, avant JESUS-CHRIST 559. années, & la 195. année de la fondation de la Ville de Rome.

FIGURE XCV.

EUROPE
PONT EUXIN
ASIE MINEURE
M. MEDITERRANÉE
LYBIE
EGYPTE
SYRIE
ARMENIE
MEDIE
PARTHES
M. CASPIENNE
MER CASPIE
BACTRIENS
INDE
ASIE
PERSES
AFRIQUE
OCEAN
ETHIOPIE
EMPIRE DES ASSYRIENS
GRANDE ARMENIE
ANTHEMUSIA
Nisibis
Edesse
ACABENE
CHALCITIS
Carrhes
GAUSANITIS
MESOPOTAMIE
Nicephorium
TINGENE
ANCOBARITIS
Euphrate R.
SYRIE
Seleucia
ARABIE
Calacine
Ninus
ADIABENE
Tigre R.
MEDIE
ARRAPACHITIS
ARBELITIS
Arbelle
GARAMÆI
SAMBATÆ
ASSYRIE
Apollonie
APOLLONIATIS
Sittace
SITTACENE
SUSIANE
Ctesiphon
Babylone
PERSE
Strophes
Orchoe
CHALDÉE
Teredon
DESERTE
GOLFE PERSIQUE
ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS

Ptolom. Lib. 6. ch. 1.

Les Bornes des Provinces d'Assyrie, de Chaldée, ou Babylonie, & de Mesopotamie qui estoient quelquefois compriſes sous le nom general d'*Assyrie*, sont au Septentrion, la grande Armenie; à l'Orient, la Medie & la Susiane, au Midy la Perse & le Golfe Persique, à l'Occident l'Arabie deserte & la Syrie.

Leurs principales Montagnes sont Niphates & Choatras, &c.

Les Rivieres considerables sont le Tygre, l'Euphrate, &c.

L'Assyrie particuliere a les Regions & les Peuples de Calacine, Arrapachitis, Arbelitis, Sambatæ, Appolloniatis, Sittacene, Adiabene, Garamæi; dont les Villes considerables sont, Ninus ou Ninive, dont nous parlerons cy-aprés. Arbelle fameuse pour la bataille d'Alexandre contre Darius Roy de Perse, Appollonie, Sittace, Ctesiphon, &c.

Ptolom. Lib. 5. ch. 18. & 20.

La Babylonie ou Chaldée a la Region Auranitis, la Chaldée particuliere, Amordacia, & les Peuples Strophes. Les Villes considerables sont Babylone, & prés de laquelle estoit la Tour de Babel: Nous parlerons de l'une & de l'autre cy-aprés. Teredon, Orchoe ou Ur, &c.

La Mesopotamie a les Païs d'Anthemusia, Acabene, Ancobaritis, Tingene, Chalcitis, Gausanitis, &c. Les Villes considerables sont Nisibis, Seleucia, Nicephorium, Edesse, Carrhes.

FIGURE XCVI.

ASSYRIE CHALDÉE ET MESOPOTAMIE SELON LES ANCIENS

De l'Ancienne Ville de Ninive.

Kircheri Turis Babel Lib. 2. Sect. 2. cap. 1. & 2. p. 42. &c.

ASSUR que l'on croit estre le mesme que *Ninus* fut le Fond teur de la Monarchie des Assyriens; en la vingtiéme année son regne ou environ, il bâtit une superbe Ville qui de son nom appellée *Ninive*. Il la fit Capitale de son Empire apres avoir qui Babylone.

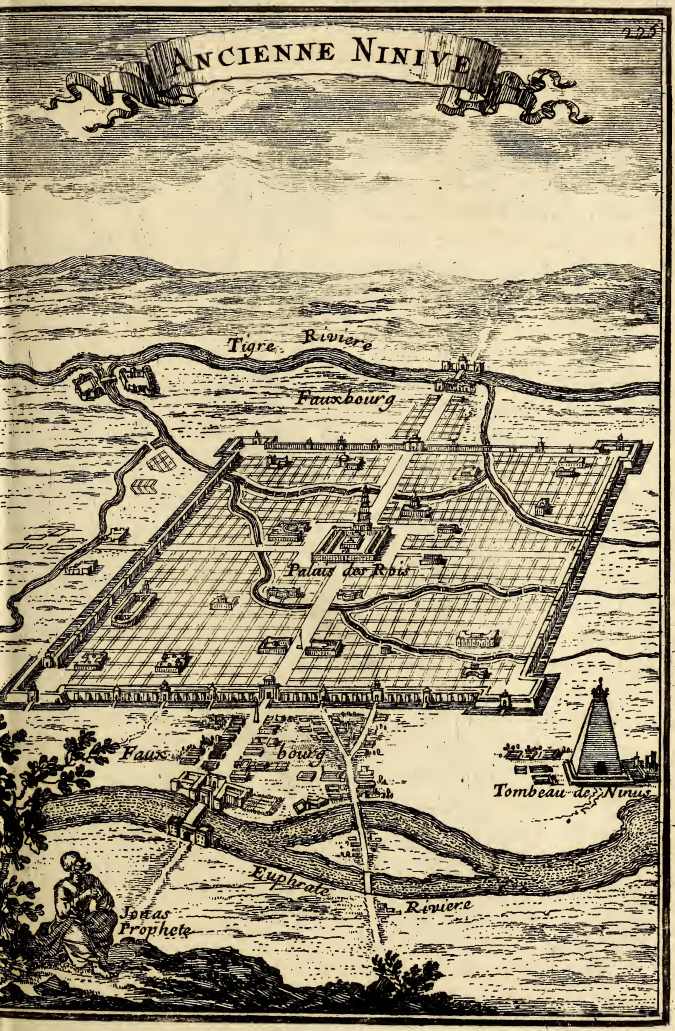
Cette Ville l'une des plus grandes de la Terre estoit de for quarée. Le costé Septentrional & le Meridional avoient chacun c cinquante stades de longueur, qui reviennent à dix-huit mille s cent cinquante pas Geometriques. Le costé Oriental & l'Occid tal avoient chacun quatre-vingt-dix stades, qui font onze m deux cent cinquante pas Geometriques, à raison de 125. pas p chaque stade, & tout le tour de la Ville contenoit quatre cent quat vingt stades, qui vallent soixante mille pas Geometriques ou mil d'Italie; ce qui revient à ce que l'Ecriture Sainte dit, que cette V

Jonas c. 3. v. 3. *estoit de trois jours de chemin.* Les murailles qui servoient d'ence te à cette Ville avoient cent pieds de hauteur, & elles estoient si l ges que trois chariots y auroient pû y aller de front : On y voy outre cela quinze cent Tours, chacune de deux cent pieds de hau & qui vray-semblablement estoient attachées aux murailles; à qu il faut ajoûter les Faux-bourgs qui s'étendoient du costé du Ty & de l'Euphrate. Hors de la Ville il y avoit une haute Pyram qui servit de Sepulchre au Roy Ninus. Cette Ville estoit extrem ment Peuplée, puisque du temps de Sardanaple son dernier R

Jonas c. 4. v. 11. & lorsque le Prophete Jonas y fut envoyé de Dieu, il y avoit plus six vingt mille hommes. Maintenant elle est ruïnée, & c'est de debris que s'est accruë la Ville de Mosul dans le Diarbeck.

Il ne sera peut estre pas hors de propos d'avertir icy que les Pl ou Profils que je donne icy de Ninive, de Babylone & d'autres se blables, soyent entierement veritables en toutes leurs parties. Il y aur de la temerité de ma part de le pretendre, & peut-estre un peu trop credulité du costé de ceux qui se persuaderoient qu'il n'y avoit d ces fameuses Villes que ce que l'on y voit dans ces figures; mais personnes raisonnables & éclairées verront aisément que ces Plans sont, à proprement, parler que des conjectures raisonnables & a vray-semblables, & qu'elles sont plus ou moins imparfaites selon q les Auteurs Anciens ont esté plus ou moins exacts dans les descr tions qu'ils ont données de ces lieux, & que l'on a suivies.

FIGURE XCVII.



De l'Ancienne Ville de Babylone.

Kircheri Turris Babel Lib. 2. Sect. 2. c. 3. 4. 5. 6. p. 51. &c.

BABYLONE fut une des premieres Villes qui furent bâ aprés le deluge par *Nembrod*, que d'autres nomment *Belus* des Babyloniens; & ce fut apparamment quelques temps avant entrepriſt la Tour de Babel; mais comme cette Ville fut depuis bellie par la Reyne Semiramis, quelques-uns ont écrit qu'elle a eſté bâtie par cette Princeſſe.

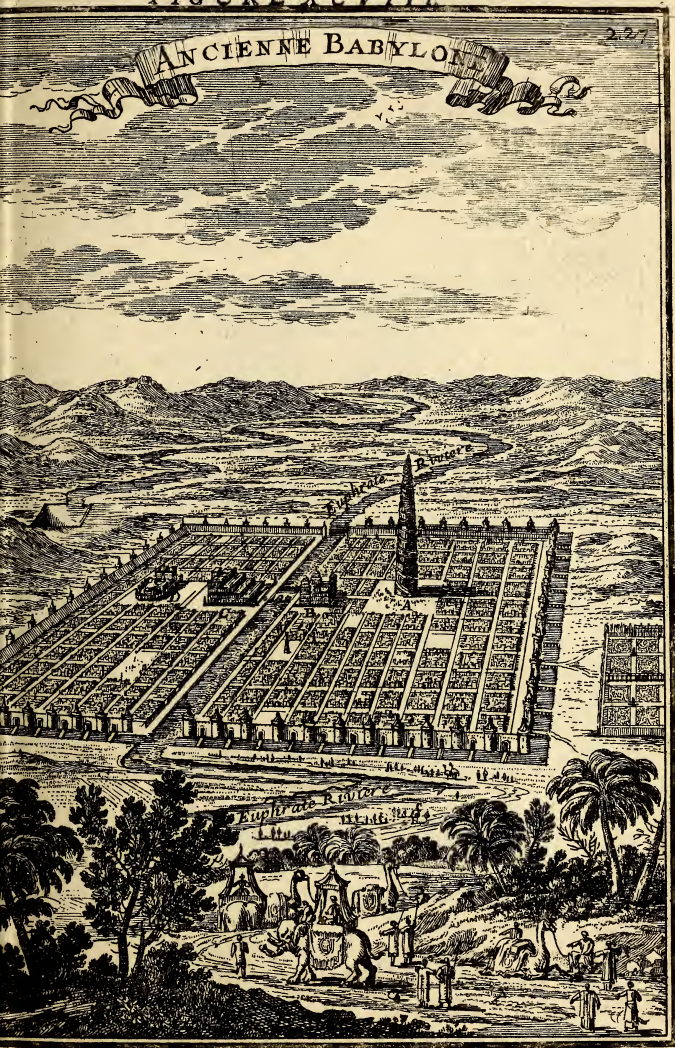
Elle eſtoit ſituée ſur l'Euphrate, qui la traverſoit du Septent au Midy. Sa forme quarée contenoit en ſon circuit trois cent ſoi te-cinq ſtades, & ſes murailles qui ont paſſé pour une des merve du Monde, eſtoient de briques jointes avec du bitume: Elles avo cinquante coudées de hauteur, & leur épaiſſeur eſtoit telle pouvoit y tenir ſix chariots de face. Il y avoit deux cent cinqu Tours jointes aux murailles: il y en auroit pû avoir un plus g nombre, n'euſt eſté que la Ville eſtoit entourée de Marais en d endroits qui la défendoient aſſez.

Le Pont que Semiramis fit conſtruire ſur l'Euphrate, ſerv joindre la partie Orientale de la Ville, avec celle qui eſtoit à l cident. Il eſtoit fait d'une maniere fort extraordinaire & ſans Ar c'eſtoient ſeulement de grandes Piles, dont les pierres eſtoient jo enſemble avec des liens de fer qui tenoient dans la pierre ave plomb fondu. Il y avoit de groſſes poutres qui alloient d'une l'autre, & par deſſus pluſieurs ais en travers de bois de cedre & cyprés. Quoy qu'il fuſt baſty à l'endroit le plus eſtroit de la Ri il ne laiſſoit pas d'avoir cinq ſtades de longueur, c'eſt à dire 625

Les deux rivages du Fleuve eſtoient reveſtus de murs de p de-taille, qui formoient deux Quays, vers leſquels il y avoit maiſons Royales qui ſervoient tout à la fois d'ornement & de tereſſes aux deux parties de la Ville, l'une & l'autre eſtoit ente de fortes murailles.

Le Palais qui eſtoit en la partie Orientale de la Ville avoit une raille de brique de trente ſtades de circuit: L'on y remarquo verſes ſtatuës d'airain qui repreſentoient Ninus & Semiramis, & me Belus que les Babyloniens honoroient comme leur prin divinité, & qui leur tenoit lieu de Jupiter. L'on avoit repr

FIGURE XCVIII.



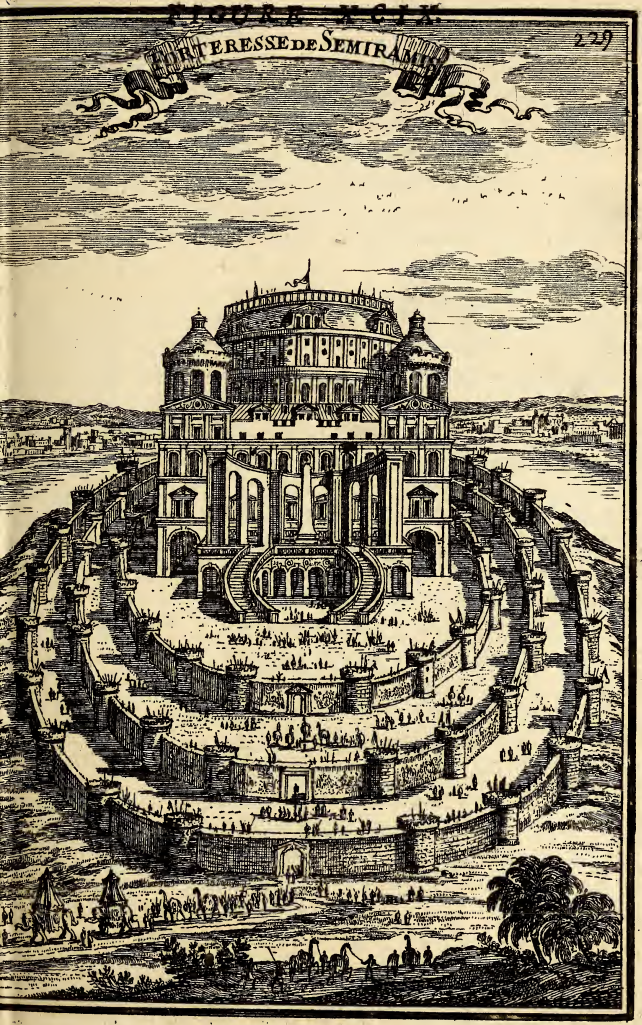
Tour de Belus. B. Palais Royal. C. Jardins de Semiramis. D. Forteresse de Semiramis.

ſur la muraille, diverſes Batailles & quelques chaſſes d'animaux.

On voyoit en cette meſme partie de la Ville une Tour que Ninu & Semiramis bâtirent à l'honneur de *Belus* ou *Nembrod*, que ques-uns l'ont priſe pour la Tour de *Babel*, quoy qu'elle n'ait eſt bâtie qu'environ cent ans aprés la confuſion des langues. Cet Edifi eſtoit compoſé de huit Tours bâties les unes ſur les autres, mais q ſelon les proportions de l'Architecture diminuoient en hauteur en groſſeur à meſure qu'elles s'élevoient. Chacune de ces Tours éto diviſée en pluſieurs eſtages, & il y avoit tout autour une eſpece rampe douce en forme d'eſcalier à vis, par où l'on montoit juſqu'a faiſte de la derniere Tour, & l'on y avoit fait d'eſpace en eſpace d ſieges pour ſe repoſer, d'où l'on voyoit avec plaiſir & commod ment, non ſeulement la Ville de Babylone, mais encore les Ca pagnes des environs. Le circuit de cette Tour vers le rez de chauſſ avoit une ſtade; c'eſt à dire 125. pas, ou ſix cent vingt-cinq pied & ſon diametre eſtoit d'environ deux cent pieds. Le ſommet de huitiéme ou derniere Tour eſtoit terminé par un beau Temple co ſacré à Belus. Sa Statuë & celles de quelques autres Divinitez étoi d'or, auſſi-bien que les principaux vaſes qui ſervoient aux Sacri ces, &c. Comme les Chaldéens ou Babyloniens ont eſté de t temps en reputation d'aimer l'Aſtrologie: cette ſuperbe Tour l ſervoit d'un magnifique Obſervatoire pour conſiderer le cours Aſtres.

L'autre Maiſon Royale qui eſtoit en la Partie Occidentale la Ville, & que l'on nommoit la Fortereſſe de Semiramis, eſt la plus conſiderable. Il y avoit trois enceintes de murailles, d celle qui formoit la premiere enceinte, avoit ſoixante ſtades de cuit. La ſeconde enceinte avoit un mur de brique, où eſtoient preſentez divers animaux de grandeur & de couleur naturelle, ſa l gueur eſtoit de quarante ſtades, ſa largeur de trois cent, & ſa h teur de cinquante pas, on y voyoit des Tours de ſoixante-dix de hauteur. La troiſiéme enceinte où eſtoit la Fortereſſe, avoit t te ſtades de circuit. Sa hauteur & ſa largeur ſurpaſſoient celle du cond mur, & l'on y avoit repreſenté pour ſervir d'ornement verſes chaſſes, dont les figures avoient plus de quatre coudées hauteur. On y remarquoit entr'autres choſes la Reyne Semira montée ſur un beau cheval qui venoit de percer un Panthere d fleche, & prés d'elle ſon Mary Ninus tuoit un Lyon avec un j lot: Ces trois enceintes differentes eſtoient fermées de trois po ornées d'ainſin.

FIGURE XCIX.



Les Jardins de Semiramis qui estoient proche de cette Forteresse ont toûjours esté regardez comme un chef-d'œuvre de l'Art, & les Anciens n'en ont parlé qu'avec admiration. Nous en donnons une figure telle qu'un sçavant Homme de nôtre Siecle l'a fait graver ; ce qui pourra en donner une idée plus juste que ne feroient de grands Discours qui nous meneroient trop loin. On doit seulement remarquer que ces Jardins estoient sur des terrasses voutées, & sous lesquelles on pouvoit se promener ; ce qui fait que les Anciens les ont nommez *Horti pensiles* ; c'est à dire des *Jardins suspendus en l'air*. Ils estoient situez pres de l'Euphrate, leur figure estoit quarée, & chaque costé avoit quatre cent pieds en longueur : Ces terrasses estoient disposées proche, & à costé l'une de l'autre : en sorte que la premiere n'étoit élevée de terre que de 12. coudées & demy, la seconde de 20. la troisiéme de trente-sept & demy, & la quatriéme de 50. coudées : Elles estoient de briques, & les voutes étoient couvertes de grandes pierres de seize pieds de long, & de quatre de large, sur lesquelles on avoit mis des roseaux secs & du plomb pardessus, afin que l'humidité de la terre qui estoit sur le tout n'endommageast point l'édifice. Ces Jardins estoient fort agreables, non seulement pour la quantité des fleurs que l'on y voyoit ; mais aussi par l'ombrage des grands arbres que l'on y avoit plantez. L'on y trouvoit aussi des fontaines dont les eaux venoient de l'Euphrate que l'on y avoit fait monter par artifice.

Le P. Kircher.

Cette Ville autrefois si fameuse dans tout l'Orient, est maintenant ruïnée à tel point que l'on a peine à sçavoir au vray sa juste situation. Ce qu'il y a de certain, est qu'elle n'estoit pas éloignée de la Ville de *Bagdet*, que le vulgaire appelle encore *Babylone*, & que cette Ville moderne s'est accruë des ruïnes de l'ancienne Babylone.

FIGURE C.

De la Tour de Babel.

ENTRE les Edifices dont il eſt fait mention dans l'Hiſtoire du vieux Teſtament, il eſt certain que celuy de la Tour de Babel eſt un des principaux pour ſon antiquité.

Kircheri Turris Babel Lib. 2 Sectio 1. cap. 2. p. 28. &c.

Nembrod l'un des petits-fils de Cham, qui eſtoit un des trois enfans de Nöé, fut un Homme d'une taille de Geant; hardy, & entreprenant, & qui ſe mit en teſte d'élever cette Tour juſqu'au Ciel, non ſeulement pour rendre ſa memoire eternelle, mais encore pour ſe garantir d'un nouveau deluge, ſe figurant par-là qu'il pourroit reſiſter à la colere de Dieu.

L'on choiſit pour cette fameuſe entrepriſe la Terre de *Semaar* qui a depuis eſté connuë ſous le nom de *Chaldée*, & ce fut environ 170. ans aprés le deluge que l'on commença d'y travailler. Le corps de l'ouvrage fut de brique, à qui l'on donna de la liaiſon avec du bitume qui eſt fort commun en ce Païs-là.

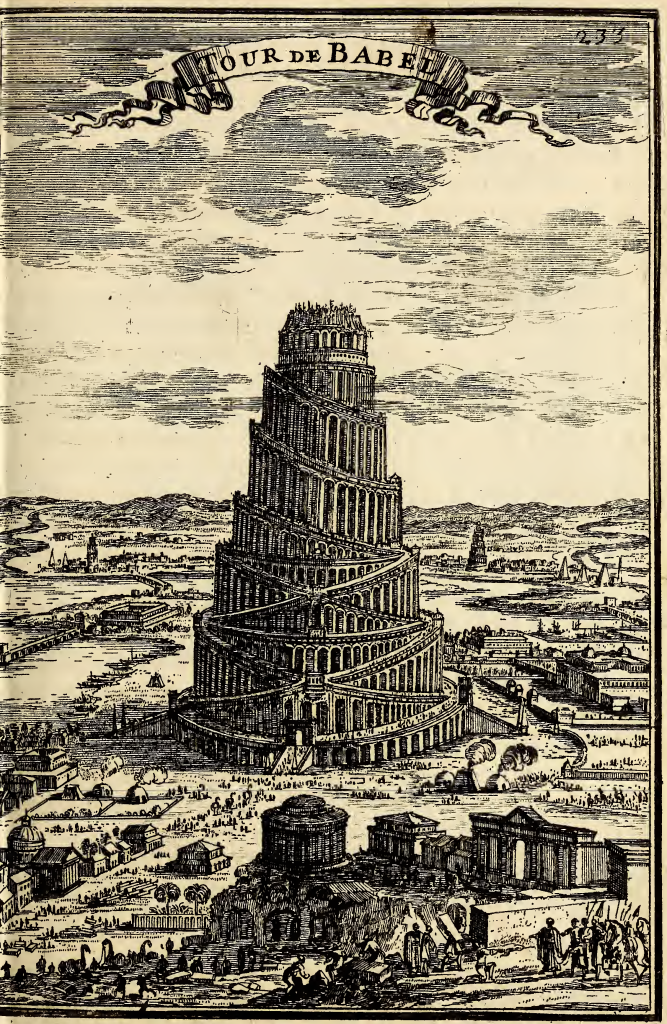
Quoyque l'on ne ſçache point preciſément de quelle forme eſtoit cette Tour: neanmoins ſelon l'opinion commune, on croit qu'elle eſtoit ronde, ainſi qu'elle a eſté repreſentée en cette figure.

Dieu ayant permis que l'on élevaſt cette Tour juſqu'à une certaine hauteur, fit voir qu'il a des ſecrets impenetrables pour humilier l'orgueil des hommes. Et pour cela il fit en cette occaſion un prodige eſtonnant; car tous ces hommes qui ſous la conduite de Nembrod travailloient enſemble, & parloient une meſme langue, furent ſurpris de voir tout à coup qu'ils ne s'entendoient plus les uns les autres, par la difference des langues dont chacun ſe ſervoit; ce qui les obligea d'abandonner leur entrepriſe, & de ſe ſeparer en divers endroits de la Terre, pour reparer le dommage que le deluge univerſel y avoit fait.

Les Poëtes Grecs & Latins qui ſont venus pluſieurs Siecles aprés, ayant oüi parler confuſément de cette Hiſtoire, l'ont embellie à leur maniere, & ils ont feint que les Geants voulant monter juſqu'au Ciel pour en chaſſer les Dieux, entaſſerent pluſieurs Montagnes les unes ſur les autres, & que montant deſſus, ils firent leurs efforts pour atteindre au Ciel: mais Jupiter le Souverain des Dieux pour chaſtier une telle entrepriſe, lança le Tonnerre contre eux, & renverſant les montagnes qu'ils avoient tranſportées, ils furent accablez deſſous.

Il

FIGURE CI.



Il eſt aiſé de faire l'application de cette Fable à la verité de l'Hiſtoire. Nembrod qui eſtoit de taille giganteſque avec les ſiens, repreſente les Geants des Poëtes. La *Tour* qui devoit eſtre d'une hauteur & d'une largeur prodigieuſe pour reſiſter à un nouveau deluge eſt ce que les Poëtes ont nommé les Monts de *Pelion* & *Oſſa*, &c. Quoi qu'il en ſoit, il eſt certain que cette Tour fut depuis nommée *Babel*; c'eſt à dire, *Confuſion*.

Kircheri Turis Babel Lib. 2. Sect. 3. c. 10. p. 90.

On voit encore les ruïnes de cette fameuſe Tour à un demy mille & à l'Orient de l'Euphrate; ce n'eſt plus qu'une Montagne confuſe de ruïnes, dont le bas eſt à peu prés de forme quarée, & le circuit d'environ mille cent trente-quatre pas, le tout ſe termine à peu prés en pointe comme une Piramide.

L'on doit auſſi remarquer que ces ruïnes ſont pour la plûpart de briques qui n'ont point eſté cuites au feu, mais ſeulement ſechées au Soleil: elles ſont jointes avec du mortier de terre, où l'on a mis de petits roſeaux briſez, afin que ce mortier & la brique ne fiſſent plus qu'un meſme corps: neanmoins aux endroits où l'Edifice devoit eſtre le plus fort, il y avoit des briques dures cuites au feu, & jointes enſemble avec du bitume, ainſi que l'a remarqué *Pietro dell Valle*, Ce fameux Voyageur qui non content d'avoir veu exactement ce qu'il en rapporte, voulut encore que ſon Peintre qu'il menoit avec luy, deſſinat les deux plus beaux aſpects de ces ruïnes qui ſont le Septentrional & le Meridional, eſtant de retour à Rome, il en fit preſent au R. Pere Kircher Jeſuite qui a depuis fait graver ces deſſeins, & les a mis dans ſon Livre que nous avons déja cité.

Quelques-uns ont douté que ces ruïnes fuſſent celles de la Tour de Babel, mais d'autres qui ont examiné la choſe avec plus de ſoin n'ont fait aucune difficulté de le croire pour pluſieurs raiſons. La premiere eſt que les gens du Païs ont de temps immemorial une tradition conſtante pour cette verité, & qu'ils nomment tous ces ruïnes *Babel* en langue Arabeſque. La ſeconde, c'eſt que la poſition de ces ruïnes eſt la meſme que celle de l'ancienne Tour, & que le champ de Sennaar où elle eſtoit baſtie, eſt en cet endroit. La troiſiéme enfin c'eſt que l'Ecriture Sainte nous aſſeurant que cet Edifice eſtoit de brique, & les debris qui reſtent de cet Edifice n'eſtant que de cette matiere, comme nous l'avons déja remarqué. Il n'y a plus lieu de douter apres cela que Dieu n'ait permis que l'on viſt encore de nos jours un monument de ſa colere contre l'orgueïl des petits-fils de Cham qui avoit déja eſté maudit de ſon pere Noë.

Geneſ. 11. v. 3.

Geneſ. 9. v. 20.

FIGURE CII.

235
ASPECT SEPTENTRIONAL
RUINES DE LA TOUR DE BABEL
ASPECT MERIDIONAL

Des Païs de Curdiſtan, du Diarbeck, & Hyerack.

Tavernier Voyages de Perſe. Liv. 2. 3. &c.

L'Eſtat de l'Empire Ottoman de Ricaut. Livre 1. ch. 12.

LEs Bornes de ces Pays ſont au Septentrion, l'Armenie, à l'O rient la Perſe, au Midy le Golfe de Balſora, & partie de l'Arabi & à l'Occident partie de l'Arabie & la Sourie.

Le Curdiſtan contient la Ville d'Amadie, les ruïnes de l'ancien Ninive, la Ville de Chireſoul, &c. La Ville d'Amadie eſt ſituée ſu le ſommet d'une Montagne qu'on eſtime avoir prés d'une lieuë d hauteur: Cette Ville eſt d'une grandeur mediocre, mais dépourveu d'eau; ce qui oblige les Habitans pour en avoir de bonne, d'en v nir puiſer juſqu'à la moitié de la Montagne, où il y a pluſieurs ſou ces de tres-bonne eau vive. Cette Ville eſt de grand commerce pou le Tabac, & les noix de Galles que l'on y apporte de toutes part Les ruïnes de l'ancienne Ninive qui ſont à l'Orient du Tigre, n'o rien de particulier. La Ville de Chireſoul ou Scheherezul, eſt que quefois aux Perſans ou aux Turcs: Ces derniers en ont fait la reſ dence d'un Beglerbey qui commande à vingt Sangiacs.

Le Diarbeck a pour Villes principales Diarbekir, Moſul, Raga ou Rika', Bir, Orpha, &c. La Ville de Diarbekir ou Caramit e ſituée à l'Occident du Tigre ſur une hauteur. Elle eſt grande & bie Peuplée: ſon negoce conſiſte particulierement en Marroquin roug elle eſt fortifiée de deux enceintes de murailles avec des Tours qu les flanquent de diſtance en diſtance; c'eſt le ſiege d'un Beglerbey duquel relevent dix-neuf Sangiacs: Moſul qui eſt à l'Occident du Ti gre, & vis-à-vis les ruïnes de l'ancienne Ninive, eſt gouvernée pa un Bacha qui a ſous luy cinq Sangiacs. La Ville de Rika porte l nom d'un Beglerbey qui commande à ſept Sangiacs. Orpha o Ourſa paſſe d'ordinaire pour la Capitale: elle eſt ſituée dans un Campagne fertile. Ses Maiſons ſont petites & mal bâties; mais ſe murailles ſont de pierre de taille, flanquées en pluſieurs endroits pa des Tours crenelées. Selon la tradition du Païs, Abraham demeuroi à Orpha, lorsque Dieu luy commanda de ſacrifier Iſaac.

Le Hyerack ou Yerack, a pour Villes principales Bagdat, qui eſ la reſidence d'un Beglerbey qui commande à vingt-deux Sangiacs Nous parlerons de cette Ville dans la page ſuivante. Balſora qui eſt pro che de la Mer eſt dans un terrain marêcageux, & ſi bas que ſan les digues qu'on a élevées pour la deffendre de la Mer, elle auroi eſté ſubmergée il y a long-temps. Elle eſt commandée par un Baſſ qui la gouverne en Souverain, moyennant un leger tribut qu'il en voye au Grand Seigneur. Il a ſous luy ſeize Sangiacs.

FIGURE CIII.

60
65
70
75
MER
237
PONT
EVXIN ou MER
NOIRE
CASPIENNE
Aujourduy MER
de BACV de
TABARESTAN
de
SALA de GYLAN
et
KVLSVM
45
GEORGIE
Trebisonde
Teflis
Kur R.
Erserum
Kars
Mont
Ararat
ARMENIE
Erivan
Aras R.
NATOLIE
OV
TVRCOMANIE
Wan
40
Sumiscasac
Amadie
Diarbekir
ROYAVME
CVRDISTAN
Orfa
DIARBECK
Mosul
Ninive
DE
Bir
Chiresoul
Rika ou Raga
Tigre R.
Euphrate R.
35
PERSE
Suberkan
Bagdad
T. Babel
IERACK
SOVRIE
Balsora
1682
CVRDISTAN
DIARBECK
30
Golfe de Balsora
ou MER DEL CATIF
65
70
75
80

De la Ville de Bagdet.

Tavernier Voyage de Perse Liv. 2. ch. 7. & 8. p. 208.

LE nom de Bagdet est corrompu de celuy de Baldach que cette Ville a porté, les Arabes la nomment Dar-al-Sani qui signifie en leur langue Maison de Paix. Elle est sur le rivage Oriental du Tigre, que l'on traverse sur un Pont de trente trois bâteaux, pour passer dans un Faux-bourg, où selon la tradition, la Ville estoit autrefois bâtie; cette situation sur le Tygre distingue positivement Bagdet de l'ancienne Ville de Babylonne qui estoit sur l'Euphrate. Le Calife Abugiafar, nommé par quelques-uns Almansor, jetta les fondemens de Bagdet, aprés avoir fait quantité d'observations Astronomiques pour choisir un temps qui favorisast sa destinée, & choisit à cet effet le premier jour d'Avril de l'année de Grace 762.

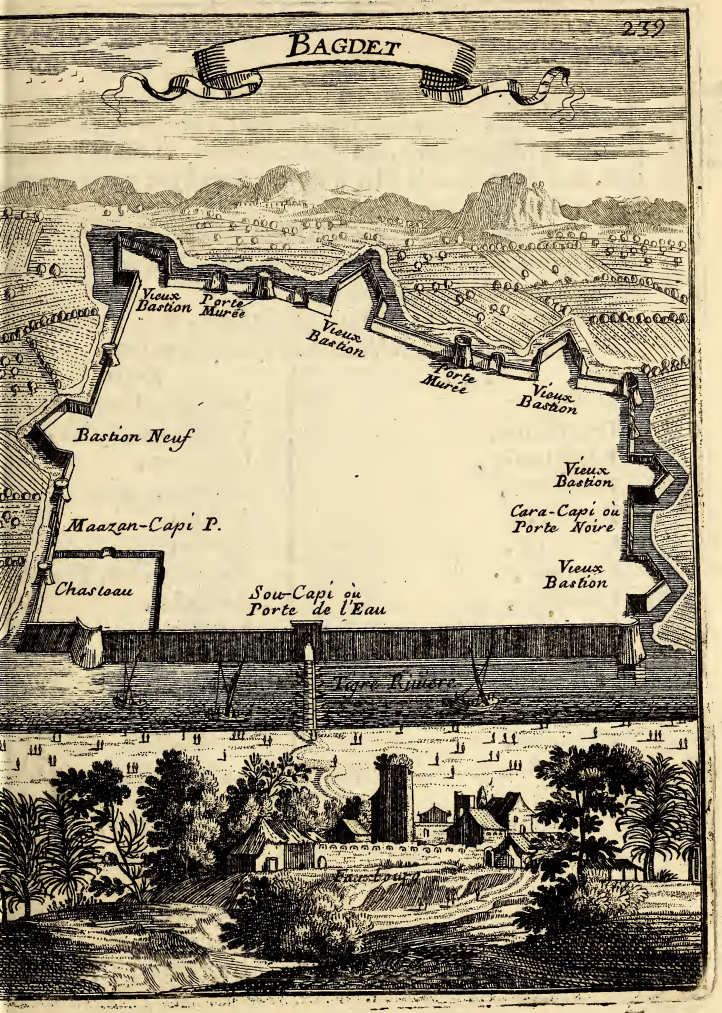
La Ville est vaste, mais si mal Peuplée, qu'on n'y conte pas 15. mille ames, la plûpart des maisons n'ont qu'un étage, peu de symmetrie & de feneſtres: mais elles sont presque toutes couvertes en terrasse on y trouve dix Carvanseras, quantité de Bazards, & cinq Mosquées, dont il y en a deux d'une beauté singuliere & remarquables par leur couverture qui est d'une tuille vernissée de differentes couleurs; ce qui fait de loin un tres-bel effet à la veuë.

Les murailles de la Ville sont de brique, terrassées presque par tout elles contiennent de circuit environ deux lieuës & demy de nos lieuës Françoises: elles sont flanquées de plusieurs Tours, & mesme de quelques Bastions assez mal tracés: elles sont défenduës de cinquante ou de soixantes petites pieces d'Artillerie. La garnison est d'environ cinq mille Hommes. Le Chasteau est au Septentrion de la Ville sur le Bord du Tigre. Il est de figure quarée, & son enceinte fait une partie de celle de la Ville, sans aucune fortification particuliere, mesme sa muraille est d'une simple massonnerie avec un fossé fort estroit, & sans Pont-Levis. Il est défendu par une garnison de trois cens Janissaires, & l'on y compte environ cinquante pieces de canon.

Le Gouvernement est entre les mains d'un Bacha qui y reside, & qui le plus souvent est tiré du nombre des Vizirs. Il a pour principaux Officiers un Cadi ou Juge des causes civiles, & un Testerdar ou Tresorier qui reçoit les deniers du Grand Seigneur.

A trois lieuës de Bagdet tirant vers la Mesopotamie, & presque à distance égale du Tigre & de l'Euphrate: on trouve au milieu d'une Plaine une grosse Tour que ceux du Païs appellent la Tour de Nembrod: quelques-uns asseurent que c'est l'ancienne Tour de Babylone

FIGURE CIV.


239
BAGDET
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Porte Murée
Vieux Bastion
Bastion Neuf
Vieux Bastion
Cara-Capi ou Porte Noire
Maazan-Capi P.
Vieux Bastion
Chasteau
Sou-Capi ou Porte de l'Eau
Tigre Riviere

De la Syrie selon les Anciens.

Ptolomæi Geographia Lib 5. Cap. 15. 16.

LA Syrie a pour Bornes du costé du Septentrion la Cilicie, & partie de la Cappadoce avec le Mont Amanus, à l'Orient l'Euphrate, la Mesopotamie, & l'Arabie Deserte, au Midy l'Arabie Petrée, & à l'Occident la Mer d'Egypte & de Syrie qui sont partie de la Mer Mediterrannée.

Ses principales Montagnes sont l'Amanus, le Liban, Antiliban.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate, l'Oronte, l'Eleuter, le Chrysorrhoas, le Jourdain, &c.

La Syrie se subdivise en Syrie particuliere, & en Palestine.

Les principaux Païs & Villes de la Syrie propre sont,

Païs.	*Villes.*
Comagene,	Samosate, Germanicia, &c.
Cyrristique,	Urema, Hierapolis,
Chalybonite,	Chalybon,
Palmyrene,	Palmyra,
Batanée,	Nelaxa,
Cœlesyrie,	Damas,
Phœnicie,	Tripoli, Sidon, Tyr, &c.
Cassiotide,	Antioche,
Seleucide,	Gephyra,
Pierie,	Pinara,
Chalcidice,	Chalcis,
Apamene,	Apamia,
Laodicene,	Laodicia Scabiosa,

La Palestine se subdivise en plusieurs petits Païs ou Provinces sçavoir,

Païs.	*Villes.*
Galilée,	Cæsarée de Straton, ou Cæsarea Stratonris,
Samarie,	Neapolis,
Judée,	Hierusalem,
Idumée,	Mezarmæ ou Berzamma,

FIGURE C

FIGURE CV.

55
60
65
241
SYRIE
ANCIENNE.
40
CAPPADOCE
CILICIE
Amanus M.
Samosate
Germanicia
COMAGENE
Pinara
Vrema
MESOPOTAMIE
Euphrate R.
PIERIE
Pieria M.
Myriandrus
Oronte R.
I. DE CYPRE
SELEVCIDE
CYRRISTIQUE
Gephyra
Hierapolis
Chalcis
CHALCIDICE
CHALYBONITE
Chalybon
Eleuthe R.
CASSIOTIDE
Iphenia
APAMENE
Mer de Syrie
Laodicia
Scabiosa
PALMYRENE
35
Adonnus
Tripoli
SYRIE
LAODICENE
Palmyra
Sidon
Tyr
Liban M.
Mer
PHENICIE
Cœlesyrie
Damas
ARABIE
Cæsarée
GALILLE
TINETE
BATANEE
Egypte
SAMARIE
Neapolis
Nelaxa
IDEE
Hierusalem
DESERTE
Mezarmæ
IDVMEE
PALESTINE
Iordan R.
Iordan M.
ARABIE PETRÉE
30
60
65
70

Daphné.

Ex Theatro Geographico Ortelii.

DAPHNE' pres de la Ville d'Antioche en Syrie, & sur l bord de la Riviere d'Oronte, estoit un Village avec un Boi de dix mille pas de circuit. Il passoit pour un des Faux-bourgs d cette fameuse Ville, dont il estoit éloigné de quarante stades.

Le Bois qui l'entouroit, estoit de cyprez & d'autres arbres fort touf fus, qui par leur ombre jointe à la fraîcheur de plusieurs Fontaine rendoient ce lieu fort agreable. Il estoit deffendu sous de tres-rud peines, de couper aucun Arbre de ce bois qui estoit consacré à Apo lon, & l'on avoit mesme affecté d'y planter beaucoup de Cyprez parce que Cypariſſe qui avoit autrefois esté aimé de ce Dieu, avo esté changé en cet Arbre.

Ovidii Metamorphos. Lib. 10.

La Terre y produisoit diverses Fleurs agreables, & les saisons y p roiſſoient toûjours fort temperées.

La Fontaine de *Daphné* estoit remarquable parmy les autres, c ce que l'on se persuadoit qu'elle prenoit sa source de la Fontaine Ca talienne proche de Delphes en Bœotie, & que ceux qui en be voient, prediſoient l'avenir.

Le vulgaire qui a toûjours aimé ces sortes de fables, ajoûtc qu'Apollon estant devenu amoureux de Daphné fille du Fleu Ladon en Arcadie, avoit pourſuivy cette Nymphe juſqu'en ce lie où elle avoit esté changée en Arbre, & que ce Dieu avoit depu choiſi ce lieu pour luy estre consacré. Les jeunes gens des enviro feignoient sur tout d'estre perſuadez de la verité de cette avantur afin d'avoir un pretexte qui authoriſât leurs plaiſirs en ce lieu de cieux. Ils n'y voyoient qu'avec peine les gens sages, & l'on n'y a roit osé paroiſtre sans une Maiſtreſſe, à moins que de vouloir par tre pour un ſtupide, ou inſenſible à l'amour.

Ce lieu qui sembloit n'estre destiné qu'aux plaiſirs amoureux, laiſſoit pas d'estre fortifié : Il y avoit meſme une Legion pour le g der ; mais l'Empereur Alexandre Severe s'estant apperceu que Soldats en estoient devenus plus lâches & effeminez, fit mourir qu ques-uns de leurs Officiers pour n'avoir pas empéché ce deſordre

Pompée le Grand charmé de la beauté de ce lieu, donna de nc velles terres aux Habitans, afin que ce Village fuſt plus ſpacieux plus agreable.

FIGURE CVI.

L'Empereur Constantin le Grand y fit bâtir une maison de plaisance pour l'Imperatrice Helene sa mere ; & les Empereurs Chrétiens qui vinrent depuis, y fonderent les Eglises de sainte Euphemie & de Saint Michel.

Mais il n'y avoit rien de plus superbe que le Temple d'Apollon surnommé *Daphnéen*. Sa statuë égaloit en grandeur celle de Jupiter Olympien : elle étoit de bois, couverte de lames d'or : il y avoit aussi un Temple de Diane avec un Asile.

Apollon qui rendoit des Oracles dans son Temple, contribua beaucoup à rendre ce lieux fameux ; cela dura jusqu'au temps de l'Empereur Julien, que l'on y transporta le corps de saint Babylas, qui avoit souffert le martyre du tems de l'Empereur Numerien : Alors ce faux Dieu cessa de tromper les hommes, mais l'Empereur Julien qui estoit Payen, ordonna aux Chrétiens de transporter ailleurs le corps de ce Martyr, il fallut obeïr ; mais Dieu vengea hautement l'injure que l'on faisoit à ce Saint ; car le tonnerre estant tombé sur le Temple d'Apollon, y mit le feu par tout : enforte que du temple de Saint Chrysostome, il ne restoit plus qu'une seule colonne de tout ce grand édifice, & maintenant il n'y en a plus aucun vestige.

De la Syrie Moderne.

Davity de l'Asie page 70.

LA Syrie est appellée *Soristan* par les Turcs, *Sourie* par les Peuples de l'Europe, & en particulier le *Levant* par les Pelerins qui vont à la Terre-Sainte.

Ses Bornes sont au Septentrion la Natolie, à l'Orient le Diarbec, au Midy l'Arabie, & à l'Occident la partie de la Mer Mediterranée, qui prend le nom de Mer de Levant.

Ses principales Montagnes sont le Mont Liban & l'Antiliban.

Son Lac principal est celuy de la Mer-Morte.

Ses principales Rivieres sont l'Euphrate qui la borne à l'Orient, l'Assy ou l'Aster : autrefois l'*Oronte* qui passe à Antioche, & le Jourdain qui se perd dans la Mer-Morte.

Il y a plusieurs Villes considerables, à sçavoir Alep, Tripoli, Damas, Jerusalem, &c.

La Ville d'Alep est celebre par son Commerce : D'où vient que

FIGURE CVII.

55
60
65
70
247
245
SYRIE
MODERNE
40
NATOLIE
MER
Alexandrete
Sobla
DIARBECK
Euphrate R.
Aleppo
SIRIE
Antioche
CYPRE T.
Famagousta
Magra
Damant
Asy R.
35
Tripoli de Syrie
Beirut
PHENICIE
Tamere
Said
Liban M.
Sur ou Tyr
Damas
Accre
Cassarie
Ioppe
Arzod
Accaron
Deserts
ARABIE
IVDEE
Sapa
R. Iourdain
Palestine
DESERIE
Hierusalem
TERRE SAINTE
Hebron
Herac
ARABIE PETREE
30
60
65
70

les François, les Anglois, les Italiens & plusieurs autres Nations d
l'Europe y entretiennent des Consuls. Elle est située sur quatre col
lines le long d'un petit ruisseau appellé *Coie*. Elle a pres de deux lieuë
de circuit. Ses maisons n'ont rien de beau par dehors, mais le dedans es
tres-propre Parmy une centaine de Mosquées, on en distingue sep
qui sont magnifiques, & il y en a trois de ces sept qui sont couver
tes de plomb. La plus grande a esté autrefois une Eglise de Chr
tiens bastie, à ce qu'on croit par Sainte Heleine : On y compte tro
Colleges, quarante caravanserails, & cinquante bains publics. L
Faux-bourgs servent de demeures aux Chrétiens qui sont de cin
sortes, Romains, Maronites, Grecs, Armeniens & Jacobites. L
Grecs y ont un Archevesque, & leur Eglise est dediée à S. George
Les Armeniens & les Jacobites y ont chacun leur Evêque, & ch
cun leur Eglise, toutes deux consacrées à la Vierge. Les Maronit
sont sous l'obeïssance du Pape, & ont une Eglise dediée à Saint Eli
Les Romains y ont trois Eglises ; sçavoir des Carmes Dess-chausse
des Capucins & des Jesuistes. Il y a un Chasteau sur le terrain le pl
élevé de la Ville, les murailles de l'une & de l'autre sont bâties
pierre-de-taille, avec des Tours qui les flanquent. La Garnison e
commandée par un Beglerbey qui a sous luy neuf Sangiacs.

Tavernier Liv. second de ses Voyages de Perse chap. 2.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

La Ville de Tripoli que les Turcs nomment *Taraboloscham*, e
surnommée de *Syrie*, pour la distinguer de Tripoli de Barbarie. El
est bâtie sur le bord de la Mer, & son Port est ordinairement l'e
droit où debarquent les Pelerins qui viennent de l'Europe pour visi
les Saints Lieux. Il y a un Bacha qui commande à quatre Sangiacs.

Damas que les Turcs appellent *Scham*, est une Ville tres-consider
ble & tient le second rang aprés Alep, parmy toutes celles de Syr
Elle est tres Peuplée, & sur tout on y trouve d'excellens Fourbisseu
& l'eau du ruisseau qui y passe est admirable pour la trempe des arm
Son Bacha a sous luy dix Sangiacs.

Hierusalem est une Ville qui a esté consacrée par l'accomplisseme
des plus grands Mysteres de nôtre Foy, & par le sejour des a
ciens Prophetes ; ce qui merite bien que nous la décrivions à par

FIGURE CVIII.

De la Ville de Jeruſalem.

LEs Hiſtoriens & entre autres Joſephe diſent que Melchiſedech du temps d'Abraham, commença à bâtir la Ville de Jeruſalem, l'an du Monde 2023. & la nomma Salem ; c'eſt à dire Paix, & qu'environ 50. ans aprés, elle fut priſe par les Jebuſéens, Peuple ſorty de Jebus fils de Chanaam, & qu'elle en fût appellée Jebuſalem, mais David s'en eſtant rendu Maître. Il en chaſſa les Jebuſéens, & changeant le B en R, il la nomma Jeruſalem, qui veut dire viſion de Paix.

Les premieres fondemens en furent jettez ſur deux Montagnes voiſines, appellées Moria & Æra. Salomon fit bâtir ſur celle de Moria un Palais ſuperbe, & ce Temple magnifique & fameux qui conſerve encore ſon nom, quoy que ce ne ſoit plus le meſme. Sept années ſe conſumerent à faire bâtir le ſien, & il y employa quatre-vingt mille Hommes à tailler les pierres, ſoixante & dix mille à les tranſporter, & trois mille ſix cent à la conduite de l'ouvrage.

Il n'y a guere de Ville au Monde qui ait ſouffert plus de ravages & plus de revolutions. Sa plus grande calamité arriva l'année 70. de nôtre Salut. Titus fils de Veſpaſien & General des Romains la prit & la mit en cendres, aprés l'avoir attaquée par la violence des armes, & par la rigueur d'une famine qui fut ſi extraordinaire qu'une mere fut reduite à manger ſon enfant.

L'année 130. l'Empereur Adrien la fit reſtablir, & renferma dans ſes murailles le Mont-Calvaire qui eſt encore aujourd'uy dans l'enceinte de la Ville. Cette Montagne ſacrée, que la mort du Sauveur a rendu ſi celebre, n'eſt qu'une petite hauteur, & qu'un declin de la Montagne de Gyon, dont elle fait une branche, & qu'il ne faut pas confondre avec le Mont de Syon. L'an 326. Conſtantin le Grand, & Sainte Heleine y firent renverſer les Idoles, & ceſſer le Culte impie qu'Adrien y avoit établi. Ils y rendirent le Chriſtianiſme floriſſant par quelques Egliſes qu'ils y firent bâtir. Le terrein du Calvaire fut occupé par de nouvelles Maiſons qui prirent le nom de la nouvelle Jeruſalem ; ce qui rendit le quartier extremement Peuplé, à cauſe de l'abord des Pelerins, & le reſte demeura deſert, & a eſté enſuite détaché en partie de l'enceinte de la Ville, qui par ce moyen a chan-

FIGURE CIX.

249
ANCIENNE JERUSALEM
Mont Calvaire
Ville de Bethanie
Mont Sion
Montagne de Sion
Mont Sion
Porte Orientale d'Adrianopolis
Piscine
Temple de Salomon
Vallée de Josaphat

gé de situation. L'an 363. Julien l'Apostat entreprit de la restablir s
le trait de sa premiere enceinte. Et comme il favorisoit extrémemer
les Juifs, il voulut aussi rebastir le Temple de Salomon ; mais
desseins demeurerent imparfaits, & quelques-uns l'attribuerent à l'e
fet de certains feux miraculeux qui parurent dans le temps que
ouvriers entreprenoient ce travail, & qui les auroient devorez, s'
n'eussent abandonné l'ouvrage.

Dans le Concile de Chalcedoine qui est le quatriéme OEcum
nique tenu l'année 451. sous le Pape Saint Leon premier du nom,
l'Empereur Marcian & de Valentinien III. L'Eglise de Jerusale
qui jusqu'alors n'avoit esté que le siege d'un Evesque, fut honorée
Titre, de la Dignité, des droits, & de l'authorité d'Eglise Patriarcha
Ce qui fut encore confirmé dans le second Concile de Constantin
ple, qui est le cinquiéme OEcumenique tenu l'an 553. sous le Pa
Vigilius, & sous l'Empereur Justinien.

Quelques Historiens asseurent neanmoins que l'Evesque de Jer
salem avoit le Titre de Patriarche beaucoup auparavant le Conc
de Chalcedoine, mais qu'il n'en avoit pas l'authorité, ny les fon
tions qui luy furent accordées par le mesme Concile.

L'année 600. Cosroës II. Roy de Perse prit Jerusalem par forc
y fit mourir quatre-vingt mille personnes, & enleva la Croix de n
tre Sauveur qui fut venduë quatorze ans aprés, à l'Empereur Her
clius par le Roy Siroes, fils & parricide de Cosroës. Quelque tem
aprés les Sarrazins ou Arabes en chasserent les Chrétiens qui s'y ré
blirent ensuite sous la conduite de Godefroy de Boüillon. Le Sult
d'Egypte la prit sur les Princes Chrétiens. Et l'année 1517. Seli
Empereur des Turcs s'en rendit Maistre, & la fit environner de
plus grande partie des murailles qu'on y voit aujourd'huy : Elle a
portes, & ses murailles sont hautes, mais sans fossé. Elle est fort Pe
plée & remplie de Turcs, de Mores, d'Arabes, de Chrétiens Gre
& d'Armeniens : On n'y fait point de trafic, si ce n'est celuy
Chapelets & des Reliquaires que les Chrétiens y vendent aux Peleri

La Ville est gouvernée par un Sangiac Bey, qui releve
Beglerbey ou Bacha de Damas, sous les ordres du Grand Seign
des Turcs.

FIGURE CX.

Plan de l'Egliſe du Saint Sepulchre & du Mont-Calvai à Jeruſalem.

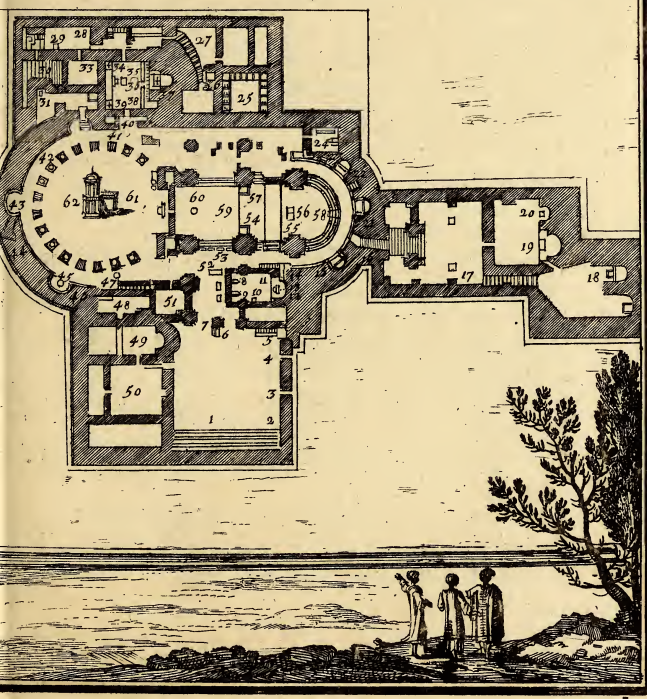
1. PLace anterieure de l'Egliſe.
2. Paſſage pour aller au Sacrifice d'Abraham.
3. L'Egliſe des Armeniens.
4. L'Egliſe des Coptes.
5. La Chapelle de la Sainte Vierge ou *Stabat Mater.*
6. La Station des Turcs.
7. Porte de l'Egliſe.
8. Sepulchre de Baudoin Roy.
9. Sepulchre de Godefroy de Boüillon Roy.
10. Sepulchre de Melchiſedec.
11. Mont de Calvaire où Nôtre Seigneur fut cloüé ſur la Croix.
12. La fente de la Montagne ou Roch du Calvaire.
13. Le lieu où repoſe la teſte d'Adam & le trou où fut plantée Croix de JESUS-CHRIST.
14. Eſcalier de dix-huit marches.
15. Chapelle où l'on voit la Colonne d'impropere.
16. Eſcalier de vingt-neuf marches.
17. Eſcalier de onze marches.
18. Lieu de l'Invention de la Sainte Croix.
19. Chapelle de Sainte Heleine.
20. Autel du bon Larron.
29. Lieu de la diviſion des veſtemens de Nôtre Seigneur J. C.
22. Chapelle de Longis, ou du Titre de la Croix.
23. Petite chambre proche la Priſon.
24. Priſon de JESUS-CHRIST.
25. Lieu commun des Schiſmatiques.
26. Lieu commun.
27. Paſſage ou Eſcaliers pour aller dans differens appartemens Religieux de Saint François.
28. Le Refectoir des Religieux Mineurs ou de Saint François.
29. La Ciſterne.
30. Appartemens des Religieux.
31. Entrée pour aller à la Ciſterne commune.

FIGURE CXI.

253 255

CHAPELLE DU S.T SEPULCHRE DE N.S JESUS CHRIST A JERUSALEM

PLAN DE L'EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE



32. Lieu où l'on fait la Lescive pour la Sacristie.
33. Le petit Refectoir.
34. Le Cœur des Freres Mineurs.
35. Le lieu où la vraye Croix fut miraculeusement reconnuë.
36. Le lieu ou JESUS-CHRIST a paru à sa Sainte Mere.
37. Le grand Autel.
38. Autel où l'on conserve les Reliques du S. Sepulchre de Nôt Seigneur, des Collonnes de la flagellation, de l'impropere, &c.
39. Entrée de l'Apartement des Religieux de Saint François da l'Eglise.
40. La Chapelle de sainte Magdeleine.
41. Base ou fondemens des pilliers de l'Eglise.
42. Colonnes de l'Eglise.
43. Habitation des Suriens à present aux Armeniens.
44. Sepulchres de Joseph d'Arimatie & de Nicodeme.
45 Habitation des Coptes.
46. Habitation des Abissins.
47. Escalier pour monter chez les Armeniens.
48. Chambres hautes des Armeniens.
49. Tour du Clocher de l'Eglise.
50. Eglise des Grecs.
51. Chambre du Portier des Coptes.
52. Pierre de l'Onction.
53. Sepultures de plusieurs Roys & Reynes de Jerusalem.
54. Siege du Patriarche d'Alexandrie.
55 Grand Autel des Grecs.
56. Chœur des Catholiques.
57. Siege du Patriarche d'Antioche.
58. Siege du Patriarche de Rome.
59. Chœur des Grecs.
60. Milieu du Monde, ou Centre de la Terre selon les Juifs.
61. Chapelle de l'Ange.
62. Sepulchre de Nôrre Seigneur JESUS-CHRIST.

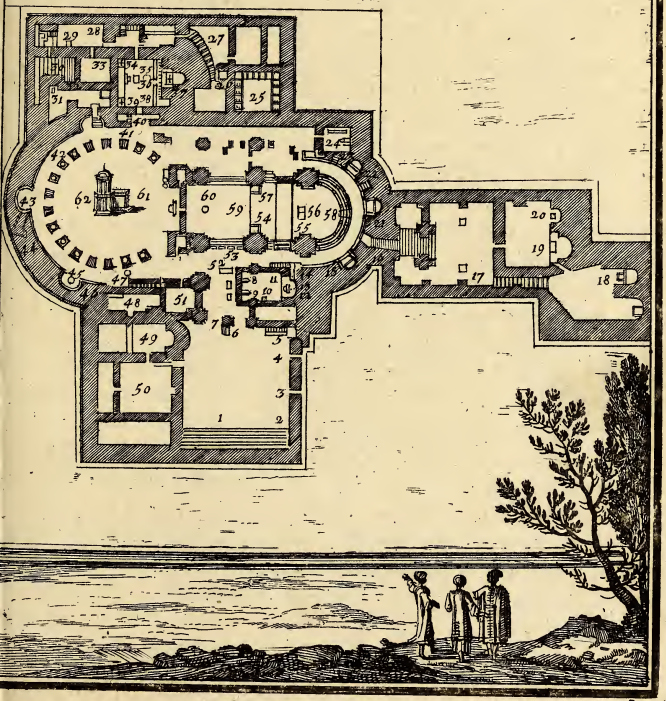
La longueur du Saint Sepulchre est de sept Palmes, & la l geur de trois Palmes & demie.

FIGURE CXII.

253 255

CHAPELLE DU ST. SEPULCHRE DE N.S. JESUS CHRIST A JERUSALEM

PLAN DE L'EGLISE DU SAINT SEPULCHRE ET DU MONT-CALVAIRE A JERUSALEM MODERNE



Estat de la Sourie.

Davity de l'Asie page 77.

CE Païs jouït d'un air temperé, neanmoins il y a quelques endroits où il est corrompu, à cause des Marais & vapeurs qui incommodent ordinairement les Estrangers de Rhumes, & de Catares. Le Terroir y est naturellement bon, principalement dans les Plaines qui sont fort grasses & tres-propres à produire des froments & toutes sortes d'autres grains qui viennent sans estre presque cultivez : il s'y trouve quelques Montagnes & des lieux remplis de sablons, & d'autres en friche par la non-chalance des naturels du Pay, & la paresse des Turcs qui font que tres-souvent les vivres y sont rares & tres-chers.

Ces Peuples y sont maintenant inconstans, legers, & tous miserables, depuis qu'il sont sous le joug des Turcs : Ils portent de longues barbes, & ont soin de se faire raser le poil de la teste. Les Mores originaires du Païs sont vestus comme les Turcs, & les pauvres y portent par dessus leurs chemises des vestes appellez *Gaba*, qui leur vont jusqu'au gras de la jambe, & sont le plus souvent sans manches. Les Chrétiens quoy que riches s'habillent à la maniere des Mahometans, & y vont mal vétus de quelque robe de laine de couleur & à doubles manches, qui leur descendent jusques aux genoux. Les femmes y sont grossieres & fort miserables, mangent rarement avec les hommes, vivent à part en leurs chambres assez pauvrement : quand elles sortent, elles sont toûjours voilées, & sont toutes vestuës d'une mesme maniere. Le negoce y est tres-considerable le long de la Coste, mais le Tribut que le Grand Seigneurs & les Beglerbeys imposent sur les personnes, bestiaux, terres, & arbres, y est si excessif, qu'à peine y peuvent-ils fournir. On voit en Alep de toutes sortes de Marchandises, mesme des plus precieuses : aussi on y voit des Marchands de toutes parts, comme des Persans, des Armeniens, Georgiens, Arabes, Egyptiens, Grecs, François, Siciliens, Genevois, Anglois, Alemans, & grand nombre de Flamans.

Les naturels de ce Païs sont extremement matez par la bravoure des Janissaires & Spahis. Leurs armes sont d'ordinaire l'Arc & les Fléches, & un Poignard courbé au costé qu'ils appellent Cugnar : mais afin de paroistre plus hardis & bons Soldats, ils marchent en leurs voyages, ayans l'estomach & le bras nud, rejettant sur le derriere leur chemise & leur robe, s'estimans plus braves par ce moyen.

Les Mahometans font la plus grande partie des Habitans de ce Païs, & ceux-cy sont Turcs ou Mores originaires. Il y a aussi des Juifs & des Chrétiens de diverses sortes. *CXII*

FIGURE CXIII.

De l'Asie Mineure Ancienne.

Ptolemæi Geograh. Lib. 5. Cap. 1. &c.

C'Est une grande Presqu'isle qui est bornée au Septentrion par le Pont-Euxin, & la Colchide; à l'Orient par la grande Armenie, au Midy par la Syrie, & par cette partie de la Mer Mediterranée qui est appellée Détroit de Cilicie ou *Ciliciæ Fretum*, Mer de Pamphylie, de Lycie & de Rhodes; & à l'Occident elle a la Mer Ægée, & la Propontide.

Ses principales Rivieres sont le Sangarius, le Halis, l'Euphrate, le Cydnus, le Meandre, &c.

Ses Montagnes considerables sont Antitaurus, & Taurus, &c.

Ses Principaux Païs sont la Galatie, la Cappadoce, la Cilicie, la Pamphylie, la Lycie, l'Asie Mineure proprement dite, la Bithynie, &c.

La Galatie sous laquelle est compriſe la Paphlagonie, a les Villes de Sinope, Amisus, Ancyre, &c.

La Cappadoce sous laquelle sont compriſes le Pont ou *Pontus*, & la petite Armenie, a les Villes de Themiscyra, Trapezus, *Mazaca Cæsarea*, Melitene, &c.

La Cilicie, a les Villes d'Issus, Tarse, de Pompeiopolis ou Soloë, de Anemurium, &c.

La Pamphylie, a les Villes de Termessus, de Sida, &c.

La Lycie, a les Villes de Myre, de Patare, &c.

L'Asie Mineure proprement dite est divisée en plusieurs autres Provinces qui sont,

La grande Phrygie,	*Synnade*, *Hierapolis*, &c.
Lydie,	*Thyatira*, *Sardes*, &c.
Doride,	*Halicarnasse*, &c.
Carie,	*Milet*, &c.
Jonie,	*Epheſe*, *Smyrne*, &c.
Æolide,	*Cume*, &c.
Petite Phrygie,	*Troye ou Ilium*, &c.
Helleſpont,	*Abyde*, &c.
Mysie,	*Cyzique*, &c. A l'Occident de cette Ville étoit la Riviere de Granique, fameuse dans l'Histoire d'Alexandre le Grand.

Le Pont & la Bithynie que l'on nomme aussi quelquefois *Bythinie* seulement, a les Villes d'Heraclée, de Nicée, de Chalcedoine, &c.

FIGURE CXIV.

EUROPE
259
PALUS
MEOTIDES
CHERSONESE
TAURIQUE
PONT EUXIN
COLCHIDE
Sangar R.
Sinope
Halis R.
Thermodon R.
PAPHLAGONIE
Amisus
Chalcedoine
Heraclée
Ancyre
BITHYNIE
Nicée
PROPONTIDE
Cyzique
MYSIE
HELLESPONT
PETITE PHRYGIE
ASIE
GALATIE
CAPADOCE
Mazaca
PETITE ARMENIE
Anti-taurus M.
GRANDE ARMENIE
Euphrate R.
Melitene
PONT
Trapezus
Troye
Abydos
MER
Come
Thyatira
EOLIDE
LYDIE
GRANDE PHRYGIE
Synnade
Smyrne
Sardes
MINEURE
IONIE
Ephese
Meandre R.
Hierapolis
EGEE
CARIE
Milet
Halicarnasse
LYCIE
Myre
Tauri M.
PAMPHYLIE
Termessus
CILICIE
Tarse
Issus
Anemurium
Pompeiopolis
DORIDE
Patare
Sida
M. de Lycie
M. de Pamphylie
M. de Cilicie
I. DE CYPRE
M. de Rhodes
SYRIE
MER MEDITERRANÉE
ASIE MINEURE
45
50
55
60
65
40
35
30

De la Natolie.

CE Païs a esté connu par les Anciens sous le nom d'*Asie-Mineure*, & l'on croit que le nom de *Natolie* luy a esté donné sous le declin de l'Empire des Grecs, à cause d'une de ses Provinces appellée *Anadole*, qui estoit à l'Orient de Constantinople.

Ses Bornes au Septentrion sont la Mer-Noire appellée autrefois le Pont-Euxin, à l'Orient l'Armenie ou la Turcomanie, au Midy la Sourie, & la partie de la Mer Mediterranée appellée Mer de Levant, & à l'Occident l'Archipel anciennement *Mer Ægée* qui la detache de l'Europe.

Ses principales Montagnes sont le Taurus qui s'y divise en plusieurs branches, dont la plus considerable porte le nom d'Antitaurus.

Ses Rivieres considerables sont *Sangar* maintenant Acada, Hali, Cazalmach, Euphrate, Gensur, Gelsir ou Curasu appellé autresfois le *Cigne*, le Madre autrefois *Meandre* & le Sarabat.

Il y a maintenant plusieurs Villes considerables : celles qui sont dessus ou aux environs de la Mer Noire sont Nicée ou Isnich, Sinope, Amasie, Trebizonde, &c.

A l'Orient & vers l'Euphrate, il y a Malatia, & Marasch, &c.

Au Midy & sur cette partie de la Mer Mediterranée que l'on appelle Mer de *Levant* : on y voit Tarse, Scalemure, Sattalie, &c.

A l'Occident dessus & vers l'Archipel, il y a Ephese, Smyrne, les ruïnes de Troye, &c.

Au milieu du Païs, les Villes les plus fameuses sont Burse, Chiotaie que les Turcs nomment *Kiotachi*, & que les Armeniens rappellent *Chiutaie*, Sardes presque toute ruïnée, Angouri, Suvas, Cogni, Antiochia ou Tachia.

La Ville de Nicée est considerable pour avoir esté le lieu où s'est tenu le premier Concile General. On tient que l'on voit encore les ruïnes de la salle où s'assembloient les Peres.

Trebisonde autrefois *Trapesus*, que les Turcs nomment aujourd'huy Tarabolsan, a esté la Capitale d'un Empire que les Grecs y établirent sur le declin de celuy de Constantinople : elle est sur le bord de la Mer-Noire, fortifiée d'un Chasteau qui est sur une hauteur : On y fait grand trafic de fer & de soye : elle est gouvernée par

FIGURE CXV.

45
50
55
60
65
50
35
45
40
35
30
263
261
EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRIQVE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou MER NOIRE
Detroit de Constantinople
TVRQVIE en EVROPE
Sinope
Hali R.
Trebisonde
TVRCOMANIE
Sangari R.
Angouri
Amasie
Suvas
Malatia
Euphrate R.
Gensul R.
Antitaurus
Marasch
Tarse
Taurus M.
Carsou R.
Cogni
Sarabat R.
Smyrne
Sardes
Ephese
Meandre R.
CARAMANIE
Antiochia
Satalie
Scalemure
Colfe de Satalie
Nicosie
CYPRE
SYRIE
L'ARCHIPEL
Rode
Mer de MEDITERRANÉE Leuant
NATOLIE

un Beglerbey qui n'a point de Sangiac ſous luy.

Maraſch que les Turcs appellent Zulkadrie eſt la reſidence d'un Beglerbey qui a ſous luy quatre Sangiacs.

La Ville de Tarſe eſt ſituée dans une agreable Vallée ſur les bords du Cidne, nommé aujourd'huy Caraſu ; c'eſt le lieu où Saint Paul nâquit, & fut élevé. Il y a maintenant un Sangiac qui releve du Beglerbey de l'Iſle de Cypre.

Satalie dans le fond d'un Golfe de ſon nom : ce Golfe eſt recommandable par un des cloux de Nôtre Seigneur que Sainte Heleine fut obligée d'y jetter pour arreſter la violence des eaux.

Epheſe n'eſt plus remarquable que pour quelques ruïnes de ſon ancien Temple.

Smyrne eſt fameuſe pour ſon antiquité & par ſon commerce, &c.

Burſe anciennement *Pruſa*, a eſté autrefois la Capitale de l'Empire Ottoman.

Chiotaie ou Kiotahi ſert de reſidence au Beglerbey d'Anatolie, duquel dépendent quatorze Sangiacs.

Suvas ou Sivas eſt gouvernée par un Beglerbey, qui a ſous luy ſix Sangiacs.

Cogna ou Cogni eſt ſituée dans un plat Païs. Ce lieu eſt aujourd'huy tres-fameux en Turquie, à cauſe d'une eſpece de Monaſtere où ſe retirent des Religieux Mahometans appellés Dervis, gens vagabonds, hypocrites, & d'une vie libertine. Leur Superieur ou General reſide à Cogni, avec trois ou quatre cens de ces gens-là, le reſte errant par toute la Turquie : cette Ville ſert de reſidence au Beglerbey de Caramanie, qui a ſous luy ſept Sangiacs.

FIGURE CXVI.

263
261
EVROPE
PETITE TARTARIE
Mer de Zabache
GEORGIE
CHERSONESE TAVRIQVE
PONTUS EUXINUS et maintenant
MER MAIEVRE ou MER NOIRE
Detroit de Constantinople
TVRQVIE en EVROPE
Sinope
Hali R.
Mer de Marmore
Sangari R.
Nicee
Angouri
Amasie
Trebisonde
TVRCOMANIE
R. de Troye
Burse
Suvas
Chiuldaie
Malatia
Sarabat R.
Gensu R.
Meterin
Smyrne
Sardes
Cogni
Antitaurus
Ephese
Mabrasch
CARAMANIE
Tarse
Antiochia
Scalemure
Satalie
Taurus M.
Colfe de Satalie
Nicosie
CYPRE
Rode
Mer de Leuant
MER MEDITERRANÉE
SOVRIE
NATOLIE
45
50
55
60
65
40
35
30

Estat de la Natolie.

Davity de l'Asie page 2. &c.

CE Païs en general est temperé & fort agreable, principalement le long des Rivieres qui y sont en grand nombre, & qui rendent leurs rivages, & vallons tres-fertiles en grains & pâturages. Il y a au dedans des Terres, quelques Landes, & Plaines steriles dépourveuës de bois; mais les Habitans pour y remedier, sement d'une certaine graine blanche, qui produit des cannes de la grosseur d'un pouce, dont ils se servent à faire du feu.

La plûpart des Naturels du Païs, quoy que pleins d'esprit y sont rudes, grossiers, & abandonnez à toutes sortes de lâchetez, par le méchant exemple de ceux qui les commandent, qui sont la plûpart des Chrétiens reniés. Leur habillement consiste en un bonnet fouré & de longues vestes. Les Chrétiens & les Juifs y boivent fort librement du vin, les premiers s'occupent à la culture des Jardins & vignes: pour les Païsans ils vagabondent tout l'Esté par les Campagnes avec leurs troupeaux, & sont si faineans qu'il n'y a que la grande necessité qui les oblige à cultiver quelque bout de terre.

Le negoce y roule sur les Cuirs, Cotons, Laines, Tapis, poil de Chevres: les Camelots y sont si estimez, que l'on les porte vendre de toutes parts. Il s'en débiteroit encore bien davantage que l'on ne fait, si les vexations & avanies que les Officiers du Grand Seigneur font aux Marchands, n'y estoient pas si rudes.

Ce Païs qui a servy autrefois de Theatre de la Guerre aux Persans, aux Grecs, aux Romains, aux Turcs, est maintenant occupé par des Peuples qui ont bien changé de mœurs, si l'on en excepte les Caramaniens qui sont gens robustes & bons Soldats, qui se servent de l'Arc, de la Masse & du Cimeterre. Par une politique toute particuliere, le Grand Seigneur a fait ruiner & demanteler la plûpart des fortifications des Places & bonnes Villes, afin de donner moins de retraite aux seditieux, & de tenir les Sangiacs en plus grande soûmission.

La Religion Mahometane y est la dominante, il s'y trouve quelques Juifs comme par tout ailleurs, & des Chrétiens Grecs & Armeniens qui y officient à leur mode.

Ricaut de l'Empire Ottoman Liv. 1. ch. 12.

Ce Païs est gouverné par divers Officiers, dont nous parlerons en traittant dans le discours de la Turquie en Europe: Il y a un *Beglerbey* en Caramanie, qui a sous luy sept Sangiacs.

FIGURE CXVII.

CHAPITRE XI.

Des Isles de l'Archipel qui sont vers l'Asie, &

LEs Anciens ont conneu ces Isles sous le nom gen
ral de Sporades, &c. Les plus remarquables sont ce
les de
Tenedos,
Metelin,
Pfara,
Chio,
Venetico,
Samo,
Agatonisi,
Mandria,
Lero,
Calamo,
Caprone,
Lango,
Nizari ou Nissaro,
Piscopia,
Rhodes,
Limonia,
Carchi,
Scarpanto,
Cassio,
Fanari,
Pianosa,
Deonia,
Scrova,
Stampalia,
Levita,
Zinara,
Morgo,
Palmosa,
Dragonisi,
Stapodia,
Nicaria,
Pour les autres qui sont moins co
siderables, nous en parlerons, lo
que nous traiterons des unes
des autres en particulier.

FIGURE CXVIII.

Des Isles de Tenedo & de Metelin.

Pline Hist. Liv. 5. c. 31.

L'Isle de *Tenedo* que les Anciens ont connuë sous les noms d *Tenedos* ou *Tenedus*, de *Leucophrys*, *Phœnice* & *Lyrnessos*, qu'ils ont mise au rang des Isles de l'Asie, est maintenant appellée p les Turcs *Bogge-adasi*, ou *Bouchadda*; elle est une des plus Septentri nales des Isles de l'Archipel vers l'Asie, &c. Elle estoit extremem peuplée & riche du temps des Rois Priam & Laomedon. La retrait que les Grecs y firent dans la Guerre de Troye, & les disputes q les Venitiens & les Genois ont eu entr'eux pour sa possession, l'o renduë celebre chez les Anciens & dans les dernieres Siecles. Elle e anciennement une Ville fort recommandable pour un Temple Neptune qui estoit élevé hors de ses murs, & l'on y venoit de tout parts faire des Sacrifices avec grande veneration. Le milieu de cet Isle est en plaine, & ses bords tombent en collines qui sont chargé la plûpart d'excellens muscats: Elle a un Port du costé de l'Orie qui est petit & rempli de vaze, & toutefois fort frequenté, n'y ayant aucun en Natolie plus avantageux, vis-à-vis de cette Isle.

Tavernier Liv. 3. ch. 7. p. 309. de Perse Geographia Blaviana in descriptione Natoliæ. Arcipelago di Boschini p. 80. & 82.

Ce qu'il y a de plus remarquable maintenant, c'est une Tour av un Boulevard qui sert de forteresse où l'on voit environ quinze C nons.

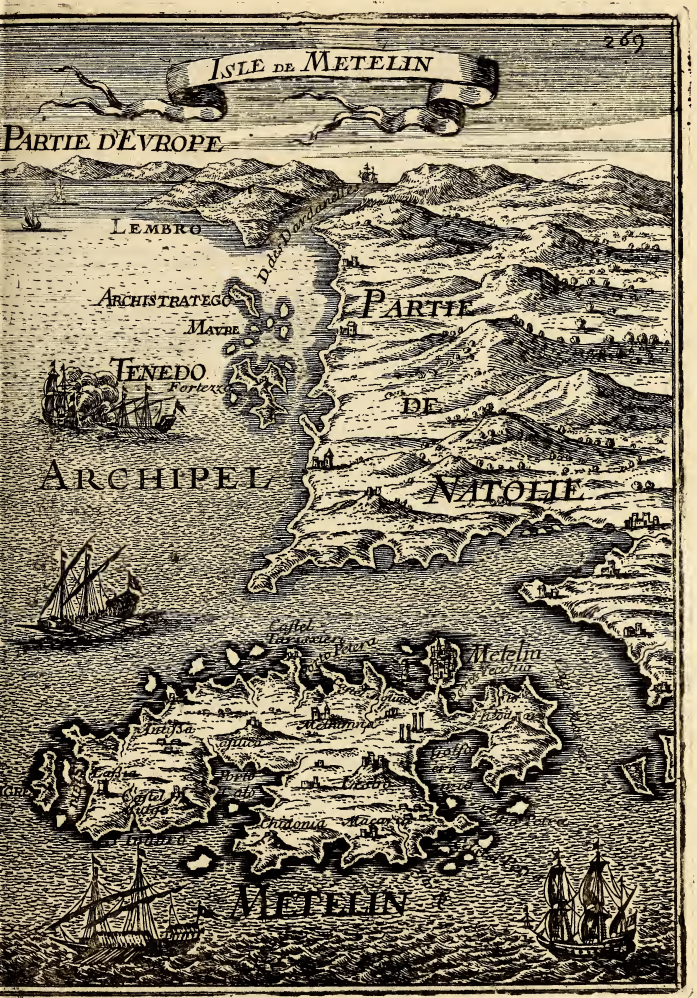
Voyages de Spon Livre 2 Tome 1. page 201.

L'Isle de Metelin a esté connuë chez les Anciens sous les noms *Lesbos*, *Hemerte*, *Lasia*, *Pelasgia*, *Ægira*, *Æthiope* & *Macari* & ils la mettoient au rang des Isles de l'Asie: presentement les Tur la nomment *Medilli*, & il n'y en a pas une dans l'Archipel q soit plus celebre; car elle a donné la naissance à Pittacus un des se Sages de Grece, à la sçavante Sapho qui faisoit des vers agreables, a Musicien Arion qui dans un naufrage fut sauvé par un Dauphin, a prés du Tenare appellé aujourd'huy le Cap de *Matapan*. Enfin el a esté le Païs natal de quantité d'Hommes Illustres.

Le nom de *Metelin* est le mot corrompu de *Methymna*, ma d'autres le derivent de Mitylene; ce qui est plus apparent: ces deu noms marquent chacun une Ville considerable de l'Isle.

Celle de Methymna est reduite à un Village, mais Mitylene sub siste encore, & porte le nom de l'Isle: elle est située du costé du Nor Est, sur un Rocher qui s'avance dans la Mer, & qui fait deux Por

FIGURE CXVIII.



ſeparez l'un de l'autre par le meſme Rocher. Les Habitans ſuiven le Rit Grec, mais il y a beaucoup de Turcs qui s'y ſont établis.

Le terroir de l'Iſle eſt occupé de Montagnes ; il ne laiſſe pas d'é tre fertile, & produit de bons pâturages qui nourriſſent quantité d Troupeaux : on y fait d'excellens fromages. Elle nourrit des Chevau qui ſont de la taille de nos Bidets, & qui ſont recherchez pour leu vigueur & leur viteſſe. Les vins de l'Iſle ſont extrémement eſtimez Conſtantinople, on les debite ordinairement à Galata & à Pera.

Mahomet II. ſe rendit Maître de cette Iſle l'année 1464.

De l'Iſle de Chio ou Scio.

Boſchini Arcipelago p. 78. & 76.

LE nom d'*Ætalia* eſt le premier que cette Iſle a porté. Celuy de *Chios* luy fut donné par une Nymphe de l'antiquité. Le mot ſe prononce comme ſi l'on diſoit *Scio*, & beaucoup de gens l'écrivent ainſi. Les Turcs la nomment *Sakizadaci* ou *Saquezada* qui ſignifie *Iſle du Maſtic*.

Elle eſt une des principales de l'Archipel, & regarde au Septentrion l'Iſle de Metelin, à l'Orient la Natolie, & au Midy l'Iſle de Nicaria : Elle eſt détachée de la Terre-Ferme de Natolie, par un Canal de trois lieuës appellé le Détroit du Cap-Blanc, à cauſe que ce Cap eſt environné de Rochers qui font boüillonner les eaux de la Mer par l'agitation des vagues, & rendent l'écume extrémement blanche.

Les Inſulaires la diviſent en deux parties, une qu'ils appellent *Aponomoia*, ou partie d'en haut qui eſt la Septentrionale, & l'autre *Catomera* ou partie d'en bas qui eſt la Meridionale.

La Ville Capitale qui donne le nom à l'Iſle, eſt environnée de murailles qui ont huit portes : Elle eſt neanmoins petite, mais tres-peuplée. Il n'y demeure que des Chrétiens Latins & Grecs. Les Turcs & les Juifs ſont dans le Chaſteau qui eſt tres-fort & d'un grand circuit. Il y a cinq Egliſes du Rit Latin ſous un Eveſque. Les Miſſionnaires Capucins y ſont établis ; & on y voit trois maiſons des R. R. P. P. Jeſuites, & quelques Monaſteres de Religieuſes Grecques, & quantité d'autres de Calogers ou Religieux Grecs.

A l'Occident de cette Iſle ſont celles de *Pſara*, & *Pſara Piccola* ou *Antipſara*, mais que les Corſaires ont renduës deſertes.

FIGURE CXIX.

Isles de SIO et de PSARA
METELIN
ARCHIPEL
SIO
STELARI
STRONGIOLO
PSARA
PSARA PICOLA
SIO
NATOLIE
C. MASTICO

Estat de l'Isle de Chio.

L'Air de l'Isle est pur & assez temperé, mais le terroir est sec, & les eaux y sont rares : D'où vient que les Chrétiens y font souvent des Processions generales pour obtenir les pluyes. On y recüeille beaucoup de vins ; mais ils sont peu delicats. Le Mastic y est excellent. C'est une gomme blanche qui sort d'un arbre par les incisions qu'on y fait dans les mois d'Aoust & de Septembre : on la mâche comme nous faisons le Tabac : elle sert à blanchir les dents & à rendre l'haleine agreable. Le Grand Seigneur en tire un Tribut considerable.

Les Hommes y sont de belle taille, d'un Esprit ingenieux, & dont il faut craindre les surprises. Les Femmes y sont bien faites, & il n'y en a point dans toute la Turquie qui aiment plus les ajustemens & les parures de bracelets, de bijoux, & d'habits galans. L'on y travaille des satins qui sont fort beaux, & des toiles, dont ils font grand trafic. Les perdrix y sont privées & domestiques, & chaque particulier envoye les siennes par bandes chercher à vivre dans la Campagne, sous la conduite d'un homme qui le soir les rassemble par un coup de siflet, & les rameine à la maison.

Le nom d'Homere y est fort connu, & il n'y a pas un Insulaire qui n'en parle. Ils soûtiennent qu'il nâquit dans le Village d'*Anatos*, & montrent un vieux monument pratiqué dans un Rocher sur le bord de la Mer, qu'ils appellent l'Ecole d'Homere.

L'Isle est gouvernée par les Chrétiens sous l'authorité du Turc qui s'en rendit Maître, & en chassa les Ducs originaires de Gênes l'année 1566.

FIGURE CXX

FIGURE CXX.

De l'Isle de Samos & des petites qui l'environnent.

Plinii Lib. 5. c. 31. Boschini Arcip. 72. & 70. & & 68.

CETTE Isle qui a esté tres-celebre parmy les Anciens, a porté autresfois plusieurs noms, dont les principaux sont *Parthenia*, *Cyparissia*, *Stephania*, & celuy de *Samos* qu'elle retient encore aujourd'huy. Elle estoit consacrée à la Déesse Junon qui y avoit anciennement une Statuë de marbre tres-fin, & un fort beau Temple dont on voit encore quelques ruïnes. Elle fut le Païs natal de Pythagore, de la Sibylle Samienne, & de l'heureux Polycrate.

Il y a deux Montagnes fort hautes, l'une nommée *Mandalé* & l'autre *Notté*. On y trouve de l'eau-douce en quantité, principalement proche des Costes. La Ville de Samos, qui a donné le nom à l'Isle, est assez peuplée: les Grecs y ont un Archevesque. On voit le long de la Mer de vieux Edifices ruïnez, & particulierement le debris d'un Arcenal, qui paroist avoir esté fort magnifique.

Ceux qui navigent au tour de cette Isle, voyent souvent paroître de nuit des flammes ou exhalaisons ignées, que nous appellons des ardens. Messieurs Giustiniani de Gennes en furent autresfois Seigneurs; mais ne la pouvans plus défendre contre les Turcs, l'abandonnerent en se retirant avec ce qu'ils y avoient de plus precieux à Chio, qui pour lors estoit encore possedée par les Genois.

Vers la partie Orientale & Meridionale de cette Isle, sont plusieurs gros Rochers, entre lesquels ceux de *Micaleo* & de *Narteco* sont les plus considerables.

Les Isles de *Agatonisi*, & de *Fermaco* sont vers le Sud-Est de Samos. Les premieres sont situées vis-à-vis la bouche du Fleuve Meandre en Natolie: Elles sont desertes & environnées de quantité d'écüeils: Celle de *Fermaco* ou *Fermacusa* qui est la plus Meridionale, a esté anciennement habitée, ensuite ruïnée, & renduë deserte & quelque temps aprés habitée par des Religieux Grecs qui s'y établirent en édifiant un petit Monastere que les Turcs ont ruïné en les chassant de cette Isle qui est demeurée en friche.

Mandria est une petite Isle qui est justement au Midy de celle de Samos, où il y avoit anciennement un petit Village, dont on voit encore quelques ruïnes. Cette Isle est entourée de toutes parts de quantité d'écüeils qui en rendent l'approche tres-dangereuse; qui oblige les Pilotes à l'éviter autant qu'ils peuvent.

FIGURE CXXI.

ISLE DE SAMOS
275
NATOLIE
ARCHIPEL
SAMO
NARTECO
GRVSIA
IAOLE
AGAPONISI
TRACIA
PERMACVSA
MANDRIA
PATMOS

Les Isles de *Crusia*, *Tragia*, & *Dipso* sont à l'Oüest Sud-Oveſt de celle de Samos. Elles ont esté autresfois habitées, mais à present elles sont toutes desertes & depourveuës d'eau douce & peu chargées de bois : on y voit quelques chevres sauvages & fort peu d'oyseaux. Au Midy de l'Isle, il y a plusieurs petits Ecüeils nommés les Fours qui sont fort dangereux.

Des Isles de Lero, de Calamo, de Lango, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago pag. 65. & 62. & 60.

L'Isle de Lero anciennement *Leria* ou *Leros* avoit autresfois une grande Ville, à ce que l'on en peut juger par les vestiges de ses édifices. Du costé de l'Orient, il y a un petit Village assez mal peuplé, & vers l'Occident une grande Plaine où l'on voit les ruïnes d'un Bourg : Cette Isle qui est comme partagée également en Montagnes & en Plaines a de l'eau-douce, & plusieurs Ports; dont ceux qui regardent le Nord & le Sud, sont les plus estimez. Il y en a un du costé du Sud qui est formé par un petit Golfe que l'on nomme *Feraco*, il est couvert de la petite Isle de *Lepida*. Lero produit le meilleur Aloës de l'Archipel. Vers son Nord-Oveſt, il y a plusieurs gros Rochers.

L'Isle de *Calamo* que les Anciens ont appellée *Claros*, à cause de ses hautes Montagnes, estoit autrefois consacrée à Apollon : Elle donne à juger qu'elle a esté autrefois bien Peuplée, puisque par tout on y trouve quantité de vestiges d'édifices & plusieurs pieces de marbre, colonnes, & morceaux de Statuës Elle a au pied d'une Montagne une source d'eau-vive, qui ne tarit jamais, & sur le sommet de cette Montagne est un Bourg : l'Aloë y vient en abondance. Cette Isle est environnée de la petite Isle d'*Aiaglia*, & de plusieurs petits Rochers.

L'Isle de Lango a esté connuë par les Anciens sous les noms de *Merops* & de *Cos*. Ce dernier est encore en usage parmy les Grecs Modernes. Mais il est corrompu par la mauvaise prononciation des Francs c'est à dire des Peuples d'Occident, qui par alteration disent *Stanco*, *Stanchio*, *Stingo*, & quelquefois *Stancou*. Quelques-uns l'appellent aussi *Isola-Longa*.

Elle regarde la Terre-Ferme de Natolie à l'Orient, & n'en est separée que par un Canal.

FIGURE CXXII.

Elle eſt fameuſe pour avoir donné la naiſſance au celebre Apelles, & au fameux Medecin Hipocrate. On dit que ce Medecin ſe rendit ſçavant par la Lecture de quantité de billets que l'on portoit autresfois dans un Temple d'Eſculape bâty dans cette Iſle; car les perſonnes qui eſtoient échappées de quelque maladie, eſtoient obligées de mettre par écrit le remede qui les avoit gueries, & d'en apporter le memoire dans ce Temple.

La Ville de *Lango* ou *Stanxio* eſt ſituée au bord de la Mer ſur la pente d'une colline : elle eſt défenduë par un Château qui eſt aſſez bon, & muny de quantité d'Artillerie. La Ville eſt aſſez peuplée; mais les Grecs y ſont fort oppreſſez par les Turcs. On y montre les ruïnes d'un ſuperbe Edifice qu'ils appellent le Palais d'Hipocrate. L'Iſle a eſté de tout temps celebre pour les excellens vins qu'elle produit; mais elle eſt mal cultivée. Les oppreſſions des Turcs & les ravages des Corſaires Chrétiens, en ont chaſſé la plûpart des Grecs. Les petites Iſles qui l'environnent, ſont celles de *Caprone* & de *Capra*, & quantité de petits Rochers, dont le plus conſiderable eſt celuy de *Jali*.

FIGURE CXXIII.

Des Isles de Nissaro, Piscopia, & des petites qui les environnent.

Boschini Arcipelago p. 18. & 58. & 16.

NISSARO ou Nisari se nommoit autresfois *Nisyros* & *Porphyris*. Les Anciens la mettoient au nombre des *Sporades*; c'est à dire des Isles de la Mer Egée qui sont vers l'Asie. Ils publioient qu'elle avoit esté détachée de l'Isle de Cos par un coup du Trident de Neptume, & que ce Dieu y ayant vaincu le Geant Polybote, l'avoit fait enterrer sous le Temple qui luy estoit consacré. Il y a des bains d'eau chaude tres-salutaires, & une Montagne qui vomit des flames comme le Mont Ætna en Sicile. Cette Isle produit des vins excellens, & du sel qui se fait de l'eau d'un Lac, qui est au milieu d'une Plaine.

Les Isles voisines de Nissaro sont *Caloiero*, *Chirana*, & *Lesindra*. Pour *Caloiero*; ce n'est proprement qu'un Rocher: Elle est aussi appellée *Panagia*; c'est à dire la Toute-Sainte, ou la Sainte Vierge. Le mot de Caloiero est le nom que les Grecs ont aussi donné aux Religieux de Saint Basile: Et depuis quelque temps, il y en avoit un qui y menoit une vie tres-austere dans une Grotte pratiquée sur le plus haut du Rocher. Il estoit servy par deux autres Religieux de son Ordre, qui y montoient par le moyen d'une machine faite en basse-cule; mais deux Turcs ayant trouvé le moyen de les tuer & de monter à la Cime aprés s'estre vétus des habits de ces Moines égorgerent le Reclus, dans l'esperance d'y trouver des Tresors; mais ce fut en vain. Ainsi ce Rocher est demeuré desert: *Chirana* & *Lezindra* sont aussi inhabitées par la disette d'eau douce. Il s'y trouve quelques Chevres & quelques Asnes sauvages. *Piscopia* a esté connuë autres-fois sous les noms de *Telos* & d'*Agathusa*. Elle a deux pauvres Bourgades, l'une appellée *Zuccora*, & l'autre *Agios Stephanos*. On y trouve un ruisseau d'eau-douce qui ne tarit point. Les Habitans asseurent qu'il y a beaucoup de mines: d'où ils tireroient des metaux, si la crainte d'y attirer les Turcs ne, les obligeoit à les cacher.

FIGURE CXXIV.

De l'Isle de Rhodes.

Boschini Arcipelago p. 10 & 12. & 14.

L'Isle de Rhodes a porté les noms differens d'*Ophiusa*, d'*Asteria*, de *Petræsa*, de *Macaria*, & plusieurs autres : Celuy de *Rhodes* qui la rendu tres-celebre chez les Anciens, & qu'elle conserve encore, vient d'un mot Grec qui signifie des *Roses*, parce qu'elle en produit une infinité qui ont une odeur admirable. Les Grecs Modernes & les Turcs la nomment *Rhodosta*.

Elle regarde au Septentrion la Natolie, dont elle n'est separée que par un petit Canal.

Le principal de ses ruisseaux se nomme *Gadura*, qui se rend dans la Mer. Elle a eu autresfois plusieurs Villes celebres, qui sont aujourd'huy reduites en Villages, à l'exception de Rhodes sa Capitale dont nous parlerons cy-aprés. Les Villages sont *Filervo*, *Lindo*, *Vasilica*, *Catavia*, &c.

Lindo est le Païs natal du fameux Statuaire Cares qui fit le Colosse, dont on a tant parlé, & duquel nous parlerons dans les pages suivantes.

Aux environs de l'Isle de Rhodes, il y a celles des Simies, Limonia, Carchi, & quelques écüeils.

La plus grande des deux Isles *Simies* estoit anciennement nommée *Syme* : Elles sont toutes deux separées de la Terre-Ferme de la Natolie par un petit Canal : Elles produisent des vins delicieux, dont les Habitans font quelque trafic : on y trouve quantité de Chevres sauvages.

L'Isle de *Carchi* s'appelloit anciennement *Chalcia* ou *Chalce* ; quoi qu'elle soit presque deserte, elle produit quantité de figues.

Pour ce qui est de *Limonia*, elle est deserte, elle n'a que des lapins : on y voit encore quelques ruïnes qui marquent qu'elle a esté autrefois considerable.

FIGURE CXXV.

ISLE DE RHODES
283
NATOLIE
SIMIE
Malfeta
Scogli di S.t Paulo
C. Tranquillo
MER DE LEVANT
ARCHIPEL
Molins
Molins
RODES
Filerme
Arianca
Palacio
Arlemura
Lindo
Catalufa
Pirgo Lindo
Strabaca
LIMONIA
Nicolas
CARCHI

De la Ville de Rhodes.

CETTE Ville a eſté une des plus floriſſantes de l'Aſie : Elle a ſubſiſté long-temps en Republique, & pour lors ſes Habitans ſe rendirent redoutables par Mer, & donnerent le branle aux revolutions des Grecs & des Romains. Les Belles-Lettres y ont eſté dans une ſplendeur extraordinaire.

Elle eſt ſituée en partie ſur une Plaine, & en partie ſur la pente d'une hauteur. Ses Ruës ſont larges & droittes, & pavées de petites pierres. Dans le milieu de la plus grande, il y a une file de marbre blanc qui regne dans le milieu du pavé d'une de ſes extremitez à l'autre. C'eſt dans cellle-là qu'on voit les Auberges ou Logemens des Chevaliers de S. Jean de Jeruſalem, & le Palais du grand Maiſtre qui eſt encore tres-bien entretenu, quoy que perſonne n'y loge. Il y a peu des maiſons qui n'ayent des auvens qui ſont ſi larges, que ceux d'un coſté de la ruë, y touchent preſque ceux de l'autre côté pour ſe couvrir du Soleil. L'Egliſe de Saint Jean qui eſt d'une tres-belle ſtructure, a eſté reduite en Moſquée, & les Turcs ont laiſſé ſur ſon frontiſpice des figures ou bas-reliefs qui repreſentent les Myſteres de noſtre Religion. Ils ont auſſi épargné les Armoiries des Chevaliers qui ſont aux murailles des Maiſons & des Forteresſes, & les Turcs s'en font un objet agreable qui leur renouvelle le plaiſir de leur Conqueſte. L'enceinte de la Ville eſt tres-forte & défenduë par quantité d'artillerie, auſſi-bien que les deux Chaſteaux; à ſçavoir celuy de Saint Ange & de Saint Erme: Elle a trois portes, une ſur la Mer, & les deux autres vers les terres: On y voit deux Ports, un pour les Vaiſſeaux de haut-bord qui n'eſt pas trop aſſeuré, & un autre pour les Galeres, où elles ſont en ſeureté. Les Turcs en ont toûjours une eſcadre à Rhodes, & elles ſont commandées par un Bey qui fait croiſer contre les Armateurs Chrétiens.

Cette Ville aprés avoir paſſé ſous differentes dominations, fut cedée par Emanuel Empereur d'Orient aux Chevaliers Hoſpitaliers de S. Jean qui avoient eſté chaſſez de la Terre Sainte. Mais le conſentement de l'Empereur n'empécha pas qu'il ne faluſt employer la force contre les Habitans. Les Chevaliers la fortifierent extraordinairement, & ils la deffendirent glorieuſement l'année 1444. contre le Souldan d'Egypte, l'année 1480. ſous l'Empire de Mahomet II. Elle ſoûtint un Siege de trois mois par la valeur & la conduite du Grand-Maître Aubuſſon. Mais l'année 1522. aprés une reſiſtance incroyable menagée par le Grand-Maiſtre de l'Iſle Adam, la perfidie du Chevalier d'Amarat la fit tomber entre les mains de Soliman II.

FIGURE CXXVI.

Eſtat de l'Iſle de Rhodes.

ELLE eſt fertile en vignes & fournit quantité de Miel, de Cire, de Savon, de Camelots, & de Tapis. Les pâturages n'y ſont pas mauvais, & les Olives y ſont excellentes, auſſi-bien que les Citrons & les Orangers.

Le long de la Coſte on trouve peu de Ports qui ſoient aſſeurez, mais beaucoup de bonnes rades; car proche des terres, on rencontre quantité d'écüeils dangereux; ce qui avoit obligé les Anciens d'élever à l'entrée du Port de Rhodes un Coloſſe qui repreſentoit le Soleil. Il eſtoit de bronze, qui fut miſe en œuvre par Chares de la Ville de Lyndos, Diſciple du fameux Statuaire Lyſippus. Il employa douze ans à le travailler.

Pline Livre 34. ch. 7. page 602. Marmol de l'Afrique Tome 1. Liv. 2. pag. 141.

Sa hauteur eſtoit au dire de Pline, de ſoixante & dix coudées, mais Marmol aſſeure qu'elle avoit cent ving.-ſept pieds, la coudée eſtant évaluée un pied & demy Il n'y avoit point d'Homme qui pût embraſſer le pouce du Coloſſe, & chaque doigt égaloit la plus grande Statuë des Anciens: de ſorte que l'intervalle de ſes deux jambes, ſervoit de paſſage aux Vaiſſeaux qui y venoient moüiller. Il tenoit en main un vaſe où l'on allumoit du feu pour faire fanal, & ſervir à la ſeureté de la navigation. Aprés avoir eſté ſur pied cinquante-ſix ans, un tremblement de Terre le renverſa, & les menaces d'un oracle empécherent les Rhodiens de le relever. En cet eſtat il fut long-temps un ſpectacle d'admiration. Mais enfin l'année de noſtre Salut 654. environ mille quatre cent ſoixante années aprés ſa conſtruction, il fut mis en pieces par un Chef des Sarrazins appellé Mahavia qui s'étoit rendu Maître de l'Iſle, il vendit le metail du Coloſſe à un Juif qui le fit emporter par terre en Egypte aprés l'avoir fait debarquer en Natolie, & il y en eût la charge de neuf cent Chameaux.

Elle eſt habitée par des Grecs qui y ſont aſſez miſerables, & qui n'oſeroient paſſer la nuit dans la Ville Capitale, & par des Turcs & des Juifs: Ces derniers à ce que l'on tient, y ſont venus d'Eſpagne.

FIGURE CXXVII.

De l'Isle de Scarpanto, & des petites qui l'environnent.

CETTE Isle qui est située entre celles de Candie & de Rhodes a esté connuë par les Anciens sous le nom de *Carpathus*, & fut si fameuse autrefois qu'elle communiqua le nom de Mer *Carpathienne* à tous les Parages compris entre la Terre-Ferme de l'Asie Mineure, & le Cap *Samonium* appellé aujourd'huy Cap de *Salomon* qui est à l'extremité Orientale de l'Isle de Candie. Elle est une des Isles Sporades, & sa situation la renduë toûjours extrémement considerable; car elle coupe la Navigation de Constantinople avec l'Egypte, & la Syrie. Aussi les Chevaliers de Rhodes, l'avoient autresfois extrémement fortifiée, & en tiroient un grand avantage, tant contre les Sultans d'Egypte que contre les Turcs.

Boschini Arcipelago p. 8.

Au lieu de quatre Villes considerables qu'elle avoit anciennement, elle n'en a plus qu'une qui est à demy ruïnée : cependant son terroir est tres-fertile en fruits & en vins. Les perdrix y sont communes & delicates ; & l'on croit que dans ces Montagnes il s'y trouveroit des mines d'or & d'argent, mais on ne s'est jamais aviſé d'y travailler : cependant les Habitans l'asseurent. Ils sont presque tous du Rit Grec, & les Turcs y sont rares.

On y trouve deux Ports, où l'anchrage & l'abry sont assez bons, un à la partie Orientale de l'Isle appellé *Tristano*, & un autre en la partie Occidentale nommé *Porto grato*.

Les petites Isles qui sont aux environs, sont celles de *Saria*, *Fanari*, *Zaphra*, *Divony*, & de *Cassio* : cette derniere se nommoit autrefois *Casus*.

FIGURE CXXVIII.

FIGURE CXXVIII.

De l'Isle de Stampalia, & des petites qui l'environnent.

Boschini Arcipelago page 20.

CETTE Isle s'appelloit autresfois *Astypalæa.* Strabon sur la fin de son dixiéme Livre, la met au nombre des Isles Sporades qui estoient vers l'Asie : Elle est vers cette partie de l'Archipel que l'on nomme Mer de *Scarpanto*, & que l'on appelloit autresfois Mer *Carpathienne.* Anciennement cette Isle avoit une Ville appellée *Astypalæa*, où il y avoit un Temple consacré à Apollon, & reveré de toute la Grece.

Aujourd'huy cette Ville subsiste sous le nom de Stampalia qui luy est commun avec l'Isle : On y voit un Chasteau élevé sur la pointe d'une Montagne, mais les murailles tombent en decadence. La porte du Chasteau est de bonne pierre de taille, qui approche fort du marbre, & ce Frontispice étale les armes de Venize, celles de France & de Toscane.

L'Eglise principale du lieu est consacrée à Agios Georgios. L'on y suit le Rit Grec, & l'on dépend pour le Spirituel de l'Evêque de *Siphanto*, qui y reside une partie de l'année. Les *Papas* ou Prestres Grecs y vivent dans une ignorance extraordinaire. Les Missionnaires que l'Eglise Latine y envoye, n'ont point de plus grand vice à combattre parmy ces Insulaires que le blaspheme qui y est tres commun.

Le Païs est tres-sterile & manque d'eau-douce : de sorte qu'il n'y a que cette seule habitation dans l'Isle, qui pendant les Guerres de Candie a esté souvent insultée, tant par les debarquemens des Turcs que des Venitiens.

Les petites Isles qui sont aux environs de Stampalia, sont Serpa, Hieruncule, Conupi, Placida, Scrova, Porcelli, Deonia, Zanfe rana, Pianosa, & plusieus gros Rochers.

FIGURE CXXIX.

De l'Isle d'Amorgo, & des petites qui l'environnent.

CETTE Isle estoit appellée *Amorgus* anciennement, & elle estoit une des Sporades.

Foschini Arcipelago page 54. & 56.

Elle a un tres-beau Port, mais elle n'a qu'une Bourgade, dont les Habitans ne passent pas le nombre de neuf cent Personnes : Ils suivent le Rit Grec, & l'on y voit un grand Monastere de Caloyers basty dans le Roc, & consacré à la *Panagia*, ou à la toute Sainte qui est le nom qu'ils donnent à la Vierge. Ce Monastere est en grande veneration par tout l'Archipel ; & ces Religieux tiennent par une pieuse Tradition que son Fondateur fut miraculeusement assisté des Anges qui tenoient le cordeau quand on le bâtissoit. Ils conservent avec grand respect une Image de la Vierge, & asseurent que quand la *Panagia* y est invoquée, elle assiste ceux qui la reclament: On y voit aussi des Monasteres de Religieuses qui suivent l'Institution de S. Basile. On y nourrit beaucoup de bestail, sur tout des chévres, dont le lait fait d'excellens fromages. Il y croit aussi du bled & du vin, mais les Guerres de Candie ont esté funestes aux Habitans, qui ont veu souvent leurs moissons & leurs vendanges ravagées par les Armateurs Chrétiens, & par le debarquement des Turcs: ce qui y a causé une notable desertion des Habitans.

Les Isles de *Zinara* & de *Levita*, sont maintenant toutes desertes, & il n'y a que des bestes sauvages. On y voit plusieurs ruïnes de colonnes de marbre qui font voir qu'elles ont esté autresfois habitées.

Celle de Zinara a un peu d'eau douce. Elle a vers son Occident la petite Isle de *Charussa*. Pour l'Isle de Levita, il y a un Port que l'on nomme Saint George, où plusieurs Corsaires vont faire de l'eau à une fontaine qui en est proche.

FIGURE CXXX.

293
Isle d'Amorgo et de Zinara
Archipel
Platos
Zinara
Levita
Charta
Amorgo

Des Isles de Nicaria, de Pathmos, & des petites qui les environnent.

Beschini Arcipelago page 74. & 66.

L'ISLE de Nicaria dans les premiers temps a porté les noms de *Macris*, d'*Olyche*, & d'*Itiosa* : ensuite elle a pris celuy d'*Icaria* de la cheute fameuse d'Icare, fils de l'ingenieux de Dedale.

Ses bords sont extrémement escarpez, & il est tres-difficile d'y prendre terre. Sur quelques-unes de ses Montagnes on y voit encore les vestiges de plusieurs Chasteaux; mais presentement il n'y a qu'une Tour avec quelques petites maisons du costé de l'Orient qui soient sur pied.

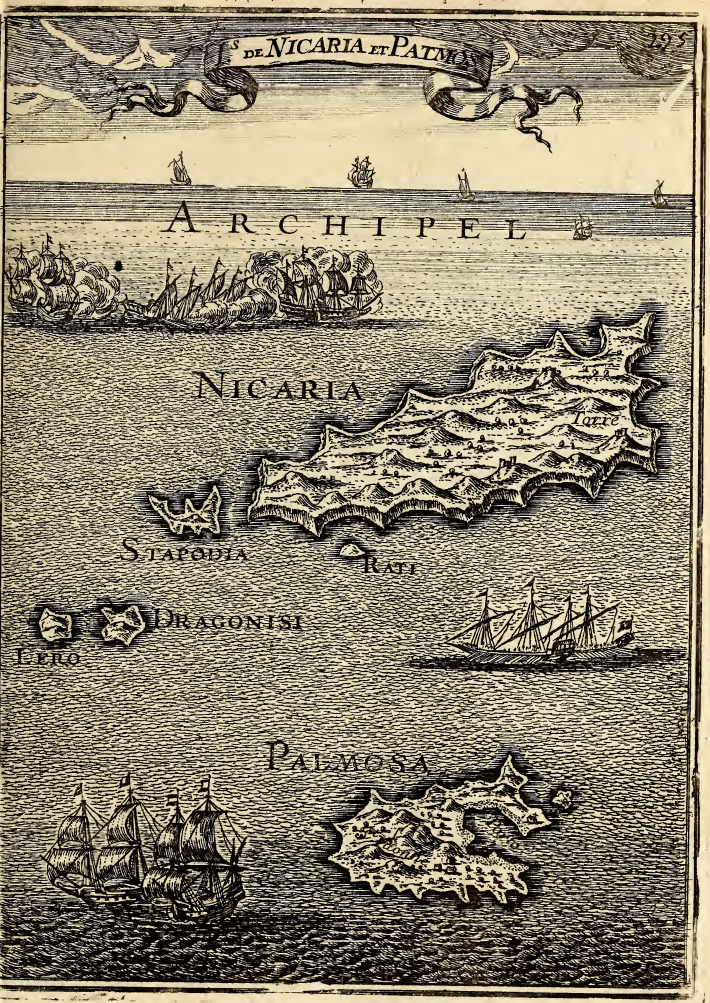
Elle est couverte de quantité de hautes Montagnes qui ont leurs Côteaux en plusieurs endroits chargez de vignobles, ses valons ont de tres-bons pâturages, on y trouve quantité de miel, dont les Habitans se servent fort utilement pour trafiquer. A l'Occident & au Midy de Nicaria sont les petites Isles de *Stapodia*, *Dragonisi*, & de *Lero*, qui ne sont proprement que de gros Rochers.

Dapity page 51. d'Asie.

L'Isle de *Pathmos* conserve encore son ancien nom, quoy que la barbarie des Pilotes Italiens & Francs, luy donnent celuy de *Patino*, & quelquefois celuy de *Palmosa*. Elle est une des Sporades des Anciens. L'Evangeliste Saint Jean l'a renduë tres-fameuse : Il y fut exilé par l'Empereur Domitien, & pendant son exil, il composa l'Apocalypse : On y montre la Grotte où il écrivit cet Ouvrage & on la nomme *Theoskeposti*.

La Ville ou plûtost le *Korion* ou Bourgade est peuplé de quinze à seize cent personnes qui sont tous Grecs, & qui suivent le Rit de de l'Eglise Orientale. On y voit un grand Monastere de *Caloyers*, ou Religieux Grecs; & il y en a plusieurs autres dispersés daus l'Isle. Dans l'un de ces Monasteres, on montre la main d'un Cadavre, dont les ongles croissent comme ceux d'une main animée, & reviennent quand on les a coupés. Les Grecs se persuadent que c'est la main de Saint Jean, & les Turcs que c'est celle d'un de leurs *Santons*; c'est à dire d'un Religieux Mahometan. L'Isle rapporte des grains & des legumes; mais le terroir y est fort sec, vers son Orient est un Rocher qui s'éleve en pointe que l'on voit de fort loin.

FIGURE CXXXI.



de l'Isle de Cypre.

CETTE Isle est située dans cette partie de la Mer Mediterranée que l'on nomme Mer de Levant.

Pline Livre 5. chap. 31. Davity de l'Asie p. 59.

Entre les noms anciens qu'elle a portez ceux de *Acamentis*, de *Ceraſtis*, de *Macaria*, & de *Cyprus*, ont esté les plus celebres. Les Turcs luy donnent celuy de *Kibros*: Elle regarde au Sept. la Coste Meridionale de la Natolie, à l'Orient la Côte de Sourie.

Les Anciens divisoient cette Isle en quatre parties qu'ils nommoient *Lapithia*, *Salaminia*, *Amathusia*, & *Paphia*.

Ses Caps plus remarquables sont celuy de Saint André, autrefois *Clides*. Celuy de Saint Epiphane autrefois *Acamas*, & celuy de la Gatte, autrefois *Curias*.

Sa principale Montagne est celle qu'on appelle le Mont de la Croix, connuë autresfois sous le nom de *Mont-Olympe*, qui estoit un nom commun à plusieurs autres Montagnes, mais affecté particulierement à celle de Cypre, & à un autre qui est en Thessalie. Le Cimier des armes de Savoye est pris de ce Mont Olympe de Cypre: On y voit aujourd'huy quelques Monasteres de Caloyers qui la nomment Triodos, ou Throhodos.

Cette Isle n'a point de Rivieres navigables, mais bien des ruisseaux qui tarrissent en Esté, dont le plus remarquable est *Pedus*, ou *Pediæus*, que l'on nomme presentement Pedée.

Ses Villes considerables, sont Cerines, Famagouste vers vers l'ancienne *Salamis*. Salines autrefois *Amatus*, Baffo autrefois *Paphos* la nouvelle, celebre par un Temple consacré à Venus, Pendoio & Nicosie: cette derniere est la Capitale de l'Isle. Nous en parlerons dans la page suivante.

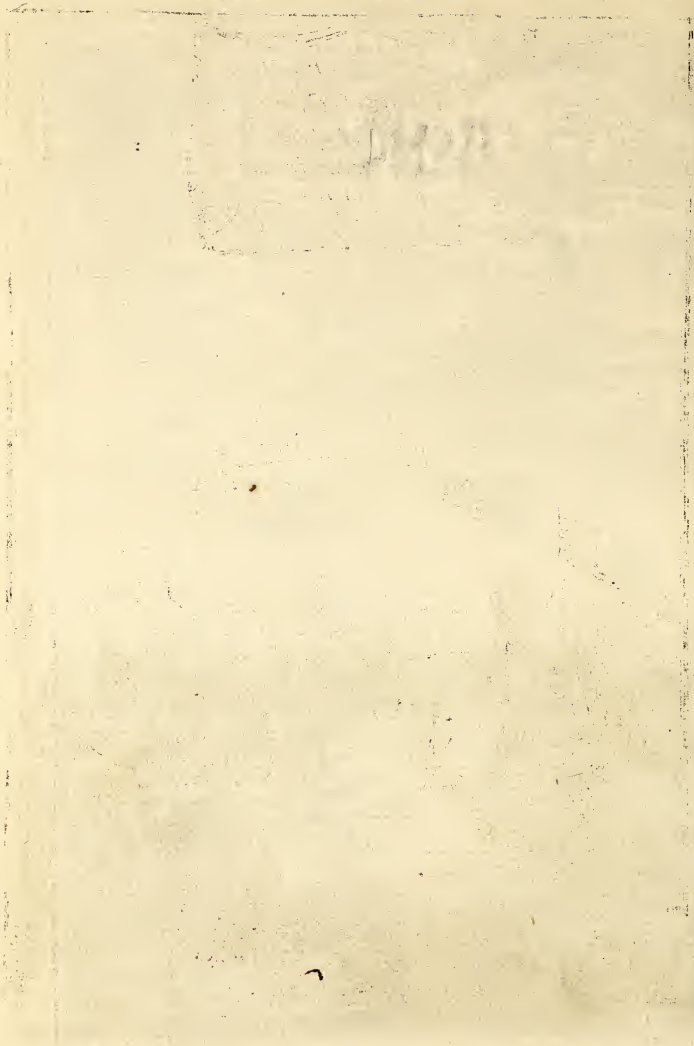
Cerines autresfois *Lapithos* est un lieu ouvert & sans deffense, selon la Coûtume des Turcs qui negligent les meilleurs Places de Guerre, quand ils en sont une fois les Maistres: Mais son Chasteau est en assez bon estat, & deffendu par une garnison considerable.

Famagouste est la plus grande des Villes de l'Isle; c'est ordinairement dans son Port que sont les Galeres Othomanes. La Place soûtint un siege de soixante & dix jours contre l'Armée des Turcs qui s'en rendirent Maîtres l'année 1571.

Salines porte le nom d'un Lac qui en est tout proche, où il se fait quantité de sel; c'est à Salines que l'on appelle aussi Larneca, que resident ordinairement les Vices-Consuls, François, Anglois, & Hollandois qui soûtiennent le Commerce de leur Nations en Cypre.

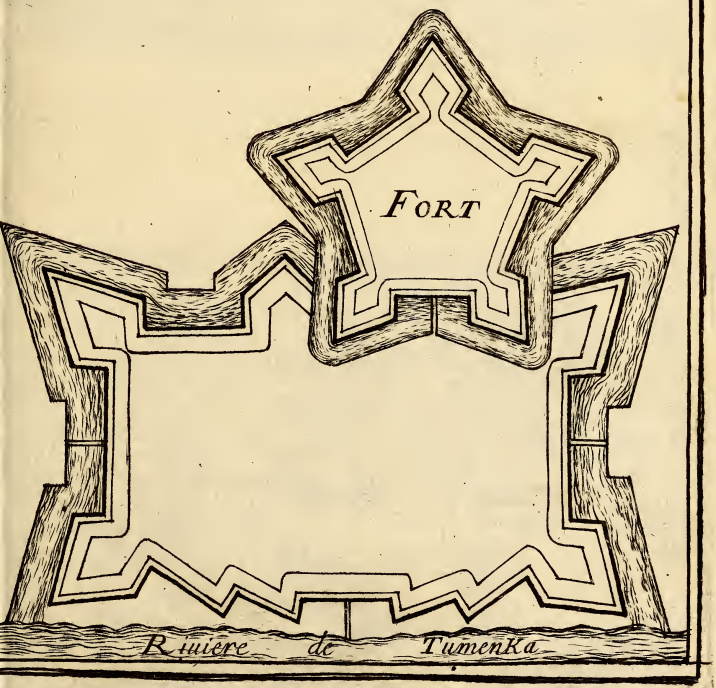
FIGURE CXXXII.

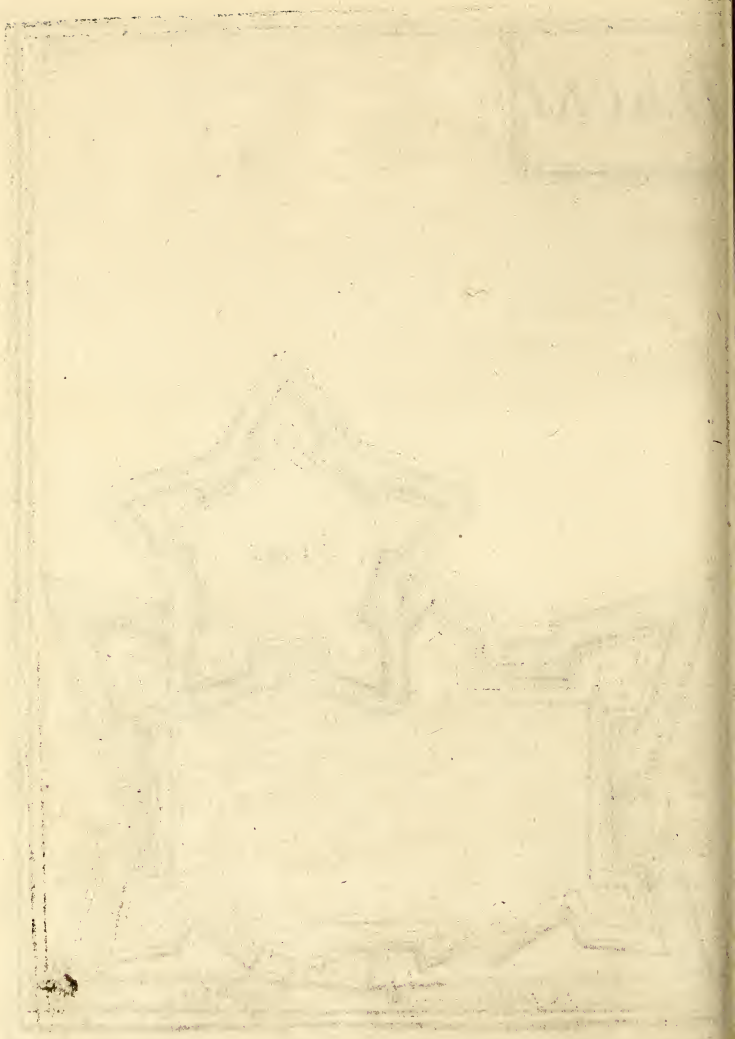
ADDITIONS POUR L'ASIE repondans aux chifres marquez vers le haut des pages



VISAPOR.

TEKCKI





ARDEUIL ou ARDEBIL

TABLE ALPHABETIQUE
DE LA
DESCRIPTION
DE L'ASIE ANCIENNE
& Nouvelle.

A

ABii-Scythæ. 8
Abucæi. 182
Abuyo. 124
Abyde. 252
Acada. 256. & 260
Acadræ. 26
Acamas. 296
Achem. 140
Achrona. 184
Adazar. 4
Aden. 186. & 204
Adeirbeitzan. 162
Adou. 154. & 156
Adiſathri. 88
Adoumatis. 154
Adramitæ. 184
Æapolis. 208
Ætæi. 182
Ægée. 256
Ægira. 268
Æolide. 252
Ærradi. 84
Ætalia. 170
Æthiope. 268
Aga. 299
Agara. 88
Agareniens. 184
Agatoniſi. 274
Agathodæmon. 81
Agathuſa. 280
Agatoniſi. 266
Agdami. 184
Agios Stephanos. 280
Agra. 96. & 98
Agræi. 182
Agubeni. 182
Aii. 86

Albana. 208
Albanie. 2. 206. & 208
Albaniæ Pylæ. 208
Albanus. 208
Alcoran. 200
Alani. 8
Alata Civitas. 184
Albianu. 10
Alep. 244. & 246
Alexandria Aria. 160
Alexandria ultima. 160
Alexandrie. 160
Alibinali. 186
Altay. 10
Amadie. 236
Amanus. 240
Aman Sirifdin. 188
Amathusia. 296
Amatus. 296
Amasie. 256
Amazones. 8
Ambastæ. 26
Ambastus. 26
Amboina. 130
Aminuchæ. 84
Amisus. 252. & 288
Ammæa. 182
Amorgo. 292
Ana. 186
Anabe. 186
Anadole. 256. & 260
Anantichæ. 86
Anatnatos. 272
Ancorgus. 292
Ancyre. 252. 258
Anemurium. 252
Angouri. 256
Anichæ. 86
Anna. 186
Annibi. 4. & 10
Antiliban. 240
Antioche. 160. 240. & 242
Antiochia. 256
Antipsara. 170
Antitaurus. 208. & 252
Antropatene. 160
Anvrogammi. 146
Apamene. 240
Apamia. 240
Aponomoia. 170
Arabia. 184
Arabie. 2. 4. 181, 186. & 202
Arabia Deserta. 182
Arabia Foelix. 182
Arabie Deserte. 182. & 186
Arabia Petræa. 182
Atabia Petrée. 182
Arabie Heureuse. 182. & 186
Arabistan. 181
Arabius. 160
Arachosie. 160
Arachotus. 160
Aras. 162. & 206
Araxe. 208
Arcadie. 242
Arcaman. 184
Arcati. 88
Archipel. 4
Archipel Asiatique. 4. & 123
Arden. 186
Ardevil. 177
Areca. 152
Arecifes. 76
Argentea Regio. 84
Argiri. 86
Ariaca. 86
Ariana. 160
Ariaspe. 160
Ariatollon. 154
Aric. 169

ophagi. 88
natica. 208
menie. 164. 206. & 252
racan. 100
a. 86
esa. 208
issa. 208
aniſſa. 208
axata, 208
axiasata. 208
emidita. 208
omagan. 76
vani. 86
vari. 86
bi. 182
em. 92
e Ancienne. 1. & 2
e Moderne. 1. & 4
e Mineure. 206. 252. 256. & 258
iræa. 8
itra. 26
ithræ. 26
yrie. 160. & 206
glia. 276
er. 244
erabath. 162
eria. 282
hritæ. 184
ipalea. 290
ypalæa. 290
meydan. 166. & 168
tach. 96
tollons. 154
a. 54. & 92
es. 76
urea Cherſoneſus. 84
urea Regio. 84
ıſarta. 182
uzacitis. 8

Azanus. 146
Azen. 92
Azetene. 208

B

BABEL. 226. & 232
Babelmandel. 186
Babylone. 226
Bacchian. 134
Bacchus. 146
Bachæ. 208
Bacin. 76
Bactra. 160
Bactriane. 160
Badeo. 184
Badiamæi. 88
Bætius. 182
Baſſo. 296
Bagdet. 230. 236. & 238
Bagnagar. 104
Baharem. 188
Balaguate. 104
Baldach. 238
Balonga. 84
Balſora. 188. & 236
Ballock. 94
Banagara. 86
Banchiſh. 96
Banda. 106. 108. & 130
Bando. 96
Banjans. 112
Bankar. 96
Bantam. 140
Baracura. 84
Baracus. 146
Barantola. 12
Barigaſa. 86
Barraab. 188
Barræ. 84
Baruſſæ. 123. & 130

Barusses. 2. & 123
Basadæ. 84
Basnan. 186
Basanaræ. 84
Basilicæ Sarmatæ. 8
Basilisene. 208
Basse-Arabie. 186
Batanæi. 182
Batanée. 240
Batavia. 140. & 142
Bati. 98
Batman. 98
Batochine du Moro. 130
Bazars. 166
Beder. 106
Beglerbey. 204
Belgian. 10
Belus. 226
Benagurum. 88
Benarez. 112
Bengala. 94
Berar. 94
Beriara. 186
Berzamma. 240
Bescharmin. 186
Besynga. 84
Besyngitis. 84
Bethel. 152
Biabana. 184
Bicanéer. 96
Bidima. 76
Bietala. 16
Bir. 236
Birdama. 88
Bisnagar. 104
Bithibanitæ. 184
Bithinie. 252. & 258
Blazon des Rois de la Chine. 44
Bocani. 146
Bogge-adasi. 168
Bolbene.
Bolingæ.
Boræta.
Borneo. 124. 140. &
Bost.
Bostra.
Botaba.
Bouchadda.
Bouro.
Boutan.
Brachmanes.
Brachmani Magi.
Brachme.
Bramma.
Bramins.
Brampour.
Brema.
Brianée.
Bucephala.
Buckar.
Bumasani.
Bumathani.
Bungo.
Burse. 256. &
Bust.

C

CABALACA.
Cabul.
Cacobæ.
Cadesbarne.
Cadi.
Cæsarée de Straton.
Caffé.
Caistung.
Calamo. 266. &
Calicut.
Calmach.
Calmouques.
Caloïero.

Caloyer. 197
Cambalu. 14
Cambaye. 94
Camboïe. 100
Cambra. 108
Campilan. 128
Canagora. 86
Canaor. 104
Candali. 88
Candahar. 94
Candea. 148
Candii. 94
Candy. 148
Cane. 184
Canelle. 152
Canibel. 4
Caor. 92
Canton. 28
Cap-Blanc. 170
Capra. 278
Caprone. 266. & 278
Cappadoce. 240. 252. & 258
Caramoran. 28
Carasu. 262
Carchi. 282
Caræi. 86
Caridou. 156
Carie. 252
Carmana. 160
Carman. 184
Carmanie. 160
Carna. 184
Carpathienne. 288
Carpathus. 288
Carvanserails. 166
Carura. 160
Catanii. 182
Catherine. 194
Caspienne. 2
Caspiræa. 86
Caspii. 208
Cassaniti. 184
Cassimere. 96
Cassiro. 288
Cassiotide. 240
Casus. 288
Catanitæ. 184
Catarzene. 208
Catavia. 282
Catay. 10. 12. & 28
Catomerà. 170
Canton. 30
Cattiagara. 26
Caucase. 2
Cauchabeni. 182
Cazalmach. 256. & 260
Cedar. 186
Celebes. 130. & 134
Celudna. 84
Ceran. 130
Cerines. 296
Ceu. 30
Ceylan. 4. 123. 148. & 152
Chabala. 208
Chaberis. 86
Chalce. 282
Chalcedoine. 252
Chalcia. 282
Chalcidice. 240
Chalcis. 240
Chalcitis. 84
Chaldée. 160. & 232
Chalybon. 240
Chalybonite. 240
Chams. 18
Chandish. 94
Chanque. 30
Charades. 112
Charussa. 292
Chatigan. 94

Chatræi. 88
Chaul. 106
Chauranæi. 8
Checo. 100
Cherats. 112
Cherega. 76
Cherif. 204
Cheroſhu. 76
Cheſel. 10
Chetian. 30
Cheu. 30
Cheuxan. 30
Chiais. 115
Chiamay. 90
Chilolo. 130
Chingtu. 30
Chine. 4. 44. 28. 30. & 50
Chio. 266. 270. & 272
Chiota. 26
Chiotaye. 26
Chirana. 280
Chireſoul. 236
Chiruan. 162
Chiſméer. 96
Chitor. 96
Chiutaie. 256
Choatras. 160
Choromitrene. 160
Chungo. 54
Chyſa. 84
Chryſorrhoas. 240
Cilicie. 240. 252. & 258
Cinædocolpitæ. 184
Cinan. 30
Claros. 276
Clides. 296
Climax. 182
Cocconagara. 26
Cocconagæ. 86
Cochinchine. 100
Coeleſyrie. 240
Cocos. 132
Cogna. 262
Cogni. 256. & 262
Colchi. 86
Colchide. 2. 206. & 208
Collomandous. 154
Colombo. 148. & 150
Coloſſe. 286
Colthene. 208
Columnas. 76
Comagene. 240
Comana. 146
Comori. 148
Comory. 104
Comotay. 92
Confuſion. 234
Conupi. 290
Copa. 206
Cora. 182
Corancali. 84
Coraſſan. 162
Corax. 208
Corea. 30
Coromandel. 104
Coromanis. 182
Coronus. 190
Cos. 276. & 280
Coſmin. 92
Coſmite. 92
Coſſa. 88
Cota. 148
Cotæa. 208
Cottiara. 86
Cottiaris. 26
Coulan. 10
Cragauſa. 88
Cris. 12
Croceus. 28
Cryptus. 182
Cteſiphon. 160
Ctylindrine. 86

Cudutæ. 84
Cugnare. 254
Cume. 252
Cuncan. 106
Cur. 206
Curasu. 256
Curdistan. 164. & 236
Curias. 296
Cydnus. 252
Cypariſſia. 274
Cypre. 2. 4. 296. 298. & 299
Cyropolis. 160
Cyrriſtique. 240
Cyrus. 208
Cyzique. 252

D

DAbasæ. 84
Dabul. 106
Daibuth. 64
Dairo. 54
Dagana. 146
Damas 240. 244. 246
Dankalée. 94
Daona. 84
Daonæ. 84
Daphné. 242
Daradræ. 86
Dar-al-ſani. 238
Dava. 146
Decan. 104
Decouverte de l'Inde. 90
Delly. 96
Deoma. 290
Derbent. 162
Dervis. 190 & 262
Deſierta. 76
Diarbeck. 164. 206. & 2 6
Diarbekir. 236
Dioniſii. 146
Dionyſiopolis. 86
Diorduli. 146
Dioſcurias. 208
Diu. 94
Divan. 168
Divandurom. 156
Dive. 154
Divony. 288
Dolſar. 204
Dorias. 84
Doride. 252
Doſara. 86
Dragoniſi. 294
Drangiana. 160
Dryllophillitæ. 88
Duboiamma. 56

E

EBruhars. 19
Ecbatane. 160
Echanabad. 98
Ecreticæ. 208
Eda. 186
Edzerbayan. 162
Elanna. 184
Elcatif. 204
Eleuter. 240
Eliſari. 184
Elydna. 84
Emirs. 186. 202. & 204
Emni. 146
Empereurs du Japon. 70
Epiphane. 25
Eraraſſa. 88
Erega. 76
Ermenik. 164
Eſtarabath. 162
Epheſe. 252. 256. & 262
Euphrate. 2

F

FAmagouste. 296
Fanari. 288

Faniang. 32
Fakiers. 112. & 115
Farſiſtan. 162
Fartach. 186
Fazze. 206
Ferabath. 162
Feraco. 276
Fermaco. 274
Fermacuſa. 274
Figuier d'Inde. 132
Filervo. 282
Finda. 54
Fingen. 54
Flores. 130
Fiſen. 54
Focheu. 30
Fokien. 30
Formoſa. 30
Fu. 30

G

GAba. 254
Gabel. 186
Gadura. 282
Gagara. 208
Galatie. 252. & 258
Galiba. 146
Galibi. 146
Galilée. 240
Galla. 160
Gammalamme. 134. & 136
Gan. 76
Gandaræ. 86
Gangani. 84
Gangaridæ. 86
Gange. 2. & 86
Ganges. 146
G. 90
Gates. 104
Gatte. 296
Gaures. 178
Gedroſie. 160
Géele. 28
Gelſir. 256
Gemini. 98
Genſur. 256
Gentils. 129
Georgie. 206
Gephyra. 240
Gera. 182
Gerard Mercator. 81
Geræi. 182
Germanicia. 240
Getera. 208
Ghehud. 196
Gidé. 190
Gilolo. 130. & 134
Gingi. 104
Girofle. 138
Giſlemere. 96
Goa. 106
Goacim. 104. & 108
Goeratha. 184
Golconde. 104
Gor. 94
Gordene. 208
Gorinea. 208
Goro. 140
Goualiar. 96
Grande Coſte. 146
Granique. 252
Goryæa. 86
Gualiar. 96
Guenga. 104
Gueyens. 92
Guiga. 76
Guilan. 162
Gurelaman. 186
Guzurate. 94
Gymnoſophiſtæ. 88

H

HÆRII. 134
Hajacan. 94
Haifo. 100
Hainan. 30
Hali. 256. & 260
Halicarnaſſe. 252
Halis. 252
Hana. 32
Hangcheu. 30
Hardoüaire. 94
Haſſy. 244
Hecatompyle. 165
Hecatompylon. 160
Hegyre. 200
Helleſpont. 252
Hemerte. 268
Heraclée. 252. & 258
Herat. 162
Hereb. 181
Herit. 186
Hermanos. 76
Hierapolis. 252. & 240
Hierax Agemi. 162
Hierax Arabi. 164
Hieruncule. 290
Hieruſalem. *Voyez* Jeruſalem.
Hingho. 28
Hind. 90
Hippocura. 86
Hiſpahan. 164. & 166
Hoang. 28
Hobordene. 208
Homeritæ. 184
Honan. 30
Hordes. 12
Hormanus. 182
Horti penſiles. 230
Huquang. 30
Hyerack. 236
Hyperborei. 8
Hyppophagi. 8
Hyrcanie. 160

I

JABADII. 2. 53
Jacatra. 140
Jafanapatan. 148
Jakanat. 94
Jala. 148
Jali. 278
Jamayſoit. 54
Janagar. 94
Japara. 140
Japon. 4. 53. 54. & 72
Jardines. 76
Jardins. 230
Java. 140
Jaxartes. 8
Iberie. 2. 206. & 208
Iberingæ. 84
Icaria. 294
Ichthyophagi Sinæ Æthiopes. 26
Idumée. 240
Iedo. 54. & 64
Jehum. 162
Jenba. 96
Jengapor. 96
Jeruſalem. 240. 244. 248. & 250
Jeſelmer. 96
Jetſegen. 54
Jetſen. 54
Jeſual. 94
Ileſia. 76
Ilium. 252
Ilment. 4. & 162
Imaüs. 2
Indaprathæ. 84
Inde. 2. 4. & 81

Indapathæ. 84
Indo-Scythia. 86
Indoſtan. 120
Jogues. 112. & 114
Joguy. 114
Jolyſitæ. 184
Jonie. 252
Jortam. 140
Jovis extrema. 146
Jourdain. 206. & 240
Irala. 184
Iritæ. 184
Irmin. 186
Iſmaëlites. 184
Iſnich. 256
Iſola Longa. 276
Iſſedones. 8
Iſſus. 252
Itadou. 154
Itioſa. 294
Judée. 240
Judia. 102
Judua. 134
Junnan. 30

K

KAbul. 94
Kadris. 190
Kaifo. 100
Kanduvana. 94
Kakaner. 94
Kakares. 94
Karhak. 94
Keccio. 100
Kemmerouf. 92
Kerakatench. 94
Kerman. 162
Ketris. 112
Kiagnan. 30
Kiang. 28
Kiangſi. 30
Kibros. 296
Kilan. 162
Kin. 12
Kiotachi. 256
Kiotahi. 262
Kircher. 234
Kithay. 4
Kor. 206
Korion. 294

L

LAakie. 190
Labſa. 89
Laeni. 184
Lahor. 96
Lama. 16. & 20
Lambatæ. 86
Lampagæ. 86
Lango. 266 276. & 278
Laodicene. 240
Laodicia Scabioſa. 240
Lapithia. 296
Lapithos. 296
Lar. 182
Larice. 86
Larins. 120
Larneca. 296
Larrons. 4. 75. & 78
Laſia. 268
Laſſa. 12
Laſſach. 204
Latameda. 81
Layes. 92
Lazæ. 208
Leaniti. 182
Leaotung. 30
Leaoyang. 30
Lepida. 274
Leria. 276
Lero. 260. 276. & 294

Lesbos. 268
Lesinda. 280
Lestorum Regio. 84
Leucophrys. 268
Levita. 292
Leyta. 124
Lezindra. 280
Liban. 240
Libanotophoros. 182
Limathan. 124
Limirica. 86
Limonia. 282
Lindo. 282
Lion. 186
Loetias. 44
Loloda. 130
Luçon. 124
Lukiang. 92

M

MACARIA. 282. & 288
Maccassar. 130. & 132
Macæ. 182
Machian. 134
Macry. 294
Madoüé. 154
Madre. 206. 256. & 274
Madure. 104
Mæpha. 184
Maffa. 186
Magazia. 86
Maicuxima. 54
Makeran. 162
Makian. 134
Malabar. 104
Malaca. 100
Malacha. 256
Malayo. 136
Maldives. 4. 123. & 154
Male. 154. & 156
Malea. 146
Male-Attollon. 154
Maliapur. 104
Malicut. 156
Mallaba. 182
Malli. 88
Malo-Abrigo. 76
Malos-Madou. 154. & 156
Maloüe. 96
Malua. 96
Mamota. 186
Manar. 148
Manarliarpha. 86
Manarpha. 86
Mandalé. 274
Mandalæ. 86
Mandarins. 44
Mandoua. 104
Mandoüe. 108
Mandria. 266. & 274
Mangin. 28
Manilles. 124 & 126
Maniolæ. 123
Manioles. 2
Mano. 76
Manrali 208
Mantan. 76
Maphoritæ. 184
Marasch. 256. & 262
Mardaché. 184
Mardi. 208
Marduli. 146
Margara. 86
Margiane. 160
Marithæ. 182
Marmora. 206
Marrundæ. 84
Martaban. 92. & 100
Martavan. 100
Martires. 76

Maſbat. 124
Maſcalat. 186
Maſcate. 186
Maſſagetæ. 8
Maſtic. 272
Mataram. 140
Matapan. 268
Matayo. 134
Matecolo. 148
Matelotes. 76
Maures. 202
Maurice. 134
Mauvaralnahra. 12
Mazaca Cæſarea. 252. & 258
Mazanderan. 162
Mazandran. 162
Mazyre. 188
Mahomet. 199
Meaco. 54
Meandre. 252. 256. & 258
Mecon. 100
Mecque. 180. 186. & 192
Medie. 160
Medilli. 268
Medine. 188. & 190
Melanes. 182
Melitene. 252. & 258
Menan. 102
Merops. 276
Meſched. 162. & 178
Meſolia. 86
Meſopotamie. 160
Methymna. 268
Metelin. 266. & 268
Metis 108
Mevat. 94
Mezarmæ. 240
Miaco. 54. & 56
Micaleo. 274
Micava. 54
Michleſſus. 208
Milet. 252
Milladoüé. 154
Minæi. 184
Minarets. 192
Mindanao. 124
Mindora. 124
Miterra. 134
Mitylene, 268
Mocca. 202
Modiana. 184
Modiris. 86
Mogols. 116
Molucque. 154
Molucques. 123. 130. 134. & 138
Mont-Sinay. 194
Montana Fœlicis Arabiæ. 182
Moratay. 130
Mordi. 146
Moſchici. 208
Moſul. 236
Morte. 206
Motene. 208
Motie. 134
Motir. 134
Moulas. 177
Multan. 94
Muduti. 146
Munichiates. 184
Muraille de la Chine. 28
Muſa. 184
Muſcades. 44. & 138
Muſlins. 199
Muſulmans. 200
Muxiris. 86
Myrrhe. 252
Myrhyfera. 184
Myſie. 252

N

NAagrammum. 146
Nagadibii. 146
Nagadiva. 146
Nagara. 86
Nagaya. 12
Nagiri. 146
Nagracut. 96
Nagundi. 104
Nanchang. 30
Nandubandagar. 88
Nangaſacqui. 54
Nangato. 54
Nanigiri. 146
Nanking. 30. & 36
Nariti. 182
Narnol. 94
Naruvar. 96
Narſingue. 104
Naſſau. 134
Narteco. 274
Natolie. 206. 256. & 260
Naulibe. 86
Naulibis. 160
Neapolis. 240
Negapatan. 104
Negoas. 124
Negombo. 148
Negros. 124
Nembrod. 226
Nexala. 240
Nicama. 86
Nicaria. 294
Nicée. 252. & 256
Nicoſie. 296. & 298
Nigamma. 86
Nigramma. 88
Nillandous. 154
Ninive. 236. & 160
Ninus. 226
Niphon. 54
Niſa. 86
Niſyros. 280
Niſibis. 160
Niſyros. 280
Niſſaro. 280
Niuche. 12
Niulan. 12
Nizari. 266
Noire. 206
Notté. 274
Nymphates. 208

O

OAni. 146
Oby. 4
Ochio. 54
Odiaa. 102
Odoca. 146
Olyche. 294
Olympe. 296
Omanitæ. 184
Omanum. 184
Ophiuſa. 282
Oqui. 54
Orcheni. 182
Ordres de Chevaleries. 44
Orixa. 104
Ormus. 164
Oronte. 240
Orpha. 236
Oſſa. 234
Oſtama. 184
Oſumi. 54
Othrona, 184
Ottorocoræ. 8
Oxiana. 160
Oxus. 8
Oxydracæ. 88
Ozene. 86

P

PADIPOLO. 154
Pagan. 76
Pagodes. 120
Palais du Roy de la Chine. 34
Palais du Dairo. 58
Palais d'Iedo. 66
Palais des Rois de Perſe. 168
Palambuam. 140
Paleſtine. 240
Palibothra. 86
Palmoſa. 294
Palmyra. 240
Palmyrene. 240
Pamphylie. 252. & 258
Panagia. 280
Panaiton. 124
Panay. 124
Pandionis Regio. 86
Pandoüi. 86
Papas. 290
Paphia. 252. & 296
Paphlagonie. 258
Paphos 296
Paradabathra. 86
Paragoa. 124
Paralia Toringorum. 86
Parapiotæ. 88
Parchoatras. 160
Pariane. 126
Parthenia. 274
Parthes. 2. & 160
Paryardris. 208
Paſſalæ. 84
Patare. 14. & 252
Pathmos. 294
Patna. 94
Patino. 294
Patiſtama. 88
Pedée. 29
Pediæus. 29
Pedus. 29
Pegu. 10
Pein. 18
Peking. 30. &
Pelaſgia. 26
Pelion. 2
Pendojo. 29
Pengab. 9
Pentapolis. 8
Perierbidi.
Perimulæ. 8
Perſe. 2. 4. 158. & 17
Perſepolis. 16
Perſis. 16
Perſique. 18
Petra. 104. & 18
Petræſa. 28
Phara. 18
Pharan. 188. & 19
Pharanitæ. 18
Phaſe. 20
Phillitæ. 8
Philippines. 4. 123. & 2
Phœnicie. 24
Phrygie. 25
Phthirophagi.
Pianoſa. 25
Pico de Adam. 14
Pierie. 24
Pietro della Valle. 2
Piexe.
Pinara. 24
Pinggan.
Piſcopia. 28
Piſhur.
Pitan. 9
Pitynda. 8
Placida. 25

ɔmpejopolis. 252
ɔnt. 258. & 252
ɔnt-Euxin. 252
ɔrca. 104
ɔrcelaine. 38
ɔrcelli. 290
ɔrphyris. 280
ɔrtograto. 288
ɔrvari. 88
ɔtteback ers. 134
uë-Moluque. 154
ulidou. 156
ulisdous. 154
yang. 28
ɑsiatæ. 86
ion. 182
ɔcuri. 146
opthasie. 160
usa. 262
ara. 266. & 170
lindæ. 88
lo-Ay. 130
lo-Rhin. 130
lo-vilan. 76
nta de Galo. 148. & 150
rhola. 94

Q

QUANA. 76
Quancheu. 30
uangsi. 30
uanto. 54
uantung. 30
ueilin. 30
ueicheu. 30
ueximir. 96
ueyang. 30

R

RAGA. 236
Ragepor. 94
Rajas. 94
Raitheni. 184
Rantspor. 96
Rapezunde. 256
Raspoutes. 112
Rha. 2
Rhabana. 26
Rhannæ. 88
Rahas. 94
Region des Sines. 2. & 25
Region Serique, 28
Rhegma. 182
Rescht. 162
Rhodagani. 146
Rhodes. 252. 282. & 284
Rhodosta. 282
Rika. 236
Roses. 282
Roupies. 120
Roys ou Empereurs de la Chine. 40. & 42
Roy de Perse. 170
Rutkanekurkan. 162

S

SAANA. 146
Saba. 186
Sabæi. 184
Sabana. 84
Sabara. 84
Sabaræ. 88
Sabatha. 184
Sabe. 182
Sablestan. 162
Sacæ. 8
Sacapene. 208
Sachalitæ. 182
Sada. 84
Sadus. 84
Sagata. 26
Sagida. 88

Sakizadaci. 170
Salaceni. 88
Salæ. 146
Salaminia. 296
Salamis. 296
Salapeni. 184
Salem. 248
Salice. 146
Salines. 296
Salma. 184
Salomon. 288
Salteadores. 76
Samarie. 240
Sarmakande. 12
Samba. 84
Samball. 96
Samo. 266
Samonium. 288
Samos. 274
Samosate. 240
Sandereu. 166
Sando. 54
Sandocandæ. 146
Sangar. 260
Sangari. 206
Sangarius. 252
Santons. 294
Sapolus. 84
Sapore. 94
Sapharitæ. 184
Sapphar. 12. & 184
Saquezada. 170
Sarabat. 256
Sarca. 184
Saraceni. 184
Saraca. 182
Sardes. 252. & 256
Saria. 288
Saritæ. 184
Sarmatie. 2
Sarrazins. 184. & 202
Sattalie. 256. & 262
Savarabitis. 88
Saudrabatis. 88
Save. 182. & 184
Saycok. 54
Scalemure. 256
Scarpanto. 288
Scenitæ. 184
Scham. 246
Schiras. 164
Scroua. 290
Scythie. 2
Sebadibæ. 123
Sebadibes. 2. & 124
Sebastopolis. 208
Sebu. 124
Sebunta. 184
Sée. 108
Seleucide. 240
Seleucie. 160
Semanthini. 26
Semiramis. 226. & 228
Send. 162
Sennaar. 232
Senus. 26
Sepan. 76
Sera. 8
Serpa. 290
Serus. 84
Seytavaca. 148
Siam. 100. & 102
Sibacene. 208
Sibrium. 88
Sida. 252
Sidon. 240
Sigan. 30
Sigistan. 162
Sillebar. 140
Simie. 282

mondi. 146
nylia. 86
n. 199
nay. 188
ndæ. 123
ndes. 2
ndi. 84
ngſieu. 92
nope. 252. 256. 258
phanto. 290
amnæ. 88
as. 164
ote. 92
tan. 162
as. 262
aynophoros Regio. 184
nyrne. 252. 256. & 262
ani. 146
ara. 146
bana. 84
ducene. 208
galiba. 146
gdiane. 160
loë. 252
nde. 4. 123. 130. & 140
phene. 208
ræ-Nomades. 88
ret. 94
retanum. 86
ringorum. 86
ſing. 92
uadou. 154. & 156
udras. 114
ns. 115
urie. 254
naon. 166
prades. 266. & 280
gabaſa. 88
mpalia. 290
nchio. 276
Stancou. 276
Stanto. 278
Stanxio. 278
Stapodia. 294
Stephania. 274
Stingo. 276
Suaſtene. 86
Succadan. 144
Suchuen. 30
Sumatra. 140
Surate. 94
Suras. 256
Sus. 164
Suſes. 160
Suſiane. 160
Suſiven. 30
Suvas. 262
Syba. 94
Syme. 282
Synnade. 252
Sypa. 84
Syranacar. 96
Syrie. 2. 206. 240. & 244
Syrie-Sobaah. 188
Syrradne. 208

T

TA 28
Tabilola. 134
Tabris. 164
Tabriſtan. 4. & 162
Tachia. 256
Tacola. 84
Tacoræi. 84
Tagabaza. 88
Tagyma. 12
Tai. 28
Taium. 30
Taiyven. 30
Tameræ Antropophagi. 84

Tanais. 8
Tandaya. 124
Tanegaxima. 54
Tangut. 12
Taniaor. 104
Taprobane. 2. 123. & 146
Taraboloſcham. 246
Taraboſſan. 256
Tarachi. 146
Tarſe. 252. & 262
Tartarie. 2. 8. 10. & 12
Tarula. 134
Taſopium. 88
Tatar. 10
Tathilba. 88
Tatta. 94
Tauris. 164
Taurus. 2. & 252
Taxila. 86
Teſterdar. 238
Telos. 280
Temi. 182
Tenare. 268
Tenariſain. 148
Tenedos. 266. & 268
Terka. 206
Teredon. 160
Termeſus. 252
Ternate. 134
Thamyditæ. 184
Thapſacus. 182
Thar. 182
Theama. 186
Themiſcyra. 252. & 258
Theoſpkepoſti. 294
Thiapolis. 208
Thibet. 12
Thinæ. 26
Thoſpia. 208
Thoſpitis. 208
Throhodos. 296
Thyatira. 252
Ticou. 140
Tidoro. 134
Tigre. 2. & 4
Tiledæ. 84
Tilladou-Matis. 154
Timor. 130
Timorlant. 130
Tipora. 92
Titz. 162
Tokoeſi. 54
Tondoxima. 54
Tonquin. 100
Tonſa. 54
Tor. 188
Toſa. 54
Toy. 54
Trapezus. 252. & 258
Trebizonde. 256
Trinquilemale. 148
Triodos. 296
Tripoli. 240. & 244
Triſtano. 288
Tropatene. 160
Troye. 252. & 256
Tſchelminar. 164. & 172
Tuban. 140
Tubé. 192
Turcomanie. 206
Turqueſtan. 10. & 12.
Turquie en Aſie. 4. & 205
Tyr. 240

V

VAN. 206
Vaſilica. 282
Vaſumi. 54
Udeſſa. 94
Verma, 92

erſa. 86
erteas. 112
iſapor. 106
r. 160
rchoa. 160
rema. 240
ſbeck. 10. & 12
uchang. 30

X

X Angko. 32
X Xanſi. 30
ntung. 30
enſi. 30
coco. 54
koko. 54
lolo. 130
mo. 54

Xuntien. 30

Z

Z Aaram. 184
Z Zagathay. 12
Zames. 182
Zanferana. 290
Zani. 208
Zaphra. 288
Zavolha. 12
Zelande. 30
Zinara. 292
Zipangri. 54
Zompites. 128
Zuangiang. 32
Zuccora. 280
Zulkadrie. 262

Fin de la Table.

Corrections & Additions pour la deſcription de l'Aſie.

D *Age* 20 *ligne* 13 vendre, *liſez* rendre. *Et ligne* 37 excrements, *ajoûtez* deſſechez.

Page 32 *ligne* 2 Mar-Pol, *liſez* Marc-Paul Venitien.

Page 64 *ligne* 28 l'Archibonze, *ajoûtez*; c'eſt à dire le principal leurs Preſtres.

Page 120 *ligne* 13 ſant, *liſez* ſont.

Page 129 *ligne* 10 avec, *liſez* il a.

Page 154 *ligne* 23 Madoüe Milladoüe, *liſez en une ſeule ligne*; ladoüe ou Milladoüe.

Page 157 *ligne* 11 diverſes ſont faiſons, *liſez* diverſes faiſons nt du.

Page 162 *ligne* 12 Edzerbayan & le Hierack, ou Adirbeitzan Ageni, ez Edzerbajam ou Adirbeitzan, le Yerack ou Hierack Agemi.

Page 168 *ligne* 2 Peules, *liſez* Peuples. *Ligne* 23 un tronc d'Arbre *liſez* le corps d'un Arbre.

Page 170 *ligne* 14 publient, *liſez* nous apprennent.

Page 174 *ligne* 7 veirent, *liſez* vinrent.

Page 186 *ligne* 7 Pein, *liſez* Prin. *Ligne penultième* Beſcharmin, *liſez* Beſcharin. *Ligne derniere* Gurelaman, *liſez* Gubelhaman.

Page 200 *ligne* 15 *à la marge* Guigné, *liſez* Juigné.

Page 208 *ligne* 16 *&* 17 Peuples, *liſez* Païs & Peuples.

Page 240 *ligne* 29 colonne 2 Stratonris, *liſez* Stratonis.

Page 242 *ligne* 21 Arcadie *ajoûtez* ou de Penée Fleuve de Theſſalie, & citez en marge, *Ovidii Metamorphoſ. Lib.* 1. *verſ.*452. *& Notæ Farnabii. Hygini fabula* 203. *& notæ Munckeri.*

Page 252 *entre les chiffres* 20 *&* 22 *il y a* 29 lieu de la *liſez* 21 lieu de la.

Page 260 *citez en marge Ricaut Liv.* 1. *ch.* 12. *de l'Empire Ottoman Geographia Blaviana.*

Page 266 *ligne* 4 ſont celles, *liſez* ſont maintenant celles.

Page 290 *ligne* 9 *Stampalia*, le nom de cette Ville n'eſt point ſur la Carte par une mépriſe du Graveur, & il doit eſtre où il a mis *Caſtello delli Vati*, & le nom de ce Chaſteau doit eſtre à la poſition qui eſt au Nord de la Ville de *Stampalia.*

Page 296 *ligne* 6 Kibros, *ajoûtez*, & ceux qui ſe piquent d'écrire poliment en François, écrivent & prononcent *Chipre.*

- 12409 -

E 683
H 253 d
v. 2